

صكنامن الأحل

LE CONFLIT NAMIBIEN

L'Afrique du Sud annonce le « désengagement » de ses troupes de l'Angola

LIRE PAGE 4



Notre supplément «le Monde des arts et des spectacles»

Pages 11 à 17

Enquête sur le Conservatoire national supérieur de musique

Terrorisme et démocraties

the de match freque

Revers n'o étomé On the Done but for se de s'habille: comp

man de caixon con

danian republica

A Autorise to probe

are d'antec mouteur

Tel Les campulanes de

STOMMERCEN! LO UN SEL

to at see prince de po-

experie as sigles, le

wend doublet man THE PARTY THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Sections Series Substitute Mark 00 2, 92240.. 271, 19 MG

to an incomment of

The Max wor Can to live nette de nos prends-bee

section à la reside. Le me de

The state of the s

Talenta A. Alberto vas ne

THE SHITZING

Erreset-Leire-Entre

de Pilotage Coming

State of the state

SEL SIDE OF THE PARTY.

Marie Post of the Com-

The second of th

THE REAL PROPERTY OF THE PROPE

The section of the The second of the

Abstract to the second

Marchaeles of a

TOTAL PROPERTY.

The glass to the William

premier de la companya del companya del companya de la companya de

A CAMPAGE AND A COMMENT OF THE PARTY OF THE

Care to

PRESENT.

通知性 代表といい おす

A LANCE

SE ET Themate siles

week, are no peut uny tour ge

CLAUDE SARRAUTE

go ne se the plus of

A computation Promising 24

MATERIAL CONT.

enecy shut-und a of Ges Gesacus Style

> Le problème que le terrorisme Le probleme que se terror sune pose aux nations démocratiques n'est pas seulement juridique on policier mais ausai, à l'évidence, moral. Les régimes de liberté étant armés pour combattre la violence meuritière, les terroristes les mettent au défi, les provoquent au seus littéral du ferme, en faisant tout pour les obliger à violer les principes dont ils se réclament.

C'est aujourd'hui l'Espagne qui, avec l'interminable drame que, se trouve en première ligne. La situation n'est certes agne. La sanation n'est certes pas nouvelle. Mais, depuis que la démocratie a succédé au franquisme, la compréhension que l'on pouveit éprouver à l'égard des indépendantistes de l'ETA n'est plus de mise, même s'ils fout valoir que, d'un point de vue partienal à basque le chappe. « national » basque, le change-ment intervenu n'en est pas un. L'arrivée de la ganche au pou-voir à Madrid n'a pas mis fin, c'est le moins que l'on puisse dire, aux attentais On a même assisté, du fait des représailles tout aussi illégales exercées par des groupes d'extrême droite contre des réfugiés, à un débor-dement de la frontière francoespagnole per la violence hes-que... on anti-hanque.

L'intervention de M. Felipe Gonzalez devant l'Assemblée parlementaire de Conseil de l'Europe, mardi 31 janvier à Strasbourg, était donc particulièrement attendue. Le chef du gouvernement de Madrid a lance. Faction continued control is faction continued in a laboral in faction continued control is like the control in temps derniers en la matière. Mais il n'a finalement pas for-mulé de propositions bien précises. Il est vrai que l'adoption d'une convention européenne pour la répression du terrorisme, en 1977, n'a en rien mis un terme à ce genre d'exploits.

La France s'est à son tour tronvée devant le problème de la répression de la violence politique, il y a pen, avec le procès des Arménieus responsables de la prise d'otages mentrière du consulat de Turquie à Paris, le 24 septembre 1981. Le verdict sept aus de réclusion pour chacum des quatre accusés — parai-tra certainement bien lourd aux défenseurs de la cause armé-nieure et, à l'inverse, bien léger

an gouvernement turc.

Les premiers peuvent malgré
tout se féliciter de constater que,
en dépit du réquisitoire de l'avocut général, les jurés out, en
donnant la même poine à chacan, recomme le caractère éminomment politique du geste des accusés et leur totale solidarité. En outre, comme le sombaitaient les Arméniens, ce procès a permis, à l'occasion d'un très impressionnant défilé de témoins, de rappeier sans détour ce que fut cet holocauste-là.

Cenx qui, en revanche, estiment que la défense de la mémoire des victimes d'hier ne justifie aucunement les violences d'anjourd'hui pourraient se féliciter de voir que, pour la pre-mière fois, la France ose juger et condamner les auteurs d'un attentat politique de cette nature en dépit des risques évidents de représailles. Cette fermeté, il est trai, s'adresse sans doute au moins aniant aux enfants perdus du vationalisme arménien qu'à cent qui se servent, sans risque pour eux-mêmes, de leur colère et de leur refus de l'oubli pour contribuer à déstabiliser les démocraties. Eternel problème de l'identité des véritables commanditaires du terrorisme – et défi supplémentaire pour les pays libres.

(Lira page 10.)

(Lire page 10.)

Une mise en garde américaine Le malaise de la gauche aux dirigeants européens

M. Eagleburger, sous-secrétaire d'Etat dénonce le « nombrilisme »

et l'« introversion » des pays du Vieux Continent « Les Européens de l'Ouest, pour le moment en tous cas, se préoccu-

pent de moins en moins de contri-buer à la stabilité du monde et de plus en plus de celle de leur région géographique (...) Ils devront sortir de leur cocon et admettre qu'il leur faut nous aider, ou alors le pro-blème a de bonnes chances de Cette tendance de l'Europe occi-

dentale à l'« introversion », et à « une sorte de nombrilisme » est « un processus important en cours, et nous ferions bien de l'étudier », car sa poursuits « conduirait inévi-tablement l'URSS à considérer la région comme une zone où elle peut semer le trouble (...) Les Soviéti-ques ne l'aisseraient pas passer cette

Qui tient ces propos amers et pes-simistes à l'adresse des Européens? Personne d'autre que M. Lawrence Eagleburger, actuellement numéro trois du dépertement d'Etat en tant que sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques.

Un homme qui n'a même pas l'excuse d'être un de ces « Californiens » de l'équipe Reagan dont les audaces diplomatiques ont parfois défrayé la chronique. Il a été notamnent adjoint de M. Kissinger à la Maison Blanche sous M. Nixon, attaché à la mission des Etats-Unis auprès de l'OTAN et responsable des affaires européennes au départe-ment d'Etat : autant dire qu'il connaît bien les pays anxquels il a lancé cette volée de bois vert.

Sans doute M. Eagleburger, qui s'adressait le mardi 31 janvier au

Davis-Lodge aux Etats-Unis et dont le discours est cité par l'AFP, n'a-t-il pas voulu préciser quels pays en particulier il taxe de « nombritisme ». Il dit même ne pas partager les inquiétudes à la mode sur l'éventualité d'une Allemagne « neutralisée pour prix de sa réunification », si du moins elle résout ses problèmes

(Lire la suite page 3.)

Le projet de budget américain pour 1985 prévoit un déficit de 180 milliards de dollars

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE DE BERNARD GUETTA Le sud du Liban en garde à vue

L'armée israélienne a retourné contre elle une population qui, à l'origine, ne lui était pas hostile

Saida. - Vers midi; dens l'avanue centrale de Seida, notre chauffeur de taxi freine brusquement et amorce un demi-tour : 100 mètres plus loin, on vient de découvrir un certon suspect qui traîne sur la chaussée déjà vide. La charge explosers un peu plus tard, avant même l'arrivée des soldats israéliens. La routine, ou presque.

Au long de cette rue commerçante pătisseries, la stationnement est interdit à toute heure. Gare aux distraits qui risquent de retrouver leur voiture criblée de balles après le pas-sage d'une patrouille trop nerveuse. Depuis qu'un camion piégé s'est écrasé début novembre contra le gouvernorat de Tyr, les soldats traquant et détruisset les véhicules dou-

Après dix-neuf mois d'occupation - ou de « présence », comme on dit pudiquement à Jérusalem, - l'armée eraélienne est constamment sur le qui-vive au Liban du Sud. Elle subit au moins une ou deux attaques par jour : jets de grenades, tirs de roquettes, explosions de mines.

Il est bien loin le temps de l'insouciance où la population locale, trop heurause d'être débarrassée des Palestiniens, accueillait Tsehal sous une pluie de riz et de bonbons. Aujourd'hui, tout contact avec l'habi-tant est lourdement sanctionné. Dans le secteur oriental, calme

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

jusqu'ici, les soldats vont parfois au village avaler un café turc ou acheter des cigarettes. La « fraternité » s'arrête là. Pour être moins vulnéraurbain une présence minimale. Sur la route côtière - la plus dan-

à pied per petits groupes entre les vergers tellement propices aux attentats. Ils scrutent les bes-côtés où l'ennemi a coutume d'enterrer les charges qui, télécommandées, explosent au passage des convois. Souvent, ils ne portent ni casque ni gilet pare-balles. Les premiers gênent le regard, les seconds raientissent la course. Entre Tyr et Saida, l'armée limite les risques en faisant raser les orangers sur une profondeur d'envi-ron 50 mètres. Elle multiplie à l'improviste les contrôles qui provoquent de longs retards et indisposent

Toute occupation en terre étrangère déclanche une dynamique funeste. Depuis juin 1982, le Liban du Sud a connu tour à tour le soulegement, l'indifférence, l'impetience, puis la rancœur et la révolte armée. Saïda et Tyr, où Alexandre en personne dut mener un siège de sept

mois, ont l'habitude, il est vrai depuis cinq mille ans, de résister à l'occupent. « Je gissavoue les violences, mais elles étaient inévitables, estime Mgr Haddad, évêque catholique de Tyr. Quand les responsables israésion, le les avais prévenus. Je leur ai dit : « Aidez au maximum le gouver-» nement libanais à consolider son autorité, ensuite, partez. Hélas, ils a n'ont pes auivi ce conseil. a

Quelques grosses erreurs, une série de maladresses et une attitude générale de mépris et d'incompréhension du milieu social et culturel libanais ont retourné contre l'armée israélienne une population qui, à l'origine, ne lui était pas hostile.

(Lire la suite page 6.)

face à la stagnation de l'économie

M. Chevènement rejoint le PCF dans sa critique de la politique du gouvernement

Le bureau politique du PCF a saires en s'appuyant sur la tentative proposé, mardi 31 janvier, la candi-avortée de relance, en 1981. dature de M. Georges Marchais pour conduire la liste communiste aux élections européennes, et rap-pelle, dans la déclaration publice à cette occasion, son exigence d'une « nouvelle croissance ».

Le même jour, à France-Inter, M. Jean-Pierre Chevènement, chef de file du CERES, s'élevait contre l'action du gouvernement, qu'il assimile à la « croissance zéro ». Deux composantes de la majorité relancent ainsi le débat sur la nécessité d'un changement de cap de la politi-que économique.

Il faut que la gauche puisse se reconnaître dans les décisions que le gouvernement s'apprête à prendre et à mettre en œuvre; telle est la préoccupation mise en avant par les communistes et, sous une forme différente, par M. Chevènement. Comment la gauche pourrait-elle faire sienne une politique qui aboutirait à une augmentation du chômage et à un blocage, sinon à une régression, du pouvoir d'achat ? Impossible, dit M. Chevènement ; si on fait cela, les élections d'eupope

L'ancien ministre de l'industrie s'est livré, mardi 31 ianvier, sur France-Inter, à une sorte de démontage de la politique économique actuelle, dont les principes, selon lui, sont étrangers à la pensée de gau-che. Celle-ci ne saurait approuver ce que M. Chevènement appelle un néo-malthusianisme. Un gouvernement de gauche ne peut mener qu'une politque de croissance.

perdues d'avance.

M. Chevènement, au contraire de M. Georges Marchais, ne soupçonne sions du patronat ». Il dénoncerait. plutôt, l'emprise idéologique qu'exercent sur elle une tradition qui identifie la saine gestion à la droite, et les mirages des modèles étrangers. L'ancien ministre de l'industrie voudrait une gauche plus libre de ses idées et plus inventive; plus loin des faits, diront ses adver-

Le PCF, lui, en choisissant M. Marchais comme tête de liste pour les élections européennes, enfonce le clou. Il faut s'opposer aux pressions du patronat, dit le bureau politique, et les thèmes développés par le comité central à la mi-janvier c'est-à-dire la critique des orientations de la politique gouvernemen-tale – répondent à l'attente de la base. Celle-ci est satisfaite, selon la direction du P.C.F., de savoir que les décisions qui pourraient la contrarier ne doivent pas être attribuées à la ganche, et à son gouverne-ment dont les communistes font partic, mais à la droite et au patronat.

PATRICK JARREAU.

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Cirque Il n'est pas inutile, par les

temps qui courent, de redonner aux Français des occasions de s'amuser. M. Jack Lang a donc

décidé de relancer le cirque en France. Il annonce la création d'un centre de formation, tandis que le Cirque national prendra son essor. Les hommes politiques

pourraient payer de leur personne. On voit assez les communistes dans un exercice collectif de grand écart, Mauroy en équilibriste. M. Savary dans un numéro de haute école (privée ou publique), M. Delors jonglant avec les chiffres et M. Chirac

Mais aui sera le clown? BRUNO FRAPPAT.

Crise porcine, crise bretonne

I. – Un déficit de plus de 5 milliards de francs

Saint-Brieuc. — La France manque de porcs. Ce déficit lui aura coûté plus de 5 milliards de francs en 1983. Pourtant les jeunes n'investissent plus dans cette production. Ils préfèrent le lait, alors que dans ce secteur nous croulons sous les excédents. La production porcine n'est pas rentable. Parce que la loi de l'offre et de la demande ne s'applique plus au plan national s'applique plus au plan national mais européen.

mais européen.

Et l'Europe du porc, elle, est excédentaire. Pas de beaucoup, 2 % à peine, mais cela suffit à faire chuter les cours. Le marché est très instable. Que l'Italie cesse ses achats aux Pays-Bas, que le Danemark perde le marché japonais, suite à un dumping américain, et voilà les cochons du nord qui déferient sur la France, où, puisque déficit il y a, on les attend. Les acheteurs, dès lors, tirent sur les prix. tirent sur les prix.

«Je leur ai dit : «Ne cherchez pas, des jambons étrangers, il y en a dans mes frigos. » Ainsi parle, à Saint-Brieuc, M. Jean Stalaven, un des plus importants salaisonniers de

Bretagne.

Des jambons étrangers, il en importe, pour 7 % de son chiffre d'affaires, parce que le marché du jambon a progressé de 35 % en trois ans, alors que le marché de la charcuterie en général stagne (+ 0,1 % en 1983). Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'il achète « étranger »; mais dans sa profession, celui qui fournit le jambon fournit également les le jambon fournit également les autres produits charcutiers. M. Stalaven exporte 7 % de son chiffre Pays-Bas, entre octobre 1982 et d'affaires, qui aurait dépassé les octobre 1983.

De notre envoyé spécial JACQUES GRALL

200 millions en 1983, si le prix du porc n'avait baissé. Il embauche aussi (65 emplois supplémentaires en 1983, 465 au total, 177 il y a dix ans) et gagne de l'argent. C'est l'exception qui confirme la règle.

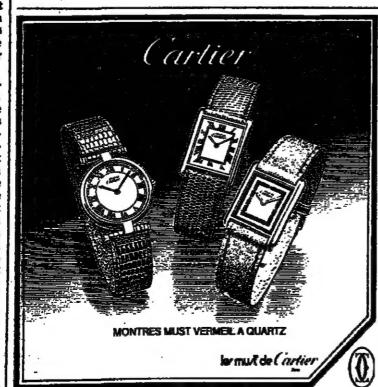
Car la règle, c'est que le nombre des salaisonniers se réduit, que la marge brute d'autofinancement de la branche est passée de 2 % du chiffre d'affaires en 1981 à 1,4 % en 1982. Les exportations françaises de produits charcutiers ont diminué de 5,4 % en 1981 et de 10 % en 1982, quand les importations progressaient respectivement de 21,6 % et de 5 %. La filière porc a bien du plomb dans l'aile, puisqu'on importe des porcs, mais que l'on paye aussi la valeur ajoutée en achetant de plus en plus de produits transformés. Apparem-ment donc, la crise du porc ne sert pas la salaisonnerie.

Un cochon, c'est en fait des céréales et de soja sur quatre pattes. Ces aliments représentent les quatre-cinquièmes du prix du porc. Or ils ont augmenté de 25 % en deux ans en France (11 % dans les six derniers mois), mais aussi de 5 % en RFA et de 9 % aux Pays-Bas, du fait surtout de la hausse des tourteaux de soja, farines riches en protéines, que l'Europe importe surtout des Amériques. Les prix du porc, lui, a baissé: de 5 % en France, mais aussi de 14,7 % en RFA et de 6,7 % aux

 Si l'on pouvait composer libre-ment la ration alimentaire avec les sous-produits du mais, le manioc, etc. le prix du kilo d'aliment baisserais de 6 centimes .. explique M. Piéto, le plus important fabricant d'aliment du bétail des Côtesdu-Nord, premier département fran-çais pour la production porcine. Pour favoriser les céréaliers, les autorités européennes ont contin-genté les importations de manioc, aliment énergétique moins coûteux que le blé. Parce qu'ils avaient les moyens de stockage nécessaires, un grand port, Rotterdam, les Pays-Bas se sont adjugé la majeure partie du quota. « Depuis six mois, raconte M. Piéto, je n'achète plus de manioc. Il y en a très peu de disponible à Brest. » nible à Brest. »

Dernièrement, les fabricants ont disposé de blé à prix réduit (137,41 F le quintal au lieu de 150,54 F). Mais, pour en profiter, il fallait que le blé soit rentré dans les silos des marchands sour le 15 in silos des marchands avant le 15 ianvier. Cette fois, le contingentement n'était pas en volume mais dans le temps... Les fabricants sont encore encouragés à ntiliser la féverole, qui remplacerait le soja, mais ils soni découragés par le retard apporte au versement des primes : celles-ci atteignent 5 millions de francs chez M. Piéto, dont le chiffre d'affaires s'élève à 400 millions de francs Pour moins dépendre des cours des marchandises importées, on pourrait utiliser plus de céréales encore. Mais elles sont trop chères.

(Lire la suite page 22.)



Philosopher

Philosophons un peu. Comment penser l'autre, se demande P.-J. Labarrière, dans un livre dont rend compte Gilbert Kirjchner, sinon en se fondant sur une « dialectique de l'expérience » ? Comment penser l'univers? Claude Bruaire parle d'un ouvrage de Francis Kaplan qui propose une nouvelle lecture de Pascal, dans laquelle l'Ancien Testament anticipe la vérité du christianisme. Manuel de Diéguez ne voudrait pas qu'en place d'une théologie chrétienne frappée de a mort philosophique » on tombe dans un nouveau gnosticisme. Enfin Maurice Obadia n'accepte pas qu'au nom du refus de l'utopie on se laisse aller à une autre utopie axée sur une illusoire

tentative de stabiliser

EPUIS que la théologie chré-

tienne a été frappée d'une manière de mort philosophi-

que, tout se passe comme si de nom-

breux esprits en éprouvaient un dé-

généalogie des rois pecheurs du

Graal et les structures d'inceste qui

s'y trouvent vollées dessinent la

double hélice du code génétique en

projection plane. » Se demandant » ce que cela dit à la pensée », Fayo

suggérait vaillamment que - les

rythmes du monde entier pourraient

être accordés au corps poétique des langues et que celles-ci informeront

peul-être un jour les chercheurs en

l'évolution.

UX temps modernes, la pen-A sée du christianisme ne connaît rien, en langue française, de plus grand que Pascal. Pascal infini et inépuisable. Son épo-que ne saurait l'étreindre, le limiter : a provocation qu'il exerce sur les jeunes philosophes aujourd'hui en témoigne indiscutablement. A ceux qui douteraient de l'actualité de Pascal, je conseille d'aller seulement consulter les inscriptions en maîtrise on en thèse de nos universités. Ils comprendront où sont les maîtres qui donnent des pensées et donnent à penser, et que Pascal demeure au premier rang.

D'où l'importance extrême de la nouvelle version des Pensées de cet auteur. D'où les vives controverses qu'elle suscite déjà. Francis Kaplan vient d'en faire paraître une autre présentation (1). Autre non par la mais par une autre manière, tout autre, de nous rendre l'œuvre présente.

Un double débat

Chacun participe d'une ances-trale habitude : les Pensées géniales sont justaposées dans le discontinu d'une élaboration insatisfaite, prenons-les comme suggestions. grenées au basard de l'inspiration. Aucun système, là où quelques li-gnes isolées forcent à la méditation sans fin. Francis Kaplan offre au contraire une présentation systèma-tique, et le débat éclate en querelle chez les pascaliens... A mon avis, le débat est double, à deux niveaux tout différents. Même si nul ne peut conduire l'un sans l'autre.

D'abord le débat exégétique, où sont orfevres les historiens et les littéraires. Il est simple d'en préciser

Nous disposions, couramment, de deux éditions : celle de Brunschvicg, habituée des philosophes, et celle de par CLAUDE BRUAIRE (*)

Lafuma, réputée plus authentique. La première, construite subjective-ment selon un classement d'idées maîtresses, restait, si l'on peut dire, systématiquement désordonnée. La seconde prétendait donner un plan authentique de Pascal, recopiant la fameuse « Copie » de Port-Royal. Mais ce plan n'ajoutait rien à l'intelligibilité de chacune des pensées, offrant un ordre sans logique, quand, de surcroît, le neveu de l'auteur, E. Perier, déclare que les manuscrits avaient été trouvés - sans ordre ni suite . Francis Kaplan jette alors un pavé dans la mare : il suit le plan indiqué par Pascal lui-même. Je n'ai pas compétence en manière exégétique. Simplement, les arguments de Francis Kaplan me satisfont, et

Mais, à un deuxième niveau, phisophique et théologique, le travail de mise en ordre que nous propose Francis Kaplan est décisif pour l'intelligence de Pascal comme pour l'actualité de cet auteur magistral. Car on nous offre une apologétique, à la fois complète et systèmatique. Apologétique scripturaire et non ra-tionnelle, Pascal s'avérant suffisamment agnostique, comme philoso-phe, pour renoncer aux preuves

L'Ancien Testament : préparation ou preuve ?

Pour présenter ce débat majeur dans toute l'étendue de son enjeu, rappelons que, classiquement, l'Ancien Testament peut être doublement exploité pour d'autres causes que la sienne. Ou bien il est compris comme une préparation à la pensée (*) Professeur de philosophie à

purement rationnelle. C'est, bien sûr, la thèse célèbre de Spinoza, par-fait connaisseur de la Bible par ailleura. C'est aussi, dans son héritage, celle des philosophes des Lumières, notamment Lessing: la religion de la Bible éduque à la lumière de la raison autonome. Ou bien il est adopté comme preuve systématique du christianisme : prophéties et Loi mosaïque ont leur vérification et leur vérité dans la révélation historique du christianisme. L'Ancien Tes-tament n'est pas inauguration de la rationalité, mais anticipation reli-gieuse de la vérité du christianisme.

Francis Kaplan montre, expose. en sa présentation neuve, bien au-delà du bénéfice d'une lecture contique des Pensées, que Pascal soutient la seconde thèse de toute la force de son génie.

Au lecteur de lire et de jager. Mais qu'il preme garde, en toute manière : le problème, acception faite des questions exégétiques qui, de toute façon, trouveront leur réponse, est celui du christianisme en particular de la christianisme en present de la caracteriste. son béritage de la pensée juive comme en sa capacité de trancher ici, sur le thème foi et raison, en faveur décisive de le foi.

J'ai cependant une question pour Francis Kaplus dont l'œuvre pescalienne sous-estime, à mon avis, le cas religieux que Pascal faisait de la raison et qui me semble majeur plus qu'à lui. Et ceci n'est pas une autre histoire. Au travera du «vrai vi-sage » de Pascal, c'est toute la question décisive du christianisme, de sa vérité comme de sa suscitation spirituelle, qui est l'enjeu inévitable du débat. Il n'est pas sans intérêt à cet égard de noter que Francis Kaplan n'est pas lui-même chrétien et qu'il a ses propres réserves formulées avec discrétion, mais aussi avec netteté.

Les Pensées de Pascal, Éditions du Cerf, Paris, 1983. Présentation par Francis Kaplan. 692 pages, 99 F.

LU_{-}

« LE DISCOURS DE L'ALTÉRITÉ », de P.-J. Labarrière

La dialectique de l'expérience E même et l'autre. La philo-

sophie peut en penser le sance de l'être sous les traits de l'étant, de l'ob-jet à saisir et à maîtriser. Cels finit dans l'identité. L'opposition initiale se fond dans la réduction de l'être au concept, de l'autre au même. Comment penser autrement

l'autre ? Comment le penser, le recueillir dans l'unité du penser, sans supprimer l'altérité ? Question essentialle d'une philosophie qui veut comprendre l'autre en un discours qui ne soit pas dis-cours de maîtrise. Souvent le modernité tend à l'autre extrême. Son refus de la maîtrise ve jusqu'su refus du discours qui unit et lie l'altérité. Jusqu'su refus de com-orandre l'autre.

Un livre récent de Pierre-Jean Labarrière reprend à son tour le question. Il tente d'éviter les deux écueils opposés et unitaté-raux de la réduction de l'autre au philosophie n'est pas discours aux l'autre, de l'autre. Elle veut articular la communication, la communauté avec l'autre, sans partir de la présupposition d'un autre-objet. Il ne faut pas poser un rapport originel duel entre un sujet-même et un objet-autre, se faisant face, doubles spéculaires habités du même désir d'identification muette. La relation précède tout face-à-face et le rend soire. Au début la relation. Au début l'altérité. Non l'altérité spéculaire, ni l'altérité de l'absolument sutre, toutes deux reviennent à la même irrelation. Mais l'altérité de relation pensée comme altérité spéculativa, la structure la plus profonde de ce que Laberrière appelle l'aspédenos : la présence au monde. aux autres, à soi, dans la dimension double et une du vivre et du dire. Rien ni personne ne peut être noi s'il n'est sussi non-soi. autre que soi, s'il ne se reçoit de

De l'abstrait au concret

Le discours de l'altérité élabore la dialectique interne et inachevable de l'expérience, selon un mouvement de l'abstrait au phénoménologique hégélien de la conscience à la conscience de soi et à la raison.

Au premier degré l'individu dont le vivre sur le plan du santiment se dit selon une perole essentiellement désignative et no-minative. Au second degré le sujet dont la phrase ne prétend plus représenter une découpe supposée des choses et qui surmonte le désir narcissique d'adhésion et de coïncidence dans la conscience et l'énoncé des oppositions. Au troisième dagré antio l'homme d'expérience dont le dire est discours totalisent (de l'histoire, de la logique fondamentale, de la politi-que), discours transindividuel et transsubjectif de l'autre, vécu dans la relation à autre, dans la désir de l'autre, où désirant et désiré ne cessent d'échanger-leurs places, non en miroir, mais sur le mode de l'articulation dis-

La structure de l'expérience n'est pas statique, elle est structura-en-mouvement toujours en cours, œuvre d'une liberté qui se risque à prendre figure et à donner figure (et sens) au monde. Mais l'altérité est irréductible. La dialectique du discours et du monde, des mots et des choses du dire et du vivre, de l'homme et de la femma ne finit

Dans la conscience philosophique d'être inechevable, la dialectique rend justice au jeu, au-rire, à la danse qu'implique le structure de l'expérience. Rien d'étonment si la livre du dialecticien parcourant avec patience le chemin du négatif conduise à la joie. Joie dans la réconciliation philosophique du vivre et du dire, de l'imaginaire et du conceptuel (dens le symbolique), du *mytho*s et du logos. Si le système aboutit, c'est à la circulation discursive du mythos et du logos, en un incessant aller-retour, non à la contemplation muette d'une

Mais aussi peut-on se deman-der si le dislecticien ne minimise pas cette forme de l'altérité hostile à toute raison qu'évoque l'expression karmienne de mal redical et qu'Éric Weil a tenté de pensar systematiquement sous le titre de la violence pura de l'Œuvre (1). La dialectique ne tend-elle pas de raboter l'apreté du réel, le histus peut-être irréductible entre vivre et dire ? Encore faut-il reconnaître au

dialecticien le courage et la générosité de son entreprise qui a toujours déjà commencé le tra-vail de la réconciliation avec l'irréconciliable, en sachant distance garder. Pour n'exclure rien ni personne et assumer tout l'humain, l'inhumain y compris.

GILBERT KIRJCHNER de l'université Lille-III.

★ Pierre-Jean Labarrière, le Discours de l'altérité. Une logique de l'expérience, PUF coll. a Philo-sophie d'aujourd'uni », Paris 1983,

(1) Eric Well. Logique de la philosophie, Vrin, Paris 1950, se-conde édit. 1967, 442 pages. Cf. le posthume Philosophie et Réalité. Derniers essais et conférences, Beauchesse, coll. — Bibliothèque des archives de philosophie. des archives de philosophie ». Paris 1982, 404 pages, 150 F.

Un nouveau gnosticisme?

par MANUEL DE DIÉGUEZ (*)

biologie nucléaire, en cancérologie ou en physique des particules ».

Or la «double bélice» du code sarroi profond, qui les pousse à chercher quelque clé universelle du sénétique de Watson est une simple figure de rhétorique, une image frappante à l'aide de isquelle ce savoir. On sait que, parmi ces «Sésame-ouvre-toi», le mythe d'un grand savant a casayé de représe meurtre fondateur > figure en sa découverte d'une manière à la bonne place, comme s'il s'agissait de substituer une autre immolation sifois visuelle et poétique. Prendre avec intrépidité cette « double hégnifiante à celle de la croix. Un autre exemple, non moins frappant, est celui de la quête du Graal qui a lice - à la lettre et, de surcroît, la dessiner en «projection plane», afin de la mettre en rapport avec de prétendus rythmes parlants du monde, ressortit à une philosophie visibleder un « collège de philosophie ». C'est ainsi qu'on a pu lire sous la plume de Jean-Pierre Faye (1): ment construite sur le mythe même Jacques Roubaud, poète et mathédu Grael qui lui a servi d'impulsion maticien, découvre un jour que la

Que penser de ces sortes de songes philosophiques? Les antécédeuts en sont bien connus des historiens : ils s'inscrivent dans la tradition trimillénaire d'une alliance des mathématiques avec la poésie et avec quelque « musique des sphères» chère au pythagoriciens. M. Roubaud n'est-il pas « poète et mathématicien »? Il s'agit, de surcroît, de philosophies du salut dans lesquelles des analogies hallucinogènes joueut un rôle rédempteur assurément plus propre à calmer les angoisses dont souffre l'esprit bumain qu'à poser cinirement quelque problème que ce soit.

Ecoménismes mons

Ailons-nous vers de nouvelles cosmologies magioues, à la manière de Platon, puis des néo-platoniciens? Sommes-nous en quête de quelque mystérieuse harmonie universelle dont la vertu fascinatoire a toujours exprime une ambition aussi vicille que la pensée - celle de rendre loquace l'univers afin de compenser le illence des dieux? Faire parler les choses mêmes, cela s'appelait autre-fois l'idolâtrie. Que signifie un tel déplacement de l'esprit religieux? S'agit-il d'un panthéisme compara-ble à celui de la fin du monde antique, et fondé sur l'informatique? Car si les « chercheurs » seront « informés » par les » rythmes du monde entier », cela ne signifie pas, dans ce contexte, qu'ils recevront des informations, mais qu'ils seront euxmêmes formés, modelés et informa tisés par ces rythmes. On se résigne mal, après la mort de Dien, au «silence des espaces infinis » et l'on se tapit dans un nouvel immanentisme

Le Collège de philosophie réunit des maîtres dans leur spécialité, mais souvent étrangers à la discipline rigoureuse de l'intelligence (*) Ecrivain et philosophe.

qu'est la philosophie. Ils y sont mêlés à des philosophes attirés par des formes oraculaires de la pensée. L'expérience a malheuseusement démontré que ce genre de rencontres conduit à des cecuménismes mous, chacun s'efforçant de justifier une finalité éloquente de l'institution par des vues aussi auto-roboratives que plinarité indisciplinée et incapable d'une critique drastique de ses présupposés méthodologiques.

La question n'est pas sans intérêt politique. L'Etat lasc, donc « cartéien » en principe, gardera-t-il la tête froide ou bien, par l'orientation mythologique qu'il donnera à son sou-tien à la pensée, apparaîtra-t-il, aux yeux de la postérité, et même, à plus ou moins bref délai, aux yeux de ses contemporains, comme ayant cédé aux vaines rêveries d'un nouveau

(1) Le Monde du 6 soût 1983.

La forme cachée de l'utopie

'UTOPIE comporte deux do-maines mais son histoire ne que sur l'un d'eux. Dans les conceptions et le langage courants, l'utopie désigne des idées irréalis reves pour un futur potentiel, mais dont on ne voit pas a priori comment. ils pourraient s'appliquer au pré-

On peut l'aimer ou la désirer au nom de la liberté imaginative; on peut la redouter ou le combattre pour

par MAURICE OBADIA (*) le désordre et les croyances qu'elle sait faire naître. Cette forme de l'utopis a parfois fait du mal aux humains particulièrement lorsou elle a décu des espérances ou détourné de l'effort, mais on peut sans nul doute affirmer qu'elle a été le moteur de l'évolution humaine... Quels utopistes étaient pour les « réalistes » 'âge de pierre, ceux qui revalent

de l'âge de fer, et à l'âge de bronze... On n'a pas souvent charché à étargir le débat sur l'utopie au-delà du cadre communément fixé. L'analyse des évolutions nées des e utopies » de chaque époque a vu se développ un grand débat autour de l'utopie, à l'intérieur même de son sens classique : set-elle un phénomène du présent ou du futur ?

Les défenseurs convaincus de l'utopie ont tenu à montrer qu'elle n'est pas seulement un phénomène du futur, mais qu'elle vit et qu'elle existe su présent de façon inéluctable. Elle devient l'une des dimensions du présent.

Alnei l'utopie - grâce à cette défense – peut s'insteller au cœur de notre réel présent et appareître comme une manifestation e normale » de nos organisations. Pour de multiples raisons et intérêts, il y a ses défenseurs et set détracteurs, et le débat est clos.

Le problème est qu'en se con trant sur le sens classique de l'utopie, on a évacué une autre de ses formes majeures, qui fut tout aussi présente au cours de l'histoire humaine, mais qui a certainement causé plus de maux que l'utopie admise per le sens commun. Cette utola présent des activités et des solutions qui ont pu marcher antérieure-

propose d'appeler cette forme d'utopie : l'utopie rétrostatique. Elle représente des formes de rêve et d'escoir aussi claires que celles de l'utopie classique. Ce sont des rêves de maintien, alors que ceux de l'utopie courante sont des rêves de trans-Si catte seconde forme de l'utonie

ment et qui ne marchent plus. Je

a causé plus de maux que la première, c'est parce que ses tenents se présentent justement avec l'appatence du réalisme : lis s'affirment comme les traducteurs du poids de faits, comme les voix et les guides de Entre l'espoir de voir s'insteller os

qui n'existe pas encore et celui de voir continuer ce qui ne peut plus exister, il n'y a qu'une différence d'images : les unes étant transpor tées, les autres transposées. Il peut apperaître zout aussi. « irréali d'accélérer l'évolution que de chercher à la stabiliser. Il peut semble tout aussi risqué ou « naîf » de vouloir conserver que de vouloir renverser. Les deux tendances sont un défi au présent et méritent l'une comme l'autre le nom d'utopie

Si l'on parvenait à intégrar dans le discours sur l'utopie les deux dimensions qu'elle contient, peut-être pourrait-on enfin prétendre à équilibrar, et en tout cas à mieux écla les choix, les arguments, les idées émises pour qui contre l'utopie.

Les tenants de l'utopie rétrostatique seraient sûrement surpris de découvrir ou'ils vivent grandement un phénomène qu'ils croient souvent dénoncer : et les tenants de l'utopis classique peut-être étonnés de songer qu'une partie des invectives « réalistes » dont ils sont l'objet font aussi partie d'une forme de rêve à la poursuite de sa réalité.

Qui sait si leur incompréhension

Hölderlin et la question du père

Jean Laplanche

Collection Quadrige puf

Le Monde

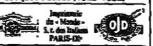
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 PARIS - THE MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algérie, S DA; Marce, 4,20 dk.; Tuntaie, 380 m.; Afernagne, 1,70 DM; Autriche, 17 ach.; Seigique, 28 fr.; Carnela, 1,10 S; Câte-d'Ivoire, 300 F CFA; Darsemark, 6,50 kr.; Espagne, 110 pec.; E-U., 95 c.; G.-B. S5 p.; Grèce, 65 dr.; Irlanda, 86 p.; Italie, 1 500 L.; Liban, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Lunembourg, 28 L.; Moreège, 8,00 kr.; Pays-Sea, 1,75 M.; Portugal, 85 esc.; Sénégel, 300 F CFA; Swide, 7,75 kr.; Suissa, 1,50 L.; Vongesierie, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la public

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Raproduction intendite de tous article sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journ et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 605 F 859 F 1000 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER BELCIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie sérienne : tarif sur demande. Les abomés qui paient par chèque pon-tal (trois voien;) voudront bles joindre ex chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitélis ou provisoires (deux semaines ou plus); nos thounés sont invités à formaler four de-mande une somaine au moins ayant leur

Veuiller avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'insuinarie.

مكذاءن الأصل

les mise en garde a guz dirigeants ess A STATE OF THE STA 1 10 3 The same of the same of - A B The second secon STATES OF

1207

The state of the s

en gran extra e

4× (0-1)

The state of the s

The second secon

gan to car on the same

Section 2 and 2 an

110 mm 1 mm

1.5

が かま こうそのから機

Sugar Sun Control

and the same of

greater and Allert and Rev 1.5

riggin in Aurilland London Mar

The same of the same

化氯甲二酰化二甲二甲基基

2011 CAR CO. C. C. C. C. C. C. C. C.

Automotive and a second

rendered to the late was

a man in the same of

Walter of the Park

لهولان الدارات الدارات الدائمات

With the second street

The second section is a second

Representation of the disc

franciska sa sa ayansa **sa ak**a

Facility of the morning

But the second second second second

E1 2 2 3 4 - TIE

-

Free to the same of the same

Barren Barre & &

2000

The second secon

The same of the sa

Astenistan

-1

Sales of the sales of the

The great spirit state of

ARMIN OF THE STAN

in a region of a large

141 41 1141

1 mg 22/1 s 22/1

Carlotte Comments

The state of the s

Electric States

1 4 - - 1 km 100

The same

The state of the state of

the state of the state of

A STATE OF

Gambie

Property Cont.

STERLINE STREET The same of the sa

12 15 1 AU. 152

-

Cambodge

C 1.25

Carret .

51. OF 2

Tarana San

1. 1. 1. 1 ...

Section ...

1988 BA

* ~ `-17-

N. 1942

2 1 435

1.0

Address of the Control

State of the same

-

🖷 a sama ya 🕟

-

1 20

3-45

See in-

The State of Contract of

Same and the same

1 7 % Allend -MAN 1 4 1 1 The second secon diam't will The second second 4 m -SALE STATES The second second m. Shipping TOTAL . Section 19 THE RESERVE Also Sales . 2 ·中海山市 a AMERICAN. 1 3 The State of t Acres 1

设于"山口城市

经额额 化四碘氯甲

promise of the

يَّ آيَةٍ . الديكوميو

WHE PARTY

Said Park

abricantis q ين موسان وكله أوجعه المعطيطة BARTA TARRES & to Complete or Tolly PERSONAL PROPERTY. STATE STATE AND MARKET Service Property **建物 調打 柳** standarde, es 😁 Berlin Berlin Ministrate HART FINELE and the lines of

· 李州神

Distriction of

THE PARTY OF 990 A65100 Same and the same - America 海の子 かんしょう -Marie well AND REAL PROPERTY. とうない 日本の日本

are, is pical i dina kalendari yan entre en la companya de la companya Marie De Carlos A statement PROPERTY. ENGRAPH # Print Build The state of the M. Burn Wall

注 编码规范

- 美國語の海豚 Burn here 41 4 RAVERS LE MON *** del Printeger

> -

· Paris 14 32 AREA AND E STATE OF To the last of the Ber Set Mi 李 李 年 李 Ph 44 41

Riche tailed

THE DAY

DIPLOMATIE

(Suite de la première page.)

pour deux raisons au moins.

Mais son attaque attire l'attention

1) Elle émane d'un responsable

important du gouvernement de

M. Reagan, et revêt donc une signi-

fication que n'avaient pas les récri-minations assez usuelles entendues

sur le même sujet outre-Atlantique.

Jusqu'à présent ces critiques étaient réservées à des intellectuels

ou commentateurs parlant au leur nom personnel, ou encore à des

hommes comme M. Kissinger, no-

toires pour leur liberté de parole

malgré des liens intermittents avec

Au cours d'une récente confé-

rence à Bruxelles, par exemple, l'an-cien secrétaire d'Etat avait vivement

reproché aux Européens le « neutra-lisme à peine déguisé » dont fai-saient preuve selon lui certains res-

ponsables du Vieux Continent

lorsqu'ils prétendaient « pousser à la modération une Amérique intran-

sigeante » et se donner ainsi bonne

figure auprès de leur opinion

D'autres orateurs américains

avaient alors déploré la répugnance des Européens à faire de POTAN - une alliance plus que régionale ».

Mais les responsables gouvernemen-

taux, y compris ceux de l'équipe Reagan, s'étaient toujours montrés

2) Cette attaque vient, d'autre part, à contre-temps. Si, en effet,

l'on met à part les griefs eux-mêmes

anciens à propos du cours du dollar et des taux d'intérêt américains, les

motifs de tension entre les Etats-

Unis et l'Europe occidentale sont

moins nombreux aujourd'hui qu'il y

A l'houre où des militaires fran-

çais, italiens et britanniques station-nent à Beyrouth au côté des « ma-

rines - américains, où des troupes

françaises interviennent an Tchad,

où plusieurs pays européeus s'em-ploient à faire sortir le Mozambique de la zone d'influence du camp so-viétique et à résoudre les problèmes

de l'Afrique australe, le Vieux

Continent n'est nullement aussi - en-

fermé dans son cocon : que le pré-tend M. Eagleburger, et il le serait même pintôt moins qu'il y a quel-ques années.

L'attitude rigide

du Kremlin

lait M. Kissinger sur la philosophie des relations avec Moscou, entre une

Europe «colombe» et une Amérique «faucon», ils sont beaucoup

moins prononcés depuis que M. Res-

gen multiplie les propositions de dis-

logue aux dirigeants soviétiques. Les

querelles sur le gazoduc sont termi-

nées, les divergences éventuelles sur les négociations Est-Ouest en ma-

tière d'armements n'ont plus de rai-

son d'être depuis que Moscou a suspendu ces négociations, les

conférence de Stockholm. En fait, aujourd'hui, si l'Europe

Quant aux désaccords dont par-

très modérés à ce sujet.

a quelques mois.

(le Monde, daté 15-16 janvier).

l'administration.

مكذا من الأصل

SOP! ILESTATE

\$35.00

langue es es la

100

. - -

Une mise en garde américaine aux dirigeants européens

> - A Bucarest, M. Gromyko a prononcé, au cours d'un meeting dans une usine de la ville, une nouvelle attaque tous azimuts contre les Etats-Unis, accusés non seulement d'avoir conduit une attaque perfide contre la Grenade souveraine», mais en-core de « semer la mort et la destruction sur le sol libanais - et de « se livrer à une vaste activité terro-

tude toujours très figée, comme on

l'a vu à trois récentes manifesta-

Le ministre soviétique des af-faires étrangères veut bien d'un dialogue avec Washington, mais d'un dialogue « honnête » et non d'un « simulacre », ce qui suppose que « Wa-shington infléchisse sa politique » et procède au « tournant qui s'impose en général ». Comme l'Union soviétique, elle n'a rien à infléchir du tout, il faudra attendre un long moment avant de voir M. Reagan se passer la corde au cou et le dialogue

Certes, M. Andropov se montre sensiblement plus modéré dans les documents qui portent son nom, mais tant qu'il ne sera pas en état de prendre récliement en main la diplomatie, il faudra compter avec son ministre des affaires étrangères : celui-ci dirige en Roumanie une délégation non seulement du gouvernement, mais du Parti soviétique. -A Stockholm, le délégué soviétique

à la Conférence sur le désarmement en Europe (CDE), M. Grinevski, a présenté un plan en six points, qui laisse peu de chances de parvenir à un accord ou même de beaucoup progresser dans la phase actuelle. Sur ces six points, en effet, cinq por-tent sur les mesures générales déjà annoncées, notamment sur le plan nucléaire (zones dénucléarisées, non premier emploi de l'arme atomique, etc.) ou chimique, tous sujets que les Occidentaux entendent réserver pour d'autres enceintes ou ne pas restreindre à l'Europe.

Le sixième seulement recoupe les demandes de l'OTAN sur la limitation des activités militaires classiques et la notification des manœuvres. Mais, à la différence des Occidentaux, M. Grinevski n'a pas parié de vérification, et a insisté au contraire sur le caractère d' « information » que devraient revêtir ces

 Enfin l'agence Tass a rejeté, dans un commentaire publié mardi, les timides ouvertures qu'avait faites à Washington le général Rowny, chef de la délégation américaine aux conversations sur les armements intercontinentaux (START) actuellement suspendues (le Monde du 1º février). Pour l'agence soviétique, le général Rowny n'a formul - aucune idée nouvelle », avancé « aucune preuve de progrès » et n'a fait que « confirmer » des propositions que « la partie soviétique ne

Le commentaire ne relève pas la réponse du général Rowny à une question qui lui était posée sur l'éventualité d'une fusion des négocuromissiles ont été installés, et per-sonne n'e signalé de contradiction au sein de l'alliance atlantique à la ciations START ET FNI (sur les euromissiles) : une suggestion dont M. Burt, sous-secrétaire d'Etat américain, a redit mardi à Paris qu'elle « n'était pas une panacée » et « ne fi-gure pas à l'ordre du jour des dis-cussions américano-soviétiques ».

MICHEL TATU.

doit reprocher à l'une des deux saperpuissances une attitude trop riperprissances the attitude up re-gide, c'est plutôt vers l'Union sovié-tique qu'elle pourrait se tourner. Malgré les signaux que tente de lui lancer le président américain, le

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

Kremlin reste enfermé dans une atti-

 ATTAQUE DES MAQUI-SARDS. – Les maquisards ont attaqué le poste-frontière de Torghuadi, à la frontière afghano-soviétique non loin de la ville de Hérat, le 18 janvier dernier, at-on appois mardi 31 janvier à Is-lamabad de sources diplomati-ques occidentales. — (AFP.)

Cambodge

LES KHMERS ROUGES ONT ANNONCE que leurs forces avaient occupe la ville de Siem-Réap, quartier général des forces vietnamiennes proche des tem-ples d'Angkor, pendant toute la nuit du vendredi 27 au samedi 28 janvier, s'emparant d'impor-tantes quantités de munitions et trant une cinquantaire de défentnant une cinquantaine de défensents. Ancune confirmation n'a encore été obtenue d'autres sources sur cette opération, la se-conde de ce genre annoncée par les Khmers rouges après leur raid contre la ville de Kompong-Thom dans la anit du 19 au 20 janvier dernier. - (AFP.)

 CONDAMNATIONS MORT. - La cour spéciale de Banjul, chargée de juger les au-

d'Etat du 30 juillet 1981, a prononcé, mardi 31 janvier, deux condamnations à mort et cinq peines d'emprisonnement de dix à quinze ans. Les condamnés à mort sont deux civils, MM. Seydi Ba et Usseynu Jawo. Ces deux nouvelles condamnations portent à trente et un le nombre des peines capitales prononcées par la cour spéciale. Aucune sentence n'a jusqu'ici été exécutée, bien que vingt-sept condamnations à mort àient été confirmées après appel. — (AFP.)

Turquie

• PROTESTATIONS CONTRE LA TORTURE. - Cinquantetrois parents de détenus politiques des prisons militaires d'Is-tanbul se sont rendus mardi 31 janvier à Ankara pour remettre aux autorités une pétition dénonçant la torture et les manvais traitements. La situation semble en effet s'être dégradée ces derniers mois dans la plupart des prisons militaires où sont détenus vingt mille « prisonniers idéologi-ques », terroristes et simples militants confondus. La décision d'imposer à ces prisonniers le port de l'uniforme a donné lieu à des mouvements de protestation, notamment à Ankara et Diyarbakir. - (AFP.)

Paris souhaite que les « retombées » de la visite de M. Arkhipov ne se limitent pas aux échanges commerciaux

M. Arkhipov, premier vice-président du conseil des ministres d'Union ment en visite officielle en France, devait entamer ce mercredi 1" février un voyage en province qui lui permettra – avant de regagner Moscon vendredi – d'aller observer à Nantes, Angers et Lyon difdes entreprises françaises. Auparavant, il devait signer avec M. Mauroy, à l'hôtel Matignon, un nouvel accord de coopération économique à long terme. Le montant des contrats ainsi regroupés doit avoisiner les 10 milliards de francs, pour une période qui s'étendrait jusqu'à 1990.

Mardi, M. Arkhipov avait été reçu à l'Elysée par M. Mitterrand, avec leguel il a en, en tête-à-tête un entretien d'environ une beure et demie. Il a, d'autre part, rencontré différents ministres, et M. Mauroy a offert un déjeuner ou son honneur.

été annoncée avec quelque solennité par Paris, au moment où les différents forums américano-soviétiques étaient fermés les uns après les autres, et où l'incertitude planait sur la présence de M. Gromyko à la Conférence de Stockholm comme un «signal» du Kremlin en direction de la diplomatie française et, à travers elle, en direction de ceux des Occidentaux qui se refusaient à laisser le regain de tension Est-Ouest prendre le pas sur le dialogue avec Moscou. Certes, nul n'ignorait que le premier vice-président du conseil des ministres d'URSS passait surtout pour un spécialiste des ques-tions industrielles et des échanges commerciaux. Mais sa venue à Paris était ressentie comme une démarche diplomatique importante.

La tonalité essentiellement économique des conversations qu'il a eues jusqu'à présent - et qui ne peut qu'être accentuée par ses visites d'entreprises en province - peut sembler, de ce point de vue, assez décevante. La signature d'un accord de coopération économique à long terme est sans doute encourageante pour la France, qui cherche à rééquilibrer ses relations commerciales avec les Soviétiques. Pour avoir enregistré un progrès sensible l'an dernier, celles-ci restent tout de même largement déficitaires, et le contrat de fourniture de gaz sibérien n'est évidemment pas fait pour arranger les choses.

Mais il s'agit surtout, en réalité, d'une mise en perspective de différents accords dont la négociation était - et est encore - en cours. Il est vrai que la visite de M. Arkhipov a permis d'avancer, s'agistant en particulier d'exportations françaises de produits sidérurgiques et chimi-

La visite de M. Arkhipov avait ques, de machines-outils, de véhicules industriels et de matériel ferroviaire. Mais certains s'attendaient à Paris que la coopération politique franco-soviétique en sorte, elle aussi, revigorée.

Une attitude plus encourageante

Aussi, M. Mitterrand a-t-il mis à profit l'entretien qu'il a eu mardi après-midi avec M. Arkhipov pour lui rappeler les positions de la France dans un certain nombre de domaines de l'actualité diplomatique. En particulier sur le Proche-Orient, où l'on estime un peu plus encourageante que naguère l'attitude de Moscou, notamment à propos du rôle possible des Nations unies au Liban.

De même, M. Mauroy, en portant le toast traditionnel qui a clos le déjeuner de mardi à l'hôtel Matignon, a-t-il en fait proponcé un discours plus nettement politique qu'on ne s'y attendait. Il a évoqué, en particulier, · les conflits régionaux qui nous inquiètent (...) en Afrique, en Amérique ou en Asie ..

D'une manière générale, on met l'accent, à Paris, sur le fait que les échanges commerciaux sont, après tout, un des aspects non négigeables des relations franco-soviétiques, en général, et même de l'ensemble des rapports Est-Ouest. Et l'on fait valoir que, si un courant d'affaires ne peut certes pas se substituer à un véritable dialogue politique, il peut du moins y contribuer puissamment. Il fut un temps, il est vrai, où c'était platôt l'inverse...

BERNARD BRIGOULEIX.

M. Andropov assure l'UNESCO de son soutien dans la recherche d'un nouvel ordre de l'information

De notre correspondant

M. Iouri Andropov est décidément plutôt actif. Après l'interview de la semaine dernière à la Pravda, le dirigeant soviétique vient d'écrire au ecrétaire général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtal M'Bow. M. Andropov répondait à l'envoi par M. M'Bow de son livre, Où commence le futur?, mais sa lettre, publiée par Tass, mardi 31 janvier, va au-delà du simple accusé de récep-

Le président soviétique apporte son soutien sans restriction à la politique menée par M. M'Bow et approuvée par la dernière conférence énérale des États membres de l'UNESCO, mais vivement contestée par les États-Unis qui ont annoncé leur intention de quitter l'Organisation à la lin de cette année. Faisant allusion à ce retrait, M. Andropov écrit que « ceux qui tentent de se dresser contre la communauté des États qui coopèrent avec succès, à leur avantage mutuel, au sein de l'UNESCO, devraient réaliser qu'ils portent l'entière responsabilité de leurs actes et que les peuples pourront voir, une fois de plus, qui est leur ami et qui est leur ennemi ».

La discrétion de M. M'Bow

Le président soviétique insiste dans son message sur l'idée d'un - nouvel ordre de l'information -, la principale pierre d'achoppement de la participation américaine à l'Organisation internationale. - Nous comprenons l'attention donnée par l'UNESCO à l'établissement d'un nouvel ordre international de l'information qui éliminerait l'impérialisme de l'information et la domination des monopoles occidentaux dans ce domaine », écrit M. Andro-

L'URSS est vivement intéressée par ce débat et avait abrité en septembre dernier à Tachkent, en Ouzbekistan, une conférence de l'UNESCO consacrée à ce problème. Cette réunion, prévue de longue date, avait pratiquement coincidé avec l'affaire du Boeing sud-coréen abattu par la chasse so- mais reconnaît son droit d'y sièger viétique. La discrétion de provisoirement. - (AFP.)

Moscou. - Pour un malade, M. M'Bow qui s'était abstenu de tout commentaire pouvant gêner ses hôtes, avait alors paru de mauvais augure aux Américains.

Dans sa réponse, M. Andropov fait état de sa « préoccupation devant la course aux armements et la menace de guerre nucléaire. Cette menace va croissant mais ce n'est pas notre faute comme chacun sait », poursuit le président soviétique. Le coupable ne fait aucun doute, c'est l'administration américaine . qui considère la terre entière comme lui appartenant souverainement et qui s'arroge le droit d'imposer aux autres certains modes de vie ». Le combat pour l'identité culturelle ne ferait done ou'un avec ce que l'on appelle ici la - lutte pour la paix ».

DOMINIQUE DHOMBRES.

 Hésitations américaines. -Selon le Guardian, M. Reagan serait prêt à reconsidérer le retrait des Etais-Unis de l'UNESCO prévu pour 1985. Le quotidien cite à l'appui de son affirmation une note confidentielle adressée par M. McFarlane, conseiller du président, à M. Shultz, secrétaire d'Etat. M. McFarlane écrit notamment que M. Reagan a pris sa décision - avec réticences - et qu'il est prêt à revenir sur sa décision - si des changements concrets se manifestent . dans le fonctionnement de l'UNESCO.

 La Turquie au Conseil de l'Europe. - Les commissions politique et juridique de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe se sont prononcées mardi 31 janvier par 35 voix contre 15 et 8 absten-tions, pour une solution de « conciliation - sur le problème de la réintégration de la Turquie. Les deux commissions ont élaboré une série de propositions informelles, qui doivent servir de base à un texte de compromis, soumis jeudi au vote de l'Assemblée. Ce document ajourne une décision définitive au mois de mai, estime » prématurée » la présence actuelle de la délégation turque à l'Assemblée des vingt et un,



DIPLOMATIE

M. Gromyko à Bucarest

UNE AMITTÉ BIEN ORGANISÉE

Bucarest (AFP). - M. Gromyko a eu, à Bucarest, les honneurs d'un meeting d'a amitié roumano-soviétique » - privilège qui n'avait été accordé à aucun autre hôte soviétique en Roumenie depuis le séjour de Leonid Breinev en 1976.

Pour mieux célébrer cette amitié, les huit cents salariés de l'usine du 23-Août, réunis sous les portraits rajeunis de MM. Youri Andropov et Nicolae Ceausescu, ont reçu par hautparleur, une heure et demie avant l'arrivée du dignitaire venu de Moscou, les instructions sui-

- A l'arrivée des délégations, appleudir debout et scander « URSS » et « RSA » (République socialiste de Roumania) : - Ecouter les hymnes natio-

naux debout et chanter l'hymne - Applaudir debout la nom

de Gheorghe Oprea (premier qui accompagnait M. Gromyko); - Applaudir assis las noma

- Pendant les discours, suivre les groupes-guides présents

en divers points de la salle et qu

donnent le signal des applaudis sements : Ne pas quitter la selle tant

que les délégations n'ont pas siané le livre d'or de l'usine. Ce programme a été suivi

point par point, sans la moindre

La visite de M^{me} Thatcher à Budapest témoigne d'un changement d'attitude à l'égard des pays communistes

Le voyage officiel de trois jours en Hongrie qu'entame M^{re} Thatcher, jeudi 2 février, è l'invitation des auto-rités de Budapest, confirme le changement d'attitude vis-à-vis de l'Est d'un des dirigeants occidentaux les plus viscéralement anticommunistes.

De ca point de vue, la visite du premier ministre britannique accaraît plus symbolique que celles qu'effectueront, catte année, MM. Kohl et Craxi au pays de M. Kadar. Exception faite d'une brève escale à Moscou en 1979, c'est la première fois que Mm Thatcher se rend dens un pays membre du pacte de Varsovie depuis son arrivée au pouvoir en 1979.

Budapest n'est pas Moscou, mais cette amorce d'Ostpolitik à l'anglaise contraste néanmoins, de façon remarquable, avec les positions intransigeantes qui furent celles de M= Thatcher durant son premier mandat et qui lui valurent le sobriquet très néo-stalinien - mais qu'elle-même juge fletteur - de « Dame de fer ».

L'été demier encore, durant un voyage an Amérique du Nord, le premier ministre conservateur vilipendait, avec la plus grande virulence, la nature du régime soviétique qu'elle qualifiait de « version moderne des tyrannies antiques ». Ces paroles devaient susciter de l'inquiétude et une certaine irritation en Grande-Bretagne, notamment dans les rangs de l'opposition qui en dénonçait « l'irresponsabilité ve-t-en-querre ».

Les critiques de l'opposition et de divers membres éminents du parti conservateur, comme ford Carrington, contre la « diplomatie du mégaphone a amenbrent-elles Mme Thatcher à réfléchir ? Celle-ci fut-elle convertie au dialogue Est-Ouest par

reign Office ? toujours est-il que, depuis quelques mois, elle fait taire la répulsion que lui inspirent le système communiste en général et le régime soviétique en particulier, pour adopter une attitude plus conciliante, plus pragmatique, vis-à-vis des pays de

Résignation

En octobre demier, devant les délégués du congrès conservateur de Blackpool, elle évoque la nécessité d'ouvrir le dialogue avec l'URSS « au noment opportun a. «Le communisme soviétique ne peut pas être désinventé » , déclara-t-elle sur le ton de la résignation. Ce changement, largement occulté à l'époque par les remous de l'affaire Parkinson (1), fut confirmé par une interview récente du premier ministre au New York Times, dans laquelle Mm Thatcher affirmait que « la chose importante était de faire un effort pour mieux se

A la même époque, à Stockholm, Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, rencontrait M. Gromyko dans une atmosphère dépourvue d'animosité, et les deux hommes s'entendaient sur le principe de nouvelles entrevues avant l'Assemblé générale des Nations unies en septembre prochain (le Foreign Office a cependant démenti l'information se Ion laquelle Sir Geoffrey se rendrait prochainement à Moscoul.

En ce qui concerne au moins les déclarations publiques, l'adoucissement de la position britannique envers l'Est a précédé l'évolution simitaire de la diplomatie américaine. Cette fois, l'opposition travailliste ne peut pas accuser M^{ne} Thatcher d'être le « caniche de Ronald Reagan ».

peut-être pas mécontent en cette an-

Troisième raison du déséquilibre :

les dépenses militaires en croissance

continue et qui enregistrent, avec

une enveloppe totale supérieure à

310 milliards, une hausse de quel-

que 13 %, profitant surtout à la ma-

Israël et l'Egypte

Plusieurs budgets sociaux de-

vraient être à nouveau réduits, no-

tamment ceux de l'aide alimentaire

et de l'assistance médicale. Des aus-

mentations sont on revanche prévues

pour la recherche (quelque 8 mil-

iards pour la station spatiale habi-

tée) ; la lutte contre la criminalité;

l'agriculture et la charge de la dette

Le montant de l'aide internatio-

nale (civile et militaire) devrait éga-

lement progresser, à destination en

particulier de l'Amérique centrale,

du Maroc et de plusieurs pays afri-

cains considérés comme menacés

par la Libye. Israël et l'Egypte se-

ront les principaux bénéficiaires de

cette aide, et l'assistance militaire

qui leur sera accordée se fera, de

surcroît, sous forme de dons. C'est le

résultat de l'engagement que

M. Reagan avait pris fin novembre vis-à-vis de M. Shamir afin de ren-

forcer l'alliance américano-

israélienne contre la Syrie. Les

Etats-Unis avaient ensuite dû faire

la même promesse à l'Egypte pour ne pas paraître favoriser Israel aux

dépens des pays arabes et pour maintenir la balance égale entre les

deux Etats signataires des accords

L'ensemble de ces prévisions bud-

entaire du taux de chômage

BERNARD GUETTA.

gétaires se fonde sur l'espoir du

maintien d'une forte reprise écono-

mique marquée par une diminution

(à 7,5% fin 1985), une croissance

économique de 4 à 4,5 % durant l'an-née prochaine, une inflation d'un peu plus de 4 % à la fin de 1984 et

une légère baisse des taux d'intérêt.

(1) L'année fiscale s'ouvre au début du trimestre précédant l'ouverture de l'année civile. Le budget 1985 porte donc sur la période allant du 1º octobre

done sur la periode augus 1984 au 1= octobre 1985.

de Camp David.

rine et à l'armée de l'air.

née électorale.

tions internationales qui lui manquair au début de sa camère de premier ministre, inquiète de l'impasse dans les rapports américano-soviétiques et du risque qu'elle fait peser sur la sécurité mondiale, refroidie dans son smitié avec Ronald Reagan par la facon cavalière dont celui-ci la traita dans la crise de la Grenade, Mª Thatcher a décidé de prendre des initiatives dans un domaine pour lequel elle ne montra longtemps ou un intérêt modeste.

Changement de ton certes, mais pas de politique, encore moins de principes. Dans son discours de Blackpool, le chef du gouvernement itannique, sprès avoir appelé de ses vosux un renouveau du dialogue Est-Ouest, avait ajouté que de tels échanges devaient être fondés sur la fermeté, de façon que le mot e dialogue » ne devienne pas aussi « aus-pect » que calui de « détente ».

JEAN MARIE MACABREY.

(1) M. Cecil Parkinson, ministre du mmerce et de l'industrie, dut démissionner de ses fonctions gouvernemen-tales après qu'une ancienne liaison avec sa secrétaire ait été rendue publique.

 Une mise en garde du P.C. ongrois. - La visite de M™ Thatcher à Budapest semble avoir suscité une certaine nervosité dans les mi lieux politiques hongrois : l'organe officiel du parti communiste, Nepszabadsag, vient de publier un article dans lequel il met l'Occident en garde contre toute tentative de diviser les pays du camp socialiste en réservant un traitement de faveur dans la presse et les échanges commerciaux à certains d'entre eux, comme

AFRIQUE

Angola

L'Afrique du Sud annonce un « désengagement » de ses troupes

Le premier ministre sud-africain, M. Pieter Botha, a annoncé, mardi 31 janvier, un « désengagement » des forces sud-africaines en Angola, destiné à favoriser l'instauration d'un cessez-le-feu de part et d'autre de la frontière angolo-namibienne. M. Botha, qui s'exprimait, au Cap, devant le Parlement, a précisé que cette décision prenait effet à partir du mardi 31 janvier. Cette mesure, qui constitue une mise en application unilatérale des termes d'un cessez-le-feu proposé, le 15 décembre dernier, par Pretoria, intervient trois jours après les entretiens qui se sont déroulés au Cap entre M. Botha et M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les af-

M. Botha a précisé qu'il avait pris cette décision « sur la base d'assurances reçues du gouvernement américain ». Le premier ministre a toutefois explicité le terme de « désengagement », en déclarant : Nous sommes en train de préparer des mesures en vue d'un éventuel cessez-le-feu, à condition que les autres (parties) apportent leur coopération. » Des mesures nécessaires dotvent être et seront prises pour s'assurer que notre décision ne soit pas exploitée aux dépens de la sécurité des populations du Sud-Ouest africain [Namibie]», a-t-il

Alors que le gouvernement de Luanda n'avait pas encore réagi ce mercredi matin à l'initiative sudafricaine, le bureau de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) à Lusaka, a indiqué mardi que les combattants de l'organisation nationaliste namibienne observeront un cossez-le-feu si, de son côté, Pretoria s'engage à ouvrir des négociations sur l'indépendance de la Namibie, conformément au pro-cessus prévu par la résolution 435 des Nations unies. Cependant, selon la radio tanzanienne, M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, a déciaré que la lutte militaire était en cours d'intensification en Namihie quelles que soient les initiatives diplomatiques. Selon la radio, - Il e rejeté les initiatives américaines, qualifiées de machination visunt à tromper le peuple de Namibie » MM. Nujoma et Crocker se trouvent tous les deux en Tanzanie pour rencontrer le président tanzanien, M Julius Niverere

L'annonce faite par M. Botha d'un désengagement des troupes sud-africaines en Angola constitue cite de la présence des forces de Protoria en territoire angolais, alors même que les autorités sudafricaines avaient annoncé, le 15 janvier dernier, le retrait complet de leurs troupes, à l'issue d'une opération de cinq semaines contre la SWAPO. M. Botha a apparenment été sensible aux arguments de l'envoyé spécial américain, qui lui a fait valoir que le règlement de la crise namibieuse devait passer par le préalable d'une cossation des hostilités en Angola.

L'Afrique du Sud a. d'autre part. entamé des négociations, depuis le 16 janvier, avec le Mozambique, afin de normaliser les relations entre les deux pays. Pretoria accuse en effet Maputo d'accueillir sur son sol les militants de l'ANC (Congrès national africain), et le Mozambique reproche à l'Afrique du Sud de soutenir la RNM (Résistance nationale du Mozambique), en lutte contre le régime du président Samora Machel. Pretoria, qui se trouve ainsi engagé sur deux fronts, souhaite ré-daire le part que prennent dans le budget sud-africain les dépenses militaires. Il est encore trop tôt pour savoir si l'initiative sud-africaine sera suivie d'effets, bien que la pro-mière réaction du président de la SWAPO n'incline pas à l'optimisme.

Tchad

L'opération de récupération du Jaguar abattu a été une « véritable aventure »

selon M. Hernu

La balle est dans le camp de Paris pour le règlement du problème tcha-dien, a affirmé mardi 31 janvier, à Tananarive, M. Adoum Yacoub, conseiller de M. Goukouni Oueddel. Commentant la visite qu'effectue à partir de ce mercredi, à N'Diamena. Addis-Abeba et Tripoli, M. Claude Cheysson, le conseiller du gouvernement d'Union nationale de transition (GUNT) a affirmé à l'AFP que cette visite était une . bonne

chose ... A N'Diameta, en rendant hommage mardi soir au capitaine Croci, mort dans la destruction de son avion Jaguar abattu le 25 janvier par la DCA adverse, le colonei Pierre Caissot, commandant les opérations aériennes de la force Manta au Tchad, a précisé que le capitaine Croci était intervenu « en mission de riposte - après qu'une première patrouille aérienne de reconnaissance ait été prise à partie alors qu'elle surveillait le déplacement de la colonne du GUNT (les partisans de M. Goukouni Oueddei) qui avait attaqué, la veille, la base des FANT (les fidèles de M. Hissène Habré) à Zigney. La colonne adverse tentait de rallier sa base de repli de Torodoum, à 200 kilomètres plus au nord

Deux patronilles aériennes avaient déià eu lieu le matin du mercredi 25 janvier, malgré une violente tempête de sable qui s'était levée dans la région, mais elles n'avaient pas reçu l'ordre d'attaquer. Le convoi, au sol, n'a pas tiré contre les avions français, dont la mission essentielle était de repérer où pou-vaient avoir été dissimulés les prisomiers, dont deux ressortissants belges travaillant pour Médecins sans frontières. La colonne était de meurée groupée, en approche de sa base de recueil de Torodoum, et elle se terminait par une ambulance avec, peut-être, les otages.

Une troisième patronille, dite de reconnaissance et de dissussion puisqu'elle était autorisée à répliquer - après une confirmation à demander à Paris - en cas de légitime défense, a été organisée dans l'aprèsmidi. C'est à cette patrouille qu'ap-partenait le capitaine Croci. Depuis son déplacement de la nuit et de la matinée dans le désert, le convoi adverse était, à ce moment-là, non loin de l'oasis de Torodoum. A proximité du puits avait été institué un dispositif de missiles SAM-7 et de DCA, notamment de 23 mm, qui a ouvert le feu sur la patrouille aérienne francaise alors que, précisément, les laguar arrivaient à la hauteur de la position camonflée. Les pilotes français ont répliqué, en contreattaque, sur ordre de Paris après un compte rendu instantané du PC français de N'Djamena.

C'est après une dernière passe en piqué, l'objectif étant, selon le colonel Caissot, de tenter d'empêcher la ionction entre la colonne et sa base de repli, que le Jaguar du capitaine Croci a été touché par des tirs de mitrailleuses de 23 mm abritées derrière le masque des arbustes de l'oasis de Torodoum. L'avion s'est abattu en piqué au sol, l'éjection du pilote ayant échoué pour des raisons qui sont sans doute liées à la basse altitude de la passe (environ moins d'une centaine de mètres, dit-on).

La tempête de sable ayant continué à souffler durant plusieurs jours encore, l'opération de récupération du Jaguar abattu et du corps de son pilote a été « une véritable aventure », selon les termes propres du ministre de la défense, M. Charles Hernn. Depuis le poste tchadien de Ziguey, abandonné par les FANT, il a fallu que le 21° régiment d'infanterie de marine et l'aviation légère de l'armée de terre (ALAT), organisent, avec des hélicoptères Puma, des stations-relais en plein désert, sur deux cents kilomètres pour le ravitaillement en carburant et en vivres de la colonne de secours. A Torodoum même, de nombreux matériels ont été récupérés.

• Une déclaration de M. Claude bbé. - M. Claude Labbé, président du groupe RPR, a déclaré mardi 31 janvier, après la réunion de celui-ci à l'Assemblée nationale, qu'au Tchad la France avait une pohtique incohérente et irresponsa-ble, et qu'elle avait engagé ses ajouté: « On répète trop dans les milleux gouvernementaux que nous n'avons pos d'ennemis, moyennan quoi nous n'avons sans doute pas non plus d'amis au Tchad comme au Liban » M. Labbé a poursuivi : « Nous prenons des contacts offi-ciels avec Kadhafi, qui a fais abat-tre ou abattu un de nos avions. créant ainsi une situation qui pourrali être une situation de guerre ouverte pour la France. > .

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le projet de budget pour 1985 prévoit un déficit de 180 milliards de dollars

Washington. - Les Etats-Unis devraient enregistrer à nouveau en 1985 un lourd déficit budgétaire, inférieur de 4 milliards de dollars seulement à celui de l'année en cours. D'un montant d'environ 925 milliards, les dépenses budgétaires pour l'année fiscale 1985 (1), que M. Reagan devait présenter au Congrès ce mercredi le l'évrier, dépasseraient en effet les recettes de quelque 180 milliards de dollars.

Ce déficit serait donc de 10 milliards plus élevé que ne l'avait initialement prévu l'administration. Cette tendance pourrait se maintenir jusqu'an terme du prochain mandat présidentiel puisque l'écart entre dépenses et recettes devrait être, estime-t-on aujourd'hui, de 177 milliards pour 1986, 180 pour 1987 et 151 pour 1988, contre respectivement 129 milliards, 118 et 82 dans les projections de l'année passée. La baisse n'est néanmoins pas négligea-

S - 1

Equateur

LE CANDIDAT SOCIAL-DÉMOCRATE ARRIVE EN TÊTE AU PREMIER TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDEN-TIELLE

Quito (AFP, Reuter.). - Le candidat social-démocrate à l'élection présidentielle, M. Rodrigo Borja, est arrivé en tête au premier tour, le 29 janvier, avec 28,4 % des suffrages exprimés, contre 27,48 % à son adversaire conservateur, M. Leon Febres Cordero (1), candi-dat social-chrétien du Front de re-Duarte (centriste, du mouvement Concentration des forces populaires) obtient 13,72 % de chacun des six autres candidata se situant au-dessous de 7,5 %.

Aucun des candidats n'ayant obtenu la majorité absolue, un deuxième tour aura lieu en mai. sept ans, a déjà bénéficié du désistement de deux des - petits - candidats, MM. Aspiazu, du Front alfariste, et Huerta, du Parti démocrate. Il part, ainsi, légèrement fa-vori face à M. Febres, un industriel de cinquante-trois ans, défenseur du libéralisme économique.

(1) Le Monde du 28 janvier.

De notre correspondant

ble par rapport à 1983 où le déficit s'était monté à 195 milliards, et il devrait, espère-t-on maintenant, tomber à 122 milliards en 1989.

Cette persistance des « trous » budgétaires, qui est aussi vivement critiquée par M. Reagan que par les parlementaires, a pour origine une opposition politique totale entre la Maison Blanche et le Congrès. D'un côté, le président, largement approuvé per l'opinion, se refuse à augmenter les impôts qu'il a réduits depuis son arrivée au pouvoir et dont la hausse ne serait que de 18 milliards, principalement fournis par la suppression des possibilités de fraude légale. De l'autre, sénateurs et représentants, y compris républicains, ne veulent pas entendre parler des nouvelles coupes dans les dépenses que M. Reagan prétend demander, une situation dont, en fait, il n'est

Les clochards selon M. Reagan

Dans une interview à un programme matinal de télévision, M. Reagan s'est efforcé, mardi 31 janvier, de modifier l'image de « président des riches » que lui ont accolée les démocrates. Evoquant le sort des milliers de clochards qui peuplent les rues des villes américaines, la président a déclaré que nombre d'entre eux avaient librement choisi ce mode d'existence. Il a admis toutefois que la situation s'était aggravée à la suite de le « désinstitutionnalisation » de nom-breux handicapés mentaux e li-bérés » des hôpitaux psychiatriques « sur leur demande », mais dépourvus de logement à leur sortie. (il v a. dans la seule ville w-York, quelque 35 000 sans-logis, et à beine 5 000 litte disponibles dans les rares cen-

Tout en reconnaissant ou'un effort financier doit être fait pour venir en aide aux plus démunis le président a répété que le rep port qu'il a fait préparer sur la malnutrition aux Etats-Unis ne révélait pas que la faim soit un problème très répandu dans le

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉ-RICAIN ENTREPREND UNE TOURNÉE EN AMÉRIQUE LATINE

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a commencé, le mardi 31 janvier, une tournée de huit jours en Amérique latine, dont la première escale a été San-Salvador. Il visitera ensuite le Vene-zuela, le Brésil, puis les îles Caraïbes de la Grenade et de la Barbade.

A Caracas, M. Shultz représ tera le président Reagean à la céré-monie d'investiture du président social démocrate M. Lusinchi. Le Venezuela est l'un des quatre pays membres du groupe de Contadora, qui s'efforce de trouver des soiutions négociées aux crises d'Amérique centrale,

Au Salvador, M. Shultz a promis au président M. Alvaro Magana (conservateur) le soutien total des Etats-Unis - pour valnere la gué-rilla -. On sait que l'administration Reagean s'appréte à demander au Congrès 300 millions de dollars d'aide supplémentaire pour le Salva-dor. M. Shultz a également renou-velé la condamnation par les États-Unis des escadrons de la mort d'extrême droite.

M. Shultz a, par silleurs, rencon-tré les six candidats à l'élection présidentielle du 25 mars prochain. Parmi eux figure le président de Assemblée nationale, le major d'Aubuisson, qu'un ancien ambassa-deur des Etats-Unis à San-Saivador, M. White, avait accusé d'être le chef des escadrons de la mort. En novembre dernier, Washington avait refusé un visa d'entrée aux Etats-Unis à M. d'Aubuisson. - /AFP,

Chili Mme BEATE KLARSFELD A ÉTÉ INTERPELLÉE

Santiago (Reuter). - La police 31 janvier. Mme Beate Klarsfeld et six autres personnes qui manifes taient en face du palais présidentiel de la Moneda, à Santiago, pour de-mander l'expulsion de l'ancien colonei SS Walter Rauff, réfugié au Chili. L'épouse allemande du « chasseur de nazis » français, l'avo-cat Serge Klarsfeld, a été libérée au bout d'une heure, après l'interven-tion de personnalités religieuses et des autorités consulaires de RFA à

Walter Rauff, accusé d'être le responsable du programme des « ca-mions à gaz », qui a provoqué la mort de deux cent mille personnes, dont quatre-vingt-dix-sept mille juifs durant la denxième guerre mon-diale, est arrivé au Chili en 1958. Il est âgé de soixante-dix-neuf ans. En 1963, la justice chilienne avait rejeté une demande d'extradition présentée par le gouvernement de Bonn.

صكذات الأصل

TO MANUFACTURE OF THE PARTY OF THE PROPERTY. BE MAN MARINE Section Street Contract Miles and نيهين لجأ أجال خجالا THE PROPERTY OF THE PARTY OF 海山水 多年7月一八萬日本 公的海 神教 安全 Commence of the second 日 海水 明 华山田 Em Die Jerry The second of the second of AND THE PERSON NAMED IN THE PARTY IN

La

T- ----

A COMP

4 ... SALEST ...

heren - amp

- Shows British

THE SHAP WE BE

2= 170 9:00 CENTRO

The state of the

. pu. da. 735,-38

The second second

The Branch was seen

The All Property and

ALL THE STREET

- 1 But 18 18

3. [31] 精制 · 持

and the state of t

المنافقية المنافقية

Secretary in The State of

Charles Service

er distribute of

· . . . /2-2 9 1949

grander 🖦 🎥

The Reserve To

Dec 12 capes

The Residence

16 一直的大大

The state of the s

The state of the s

Car Service

- . a 100 A

And there said

The Marian

The same of the sa

182 E. 196 - 20

St. Carlotte

THE REAL PROPERTY.

The 182 March 18

STORE LAND

127

Exemple 1 1

. - . - *

34.0

All the second second

Andrew Street

 $g_{\theta} \in \mathcal{L}(\mathcal{X}) \times \mathbb{R}^{d} \times \dots \times \mathbb{R}^{d}$

At Burn Garage

👫 ti suman ila

11 1 . . .

42 - Car

Date of the

F + 15 . . .

Armore 1

SECTION SECTION

Take the second

18 2 10 2

Contract Contract of

D= 3, 4 .

Ser Train

State of the state

42

Carrier Contract

1941 6

28 444

The state of the state of A PARTY & Aller St. Barrier 可收 医乳腺 河境 独 -THE RESERVE For Branchagen I Serve Te China manage "ANTENNAME TERMENT or but the sone THE PROPERTY SHAPE The tes the The state of the s

e Witnesser . A All St. ---付け ラガヤ 変数 IN THE IS NOT Children artifact of *** ** ***** Company of the Com The states with the will dian to State the of

M. Branchiller of CALLED SAME ASSESSED. Commence of the second The same of the same

E RENDEZ-VOUS DE The Service of the Same PALOGUE SOCIAL TO STRUCTURE OF LEMINOR Control of the Section of the section

1984 à l'hétel des

Monsieur Park The second second second

AFRIQUE

Ennonce

Schon in radio. The distance amoracone de machination strang Parade people de Namine L'Harris et Crocker & 100. Tanzanie Pour president innerna DESCRIPTION.

Take per M Balle s de inope Angels continue THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. the property des toron the Proa de deserve ango o de de cas tes putaries ac. store avaient anning ACTUAL STREET process de l'est de la comple le la company de l'est de la comple le la company de la comple de la company de la comple de la company de la comple de la comple de la company de la comple de la comple de la company de la comple de la comple de la company de la comple de la compl 1970 M. Series 2 app reminen THE PARTY OF THE PROPERTY OF T me cesaut passer for h Care Care Lon de boy THE AREA

African da Sed al distriction nde die regodiations diponi manage were to Mr. of biggs But better to relation one Bretter a vicine that Parente d'actionne de la company and the state of t Africa du Sur de se RANGE (Resultance to lucies And the property of the section of the Commence of the state of the st THE REAL PROPERTY AND PROPERTY IS IN to the part of the desired and a second of the second of t A Commenter of the comm Process du cris con à

de Jaguar abatu AVENTURE !

Comment of The comment of the comment The same of the sa Mile State State State State State The second of the second of the second ---1000

Control of the second Comme to the second The second secon THE WEST OF THE PARTY OF **海**森 李林(4) 5 5 Marie St. St. Company of the second NAME OF THE PARTY OF THE PARTY OF

La merchan at m

The second secon

. . .

The state of the s And a dry er win er the day a comment Section Section \$ 50 mm AND AND AND -THE THEFT The second second

W Carre Mark Markey

100 LATE THE PER

ses troupes

447 ---The state of the s

> Notre envoyé spécial, qui a enquêté dans le Sud tunisien, mrait dans un premier article comment et pourquoi les émentes de Tunisie sont parties de l'oasis de Douz et se sont ensuite étendues à tout le pays. Dans un deuxième article, il expliquait la façon dont s'est creusé le fossé entre la classe moyenne et les déshé-rités (le Monde des 31 janvier et le février).

Tunia. - « Icl. nous ne sommes pes sous la IV République fran-çaise. C'est moi qui forme le gouvernement, c'est moi qui vous nomme premier ministre ou qui vous décharge de vos fonctions. Vous avez fait la politique que je vous ai dit de faire. C'est vous qui me succéderez l'al confiance en vous et, pour vous le montrer, je retire le ministère de l'intérieur à Driss Guiga et je vous le confie. C'est en ces termes, nous raconte M. Mohamed Mzali, que, lors d'une audience au palais de Carthage, le président Bourguiba l'a confirmé dans ses fonctions le samedi 7 janvier, quelques jours après les émeutes. Le Combattant suprême ponvait difficilement admettre que la police ait laissé conspuer son pre mier ministre, alors qu'il avait été lui-même favorable, des septembre, au doublement du priz du pain.

Depuis cette entrevue, le premier ministre parle moins du rôle des pro-libyens et des islamistes dans les troubles, pour mettre l'accent sur les défaillances de la police et la « corspiration de son principal rival. M. Guiga aurait caressé l'espoir, si le gouvernement avait démissi comme il le souhaitait, d'être choisi pour remplacer M.-Mzali et donc. aux termes de la Constitution, de devenir le «dauphin» en titre. Après la terrible secousse que le pays venait de subir, ces manœuvres ont pu surprendre. Pourtant, ce n'est pas été la première fois qu'une révolte de la rue aurait été utilisée dans la lutte pour le pouvoir.

Pour comprendre l'apreté de ces jeux, il faut remonter au 15 mars 1967. Dans la soirée éclate un orage d'une violence damesque. A la mesure de l'événement pour la Tunisie, qui apprend, le matin, que le chef de l'Etat a survice à un inference. La classe politique prend alors conscience que M. Bourguiba est mortel, et, de ce jour, commence la guerre de succession ». Redoutant que le président, qui le soutient, pe soit victime d'une nouvelle attaque, M. Ahmed Ben Salah, ministre de l'économie, accélère la mise en place de son système coopératif, au risque d'accroître le mécontentement, sans se douter qu'il précipite ainsi sa disgrâce. Ce méconten primera une première fois en juin SIX JOUES.

Les émeutes de 1978

Depuis qu'en 1965 M. Bourguiba a préconisé une solution négociée du problème palestinien, la Tunisie est en butte à l'hostilité des pays arabes progressistes. Pour rompre cet isole-ment, M. Mohamed Sayah, homme du président » et responsa-ble du Parti destourien, prend l'ini-tiative d'organiser, le 5 juin, une manifestation de solidarité avec l'Egypte de Nasser. Quelque 5 000 Tunisois répondent à l'appel. Mais le mouvement dégénère : la foule attaque le centre culturei américain, la grande synagogue, le quar-tier juif, et se livre au pillage. Hos-tiles à M. Sayah, le ministre de l'intérieur, M. Béji Cald Essebsi, et le ministre de la défense, M. Mah-moud Mestiri, se seraient alors, au 1980, à M. Mzali. Le troisième pre-

مكذامن الأعل

dire des témoins, gardés de faire intervenir la police et la troupe.

A la suite d'autres incidents, M. Bourguiba met un terme, en 1969, à l'expérience « coopérativiste » que réprouve M. Mestiri, qui représente l'aile libérale du PSD. Mais c'est M. Hedi Nouira qui est nommé premier ministre. Il change de cap et pratique un libéralisme conomique qui favorise l'émerce d'une nouvelle bourgeoisie et l'élargissement de la classe moyenne. L'écart commence à se creuser entre celle-ci et la conche des déshérités. Une crise sociale couve. L'UGTT, qui s'affirme comme la principale force organisée du pays au détriment du PSD, prend la défense des travailleurs. Le pouvoir a-t-il recours à une machination pour affaiblir la centrale syndicale et briser son chef. M. Habib Achour, comme celui-ci l'a affirmé par la suite? Le fait est que la grève générale ordonnée par l'UGIT le 26 janvier 1978 se transforme en émeute à Tunis. Cette fois cinquante mille personnes an moins étaient ndues dans la rue, et il avait fallu faire appel à l'armée pour rétablir l'ordre.

Un jeu de massacre

Lo calme revenu, M. Nouira poursuit sa politique comme si de rien n'était, estimant qu'il n'y en a pas d'autre. Il sait aussi que le président répugne à changer de premier ministre, et que peu de ses pairs sont susceptibles de briguer cette charge. Né à Monastir, M. Bourguiba entend, en effet, constituer une sorte de « dynastie monastirienne » à travers le premier ministre, lui-même monastirien, appelé à lui succèder. Persuadé d'avoir muselé ses adversaires, M. Nouira commet une crreur de calcul, analogue à celle de M. Ben Salah, en ne procédant pas aux infléchissements qui s'imposent.

Deux ans plus tard, antre sesse. Elle est indirectement provoquée par le colonel Kadhafi, qui n'a pas pardonné à M. Nouira d'avoir torpillé l'accord d'union entre les deux pays signé le 12 janvier 1974 à Djerta par le président Bourgniba. Un commando tunisien, entraîné en Libys, attaque Gafsa les 26 et 27 janvier 1980 en espérant soulever le pays et entraîner la chute d'un régime qui dérange par sa modernité et son – relatif – libéralisme. L'armée intervient pour la deuxième fois. Légaliste et disciplinée, comme l'a voulu M. Bourguiba, elle regagne ses casernes la tâche accomplie. L'alerte passée, le pouvoir ne semble pas avoir tiré les leçons qui s'impo-Les lacanes de la police et des ser-

vices de sécurité avaient pourtant été évidentes - déjà - paisque, dans le mois précédant l'attaque, des camions venus de Libye avaient entreposé des armes dans la cité minière sans éveiller l'attention. On ne s'était pas préoccupé non plus des sympathies que la population du Sud, fort pauvre, éprouvait pour la Jamahiriya libyenne, riche et révolutionnaire! - Si l'on s'en était vraiment ému, nous a confié un opposant, plutôt que de monter une deuxième chaîne de télévision francophone, on aurait amélioré la chaîne arabe et renforcé les émetteurs de radio et de télévision pour combattre l'influence des ondes libyennes qu'on capte souvent mieux dans le Sud que celles de l'Etat. »

M. Bourguiba, qui reste maître du jen, sent qu'un changement s'im-pose. Dès 1979, il songe à se séparer de M. Nonira et profite de la mala-

III. - L'ombre de l'armée

La Tunisie des frustrations

De notre envoyé spécial PAUL BALTA

bien a plus la fibre arabe et islamique que son prédécesseur et un meilleur contact avec la foule. Il pratique un populisme qui agace la classe politique mais semble plaire au petit peuple. Il opte pour une voie médiane entre le coopérativisme des amées 60-70 et le libéralisme . sauvage » de la décennie suivante.

Il entend donc lutter contre, le déséquilibre régional et améliorer le sort des déshérités en imposant quelques sacrifices à une bourgeoisie qui a largement profité de l'aide de l'Etat. Parallèlement, il accorde aux classes moyennes - avec l'aval du président - le multipartisme et une plus grande démocratisation. Mais il doit compter avec les pesanteurs sociologiques : les nantis bloquent les mesures fiscales indispensables pour donner à l'Etat les moyens de sa politique sociale, et les oligarchies locales freinent une démocratisation qui risque d'entamer leurs pouvoirs. Enfin, la santé du président octogénaire devenant plus préoccupante, la classe politique fait ses délices des jeux de Carthage et de ses intrigues, se livrant elle-même autour du palais à un véritable jeu de massacre contre les premiers ministres possi-

Sur cette toile de fond, la hausse du prix des céréales, pour rigoureuse et cohérente qu'elle ait été du point de vue de l'Etat, a été perçue comme une provocation. Tous les dirigeants syndicaux en province nous ont répété: « Au lieu de faire payer les riches, on a pénalisé les pauvres. . Résumant lour pensée, M. Habib Guiza, responsable de l'union régionale de Gabès, déclare : « Il faut revoir les choix économiques et sociaux. On ne nous a guère consultés pour le VI^s plan, bien que nous connaissions les réalités locales. Vous voyez le résultat. L'essentiel dans le tiers-monde, ce n'est pas le multipartisme mais le développement et la justice, et je précise que ce ne sont pas les islamistes qui ourront résoudre, demain, les problèmes du pays. »

Le secrétaire général de l'UGTT, M. Tayeb Baccouche, leur fait 6cho: «Nous vivons au jour le jour au niveau des choix, du fonctionnement, Il faut changer de politique. » Il s'interroge sur les capacités des responsables actuels d'entreprendre les réformes indispensables, et ajoute: - Comment peut-on prétendre lutter contre le chômage quand on ignore le nombre exact des chômeurs? Il faut tirer la leçon des nents. Le redressement suppose une prise de conscience et une volonté politique. Existent-elles? Je voudrais ne pas en douter! »

Dans les partis de l'opposition légale, c'est le même son de cloche. Secrétaire général du Parti commu-niste, M. Mohamed Harmel parle le langage de la franchise et de la luci-dité. Après avoir souligné le vide politique créé par l'érosion du PSD, après vingt-sept ans de pouvoir ex-clusif, il note qu'aucune force – PC, Mouvement des démocrates socialistes, mouvements islamistes, UGTT, Mouvement de l'unité populaire - n'est en mesure à elle seule de jouer un rôle déterminant.

Toutes les forces vives doivent s'unir pour constituer un nouveau bloc historique. Elles peuvent se retrouver sur un consensus démocratique national. Il faut renoncer à une notion étroite et corporatiste de la politique pour créer une nouvelle dynamique », nous dit-il.

M. Mahmoud Mestiri, au nom du MSD, ne tient pas un langage très différent. Il faut, estime-t-il, commencer par faire le bilan, puis poser

mier ministre du régime bourgui- les grands problèmes : • ceintures rouges - des grandes villes, jeunesse et déchet scolaire, agriculture, processus industriel, tourisme, etc. Il se dit persuadé qu'un consensus est possible sur les thèmes essentiels : l'État, l'avenir du pays, le processus démocratique. . Mais, conclut-il, si on veut que la classe politique se sente concernée, il faut créer les structures qui le permettent. C'est

« Vous voulez

au pouvoir d'en prendre l'initia-

un sergent? > Aujourd'hui, deux questions se posent : les adversaires de M. Mzali vont-ils continuer leur guérilla au détriment du pays ? Le premier ministre va-t-il, comme ses prédécesseurs, se contenter de trouver des boucs émissaires ou est-il, au contraire, décidé à aller au fond des choses et à agir en conséquence ? En effet, la mise à l'écart de M. Guiga que le président a maintenu au bureau politique - n'est pas une panacée. Il ne suffit pas non plus de croire qu'on a exorcisé les périls parce qu'on a arrêté au fil des ans les dirigeants islamistes: s'ils ont une audience importante - sans proposer pour autant un programme cobérent, réaliste et moderne dans le

cas où ils réussiraient à s'emparer du pouvoir, - c'est parce qu'ils - collent » aux préoccupations des plus déshérités et dénoncent dans un langage simple et qui fait mouche les tares de la société. Après la secousse du 26 janvier

1978, il était évident que les jeunes

- 60 % de la population a moins de vingt ans et n'a donc pas vibré aux luttes du Combattant suprême pour l'indépendance - représentaient une inconnue, voire une menace. Les plus lucides des Tunisiens attiraient l'attention sur ce . réservoir de violence - qui risquait d'exploser, et nons nous en étions fait l'écho (1). L'explosion a eu lieu; 5 000 mani-festants en 1967, 50 000 en 1978, quelque 500 000 dans l'ensemble du pays en 1984, sans parler de l'alerte de Gafsa en 1980 : le rythme des secousses s'accélère et s'intensifie. Aujourd'hui - et comment ne pas s'en inquiéter? - deux thèmes reviennent dans toutes les conversations, dans les salons, dans les états-majors politiques, dans la rue : la crainte d'une nouvelle émeute plus dure et plus meurtrière : la peur - l'espoir chez certains - que l'armée ne regagne plus ses casernes si elle devait encore rétablir l'ordre.

Formés en France et, de plus en plus, aux États-Unis et en Turquie dans les bases américaines, les officiers tunisiens n'ont jamais en la réputation de putschistes (2). Sans doute nationalistes arabes - nassériens, pro-libyens, bassistes - et is-

lamistes ne ménagent pas leurs ef-forts pour recruter des sympathisants, surtout parmi les sous-officiers, sans que cela représente, pour le moment, un réel danger. Dans les milieux proches des communistes, on estime, d'ailleurs, que l'armée est · trop infiltrée par la CIA - pour qu'un militaire envisage de . se lancer dans une aventure sans un seu vert de Washing-

Il n'en demeure pas moins que, pour la première fois depuis l'indépendance, l'ombre de l'armée plane sur la Tunisie, et que les Tunisiens en parlent ouvertement. Alors que MM. Mzali et Guiga se disputaient devant lui après les émeutes, le président Bourguiba les aurait fait taire en s'écriant : . Qu'est-ce que vous voulez? Que nous ayons un ser-gent? • (allusion au sergent-chef Doc devenu président du Libéria).

(1) Cf. « La Tunisie des incerti-ides ». le Monde des 17, 18 et 19 fé-

(2) Cependant, en 1963, le tribunal militaire de Tunis avait condamné à mort, le 17 janvier, sept officiers et six civils qui avaient voulu assassiner le président Bourguiba (cinq officiers et cinq civils ont été exécutés). Ils avaient été civils on ete executes). Its avaient ete dénoncés par un sous-officier. En fait, il s'agissait moins d'une tentative de putsch — l'armée est légaliste — que d'un complot politique conçu par des youssefistes peu après l'assassinat de leur chef, Salah Ben Youssef, rival de M. Bourguiba, en août 1961.



LES RENDEZ-VOUS DE GSI

Le prochain Rendez-Vous de GSI a pour thème : DIALOGUE SOCIAL ET COMPETITIVITE DE L'ENTREPRISE.

Des actions concrètes et des résultats mesurables dans deux domaines : • L'aménagement du temps de travail L'expression des salariés Cette manifestation aura lieu le mardi 20 mars 1984 à l'hôtel George-V, sous la présidence de Monsieur Lionel Stoléru, ancien ministre, professeur à l'école Polytechnique.

Si uous désirez obtenir le programme de ce Rendez-Vous, veuillez retourner ce coupon-réponse à :
Jeany Defaix, GSI Formation, 6, rue Firmin-Gillot, 75015 PARIS, Tél. : (1) 530-22-50.

FL	-	-		_			-			
Fonction Société					_			•		
Adresse			•		9	1	•			
	. ,	1	욉					_	_	
191 4 197										

L'EDUCATION FÉVRIER 1984 LYCÉE:

DÉJOUEZ LES PIÈGES 3" - SECONDE:

Un saut rude SECONDE:

> Attention aux options

1 S: Maths en folie

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

" Prix au départ de Paris, valables jusqu au 31 Mars 1984. Autres tarits Amigo au départ de Lyan. Marseille et Nice. Conditions spéciales d'application: consultez votre agence de voyages, ou téléphonez à inforiberla - 720.41.41



Vivre à VS 389-36/1

Le monde carcéral soviétique est soigneusement organisé sui-vant le degré de sévérité des conditions de détention, et le régime de détention est spécifié lors la condamnation : au sommet de cette hiérarchie (si on laisse à prisons où sont « punis » les dé-tenus récalcirrants) se trouvent s camps dits « à régime spécial », suivia par les camps « à régime strict ».

Les camps « à régime spéciel » sont en principe réservés aux per-sonnes coupables de « crimes onomiques graves a ou de crimes avec violence : mais on y convaincus de « crimes particuliérement dangereux pour l'Etat > :

La section française d'Amnesty International cite ainsi quinze prides peines de dix ans de détention suivies de cinq ans de relégation : par exemple, Oleksa Tikhy, membre du groupe ukrainien pour l'application des accords d'Hel-sinki, ou Balis Gayaouskas, membre d'un groupe similaire constians de camo en 1978, après avoir déià subi vingt-cinq ans de détention de 1949 à 1974.

Selon les « principes de la législation soviétique sur le travail correctif », adoptés en 1969, les détenus soumis au « régime spécial » doivent porter « des habits de type spécial » et « loger dans des locaux de type cellulaire », où ils disposent d'une surface « non inférieure à deux mêtres carrés ». Tenus « en isolement strict », ils sont e en règle générale employés à des travaux ardus » et reçoivent des rations alimentaires e qui assurent un fonctionnement normal de l'organisme humain ». Il n'y pas de femmes dans cette sorts de camp, mais on peut y détenir des infirmes.

Les prisonniers ont droit à deux visites par an et peuvent recevoir nant ni chocolat, ni café, thé ou

viende non mélangée). Leur correspondance peut leur être confisquée, notamment en cas de « déclarations calomnieuses sur l'administration ou les conditions dans le camp (...), soupçon d'utili-sation d'un code (ou) divulgation d'informations qui ne doivent pas être rendues publiques ». Depuis 1978, l'instruction nº 37 du ministère de l'intérieur autorise l'administration du camp à détruits les lettres confinquées.

La nourriture

est souvent avariée Quelles sont, dans la réalité,

les conditions de vie dans camps « à régime spécial » ainsi définis par la loi ? Amnesty International a recu, par des voies détournées, le témoignage d'un prisonnier d'opinion détenu dans le camp « VS 389-36/1 », situé dans la région de Perm, et où ont été transférés les prisonniers politiques venus de plusieurs camps de Mordovie. En des termes très sobres, le prisonnier décrit les trois types de cellule : cellule d'habitation, où le prisonnier dispose en effet de 2 mètres carrés. encombrés de deux lits-cages et d'une table, et où la lumière reste allumée nuit et jour ; cellule de trevail, juste en face, puante et mal éclairée, cù le prisonnier est censé assembler sept cents com-posants électriques par jour le peu nombreux sont caux qu lissent les normes »); et enfin cellule dite « d'exercice »: certaines font 2 mètres de long sur 2 mètres de large et 2 mètres et demi de haut, et le soleil n'y pénètre jamais. C'est là que les prisonniers en détention solitaire peuvent prendre leur exercice, une demi-heure par iour. Les autres cellules font 3 mètres sur 5, quelques rayons de soleil y pénètrent parfois, mais les détenus doivent y garder e leur veste bouterdisent même d'ôter la casquette ». « Quand vous demandez pourquoi les cellules d'exercice

sont si exigues, écrit le prisonnier. ils répondent que les dimensions ne sont pas spécifiées par la loi et qu'ils peuvent per conséquent les construire comme ils l'entendent. 3

La nourriture est meuvaise, it viande (morcestox de certilage, os) vande (morceaux de cartuage, os) est souvent avariée, « nous n'avons presque jameis de légumes et jameis de légumes frais ». Les détenus ont le droit de dépenser 4 roubles per mois pour acheter qualques provisions. Les lettres sont très souvent confiaquées - en particulier toutes les cartes postales ou toute la correcce venue de l'étranger. Les prisonniers sont privés de tout document juridique conce nant leur propre cas (ce qui est contraire à le loi), c'est-à-dire

ter pour leurs droits ». « Les prisonniers condamnée pour propagande et agitation antisoviétiques sont souvent privés de visite. » Dans ce camp réservé semble-t-il aux politiques, « les conditions de vie sont beaucoup plus dures que dens les camps : régime spécial pour condamné de droit commun. Les règles spé-cifiées per le code de détantion des prisonniers ne s'appliquen pes à nous. Très souvent, nous summes à la merci de l'adminis tration locale. Les graves de la faim sont considérées comme une infraction au régime du camp et Duries J.

Le section française d'Amnesty International publie en même mps que ce témoignage le texte du nouvei article du code pénal, promulgé le 13 septembre dernier, (le Mande du 30 novembre) Il permet de condamner à une cinq ans de prison les détenus qui « désobéissent délibérément aux exigences légitimes de l'adminis-tration d'un établissement de traveil correctif ». Avant même la promulgation de ce décret, Amnesty déclare avoir eu connaissance, en dix mois, de douze condamnations supplémentaires à l'issue d'une première peine.

Le chancelier Kohl pourrait maintenir à son poste le ministre de la défense

Bonn. - Le conseil des ministres s'est réuni ce mercredi 1ª février à la Hardthöhe, siège du ministère de la défense, pour débattre du rapport annuel sur les orientations militaires de la RFA, préparé par le ministre, M. Mandred Worner. Malgré le scandale provoqué par son compor-tement dans l'affaire Kiessling. le ministre semblait finalement assuré mercredi matin de conserver son portefeuille. Le chancelier Kohl se serait, en effet, résolu à cette décision, malgré les risques personnels qu'elle comporte pour lui, afin d'éviter un remaniement ministériel plus

Pologne

LA HAUSSE DES PRIX **ALIMENTAIRES EST ENTRÉE EN VIGUEUR**

La bausse des prix alimentaires est entrée en vigueur lundi 30 janvier : en moyenne et selon les chif-fres officiels, le coût des dépenses d'alimentation est accru de 10 %, le prix du pain augmente de 25 %, ce-lui du beurre, du fromage, du poulet ou du jambon de plus de 30 %. Cette hausse, moins forte que celle envisagée à l'origine, est l'aboutissement d'un long processus engagé à l'au-tomne par les autorités, par le biais d'une campagne psychologique et d'une - consultation - de la popula-

En dépit des adoucissements apportés, les hausses ont été critique par les nouveaux syndicats officiels, qui ont profité de l'occasion pour faire preuve d'une certaine « indéce . La direction clandestine de Solidarité, tout en condamnant vivement ces mesures, n'a pas appelé à des actions concrètes de protestation. Les seules réactions connues lundi sont une brève manifestation à Wroclaw et une grève perlée dans certains ateliers de l'usine d'Ursus, près de Varsovie. Cependant, d'importants dispositifs policiers ont été mis en place mardi 31 janvier dans plusieurs villes, en particulier Wroclaw et Gdansk. La veille, M. Walesa avait estimé qu'en, dépit du sentiment de « grande colère » des travailleurs, ce n'était pas « le moment d'agir : les gens savent que la période est mau-vaise ». — (UPI. AFP, AP.)

Correspondance important, remettant en cause

l'équilibre au sein de la coalition gouvernementale. Le maintien de M. Worner serait assorti de la réhabilitation et de la

réintégration dans l'armée du général Kiessling, limogé parce qu'il était censé représenter un · risque pour la sécurité » de la RFA, en raison de l'homosexualité dont il avait été accusé. Le général ne retrouverait toutefois pas son poste d'adjoint au commandement en chef de l'OTAN, le général Rogers. En revanche, le secrétaire d'État à la défense, M. Joachim Hiehle, ainsi queles principaux responsables du MAD, le service de renseignements de l'armée, devraient payer les pots

Le chancelier, qui, pour la troisième journée consécutive, poursui-vait mardi ses consultations sur 'a affaire Worner-Kiessling ., a notamment reçu le chef de la CSU ba-varoise, M. Franz-Josef Strauss, et le président du parti libéral, M. Hans Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères et vice-

Le jeu de M. Strauss

M. Strauss s'était ouvertemen prononcé dimanche pour un impor-tant remaniement ministériel qui n'affecterait pas seulement le minis-tère de la défense, mais également celui de l'économie, tenu par du Parti libéral, actuellement sous le coup d'une enquête judiciaire dans l'enffaire Flicke. On prêtait ces derniers jours au leader bavarois le souhait de rentrer au gouvernement à la place de l'un ou l'autre des deux ministres déchus, prétention inac-ceptable pour les libéraux et une partie de la CDU.

Le maintien de M. Wörner à la défense, qui devait, pensait-on, être annoncé après le conseil des ministres de ce mercredi, éviterait dans l'immédiat à M. Kohl de modifier l'équilibre délicat de son gouverne-ment. Mais l'allaire Worner-Kiessling » a pris ces dernières se-maines de telles proportions qu'on peut difficilement tirer un trait. Le chancelier n'ignore pas que sa réputation d'homme d'Etat est en jeu.

Dès que les premières indications provenant de la chancellerie eurent

commencé à filtrer mardi, les com-mentaires se sont déchaînés. Maintenir en poste le ministre « comme s'il ne s'était rien passé... mettrali en doute la capacité du ministre et du gouvernement à diriger le pays », disait un commentateur de la télévision. « La solution envisagée peut suffire à Kiessling, ajoutai-il, pas à la République. Si l'on garde Worner, entendait-on à la radio, il faudra donner des explications. ou alors l'« affaire Worner » finira par deventr l'a affaire Kohl a.

On peut s'attendre à voir le chan celier, fidèle à sa tactique habituelle, faire le dos rond dans les prochaines semaines en attendant que la tempête se calme. Reçu mardi soir par la presse étrangère dans un grand hôtel de Bonn, il s'est efforcé de présenter sa traditionnelle séré-nité face aux inévitables questions. C'est pourtant un homme seul qui devra affronter l'orage, tandis que la CSU et les libéraux se querellant dans son das.

HENRI DE BRESSON.

Au cours d'un tête à tête informel M. MITTERRAND RENCONTRE LE CHANCELIER KOHL **JEUDI EN RFA**

M. François Mitterrand se rendra jeudi 2 février à Edenkoben, dans les environs de Ludwigshafen, pour y rencontrer de façon informelle le hancelier Kohl. Il regagnera Paris le soir-même.

Cette visite fait suite à celle que le chef du gouvernement ouest-allemand lui avait rendue dans les Vosges, en juillet dernier. Confor-mément à la tradition de ces têteà-tête sans protocole, aucune déléga-tion officielle n'est prévue, et l'ordre du jour de l'entretien n'a pas été déterminé à l'avance.

Les projets de la présidence francaise pour sortir de l'impasse créée par l'échec du Conseil européen d'Athènes seront certainement l'ob-jet principal de la conversation entre MM. Kohl et Mitterrand, en particulier la question des montants compensatoires monétaires (MCM), sur laquelle Paris et Bonn ont des points

PROCHE-ORIENT

Le sud du Liban en garde à vue

(Suite de la première page.)

Si les premières attaques contre les soldats remontant à l'été dernier. la véritable « dérapage » date de quelques mois. La peur qui a grandi après l'attentat de Tyr est mauvaise

Grand bourgetis aux allures patri-ciennes, M. Halim Fayyad nounit une solide rancune envers Israel. Musulman sunnite, comme la majorité des habitents de Saïda, il est l'un des six mohafez » (gouverneur) du Liban. En entrant dans la ville en juin 1982, l'armée l'a chassé du « sérail », siège traditionnel de l'administration libanaise. Depuis, il loue un bureau sans rchives ni dossiers dans un immeuble proche. Pendant un en et demi, le gouvernement militaire, beptisé Unité pour l'aide aux civils, a cohebité avec une partie des services publics : éducation, impôts, cadastra, enregistra-

Début janvier, les laraéliens ont élu domicile à Kfarfalous, dans une ancienne caseme phalangiste, à une douzaine de kilomètres de là. Ils n'ont laissé au sérail que leurs services de renseignements et le QG des gardes-frontières. De nombreux buux sont maintenant inoccupés, mais le gouverneur n'est pas autorisé à réintégrer les lieux. Surtout, l'administration régionale est paralysée. Si on pard sa carte d'identité, observe M. Fayyad, on ne peut plus obtenir un duplicata. Sans papiers, avec tous cas berrages, il n'est pas question de voyager. Toute transaction immobilière est devenue impossible. La population ressent tout cela comme un châtiment collectif. »

Une autre mesure a mis en colère les Libanais du Sud : la fermeture des ponts sur la rivière Awali. Interrompu pendent cinq jours début novembre, e trafic nord-eud reprit à un rythme fort raienti (quelques cantaines de véhicules quotidiens au lieu de six

e Saida, note M. Fayyad, c'est un peu la grande bantieue de Bey-routh. » Dissuader « les gens du Sud a de « monter » vers la capitale renforce le complexe d'isolement dont ils acuffrent dequis touiours al entretient leur hantise d'être un jour coupés du reste du pays. A quoi l'armée israélienne répond qu'alla n'avait pas d'autre choix pour assu-

Pourtant, l'efficacité des contrôles sur l'Awali est douteuse, puisqu'ils n'ant pas empêché un regain d'attentats au Sud. Depuis quelques centre-ville au fleuve est à la disposition des piétons. La situation devrait s'améliorer dans les prochaines semaines avec l'entrée en service d'un terminal qui permettra l'inspec rapide et simultanée de huit véhi-cules. Mais l'humiliation infligée aux Libanais ne disperaîtra pas pour au-

Les contrôles sur l'Awali perturbent gravement l'économie du Sud déià détraquée per la guerre. Entre Tyr et Saida, les granges pourrissent per millions. A quoi bon cueillir quand les attentes au pont triplant les coûts de transport ? Idem pour le tabac : « Mon chiffre d'affaires a chuté de moitié, affirme M. ibrahim Makkawi, producteur d'orange à Seïda, et je suis obligé d'écouler ma récolte par la Syrie, 2 Autre problème : les ouvriers agri-

coles refusant les heures supplémentaires par crainte des petrouilles nocturnes. Nombre de plantations se retrouvent à l'abandon. Les pê-cheurs, eux, se plaignent des restrictions imposées par l'armée à laur activité. Naguère, un habitant de Seïda sur deux travaillait à Beyrouth. Beaucoup sont donc devenus chômeurs. L'économie du Sud tient grâce à la contrebende et à l'argent de la diaspora libanaise immigrée en Afrique de l'Duest.

e Les Israéliens, constate Mgr Haddad, sont peut-être de bons guerriers, mais ils ont avec les gens des relations médiocres. La Liben est un monde complexe dont la subtilité échappe souvent à l'occupant. »

Le quadrillage policier

Israël est présent au Sud depuis 1978, mais le Liben des chiitss n'est pas celui du commandant Hedded. Quant aux vergers de Saïde, ils sont plus dangereux que les collines de Judée. La compareison avec la Cis-jordanie revient souvent à l'esprit. Elle ast abusive, sauf peut-être dans un domains, calui du quadrillags poli-cier. Au Liben du Sud comme à l'ouest du Jourdain, les hommes du Shinbeth (les services de sécurité) ont mis en place un réseau d'informateurs qu'on tient d'autant plus aisément qu'ils sont souvent des Paestiniens e repentis » ou des chômeurs dans le besoin. Les agents israéllens attisent à leur profit vieille recette — les petites rivalités ancestrales entre villages ou familles.

Que vaut cette « collaboration forcée » ? Difficile à dire. Deux choses sont sûres en tout cas. D'une part, le célèbre camp d'Ansar près de Naba-tiyen abritait parmi les quatra mille

détanus libérés en novembre bon nombre d'innocents (il accueille à nouveau quelque cent cinquante pri-sonniers). D'autre part, la communauté chite, largement mojoritaire au sud de l'Awali - sept habitants sur dix, - a, jusqu'à preuve du contraire, plutôt bien rési

A Tyr, un portrait ome les murs de la ville, calui de l'imam Moussa Sadr, guide spirituel des chittes liba mystérieusement disparu en 1978 lors d'un voyage en Libye. Les chites de toutes opinions se réclament de l'imam qui fonda au début des années 70 le mouvement Amail. « Nous opposons à Israel une résistance pasive è la Ghandi, explique M. Khaisd Hamdam, l'un des responsables d'Amal à Tyr. Nous organisons des manifestàtions contre l'occupant, des grèves, des sit in dans les mosquées. Nous demandons à la population d'éviter tout contact evec les laraéliens. Mais nous ne menons aucune action militaire et rious ne eommes pas des temoristes. >

Numéro un d'Amai à Tyr. M. Daoud Daoud Interrompt, post nous recevoir, une réunion qu'il tient avec queiques mollahs de la région à propos d'un sérieux incident survenu l'avant-vaille à Hallousiye, une locsiné proche. Ce jour-là, l'armée israélienne, à la recherche de suspects, s'est heursée à l'hostilité des villegeois. Après avoir découvert des armes et des munitions, elle a arrêté une dizaine de personnes, dont le cheikh du village, at détruit sa maison au bulidozer.

Qui attaque les soldats icraé-liens ? Les Palestiniens d'Amel, prudents et légalistes, affirment ne riensavoir de ces actions personn qu'ils se gardent de désavouer. Que nsent-ils des « illuminés d'Amai islamique » qui prônent la « guerre sainte » contre Israel ? « Nous n'avons aucun contact avec ett. Noue ne suivons pas la mâme ligne. »

Israel a commis l'erreur stratégique de sous-estimer l'influence des dignitaires religieux chiites s'inspirant de près ou de loin de l'exemple iranien. Mollehs et cheicks ont su combler le vide politique et canaliser à leur profit la colère populaire en deint les véritables animateurs de le nécistance. Les plus virulents dans la région de Nabatiyeh appellent combattre l'« annami sioniste ». Ils revendiquent auvertement désormais, dans des communiqués publiés par la presse de Beyrouth, les attenrelever à la fois d'Initiatives individuelles et d'une volonté collective. Les anciens prisonniers d'Anser, trop surveillés, ne peuvent agir directe ment. Mais ils parviennent, dit-on è Tyr, à transmettre à d'autres leurs « connaissances techniques ». Les dinosants d'AMAL, dont l'audience fut toujours réduite dans les villages, tentent de suivre le mouvement en durcissant leur discours.

Face à cette radicalisation du Sud. les reres amis d'Israel font piètre figure. M Chawki Abduliah, commerçent de son état, dirige à Tyr, la e branche politique > pompeusement

hantisée Assemblés unio du Suri d'une maice pro-israéberne aux mo-destes effectifs - une centaine d'hommes - et au nom trompeur : les Partisans de l'armés (libanaise bien sûr).

 M. Abdullah, qui pe pout attendair pas, ressemble à le hâte sur son bureau les attributs de son autorité : un éléphone, quelques cartes de visite, et du papier à en-tête. « Je travai avec les camerades israéliens, dit-il, pour résoudre les problèmes quoti-diens des gens. Je fais office de juge, j'interviens pour qu'on libère les innoents. Il n'y a plus de gendame ici. Nos hommes la remplacent. Mais je suis libenals avant tout. Pourquoi ne seriona-nous pas en bons termes avec Israel alors que les habitants de Bealbeck ou de la Bekaz, sont obligés, eux, de s'entandra avec la

Pour 300 dollars par mois

Cae milicians chilten, dont certains ont un passé judiciaire, ne représen-tent qu'eux-mêmes et passent aux yeux du plus grand nombre pour de imples collaborateurs, Israël leur a formi des armes, des uniformes et des camions, Pour 300, dollars par mois, ils reçoivent un vague entraînement militaire et tiennent quelques berrages routiers. Mais leur autonomie est nulle. A Jousye, per exemple, ils ne circulent que sous escorta

laraăl a voulu reproduire en milieu chita l'expérience réussia chez les chrétiens de Marjayoun avec l'Armée du Liben libre. Mais aucun de leurs nouvesux alliés n'a le prestige du défunt commandant Haddad. L'un d'entre eux a choisi sagement de donner sa démission fin novembre. Trois autres au moins ont iné assassinés depuis,

« Cette politique est désestreuse, soupire l'évêque de Tyr. Plus les islians essaieront de créer des groupes à leur dévolution, plus ils renforceront le courant intégriste ». Chittee, surnites, chrétiens, tous effirment n'attendre qu'une chose, l'arrivés dans le Sud de l'armée libaneise. « On acqueillere les soldets avac des fleurs, prédit M. Hemdam, même s'ils sont maronites. » Et checun de rappeler que le Sud n'a jamais connu de conflits religieux majeur.

Jamel, notre cheuffeur de taxi, hebite à Tyr, près du port. L'image du Christ auréolé décore un des murs humides de son salon. Jamai est pourtent musulmen sunnits. « Vous comprenez, raconte t-1, quand ma famille a emménagé dens cette maison elle n'a pas osé l'enlever car le quartier est chrétien depuis très longtemps. > Sur le mur d'en face, est accrochée la photo d'un jeune fromme. Chaque soir, son père la contemple longuement avent d'aller dormir, il s'appelait Ahmed Alawi, avait vingt-six ans et se trouveit parmi les trente détenus libenais et palestiniens tués lors de l'attentat contre le gouvernoret de Tyr. Arrêté comme suspect, il aurait du être %-béré deux jours plus tard.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

M. Joumblatt affirme qu'une « escalade militaire » est en préparation contre les forces de l'opposition

Tandis que les efforts diplomatiques en vue de pervenir à un accord entre les factions rivales et de mettre fin aux affrontements semblent marquer le pas, M. Walid Joum-blatt, chef de l'opposition libenaise, a accusé mardi soir 31 janvier la ouvernement du président Amine Gemayel de préparer une - offensive de grande envergure contre les forces antigouvernementales ..

Parlant à la presse à Damas, M. Joumbiatt a affirmé qu'une - escalade militaire » était en prépara-tion contre les milices chites dans les faubourgs sud de Beyrouth et contre les positions druzes dans les montagnes du Chouf. « Gemayel, son armée et ses milices, a-t-il ajouté, out mis au point un plan visant à prendre d'assaut les monto-gnes et les faubourgs.

Interrogé sur les propos du chef druze, un porte-parole de l'armée li-banaise à Beyrouth a reconnu que des concentrations de troupes avaient effectivement lieu dans le Chouf et les faubourgs sud, mais, at-il dit, «il ne s'agit tout au plus que d'une relève des forces ».

L'agence Reuter cite cependant une - source gouvernementale libe-naise - qui affirme que - l'armée envisageait de mener une nouvelle opération destinée à occuper un corridar reliant les bastions chittes du

sud de la capitale aux positions. druxes dans la montagne ». La grande question reste pour les militaires libenais de savoir si les Américains sont prêts à appuyer cette action, en utilisant par exemple leurs canons de marine, ajoute-t-on de même source,

Seion ie quotidien de genche Al Saftr, M. Chafik El Wazzan, preer ministre libanais, serait opposé à l'éventualité d'une action militaire qui « ne servirait les intérêts de pernne . Mais M. Pierre Gemayel, le chef des Phalanges, estime que « le gouvernement a le devoir de recou-rir à la force quand toutes les au-tres possibilités ont échoué ».

En outre, à Washington, le président Gemayel a affirmé dans une in-terview publice mercredi dans le Washington Post que le Congrès américain ne devrait par rechercher le départ des « marines » américains de Beyrouth, car un tel retrait plon-gerait le Liban dans le « chaos ». taux au Proche-Orient. Et, selon le président libanais, si les « marines » quittaient le Liban actuellement. Amine Gemayel ne serait pas remplacé par un nouveau président, mais par un conseil révolutionnaire chaos - - (Reuter)

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

Honde

......

, t- -

J 104

100

The second secon

The second of the second

The real of the said

Secure Commence of the Commence of

The same of the same

A STATE OF S

The the second of the

Land State of the Committee

1 42 2 m 2 - 2 - 2 - 24

2000

2017

. 4 /74.4

· 💝 in injection

and the same

 $\omega_{(2,r)} = \mu_{(r)} = \psi_{2r} = \frac{1}{-\mu k_{2}^{2}}.$

"A , i was a man and a

Security of the

The second of th

Butter and the Control

The second

Control of the contro

The state of the s

Sant Chair San

A second

A Section of the Section

100

San See La The second second

The second second

The state of the s

Section of Section

See and the

S. Care 3

400

1 03

. ----

一、共和党制

10 to 4 to

and the R

1 45

8 1. Just

.... 76

100

5 - 5

111 · 121-1196 · The second secon THE PARTY SE the state of SANS SEE . Appendix Services -COLUMN TO A STATE OF

LA

WHITE THE 4 742 - 34 33 Services and the services ----PART FIRE -山山山村 東京河 1. 100 Mars 164 -THE PERSON NAMED IN -e gereinen in · Philippin Print established in Mille william more with the 70 - 20 - A- 20

電車・1 * 1 *** (水道・ (金)** -100% 北京的 THE DESIGNATION OF Section 1997 Garage Const. The Party of the P STOPPORT - L AND A The state of THE WALL CHARLES IN THE the transfer waste program in the Carlotte San THE RESIDENCE in the land 1. # 1. C. C. C. C. C. A. S.

ACT CANANT SE

PROFITE OF A MEROGRA

ziton et las socialism izmos siectione à Line

September (September) CHARLES OF MALE The same of the same of Section 1 THE RESERVE THE PARTY OF THE PA Service and Asset -Sales of Person FREE PARK THE RESERVE A MANAGEMENT Charles and Carlotter

HISTORIEN S Bénéral Weygand M in négociant mari Control Control Control

Section 2014 The same was a second The same of The last state of 1 de grant, adio 202 the st. Samples Charles of the Add werting the of the same of the To so now Same of the same of the same of the same 1 to 100 miles 24.

M Topicon Marian Car San Name Barret MAN ARMS. M. - THE LEWIS . 100 TO 10

BELGERALDE A -The water a second TO BE ! States to make

State of the last

The second secon

> 10 m aud and a second

مكذامن الأصل

Le Monde

Assembling the day of the day of

Abdulan, the remove the

the designer carrier

A Company of the property of t

The state of the s

A TY A DUT TO COME

Man Marramet (n 1 mm placent)

The state of the s

For 300 dollars par no

Se misceres cristies done

the property of the leading

the de the brand of the fire

des grines. De université

The recovery of radius election

THE CHANGE PON UND THE

Control of Laboration of the Control of the Control

THE RESERVE CHIEF COURSE

MAN & Admin tellulonia e al

To Manage the desired on the same to the s

Commendan Haddel L

THE REAL SECTION ASSESSED.

market white or a street the time

the property on the parties of the p

Com politació mi disente

The Tarks of the Control of the Cont THE MESSAGE SHE SHE STORY

property is the state of the state of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

See See See See

SE FOR BUT IN NO 195 20

AND STREET COURT NO PERSON THE PROPERTY AND A SUCKEY

CONTRACTOR OF SECTION

NA A STUD Application of the Company of the Co

THE RESERVE OF THE PERSON The state of the state of the state of

Contraction of the second se

Charles of the control of the contro

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

ANGELE

estalade militain:

la larces de l'appavilla

A STATE OF THE STA

عد مصر ميجالية

Marine Ser August of the August of

to be an or a training

M. Maria

A STATE OF THE STA

And the Paris

The second secon

The second second

The state of the s

متعقوم المرواء الأ

STATE OF THE STATE

Comments of the contract of th

Spice ou de la Berde le

the out. do santund to

white the strategy and and

The state of the s

politique

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Le PR: il est urgent d'attendre

A l'UDF, les principaux responsa-bles politiques, partisan, en majorité de deux listes de l'opposition aux élections européennes, se sont tour à tour, inclinés, jugeant que le temps n'était plus aux mouvements d'humeur après l'accord de principe signé le 26 janvier avec le RPR et qui pourrait être ratifié le 3 février. Its s'efforceut de convaincre leurs militants de la nécessité de faire taire leurs déceptions pour donner à la liste unique toutes les chances d'attendre la barre des 50 % le 17 juin, an terme d'une campagne « dynamique ». Ils ne venient retenir que ce qui, à leurs yeux, doit être désormais considéré comme « essentiel » : le choix de la tête de liste, M^{me} Simone Veil, et du message européen auquel se serait « rallié » le RPR, est conforme à leurs vœux.

L'affaire paraît donc entendue à un détail près: le PR, principale composante de l'UDF (avec le CDS), semble bien décidé à ne pas s'associer à la signature de l'accord RPR-UDF. Pour son secrétaire général, M. François Léotard, l' essentiel », en effet - il le soulignait récemment dans nos colonnes (le Monde du 25 janvier), - reste que l'UDF, à deux ans des élections législatives, s'engage par la liste uni-que aux européennes dans « un pro-cessus de non-existence politique ».

Cette « erreur » commise par l'UDF l'a conduit à démissionner de ses fonctions de vice-président de la confédération et à réfléchir sérieusement à la possibilité de conduire, à côté de la liste de M. Veil, une liste « autonome et complémentaire ». Cette idée gagne du terrain au PR, où les plus convaincus multiplient les études et les contacts susceptibles de la faire aboutir. Le soutien de nombreuses fédérations et de nouveaux jeunes élus semblerait acquis. Des fonds - on parle de 25 millions - auraient été trouvés, notamment du côté de M. Edouard Loclerc, fondateur de la chaîne de magasins qui portent son nom. De retour d'une « tournée » d'une parti.

France, M. Léotard, qui a pu etes-ter > l'opinion, devait, mercredi matin le février et jeudi matin 2 février, réunir le comité exécutif puis le bureau politique du PR pour arrêter l'attitude de son parti avant la réunion du conseil national de l'UDF, jeudi après-midi.

Déjà, il a affirmé qu'il ne se consi-dérerait pas « comme engagé » par la décision du conseil national de l'UDF « si elle est en faveur d'une liste unique ». Il a dénoncé lundi, an Club de la presse de Nice, « la pré-cipitation et l'absence de consultation - dont s'est rendue coupable, à ses yeux, l'opposition. « Le dépôt des listes, a-t-il remarqué, n'aura lieu que vers la fin du mois de mai!» Ainsi, pour lui comme pour ceux qui, au PR, sont favorables à cette hypothèse d'une liste «autonome», est avant tout - urgent d'attendre ». Attendre que le mouvement d'opinion qu'ils croient déceler en faveur de cette liste incarnant le «renouveau» et permettant à de nouvelles têtes de participer au débat politique, s'affirme plus nettement. Ils ne pensent pas, si cette solution de la liste Léotard était retenue, porter no coup fatal à l'UDF. A leurs yeux, celui-ci a déjà été porté. Ils pensent, au contraire, en faisant apparaître un « nouveau style d'opposition», créer un conrant susceptible de favoriser la renaissance d'une UDF différente, certes, mais qui correspondrait mieux à ce qu'ils en attendent. Ils ont malgré tout conscience du pari ont matere tout conscience on par qu'ils engageraient. M. Léotard tient à en mesurer les risques, au moment où son image s'affurme dans l'opinion. Il pourrait, bien sûr, en recevant la caution du suffrage universel, occuper une place privilégiée dans l'opposition avant les élections législatives de 1986. Mais il pourrait, s'il perdait ce pari, s'en remettre difficilement et avec lui son

POUR SORTIR DE L'IMBROGLIO MUNICIPAL

L'opposition et les socialistes réclament de nouvelles élections à Limeil-Brévannes

l'imbroglio juridique et politique de Limeil-Brévannes en prononçant la dissolution de son conseil municipal. Cetté commune du Val-de-Marne a. en effet, pour le moment, à sa tête deux maires, M. Gérard Bessière (RPR) et M. Guy Berjal (PC), chacun des deux déniant à l'autre

- les résultats des élections municipales de mars 1983, tout en mainte-nant le maire communiste à son poste, l'opposition n'ayant pas dent du groupe UDF de l'Assemblée déposé de pourvoi dans les délais.

Le conseil des ministres du mer-credi le février devait mettre fin à l'imbroglio juridique et politique de toutefois élu, la semaine dernière, M. Bessière (RPR) comme maire, élection qui est contestée légale-ment. Depuis, MM. Berjal et Bessière - occupent > la mairie de Lincil-Brévennes.

Dans l'opposition comme dans la majorité, de nombreuses voix Cette situation pen commune a pour origine une décision du Conseil pour réclamer la dissolution du conseil municipal et de nouvelles d'État, qui a inversé au profit de l'opposition – pour fraude électorale hait : MM. Georges Sarre, membre du secrétariat national de PS, Bernard Pons, secrétaire général du RPR et Jean-Claude Gaudin, prési-

SELON UN HISTORIEN BELGE

Le général Weygand était le fils d'un négociant marseillais

De notre correspondant

Bruxelles. — Une longue étude, publiée dans la Libre Belgique, tend à établir que le « mystère » de la naissance du général Weygand serait enfin étucidé. L'ancien chef détat-major de Foch de 1914 à 1923, généralissime en 1940, mort en 1965 à quatre-vingt-dix-huit ans et dont les origines étaient mystérieuses, surait été l'enfant d'un réserient mystérielle l'enfant d'un propresse propre négociant marseillais. David de Léon Cohen, et de Thérèse Denimal, fille d'un jardinier belge.

L'auteur de cette étude est M. Albert Duchesne, conservateur honoraire au Musée royal d'histoire de l'armée et d'histoire militaire à Bruxelles, secrétaire général honoraire de la commission internationale d'histoire militaire.

Le point de départ du « mystère Weygand » est un certificat de nais-sance délivré le 23 janvier 1867 par la ville de Bruxelles. Chose surprenante en effet, l'officier d'état civil accepta la déclaration du médecincheur, aux termes de laquelle l'enfant, prénommé Maxime, serait - fils de pere et mère dont les noms sont ignorés du déclarant ».

Ce document devait susciter de nombreuses hypothèses. Certains prétendirent que Weygand aurait été un fils naturel du roi Léopold II de Belgique; d'autres, que sa mère annait été Charlotte, princesse de Belgique et implication de Belgi Belgique et impératrice du Mexi-que. Certains ont même vu en lui un neut-file de l'Ai-lepenii-fils de l'Aiglon et un descen-dans de Napoléon.

M. Duchesne établit que David de Léon Cohen résida à Bruxelles de 1863 à 1866. Il aurait rencontré Thérèse-Joséphine Denimal, soit en Belgique, soit à Grasse. Il est séparé de sa femme légitime. Thérèse-Joséphine Denimal serait retournée chez ses sœurs à Bruxelles pour accoucher discrètement au début de

M. Duchesne dispose de nombreux renseignements sur l'histoire de la famille du commerçant marde la famule du commerçant mar-seillais. En passant, îl indique aussi que l'homme chargé par David Cohen de veiller sur les études du jeune Weygand fut le député radical de Marseille Maurice Rouvier, qui, plus tard, devint président du

L'historien belge suggère que l'ancien généralissime aurait, sans doute, pu découvrir, s'il l'avait vraiment vonhi, des précisions sur son ascendance, alors que même dans son testament Weygand affirmait encore : « Je ne sais rien de ma nais-

JEAN WETZ,

- --- - ----

(Selon le meilleur biographe français de Weygand, Guy Ratssac (Albin Michel, 1964), le jeune Maxime avait d'abord porté le nom de sa nourrice, Mª Saget. Il fut ensuite « recueili » par David Cohen et son épouse (la seconde?) née Denimal. Il cutra à Saint-Cyr en 1885, à titre étranger, sons le nom de Maxime de Ninal. Trois aus plus troit. Il fut adouté par Trois aus plus tard, il fat adopté par François-Joseph Weygand, comptable de la maison Cohen.]

le cavalier, c'est Chirac M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, qui se trouve plus ou moins en compétition avec M. Léo-M. Jean-Pierre Chevenement a parlé, mardi 31 janvier, au micro de

domadaire à l'Assemblé nationale,

de commerce sur l'Europe et

qu'« on ne peut pas le lui enlever ».

les partisans de la « liste Léotard »

au sein du PR semblent ne pas suffi-

samment prendre en compte : com-

de faire cavalier seul, tout comme

M™ Veil, qui a déjà en la tentation

pourrait en ce cas faire renaître à

l'UDF l'enthousiasme des centristes qui sont à 99 % d'accord avec son

programme européen et des radi-

démarche. La cassure au sein de

l'UDF serait alors consommée. Un

mouvement centriste pourrait peut-

être renaître en s'appuyant cette fois

sur les résultats de la liste Veil, qui

pourrait créer une dynamique qui

pas encore cette hypothèse. Mer-credi matin, il rencontrait

M Simone Veil pour discuter de la composition de la liste unique, lais-

sant le PR échafauder ses projets.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Pour l'instant, le CDS n'étudie

echappe au PR.

France-Inter, des élections eurotard, a affirmé pour sa part, mardi, péennes et de la candidature de MªVeil à la tête d'une liste de au cours de son point de presse hebl'opposition. Le chef de file du qu'e il n'y aura pas de liste Léotard CERES a déclaré : - Philippe parce que ce n'est pas possible., ajoutant que M= Veil - a son fonds Desambert a dit qu'elle donnait aux Français surtout le confort de contempler un certain vide qui les rassure. Je pense en effet que Simone Veil est à bien des égards Il est cependant des données que une sorte d'image pieuse qui contente les Français de n'être qui ce qu'ils sont. (...) Elle remplit une fonction que, dans la vie politique de la France, d'autres ont remplie ment réagiraient M= Veil et le RPR à l'annonce de la constitution de cette liste? Le RPR pourrait choisir avant elle. Je pense que l'existence d'une liste unique de l'opposition risque de ne pas être une très bonne affaire pour l'opposition; je me trompe peut-être, Cette liste unique fait passer l'UDF sous la table, semble-t-il, si tant est qu'il doit y avoir une liste unique de l'opposide présenter sa propre liste en debors du RPR et de l'UDF. Elle tion, puisqu'on ne le sait pas encore tout à fait. Mais il semble que c'est caux qui ont toujours soutenu sa probable. On voit très bien làdedans qui est le cheval et qui est le cavalier : le cavalier, c'est Chirac. »

M. CHEVÈNEMENT :

■ M= Garaud et les « européennes ». - Mª Marie-France Garaud, ancienne conseillère de Georges Pompidon a déclaré, dimanche 29 janvier, à la radio « CVS » qu'elle « ne souhaitait participer à aucune liste pour l'élection européenne - car l'assemblée de Strasbourg - fonctionne depuis cinq ans sans le moindre début de commencement d'un résultat ».

M. Marchais conduira la liste du PCF

Le bureau politique du Parti l'essor de l'emploi et de la forma-communiste a publié, mardi tion l'efficacité économique avec le 31 janvier, un communique annon- progrès social, c'est possible si les cant que le comité central se réunira le 16 sévrier, « pour établir la liste mis en œuvre, en même temps que des candidats à l'élection euro- se développe une puissante intervenpéenne, qui sera soumise à la discussion de tout le parti, avant d'être ratisiée par une session du conseil national du parti ». Le bureau politique . a décidé de proposer la candidature de Georges Marchais pour conduire la liste qui sera établie par le comité central ...

L'annonce du choix de M. Marchais comme tête de liste (le Monde du 27 janvier) suit, dans le communiqué du bureau politique, un appel à « l'ensemble des communistes » pour « la popularisation et la mise en œuvre des décisions du comité central .. dont la réunion des 17, 18 et 19 janvier avait été consacrée aux restructurations industrielles. Le bureau politique affirme que . les contacts pris (...) par les cellules du parti avec les salariés des entreprises et les habitants des localités traduisent un large accord avec les orientations proposées par le

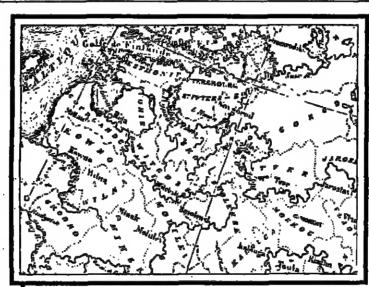
Le bureau politique souligne que conjuguer le renouveau industriel et une nouvelle croissance avec

 Au Conseil de l'Europe. M. Jacques Baumel, député RPR. président du conseil général des Hauts-de-Seine et maire de Rueil-Malmaison, a été élu, mardi 31 janvier, président de la commission politique de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe à Strasmovens financiers existants sont tion unitaire des travailleurs dans les choix à opérer pour aller de

M. FISZBIN MÈNERA LA CAM-PAGNE DES & COMMU-NISTES DÉMOCRATES ET UNITAIRES »

M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, a annoncé, mardi 31 janvier, qu'il conduira la liste des « communistes démocrates et unitaires » présentée par Rencontres communistes aux élections européennes de juin prochain. La composition de cette liste sera rendue publique au mois de mars, une vingtaine de places devant être · laissées vacantes, afin de préserver jusqu'au dernier moment les possibilités de rassemblement et d'union la plus large de tous ceux qui veulent affirmer l'existence d'un communisme différent pour le socialisme démocratique en France 🔹

Le communiqué publié par Rencontres communistes ajoute que - la présence de cette liste contribuera à la mobilisation de la totalité des forces de gauche, en offrant la possibilité, aux électeurs qui le souhaitent, de voter pour une authentique démarche communiste, de classe, nationale et européenne ».



Un monument de la littérature universelle:

GUERRE ET PAIX par LÉON TOLSTOÏ

dans la traduction de la Princesse Paskiévitch.

Première version française autorisée par Tolstoi lui-même.

Précieuses illustrations croquées sur place par des dessinateurs russes.



l'épopée napoléonienne vue

du côté russe par un génie de la littérature.

Ca grand roman, qu'on a pu comparer à l'Iliade, est plus qu'un roman. Fourmillant d'anecdotes colorées et de détails pittoresques, il nous livre l'ame d'un peuble au cours de la plus grande epreuve de son histoire. Si la guerre de Russie donne à ce beau texte sa trame et son unité,



n'est pas le sujet essentiel de cet

L'amour, la grandeur, la charité,

la "non violence" dont Tolstoï fut

le théoricien avant que Gandhi

inspire par le grand Russe en

fasse l'instrument qu'on sait, au-

tant de thèmes qui transparais-

sent et s'imposent à travers la

extraordinaire récit.

Richement Mustrée, notre édition a été concue dans l'esprit de l'époque.

Ce chef-d'œuvre, si profondé-

ment russe et cependant si universel, ne prend toute sa dimension que dans le cadre où il a éte élaboré. C'est pourquoi Jean de Bonnot a voulu donner à son édition un cachet particulier évoquant l'ancien empire des Tsars; par la traduction d'abord qui est l'œuvre d'une admirable princesse russe à la double culture slave et française dont le parfait bilinguisme était naguere partage par toute l'aristocratie (les dialogues de "Guerre et Paix" n'ont-ils pas été écrits, en partie, directement en français, Russie de ce temps). L'ambiance russe est également donnée par les illustrations (une par page de



que de Tolstoi.

D'Austerlitz à si Napoléon et Koutouzov figu- Le décor de la reliure pousse sur Berezina, rent parmi les héros de cette or véritable au dos et frappe a fresque, le conflit historique froid sur les plats contribue aussi à créer ce climat particulier dont les exilés russes garderent longtemps la nostalgie. Les fers à dorer ont été gravés à la main par

Des livres pour toujours.

Les livres de Jean de Bonnot sont conçus pour durer. C'est un des rares éditeurs, sinon le seul, à utiliser encore le cuir et l'or véritable pour toutes ses reliures dont le décor original est créé dans ses ateliers.

C'est donc ainsi que sont reliès les deux forts volumes in-octavo (14 x 21 cm) de "Guerre et Paix". Plus de 95 cm" d'or à 22 carats et près de 845 cm² de beau cuir de mouton leur conférent une noblesse qu'on ne voit-plus guère. Autre élément noble, le papier, un superbe verge chiffon fabrique à la forme ronde comme autrefois et dont la qualité se lit dans le filigrane "aux canons".

Le reste est à l'avenant : tranche supérieure dorée a l'or fin. tranchefiles et signet tressés, coins remplies main à l'os... Deux beaux et bons volumes donc, en harmonie avec un texte

l'artiste Maurice Charrier. Garantie à vie. Il vaut mieux avoir peu de livres,

mais les choisir avec goût. Les beaux tivres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inéquisables. Je ne publie que des œuvres de qualite, soignées dans les plus petits details, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel The wi Econor

2 volumes grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie vrai cuir.

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours le premier volume de Guerre et Paix de Tolstoi, en deux volumes. I attendrai neanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être relie

(minimum 1 mors, maximum 4 mors) Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir.

Si je décide de le garder, je vous réglérai le prix de sousci-ption de 136 F (+ 19 F de Irais de port). Le deuxième volume me parviendra un mois après et je le réglerai au même prix que le premier.

Nom	Prénom
N° F	iue
Ville	Code postal
	Signature 1
Jé déclare sur l'ho	nneur que tant mon adresse que má signature sont conform

E de SOURCE PROSECULARY AND STREET, STREET,

LES RESTRUCTURATIONS INDUSTRIELLES ET LEURS CONSÉQUENCES POLITIQUES

Le Sénat adopte le projet de loi sur la prévention des difficultés des entreprises

Le Sénat a adopté, en deuxième lecture, mardi 31 janvier, le projet de loi relatif à la prévention et au règlement amiable des difficultés des entreprises. La Haute Assemblée avait commencé, jeudi 26 jan-vier, cette deuxième lecture (le Monde du 28 janvier). Les sénateurs socialistes et communistes ont voté contre le texte, qu'ils ont jugé trop dénaturé par les amendements présentés par la commission des lois et votés par la majorité sénatoriale.

Les sénateurs ont étendu aux comités d'entreprise le «droit d'alerte», ce qu'ils avaient refusé en première lecture (le Monde des 17, 18 et 19 novembre 1983). Néannoins, ils ont maintenu leur opposition à la disposition prévoyant sur la délibération du conseil d'administration ou du conseil de surveillance, faisant éventuellement suite au déclenchement de la procé-

Contrairement à ce que souhaitait le gouvernement, le Sénat n'a pas maintenu les modifications acceptées par l'Assemblée nationale en e lecture, au terme desquelles certains établissements oublies avant une activité industrielle ou commerciale seraient dotés d'un commissaire aux comptes exercant ses fonctions dans les mêmes conditions que celles prévues par le projet de loi pour les commissaires aux comptes des sociétés commer-

Les sénateurs ont fait valoir que le cas des entreprises publiques devrait être abordé dans un texte à part. compte tenu de la spécificité de ces établissements, notamment sur le plan de la gestion.

Les sénateurs out introduit. contre l'avis du gouvernement, diverses « dispositions tendant à assouplir les règles du droit du travail », an minimum pendant la durée d'exécution du LXº Plan. Ces dispositions touchent au « seuil » social dans les entreprises et prévoient un - allégement des procé-dures de licenciements - tant individuel que collectifs.

M. Charles Lederman (PC, Valde-Marne) a vivement dénonce l'esprit et la teneur de ces amendements de la commission des lois. Il a notamment affirmé : - La majorité de la commission des lois a traduit en amendements les exigences du en amenaments les exigentes au président du CNPF: c'est un vérita-ble chantage, qui est exercé par le patronat sur le gouvernemnt de gau-che. Il menace d'accentuer la casse des industries si le gouvernement ne plie pas. . M. Lederman a conclu : Reconnus par la Constitution, les droits syndicaux représentent un élément essentiel du régime républicain. On ne saurait les contester, alors qu'on parlait il y a peu d'une nouvelle citoyenneté au sein de

l'entreprise. La commission a également tenté d'introduire des aménagements à la fiscalité des entreprises. Le gouvernement a empêché l'adoption de ces amendements on opposant l'article 40 de la Constitution, qui interdit aux parlementaires de voter les amendements ayant pour effet d'augmenter les dépenses ou de réduire les recettes de l'Etat.

Enfin, les sénateurs, contrairement à ce qu'ils avaient voté en première lecture, ont décidé que la loi sera applicable dans les territoires d'outre-mer. - J.-L. A.

Le malaise de la gauche

(Suite de la première page.

Tantôt les communistes rappellent qu'ils sout au gouverneme entendent y rester, parce que quitter le navire serait pour cux, disent-ils, la pire des solutions ; tantôt ils soulignent que c'est presque comme s'ils n'y étaient pas, puisqu'ils n'ont que quatre ministres sur quarante. Ces ministres, pourtant, lorsqu'on les interroge, affirment qu'ils ne sont jamais isolés au sein du gouverne-ment. Le débat sur la méthode qui sera suivie dans les restructurations industrielles en est une nouvelle preuve. Les diverses positions qui se sont exprimées sur le financement des congés-formation ont dessiné des clivages qui n'opposent pas les compremier ministre et ceux qui le soutiennent, d'une part, à ceux qui dou-tent de la longévité du choix qu'il incarne, d'autre part.

Un autre débat porte sur l'avenir des restructurations et de ceux qu'elles priveront de leur emploi. M. Marcel Rigout, ministre communiste de la formation professionnelle ne veut pas être le ministre de nouveaux - stages-parking >.

Nul ne doute, en fait - M. Cherènement l'a souligné pour lui-même de la nécessité de réductions d'effectifs, qui se traduiront dans les statistiques du chômage. Que les communistes bronchent devant l'obstacle qui consiste à faire accepter ces rédactions à leur propre base sociale n'a, selon le chef de file du CERES, rien de surprenant. Pour franchir l'obstacle, estime-t-il, il faut associer davantage le PCF aux décisions prises et donc faire droit à son point de vue ; et il faut rendre per-ceptible une orientation plus conforme à ce que les électeurs attendaient de la gauche.

L'affaire des avions renifleurs

ML PEYREFITTE RÉPOND A M. MAUROY

M. Alain Peyrefitte, député RPR de Seine-et-Marne, est revenu dans le Figaro sur l'affaire des « avions renisseurs », pour répondre à M. Pierre Mauroy, qui lui-même répondait à des questions écrites ées par l'ancien ministre de la instice sur cette affaire (le Monde daté 29-30 janvier). M. Peyrefitte écrit notamment : « M. Mauroy oppose la « raison d'Etat » qui aurait mené l'ancien gouvernemen à entourer cette affaire de secret, et l'. Etat de droit », qui aurait conduit le nouveau gouvern choisir la transparence. Cette appo sition simpliste de l'ombre et de la lumière ne résiste pas à l'ana-lyse (...). Un gouvernement qui accuse sans laisser à un accusé le droit de se défendre, qui aggrave le préjudice subt par une victime au lieu de le réparer, et qui met en cause les intérèss majeurs des entreprises dont il a pour mission d'assure la tutelle, ne sert ni la vérité, ni la justice, ni le droit.

Senle une perspective de croissance fera renaître une dynamique de gauche : telle est la conviction commune des communistes et d'une partie des socialistes, qui ne se limite pas au courant dirigé par M. Chevenement. Les élections de 1986 ne se joueront pas dans les der-niers mois de 1985, mais dès cette année, pensent ceux-là, qui souhai-tent qu'on établisse sans tarder le calendrier de l' a après-rigueur ». Un tel infléchiss ment passerait par desserrage des contraintes qui pèsent sur les dépenses publiques et sur le crédit. Ces mesures avaient été évoquées par certains interve-nants au comité directeur du PS, le 7 janvier (le Monde du 10 janvier). Ces contraintes - ces - tabous -, dit M. Chevenement - ont été édictés par le président de la République. Rien n'indique que ce dernier soit disposé à prendre un autre chemin. Tant il est vrai que, pour lui, l'année 1984 est celle des décisions impopu-

PATRICK JARREAU.

M. Chevènement incite les socialistes à passer des « compromis dynamiques » avec le P.C.F.

Invité de l'émission - Face au public », sur France-Inter, mardi 31 janvier, M. Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre de la recherche et de l'industrie, chef de file du CERES, a déclaré qu' « il faut à peu pres un an pour qu'un certain nombre de mesures nouvelles permettent d'infléchir la situation d'une manière telle qu'elle soit perceptible aux Français » et que, par consequent, . c'est au plus tard d'ici au début de l'automne que le gouvernement pourra enrichir la rigueur, la mettre au service de la croissance .. . S'il ne le fait pas, a ajouté M. Chevenement, l'équation dans laquelle se joueront les élec-tions législatives de 1986 sera défi-nitivement fixée. »

M. Chevènement a indiqué que sa demande que la France reste dans le système monétaire européen. . reste opportune aujourd'hui ». Il a ajouté : « Le déficit budgétaire ne dolt pas dépasser 3 % du PNB. La croissance de la masse monétaire ne doit pas dépasser 5 à 6 % en 1984. On doit, en plus, réduire le prélèvement obligatoire d'un point, ce qui représente une somme non négligea-ble, etc. En même temps, il faut moderniser l'Industrie, donc investir davantage, rétablir les comptes extérieurs, c'est-à-dire mettre de l'argent de côté pour obtenir, non pas seulement un équilibre, mais un excédent. Il faut, en même temps, que le pouvoir d'achat ne diminue pas, que l'inflation ne dépasse pas 5 % : cela va faire beaucoup de conditions, beaucoup de contraintes. Je crois pouvoir dire que lorsque l'on se donne tellement de priorités. il arrivera un moment où il faudra chaisir. Il est bon d'indiquer ce qui constitue les deux priorités essentielles. A mon sens, c'est, d'une part, l'indépendance nationale, qui passe par l'équilibre et même l'excédent de la balance des palements : d'autre part, la croissance, qui conditionne l'emploi, parce que le chômage est le pire gaspillage,

- Je connais le pragmatisme du président, a ajouté l'ancien ministre. et, par conséquent, je sais qu'il y a des moments où il peut prendre conscience de la nécessité d'infléchir cette politique. Je ne doute pas une seconde que les objectifs du prési-dent de la République soient les mienz (...). Si l'on veut réussir la modernisation, il faut en réunir les deux conditions : une croissance positive et une mobilisation de tous les acteurs de la production. Si l'on veut faire cette modernisation sans croissance, avec une croissance zéro, et si l'on ne met pas les gens dans le coup, on ne peut pas gagner. >

surrout le chômage des jeunes. La

gauche a été élue pour sortir la

France de l'ornière. »

M. Chevènement a observé qu'en Grande-Bretagne, quand
M= Thatcher, qui est considérée
comme la championne de l'assainissement, est arrivée au pouvoir, les prélèvements obligatoires étalent à 39,6 %. En 1982, ils étalent à 45,7 %. Cela montre, de la manière la plus claire, que ces politiques d'assainissement sont en réalité des politiques qui aggravent la maladie au lieu de la soigner ». Il a ajouté: - Je ne crois pas que le déficit bud-gétaire limité à 3 % soit une règle d'or, un tabon. On peut utiliser le déficit budgétaire d'une manière positive des lors qu'il permet de développer l'investissement, l'équipement, de promouvoir la moderntsation du pays (...), Le Japon, par exemple, a eu de 1975 à 1980 un déficir budgétaire de 7 % de son PNB. Les Etats-Unis, actuellement, ons un déficit budgétaire qui corres-pond à 6 % de leur PNB.

Enfin, le chef de file du CERES s'est déclaré inquiet de la situation actuelle de l'union de la gauche. « Je pense que le PCF, pendant qu'il en est temps, doit être impliqué dans le grand œuvre de modernisation de la France. Il y a des compromis dynamiques à passer avec lui.

LES DÉPUTÉS SOCIALISTES **CRÉENT UN GROUPE** DE TRAVAIL

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale, an cours de sa réunion du mardi 31 janvier, a décidé de créer un groupe de travail sur la politique industrielle présidé par M. André Billardon, député de Haute-Saône, celui-ci comprendra les principaux députés concernés par le sujet. Son objectif est essentiellement de permettre un meille échange d'informations entre les élus et les membres du gouvernement, de façon, notamment, que les décisions de modernisation de l'apune optique « dynamique ».

L'audition de MM. Pierre Bérégovoy et Laurent Fabius, prévue pour le 31 janvier, a été annulée, les deux ministres ne pouvant encore présenter les décisions prises par le séminaire gouvernemental de la veille. Le groupe socialiste les enten-dra la mardi 7 février. Les députés socialistes ne veulent pas être mis devant le fait accompli ; ils veulent défendre les décisions gouvernementales, mais à condition d'y avoir été Les hommes du président

François-Xavier Stasse

Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, docteur en sciences économiques, François-Xavier Stasse (1), qui est né le 11 janvier 1948 à Paris, est chargé des problèmes économiques et budgétaires au secrétariat général de l'Élysée.

Fabrice à l'Élysée

Homme discret s'il en est, et peu soucieux de faire parler de lui, François-Xavier Stasse pré-sente la particularité d'être à la fois un fidèle du président et un ami de Michel Rocard. C'est per le PSU qu'il est entre en politique, et c'est avec le maire de Conflans-Sainte-Honorine qu'il signe, en 1975, son premier fivre, l'inflation au cosur. Mais c'est comme secrétaire de la commission économique qu'il se lera connaître au Parti socialiste qu'il rallie la même année. Conneître est peut-être un mot trop fort car, pour l'heure, l'écrivain et le militant se cachent derrière le pseudonyme de Jácques Gallus. Fonction publique obliga Expert au Plan, François-Xavier Stasse devient, en 1978, directeur de cabinet du commis général, Michel Albert. Il a trente

Cette année-là, il passera ses

vacances à travailler dans l'équipe du premier secrétaire du PS à la veille des élections législetives. Ses dons reconnus pour l'analyse et la synthèse, son comportement loyal de « grand commis > l'emportent sur les préventions que poursient susciter see sympathies rocardiennes. Elu, François Mitterrand lui confiera la dossier des problèmes économiques et budgétaires. Voità Fabrice sur le champ de bataille. La métaphore s'impose, moins pour l'idée que l'on se fait du héros de Stendhai que per référence au dernier ouvrage de Jacques Gallus, cosigné avec Barnard Soulage (alles François-Xavier Stassa), et qui s'intitule les Variables d'Austaritz. Selon les ordinateurs, Napoléon a gagné la bataille en intégrant d'instinct huit cents données. Dans cette étude. François-Xavier Stasse avance l'idée ne vaut si elle n'a pour base une solide conneissance des faits et des contraintes qu'elles impliquent. On ne jugerait pas qu'il la commission économique du PS troo enclin à un manque de rigueur qu'il dénonce. Ni qu'il se l'improvisation des premiers mois du septennat. Ses avis ont-ils été à ce point délaissés, ou est-ce lui qui a manqué d'autorité pour imposer son point de

En revenche, quand les circonstances ramèneront la gou-vernement à la rigueur, François-Xavier Stasse se battra pied à pied pour imposer la ligne qui

prévaudra le 25 mars 1983, Dans les Variables d'Austerlitz. Il s'était nettement prononcé pour l'ouvernure des frontières, principe que plus d'un mettait en cause au moment du trois remaniement monétaire. Même lorsque le président de la République aura tranché, son conseiller devra veiller au grain et faire en sorte qu'on ne puesse pes riqueur guand on hi saggalla les. promesses électorales non tenues, il est de ceux qui répliquent, à qui leur objecte qu'ils tournent le dos à bien des promesses électorales, que les socialistes n'ont pas été étus pour faire la politique ope lui impose le FMI.

Il marquera de son empreinte : les orientations du IXº Plan, trouvant des appuis à Matignon comme aux Finances pour faire inscrire dans les textes cette idée difficile que le partage des revenus doit se faire en faveur de, l'investissement et non, comme cela a été fait jusqu'à maimenant, en faveur de la consommetion. Idée réaffirmée dans la seconde loi du Plan. Cet homme sacret sait qu'il lui faut obstinément pousser ses pions et renforcer la dique à chaque mouvement de la maréa. Il a su convaincre ses proches de l'importance de l'enjeu: Quand François Mitterrand passe à la télévision dans l'émission «L'enjeu», c'est Christian Sautter mala aussi François-Xavier Stanne oui lui ont préparé le dossier économique à partir duquei le président de la République s fait une démonstration jugés bril-

'Il-y a pau, 'un quotidien du metin a rangé François-Xavier Stasse permi les protestants qui entourent le président de la République. Il en a souri, lui qui fréquente les églises plutôt que les temples. Mais, à s'en tenir à l'image austère et putitaine que l'on se fait encore du parpaillot, ser de s'être trompé de chapelle.

(1) Le Monde public une afris de portraits des principaux collabo-rateurs de chef de l'Etat. Dans ses éditions précédentes, il a présenté MM. Erik Arnoult, Jacques Attali (le Monde da 25 janvier), Jean-Louis Bianco (le Monde da 26 janvier), Alain Boubill (le Monde da 27 janvier), Michel Charasse (le de du 28 janvier), Jean-Cl Monde du 28 janvier), Jean-Laure, Colliard (le Monde daté 29-30 janvier), Jean Glavany (le Monde da 31 janvier) et Christian Santter (le Monde du l' février).

Le projet de loi sur la presse à l'Assemblée nationale

Le débat s' « accélère » : quatre articles adoptés en un jour...

Quatre articles votés en une journée : tel est l'«exploit» accompli par l'Assemblé nationale au cours des trois séances consacrées, mardi 31 janvier, à la suite de l'examen du projet de loi sur la presse. L'examen de l'article 4 avait été achevé avec l'adoption du premier amendement du gouvernement étendant l'obligation de mise au nominatif des actions d'une société détenant au moins 20 % des droits de vote dans une entreprise de presse afin, explique M. Georges Fillioud, de tenir compte des cas où le droit de vote n'est pas exactement proportionnel à la part de capital détenue.

Bien que le secrétaire d'Etat aux techniques de la communication ait souhaité les inclure dans les dispositions transitoires prévues, les amen-dements déposés par M. Guy Ducoloné (PC, Hauts-de-Seine) et par la commission des lois sont adoptés par 323 voix (PC, PS) contre 150 (RPR, UDF). Ils prévoient l'intro-duction d'un nouvel alinéa pour que, si les actions encore au porteur représentent plus de 10 % du capital de la société, il en soit fait mention jusqu'à ce qu'elles soient mises au nominatif, parmi les informations destinées aux lecteurs, avec les noms et prénoms des derniers propriétaires connus.

Sur proposition de la commission des lois et de M. François d'Aubert (UDF, Mayenne), l'Assemblée décide de porter de huit jours à un mois le délai prévu pour exécuter l'obligation de publication de l'avis nvitant les porteurs d'actions à mettre leurs titres au nominațif.

Un amendement de la commission des lois fixe que - la cession des actions représentant le capital social d'une entreprise de presse

doit être agréée par le conseil

A l'opposition qui avait multiplié les questions sur deux points, M. Fillioud indique, d'une part, que la mise au nominatif ne concerne pas les SICAV puisqu'elles ne penvent détenir plus de 20 % d'une même entreprise; d'autre part, que la parence remontante - a pour limite le principe de la territorialité

L'article 5 ouvre le droit de consulter la liste des actions constituant le capital des sociétés concernées, qui sont inscrites en compte soit chez l'émetteur, soit chez un

« Il faut savoir s'arrêter », ont

dit les responsables des groupes

de l'opposition à leurs chevau-

un ordre, et rien ne fut dit officiel

lement qui pût donner à penser à

un désaveu de M. François

d'Aubert, Alain Madelin ou Jac-ques Toubon. Mais... mardi matin, M. Jeen-Claude Gaudin admettait : « Je souhaiterais que

20metten: E se souriere as que nos amis aillent un peu plus vite... » Au même moment, au bureau du groupe RPR, il était même décidé de ne plus défendre

systématiquement en séance les

amendements des députés

absents, particulièrement ceux de l'UDF. Les réunions plénières des

deux groupes de l'opposition confirmaient l'incompréhension

d'un grand nombre de députés

légers. Oh i ce conseil n'est pas

intermédiaire habilité. Les actionnaires et porteurs de parts ainsi que les membres de l'équipe rédaction-nelle bénéficieront de ce droit de consultation. L'opposition avait demandé sans succès la suppression de cet article.

Sur proposition de la commission des affaires culturelles est adopté un amendement étendant le droit de consultation aux équipes rédactionnelles des publications autres que quotidiennes d'information politique on générale – comme le prévoyait le texte initial – lorsqu'elles existent

Les députés abordent en séance

« Nos électeurs nous demandent

d'en faire toujours plus »

devant la stratégie suivie par un

socialistes s'inquiétaient, eux

aussi. « Dévoiement », « détour

nament », « blocage » (de l'insti-tution parlementaire) furent les mots les plus entendus au cours de la réunion de leur groupe au cours de laquelle apparut à nou-

l'éventuelle réforme du règlement

de la « conférence des présidents », en fin d'après-midi, cha-

cun fit preuve de bonne volonté.

Dans ces conditions, M. Pierre

Joxe obtint de M. André Laber-

rère que l'Assemblée ne siège pas

le soir du samedi 4 février et le

Résultat de tout cela : au cours

de l'Assemb

Pendant ce temps les députés

petit nombre de leurs collègues.

de mit l'examen des dispositions destinées à assurer l'information des lecteurs sur la structure financière de l'entreprise éditant où exploitant les publications qu'ils choisissent comme source d'information. L'article 6 impose l'insertion dans un délai d'un mois, dans la ou les publica-tions éditées par l'entreprise, des modifications d'une certaine importance dans la répartition de son capital. Sur proposition de la comp sion des affaires culturelles est. adopté un amendement indiquant que sont concernées par ledit article les cessions ou promesses de cession d'actions ou de parts « ayant pour effet d'assurer la détention directe

dimanche 5, la discussion devant

Le ministre délégué aux rela-

tions avec le Parlement, qui a

condamné « l'obstruction de

l'opposition, parfois en violation

de la Constitution », reste toute-

fois esceptique» sur la bonne

groupe RPR, M. Labbé, dit

pas à faire une politique d'inci-

dents, mais nous ferons des inci-

dents politiques. > Estimant que l'Assemblée siégeait dans un « irréalisme total », M. Labbé

renouvelle la demande de débats

sur le Tchad et sur les dossis restructurations industrielles.

ensuite : « Nous ne cherch

Effectivement, le président du

être achevée le 8 au soir.

volonté de l'opposition.

ou indirecte de 20 % du capital social ou des biens d'une antreprise

L'article 7, qui organise l'information régulière des lecteurs, regroupe des dispositions contenues dans plusieurs articles de l'ordonnance de 1944, et simplifie, voire supprime, les obligations qui, excessives, n'avaient pas été respectées. Les députés estiment que la citation de l'ensemble des titres des publications éditées par l'entreprise, dans chaque numéro, est excessive; aussi la prévoient-ils une seule fois par an.

Les informations faisant l'objet d'une obligation de publication une fois par an concernent le tirage moyen sur l'année éconlée. M. Queyranne fait préciser que ce tirage doit être accompagné, le cas échéant, de la distinction entre la publication principale et ses supplé-ments périodiques. Sur proposition de la commission des affaires culturelles et de celle des lois, la liste des principaux actionnaires ou porteurs de parts insérée annuellement est limitée à dix, au lieu de vingt comme le précisait le texte initial.

L'ensemble de l'article ainsi modifié est adopté, le RPR s'abstenant, et M. Péricard, «à titre persound >, youant pour.

A. Ch.





مكنامت الأصل

des I

THE RESERVE

- mer with the to

THE WAY A PROPERTY OF

- > 1 There is better

Jan 20 20 20 11

The state of the

Section 1

्र त्यार ५०००

ا : (: : الله يعني ا

A 14 15

19 14 15 P

.12" ###

g 3 5 174

g# . ".." .

19 10 10 10 T

Termination of the

eminate to the

September 1997

E 122 221 23

420 6 300

The Street Co.

Carried to the second

Late Annual Con-

二氢氯化 医皮肤

 $\mathcal{I}_{1} := \mathcal{I}_{2} : \mathcal{I}_{1} := \mathcal{L}_{1} : \mathcal{I}_{2}$

The second second

off ≟aran on the

Magazine - S

BEAT CHARGON

Service Superior

* 1 mm

All Continues

175 TABLE ...

Contract of the second

The State of the Control

120 to 1

A 15 15

Commence of the

- Mr. And Sandaran State · 中 地上 公司 Br. A. W. Land THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF Aller & Street St. P. Street restricted (Windows Contractor) Lat the windship To make the same Market . Comment with the property of the party of th THE PERSON NAMED AND A Property Control · Fa Andrews or their minutes, which SALES AND SALES in the state of th was grown property . 和 100 學說, 遊遊

apalorezele et l'**échiquis**e.

THE PERSON NAMED IN

NO THE PARTY OF TH TO THE MENT AND THE PARTY The production of the last Company Company) of STREET, SOM THESE SERVICE ◆本 ●本なな様式は事業で記 .v co sensite amendo To de la later de la mare THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN 一十二年 李明明 海明寺 李明 ----2011年1日 新安全 - 100 四张 4 7 1 1 1 1

中的位置上級的對於 to the second distance with the Strong & Thereigh "上"二元五十二年 1985年 1985年 1985年 the second section of the 8'08, \$150 GR 100 100 TO THE LAW MENTER and the order will be the m STATE OF THE PARTY SHAPE Autors purel

und de l'entre de . De

THE REAL PROPERTY.

Garage .

the said of the sa

مكذا من الأصل

La voix des murs

N n'invente décidément rien sur le terrain politique. Ou bien, ce qui serait pis, les conflits propres à la France, contre elle-même ou face à l'étranger, ne comaissent pas plus d'innovation que de solution. On n'en finit pas de se bagarrer pour des causes qui ne sont que trop souvent des vieilles innes. Vieux débats, vieux arguents, et même vieux slogans, aujourd'hai plus édulcorés qu'hier, mais c'est tout. Comme écrivait le vieux général après son exil de Londres: « Mon cher et vieux pays... ».

1.550 10 30 30 30 who had a second in the

- establish of a total page and a

All the second

and the same of th

3 V4

Stasse

Paris, docteur Base (I), qui est ne le chièmes économies economiques

€30.25 mars 1983 Parables d'Austarlitz place d'un metter en

marient du troisieme

manual de la Repa

Sencie, son conseil

water de grain of faire

et nela el seus) de

end on he rappelle in

AND DEED GO TEDI-

to doe à bien des pro-

Auctorales, que inc

Freet pas eté cius

A DOMEQUE QUE IL

para de son emprente

Maranor Sour fore

ME SON RESTRUCTOR COLLE INCO

que la partage des

mit de face en laveur de

mont at non, comme

The property manage

where de la consomma.

gricialismes dans la Mais Plan. Cet homme

MERCH AN POUR SESTING

Mes pans et ma-

Pitt marde. It a su

We was proches ce

Marie Change

נו זו הכבנת בחלוונת

E SERRE LOW SELECT

K Tam Canaban Saut-

BOR SHE STREET, W. W. LOSS.

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

THE WARRENCE PROPERTY.

The Control of Control

Mark States Committee &

A SOUR IL. W. The second of th

ত্ৰ প্ৰক্ৰমন্ত্ৰ খণ কেন্দ্ৰৰ ব

Attender seature und armo-

Market Service Service

PRODUCTION AND A STREET

Metarica succession

graniere dens

Mit Berteil vie Martin to

E-Course of the Course of the

stionale

Marie No. 20 To James

destroyed and entered

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

The Edition of the Paris

2004 E 107 12 1155

के देशिका । अस

primer in a least

Marie dan

with the state of the state of

THE PARTY OF

-

A STATE OF THE STA

M Princip

* with the same

the said of the said

MEE CHOUS PARE Pure the Land

BELLEY TOWARD

STATE OF THE PROPERTY OF

10 11

E. C.

新型 (19) 图(1) Form Dom Land Land

de in Line

12 de 1

MANAGE -

MARKET STATE.

BOARD AFFIRM TO TE

Martine Carl

Stance -- 7 1.41

Ce qui pourrait n'être qu'une impression née de conversations hatives avec des historiens de café devient une évidence qui, comme telle, sante aux yeux avec les deux expositions qui s'ouvrent à Paris, à pen près en même temps, sur des thè plus que voisins, s'appuyant sur le meme support d'expre meme support d'expression, l'affi-che, et avec le même effet pédagogique. Souhaitons que s'y pressent, nombreux, les enfants des écoles.

La première, non sans hauteur,

s'intitule la Mémoire murale politique des Français, de la Renaissance à nos jours. Elle a pour cadre la superbe Conciergerie. La seconde ex-position, d'ampleur plus modeste mais égale en intérêt, exhibe des Affiches de presse qui sont abritées par le trop peu comm Musée du tabac qui a, de surcroît, l'avantage d'être, pour les drogués du pétun, le seul musée où il ne soit pas interdit de fumer. L'une et l'autre, le temps d'une visite, réconcilient le faux débat si cher aux académiques, entre histoire et politique, entre historiens et journalistes, ces derniers mémorialistes an petit pied, maintenant que tout le monde prétend savoir écrire et dé-

« En Hollande, pays protestant; en Angleterre, pays protestant ; en Allemagne, pays protestant ; en fants catholiques ont des écoles ca-tholiques payées par l'Etat. En France, les petits catholiques ont, de ner l'Etat. de par l'Etat, une école sans Dieu, sans prière et sans crucifix. Catholiques, nous sommes la grappe de rai-sin qu'on pressure. >



Serait-ce là l'envolée lyrique de quelque parlementaire de l'opposi-tion d'anjourd'hui, montant à l'assant du très réservé M. Savary ? Non, c'est un placard de l'entredeux-guerres, accroché juste à côté d'un autre, émanant de l'adversaire, qui exige « l'école unique ».

· Les socialistes comme les communistes veulent étrangler la Répu-blique. » L'auteur de ce propos défi-niul n'est ni M. Chirac, pestant contre les « socialo-communistes », ni M. Giscard d'Estaing contre les mêmes, mais de « républicains » s r extra no

Sur le même ton; et datant de la même amée, déjà visiblement inquiète de la future union de la gan-che, une autre affiche proclame : « Souvenez-vous qu'en 1926, le cartel (des ganches) a failli tuer la France. Voter c'est tirer sur la France. - Nul doute que M. Delors

Ou encare, révélent ainsi où M. Giscard d'Estaing puisait, en 1974, ses slogans de candidat à la présidence de la République : le socialisme à la barre . Mais le slogan a bientôt quarante ans puisqu'il était lancé à l'occasion du vote pour l'assemblée constituante d'octobre 1945. - Giscard à la barre - devait

attendre vingt-neuf ans afin de s'épanouir sur les murs de France.

Et celui-ci enfin, quitte à paraître enfoncer le clou de la comparaison :

- Silence. La paix par le désarmement. Votez pour le socialisme SFIO. - Cétait en 1932. On retrouvait les accents pacifistes de Jaurès, qui en mourut assassiné.

On n'imaginait pas qu'un autre du socialiste, lui aussi, réglerait son compte au pacifisme, pourtant plus vivace que jadis, par cette autre for-mule, non moins frappante: « Les pacifistes sont à l'Ouest. Les mismi à l'Est. »

Pudeur ou avachissement du parti qui aurait pu s'en emparer, un tel alogan n'a vécu que quelques heures, quelques jours, via les journaux et la télévision, alors qu'il aurait probablement, à l'époque où triomphait l'affichage politique, valu son pesant d'hectomètres carrés de papier coloré, collé un peu partout, à tort et à
travers, conformément ou non à ce
qui est encore la loi sur la presse du
29 juillet 1831, ce que n'indique pas sa plus célèbre disposition, et la plus lapidaire - Défense d'afficher ».

... Anrait-on surpris, en ce cas, sur une palissade de chantier, son con-teau à la main pour découper sa trouvaille, M. Alain Gescon, dont la



«La Volenté ». A. Point. 1898.

patiente passion pour les affiches po-litiques a permis la riche exposition de la Conciergerie ? Probablement pas, puisque, maintenant, se passion reconnue le fournit en complices multiples, d'un bout à l'autre de l'échiquier politique, qui lui remet-tent des exemplaires de ce qu'il ré-cupérait naguère grâce à ses déambulations.

D'autres seçours lui sont venus pour monter l'exposition de cette Mémoire murale politique des Français: le « concours » de la Caisse nationale des movuments historiques et des sites et le « soutien » de la société Rank Xerox France. Sans doute, à celle-ci, doit-on le financement d'une intelligente disposition des quelque quatre cent soixante affiches, mais à celle-là le prêt de le plupart des placerds antérieurs à la naissance (ou à la pas-sion) de M. Gescon.

Notamment la plus ancienne des pièces exposées, une affiche du Par-lement de Rouen, en date d'avril Bries IX. k roi qui, l'année même de cette pro-clamation, donnait sa sœur Marguerite an futur Henri IV, alors protestant et roi de Navarre, tandis que deux ans plus tard il allait ordonner ou laisser faire cette sinistre nuit de la Saint-Barthélemy durant laquelle son propre beau-frère manqua périr.

Plus curieuse est cette « Ordonnance du roi concernant les armoiries » signée le 29 juillet 1760 par le roi Louis XV et dont le début est à soi seul un cours d'histoire nobiliaire puisque la première phrase, prous-tienne avant l'heure, indique ceci :

· Les ermoiries, qui dans l'origine n'étaient que de simples marques ou reconnaissances que les anciens guerriers portaient sur leur armure dans les batailles et autres rencontres, où ils se trouvaient pour le service de leur prince, afin d'être mieux distingués dans la foule des combattants, ayant ensuite été adoptées héréditairement par leurs enfants et descendants, tant pour conserver la mémoire des hauts faits de leurs ancêtres, que pour s'exercer à les imiter ; et étant successivement devenues par ce moyen, le signe distinctif des différentes maisons et familles nobles; il fut établi sous le règne de Philippe-Auguste, pour maintenir l'ordre et la police dans le port desdites ar-moiries, prévenir les usurpations et la confusion qui s'en serait ensuivie, un Roi d'armes de France, dont les fonctions étaient entre autres de tenir sous l'inspection et surintendance du connétable et des maréchaux de France, des registres de toutes les familles nobles et de leurs armoiries blasonnées, et des noms, surnoms et qualités de tous ceux qui avaient droit d'en porter, pour être en état de rendre compte au roi, de la noblesse de son royaume. »

La présence du « surnom » peut étonner, tant il sent son vulgaire. A tort, car aux origines de la nose, lorsque naît le plus ancienne, celle qui est dite immemoriale, c'est le plus souvent le surnom ou le sobriquet ani fait le noble. Lor tres (vrais ou de courtoisie) prendront le pes pour créer l'aristocratie c'en sera fait de la légitimité de la

CI, une institution âgée de cent-quatre-vingt-dix ans et légendaire ; là un établissement encore au stade de la mise en route : les premières promotions commencent à peine à sortir, et les « secteurs pédagogiques » énumérés en un ambitieux décret datant de 1980 sont loin d'être encore tous développés. Le Conservatoire national supérieur de musique de Paris (260 enseignants pour 1 252 élèves) et celui de Lyon (61 enseignants pour 210 élèves), les deux CNSM donc, financés par l'Etat, n'ont guère plus en commun, pour l'instant, que leur sigle prestigieux - et des statuts encore à compléter.

Plus autre chose : l'un comme l'autre à l'étroit, inconfortables dans leurs murs, se voient promettre pour la rentrée 86 ou plutôt 87 des locaux flambant neufs ou rénovés. Le CNSM de Paris déménagera de la rue de Madrid au perc de La Villette, près de la porte de Pantin ; le CNSM de Lyon intégrera quai Chauveau, le long de la Saône, les locaux de l'ancienne école vétérinaire : le bâtiment néo-classique va être agrandi d'une aile nouvelle. La maquette de ce projet est actuellement exposée rue Adolphe-Max à Lyon. Du côté du parc de La Villette, les seize équipes d'architectes retenues à la suite d'une procédure de consultation nationale limitée ont reçu cette semaine le programme sur lequel elles vont concourir (le Monde du 31 décembre

Rue de Madrid, le Conservatoire

En ettendant, M. Marc Bleuse, nommé le 5 janvier demier à la tête du CNSM de Paris, a pris ses fonctions (Le Monde du 6 janvier). Son mandat de directeur, fixé par les nouveaux statuts, est de cinq ans, ranouvelable. Chargé « de préparer et d'organiser » le passage à La Villette, il succède à M. Gallois-Montbrun, qui, arrivé à l'époque d'André Malraux, occupait ce poste depuis vingt-deux ans et qui vient d'être mis à la retraite de façon un peu... hátive — en pleine année scolaire.

Au Conservatoire, où - l'époque veut cela - bien des élèves ne sont pas des progressistes et où tout un groupe d'anciens Prix de Rome nommés professeurs par M. Raymond Loucheur avant 1962 en tiennent pour le solfège et l'analyse façon École de Paris, début de siècle, le nouveau directeur, le jour de son intronisation, pouveit avoir le trac, craindre d'être recu comme l'envoyé du ministère de la culture. Trois semaines plus tard, les choses semblent se passer plutôt bien même si toutes sortes de bruits ou d'échos, pour certains étonnamment puérils, circulent dans les couloirs (un exemple : « Il paraît qu'il veut enlever le distributeur de boissons sur le pelier, perce que ça fait sale »). M. Bleuse continue de recevoir chaque jour, un par un, une demi-heure chacun. l'ensemble des professeurs de la maison. Déjà il les a réunis pour leur faire part de ses intentions. « Pas quastion, nous a-t-il dit, de mettre tout sens dessus dessous. >

Lire l'enquête de Mathilde La Bardonnie, pages 12 et 13.

En VO : GAUMONT COLISÉE - ELYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN STUDIO GAUMONT HALLES - STUDIO DE LA HARPE En VF: GRAND BRETAGNE (Écran géant) - GAUMONT SUD GAUMONT CONVENTION - ATHÈNA - BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU

FAUVETTE - PATHÉ CLICHY - U.G.C. GARE DE LYON Gaumont Ouest BOULOGNE - 4 Temps LA DÉFENSE - 3 VINCENNES Ulis ORSAY - Alpha ARGENTEUIL - Pathé CHAMPIGNY Calypeo ViRY-CHATILLON - Cyrano VERSAILLES - Gaumont ÉVRY ABC SARTROUVILLE - C2L SAINT-GERMAIN 4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - Avietic LE BOURGET

Artel VILLENEUVE



Jain 1932.

C'est si vrài que l'ordonnance que le chancelier Phélypeaux fit signer au Bien-Aimé avait moins pour but de vérifier la pureté nobiliaire que de rapporter quelques écus par le biais d'un enregistrement obligatoire et payant pour ceux qui souhaitaient ans après, on en rêve.

Les 5 000 pamphlets de Masarin

conserver le droit de « vivre noblement ». A l'époque, en quelque sorte, on payait une taxe pour être dispensé de l'impôt ! L'affichage de l'Ancien Régime

vant plus souvent par son texte que par ses couleurs; par son fond que par sa forme. Les affiches « portant contestation politique » ayant été interdites des 1653 (c'est-à-dire par Mazarin (1) et le corps des affi-cheurs réglementé en 1771, le pla-card d'opinion, rehaussé de couleurs vives, de textes lapidaires, de dessins puissants et agressifs, ne se répand en France que le Second Empire tumbé et la République assurée.

A cette époque, les murs explosant tableaux et saynètes pour atti-rer le regard et convaincre le passant de la qualité d'un produit ou de la justesse d'une opinion. Pour se faire connaître, les journaux, si l'on ose dire, mettent le paquet.

A la fin du dix-nenvième siècle. le Journal annonce qu'il va publier un inédit de M. Oscar Méténier la Nymphomane. Et de montrer sur fond de ciel et de toits une créature vêtue de noir, au sourire un rieu salace, qui paraît promettre les aventures les plus poivrées.

Moins cancan, moins Gai-Paris, le cinquième année de parution (c'està-dire en 1888) que, «le mieux in-

(1) Mais avec un bonheur tout rela-tif. Affichés ou non, les pamphiets cir-culaient, que le cardinal collectionnait. Il en a laissé cinq mille qui sont, évidem-ment, conservés à la bibliothèque Maza-

formé de tous les journaux», «son tirage est le plus considérable de l'univers », soit « chaque jour 950000 exemplaires . Bientôt cent

Mais il va y avoir mienz, avec Paris-Soir dont le triomphe intervient en deux temps. D'abord simple feuille financière, il s'ouvre rapidement aux informations générales. Séverine, première femme journa-liste à aller sur le terrain, égérie de la gauche, signe le premier éditorial de cette nouvelle formule : • Derrière Paris-Soir, il n'y a personne. » Déjà la transparence.

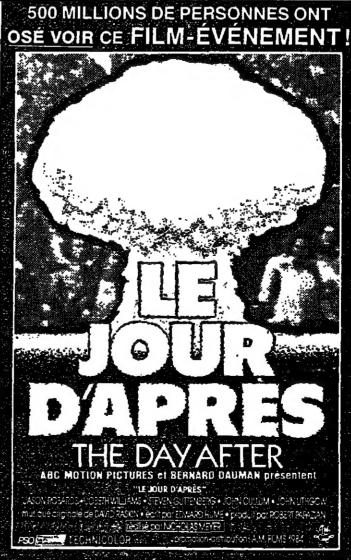
En 1931, le quotidien est repris par Jean Prouvost et son tirage va passer en quelques années à 2375000 exemplaires. Au même moment, il y a, rien qu'à Paris, trois autres quotidiens tirant à plus d'un million. On se dispensera des rapprochements contemporains.

A quoi attribuer ce succès - ou le déclin contemporain? Autant de médecins, autant de diagnostics. parmi lesquels, peut-être, l'idée que la bataille est perdue pour les quoti-diens qui n'ont plus la fierté, comme l'Œuvre en 1915, de bâtir leur campagne publicitaire sur cette phrase : «Les imbéciles ne lisent pas l'En-

PHILIPPE BOUCHER.

★ La Mémoire murale politique des Français, de la Renaissance à nos jours, à la Conciergerie, 3, quai de l'Horloge, 75001 Paris. Jusqu'au 19 février, de 10 h à 17 h.

* Affiches de presse, almanachs, feutiletons, journaux, Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, 75007 Paris. Du 1º février au 31 mars, de 11 h à 18 h, sauf dimanche et lêtes. Entrée libre. On doit en même temps consacrer un moment à la très belle collection per-



actions et des images qui risquent d'imp

LE CONSERVATOIRE SUPÉRIEUR moyenne un maximum de douze élèves, ce mystérieux M. Papillon Egalement situé dans le jardin, le « gymnase », prodige de préfabriqué bon marché édifié dans les doit probablement prendre cent photos différentes chaque année. années 60 avec une subvention du Les détails ont leur importance. ministère de la jeunesse et des

Ainsi par exemple il y a aussi au Conservatoire un accordent maison chargé de surveiller l'état des quatre-vingts pianos disséminés à travers les cinquante et une salles de cours et quarante-quatre studios d'étude. Toutefois, il ne peut œuvrer qu'entre 6 et 9 heures du matin ; le reste du temps il dérangerait : pas une pièce qui ne soit occupée soit par une classe, soit par quelqu'un en train de travailler.

» Pas la place. » « Manque de place. » C'est le leitmotiv, la première chose que l'on vous dit pour tout résumer, expliquer ou excuser. La faute au manque d'espace, donc, si certains pianos ne sonnent pes vraiment juste, ou si leurs pédales ne remontent pas bien. Et si les élèves ne peuvent guère faire entre eux, pour le plaisir, de la musique de chambre, c'est que les studios d'études sont de petits aivéoles où il n'est pas question de faire tenir même un trio. Ces mini-cases individuelles ont été aménagées aur deux étages, rajoutés sans aucune vergogne architecturale sur le toit de ce qui devait être une chapelle. C'est dans le jardin, le bâtiment dit de la bibliothèque - une bibliothèque où l'on peut seulement consulter sur place les livres ou partitions. Les emprunter? Nenni, saul à s'arranger avec un professeur. Au premier pivezu, vous trouverez la phonothèque et le mesée instrumental, minus-cule, vicillot, mais très beau on le sait, avec entre autres le piano de Bizet, un Pleyel bien sage remisé entre deux contrebasses. Au soussol, vous découvrirez encore les trois réduits qui tiennent lieu de studios d'électro-acoustique. A l'œil nu, c'est la misère : quelques magnéto-phones âgés, des consoles de type très ordinaire. Ici les synthétiseurs sont analogiques. Aucun matériel numérique. Et encore, ce matériel de seconde main a été offert par le de classe, passez votre commande à GRM de l'INA, qui, par ailleurs,

sports, n'a jamais servi de gymnase : il abrite la salle Marcel-Dupré, salle d'orgue dont l'orgue est en malheu-reux état. Plus l'unique salle de danse de l'école, où se succèdent les élèves de quatre professeurs (les quatre ent été étoile à l'Opéra de Paris: l'enseignement de la danse au Conservatoire est, dit-on, solidement classique). Mais poursuivons la visita : toujours dans le jardin, en haut d'un escalier, la cantine, un restaurant universitaire plutôt sympathique, et au fond une annexe donnant sur la rue d'Edimbourg. Là comme dans le bâtiment de la rue de Madrid, des enfilades de classes en principe insonorisées, à en juger par les portes blindées à hubiots. Dans les couloirs, c'est à peu près le

« Vous entendez le sazonhone audessus et le piano à côté. Et encore, il y avait un trou dans le plafond. qui a été colmaté. Comment se concentrer ? Pour nous, ces notes venues d'autres classes ne sont pas seulement du bruit, mais autant de signaux reconnaissables -, nous a dit, per exemple, Mme Christiane Eda-Pierre, ce matin, où elle faisait travailler la seule haute-contre du

silence, mais d'une salle l'autre...

Conservatoire. Regrettant que ses élèves n'aient pas la possibilité de s'exercer avec orchestre - ou même en chœurs - durant leurs études, à moins de le demander expressément, moins de le demander expressement, elle constate que l'on prend de belles voix mais, « la plupart du temps, dit-elle, il y a tout à faire. Ils arriveu [vers l'âge de vingt ans pour les filles, ou de vingt-deux ans pour les garçons] en sachant très peu. Est-ce bien à un Conservatoire supérieur de leur enseigner les rudiments de la respiration

Du côté des chanteurs - ils sont Du cote des chanteurs — ils sont près de soixante-dix répartis en huit classes, — on attend beaucoup de l'arrivée de M. Bleuse, pour qui les voix sont la priorité des priorités. « Sinon, dit-il, avec quels chanteurs remplier -- on l'Opéra de la Basle?. Egalement parmi les premières

préoccupations du nouveau directeur le fait que les élèves n'ont presque ancune occasion de jouer ensemble, devant un public. Faute encore de ileu: il n'y a, rue de Madrid, que la modeste saile Ber-lioz. Faute aussi d'habitude : contrairement à ce qui se passe aux États-Unis - à l'université de Bloomington, au Curtis Institute, à la Julliard School, pour ne citer que les plus famenses écoles - à la différence aussi du Conservatoire Tchaikovsky à Moscou - rue de Madrid, les récitals et concerts ne sont point des jalons obligés de la scolarité.

L'orchestre des cobayes

Il v a bien denx orchestres baptisés A et B, où les élèves du deuxième cycle sont censés faire leurs armes - deux fois par semaine, sous poine d'être radiés au bout de trois absences. Il y a bien l'« orchestre des prix », composé en principe d'étudiants ayant obtenu des premiers prix et inscrits en cycle de perfectionnement. Destinée à permettre aux élèves en direction d'orchestre ainsi qu'aux solistes préparant les concours internationaux. de s'entraîner, prévue aussi pour interpréter les travaux des élèves en composition, cette formation est en réalité composée d'une grande par-tie de gens venus d'ailleurs pour gagner un peu d'argent. C'est plutôt l'orchestre des « pas pris », disent en plaisantant les titulaires d'un prix ils déplorent le niveau moyen des pupitres de cordes, disent leur ennui le servir de cobayes aux apprentis chefs. • Ils ont tous des prix d'écri-

dit l'un. « Reprendre quinze fois l'ouverture du Freischütz sans jamais passer devant un vrai public n'a rien de plaisant . reprend l'autre, tandis qu'un troisième souligne les efforts de M. Rieunier, pro-fesseur chargé de l'animation, qui organise des concerts à la Maison de le radio ou salle Gaveau. Tous font remarquer cependant que, depuis l'arrivée du nouveau chef permanent, M. Jean-Sébastion Bereau, les choses s'améliorent....

Curieuse maison, où tout le monde est d'accord pour recenser sévèrement les manques, énumérer moqueusement les anomalies, pour tout aussi vite manifester un « chauvinisme - sincère. Ainsi, on vous dit: . Les concours de musique de chambre ont lieu à huit clos. C'est ridicule, et les élèves y sont notés individuellement, c'est idiot. » Et l'on reachérit : « On sépare les ture et de composition, mais pas de cordes et les vents... », avant de vous feeling dès qu'ils sont au pupitre, expliquer que l'on a précisément en

musique de chambre des professeurs .. fantastiques. Et c'est vrai. Curiense maison, où le professeur de composi-tion électro-acoustique déclare que les élèves sont coupés de la réalité contemporaine, de toute idée de ce qu'est le « marché de la musique ». tandis que certains de ses collègnes pestent parce que, à peixe en deuxième cycle, les étudiants ne cessent de « cachetonner » à l'extérieur. Mais la plupart des professeurs ferment les yeux, voire

A l'étroit et

Sur ce point-là aussi, M. Bleuse a ses idées, parle carrément d'absenteisme excessif et entend y mettre fin. L'insertion professionnelle ne doit, selon lui, avoir lieu qu'au nivent du troisième cycle. Les élèves du second cycle doivent profiter mieux de ce qu'offre la mai-son -, dit-il. Ceux-là répondent : « Dans les studios, en faisant des remplacements dans les orchestres, on apprend beaucoup de choses, et surtout à jouer dans des conditions professionnelles. On voit du répertoice . Ils avancent ensuite l'argument de l'argent. Et c'est pareil à Lyon où, pourtant, le « cursus » compte en plus de la discipline principale plusieurs matières complé-mentaires allant du piano obligatoire à l'histoire de l'art.

Pour tenter de deviner dans quel sens devrait s'orienter la réforme du règlement du Conservatoire de Paris, peut-être suffirait-il de lire celui du Conservatoire de Lyon, puisqu'il a été mis en forme, précisément, par M. Bleuse, dans le cadre de la mission dont il avait été chargé per M. Jean-Philippe Lecat, il y a près de quatre ans.

Un vaste et aliéchant programme d'où le mot solfège a été écarté au profit de l'expression formation musicale; ici l'on parle aussi de e sciences humaines et/ou destinées à mieux maîtriser l'environnement nocial et culturel de la profession ». Cela va de la pédagogie fondamentale à l'ethno-musicologie en passant par les mathématiques, l'esthétique on l'initiation aux langues vivantes. Le CNSM de Lyon ne fonctionne pas encore à piein, loin de là, et il n'est pas question de ponvoir juger de ce qu'il « en résulte ». Signalons juste qu'un nunvean « chargé de mission », désigné par le ministère, vient d'être envoyé auprès de M. Pierre Cochereau, directeur de cet établissement : il s'agit du chef d'orchestre Gilbert Amy. Arrive-t-il en successeur potentiel? Simple parenthèse.

PIERRE BOULEZ .

N entre dans le bâtiment de

la rue de Madrid - ancien

pensionnat du dix-neu-vième siècle – par un hall aux allures froides de salle des pas

perdus où sont affichés des placards

annonçant concerts parisiens ou

concours de recrutement dans les

orchestres de province. A peine un bane pour s'asseoir. Au fond, à

dont deux sont en panne, derrière

l'escenseur se trouve la « cage de

verre », dite aussi « aquarium ». Lè, MM. et Mmes les professeurs qui

n'ont pas de salle où se réunir vien-

nent signer leur femille de présence.

Plaque tournante pour renseigne-

ments en tous genres, liez de pas-sage obligé, « l'aquarium » est un

cube exigu qui scrait vert clair si la

peinture des murs n'avait pes tant

Épinglé sur un tableau de liège,

droite, passé les quatre télépho

Des normes abracadabrantes

DEUX SIÈCLES D'ARCHITECTURE

SPORTIVE A PARIS

26 janvier-19 février 1984

MAIRIE ANNEXE DU XXº

6. place Gambetta - Mº Gambetta

T.i.j. de 19 h 30 à 18 h. sauf lund

THÉATRE DE PLAISANCE

CQUD ganzl

de **Grisou**

Conlidento

RESSERRE" Toeatre de la Cité Internation

« Mise en scène intéressante.

Rapports bergmaniens d'une

LE MONDE). « Le charme des pe-

AFP). « Le travail d'équipe fait

ble > (A. Frazier PARISCOPE)

et de sa fille » (M. Courno

serge

DIERRE SOULEZ préfère ne pas s'exprimer actuellement sur les projets de M. Marc Bleuse ni sur le transfert du Conservatoire à La Villette. Le dicrecteur de l'IRCAM, qui a longtemps été professeur notamment à l'Académie de musique de Bâle, aurait-il tout dit dans ses « Digressions sur l'enseignement musical », ce chapitre court d'un livre d'entretiens avec Célestin de Liège publié en 1975 sous le titre Par volonté et par hasard 7, où on lit notamment (ne pas oublier le goût du compositeur pour la polémique, ni qu'il n'évoque pas là le niveau élémentaire des études de musique) :

M. Papillon. - C'est un détail, accueille les étudiants de deuxième

les classes comptant en année. Remontons vite,

« Je l'ai toujours dit à mes élèves : quelques études qu'on fasse - mais spécialement les études musicales, - elles doivent être faites rapidement. Il y a très peu de choses à apprendre d'un professeur (...). A partir d'un certain niveau, l'éducation est inutile. Pratiquement on apprend en l'espace de six mois tout ce qu'on peut tirer de quelqu'un, et c'est même, là encore, un processus lent : une semaine qualquatois suffit. Après cela, c'est le travail et les choix personnels qui, finalement, comptent le plus. Quand on a appris certaines choses de métier, il faut les prolonger, l'éducation ne peut se faire que par soi-même. J'aime les « autodidactes par volonté », c'est-à-dire ceux qui ont le volonté d'en terminer avec des modèles qui ont existé avant eux. Mais ce que j'appelle les « autodidactes par hasard », les gens qui ignorent les choses, iressent pas du tout, ceux-là ne se débarrassent jamais de leurs prédécesseurs. (...)

» En musique, il est évident que l'enseignement est organisé selon des normes complètement abracadabrantes et absurdes. En particulier, le fait que dans un conservatoire quelqu'un soit nommé entre l'âge de trente et trente-cinq ans et y reste jusqu'à l'âge de sobiante-cinq ou sobiante-dix ans est une chose abso-lument aberrante. L'éducation est avant tout une affaire de mouvement. (...) A mon sens, un professeur devrait avoir des contrats, même de trois à cinq ans, qui lui permettent de suivre quelques élèves pendant un certain temps ; puis il devrait pouvoir changer d'orientation ; parce que, même chez les gens qui partent avec les meilleures intentions du monde, la pire sciérose arrive à un moment donné : ils sont obligés de refaire d'année en année les mêmes choses, et l'intérêt n'existe plus. C'est alors que les examens prennent le pas, c'est-à-dire que s'établit une espèce d'enquête policière sur vos capacités à faire un travail ou un autra. Finalement, cela n'a aucun intérêt. C'est pourquoi on voit tellement de produits du conservatoire devenir des espèces de fruits secs, complètement enfermés dans un conservatisme étroit, crovant au'ils détiennent la vérité parce qu'ils ont appris certains modes d'exister dans la musique ancienne, dans la musique du passé. Il y a là, vraiment, toute une redirection de l'enseignement à faire en fonction du présent.

EST en 1911, au temps où Gabriel Fauré en était le directeur, que le Conservatoire national supérieur de musique s'est installé au 14 rue de Madrid, dans un ancien collège de jésuites racheté par l'Etat en 1905.

Brin d'histoire : l'auguste institution, dont M. Marc Bleuse se trouve être le treizième patron, a presque deux siècles d'âge : le 1° brumaire de l'an III de la République exactement, soit le 22 octobre 1795, le ministre de l'intérieur, à 10 heures du matin, arriva rue Bergère, et, en un solennel discours, vanta l'école d'où seraient « bannis le dévergondege des innovations et la tyrannie des routines, où l'an maintiendrait le respect des couvres dues aux maîtres sans refuser bon accueil aux har diesses du génie ». Et l'on entonne le Chant du départ.

De deux à quatre étrangers par classe

Emanation de l'école gratuite de musique de la garde nationale, le Conservatoire National de Musique (majuscule) et de déclamation (mi-nuscule), créé par Bernard Sarrette, trouvait son siège en l'Hôtel des menus plaisirs, faubourg Poissonnière. On promettait, dans le même temps, la mise en place de trente écoles départementales. Ainsi remplaçait-on les maîtrises, psal-lettes et autres écoles de chant entretenues par les chapitres de l'An-cien Régime. Puis les vicissitudes de la Restauration : passage à vide et changement momentané d'appellation. Les gazettes de comparer le Conservatoire « à une cage où l'on élève des canards que l'on vend pour des rossignols ». En 1822 arrive Luigi Cherubini : ce nouveau directeur met de l'ordre, « réforme ». Les gazettes médisent tout de même — « Entre nous, dites-mai danc ce qu'il conserve ? L'habitude d'eller mal,

Faute de pouvoir accueillir le jeune Liszt, parce qu'il est Hongrois, Che-

rubini change le règlement, impose que dans chaque classe deux places gratuites soient offertes à des élèves étrangers. Feuré porters ce nombre à

Autourd'hui es sont quatre places par classe (au moins du côté des instruments) qui sont expressément réservées à des non-Français. Rare-ment occupées toutes, il faut dire : les misères accordées en guise de pourses ne sont pas pour encourager les candidats... Les étrangers constituent à peu près 10 % des étudiants actuels du Conservatoire. Un tiers sont Japonais, ou Coréens. « De bons éléments », disent leurs professeurs. Pour la plupart ayant été euxmêmes élèves dans la maison, ces derniers se souviennent : « Il y avait déjà quelques Japonais » et concluent « retournés là-bas, ils ont fondé des écoles, et envoient leurs nts prendre à leur tour un bain d'Europe ».

Il semblerait, ces temps-ci, que certains responsables n'estiment pas prioritaire le financement des études de ressortissants étrangers. Va-t-il être en musique aussi question de nationalités ? Le tout ne serait-il pas de gérer et faire fructifier les

La salle perdue : 1968

Mais revenons à l'histoire : le Conservatoire national supérieur musique (débarrassé en 1948 du secteur déclamation) a toutefois gardé jusqu'en 1968 le droit d'utiliser son ancienne salle de concert ~ rue du Conservatoire, près du Fau-bourg Poissonnière donc. Des générations de candidats aux premiers prix y ont gravé par-ci par-là leurs noms à coups de canifs angoissés. Souvenirs, on lit des noms devenus depuis fameux. Maintenant c'est le Conservatoire national d'art dramatique qui décide, presque exclusive-ment, de l'utilisation de ce bijou

d'acoustique. Histoire toujours : vers 1964 ou 1965, il fut question du déménageBrin

tier nouveeu de la Défensa. Bientôt le projet fut remis dans les cartons. En 1968, où il y aut bien grèves et maints débats, s'étabora le plan ambitieux d'une réforme qui devait aboutir à une vaste « faculté des arts > ayant pour triple mission la formation d'exécutants et d'ensei gnants, une vocation de recherche d'« avancement de la science musicale » et, tertio, un rôle de diffusion à l'extérieur. Parmi les élèves en composition à la tête du « mouvement » on trouvait, entre autres, Alain Louvier (aujourd'hui directeur du conservatoire de Boulogne). Alain Durel (ac tuellement coordonnateur des services musicaux de Radio-France) et un certain Marc Bleuss. Leurs idées restèrent au stade des idées. mais la participation du Bureau des étudiants aux instances de décisions

Le Bureau des étudiants

date de cette époque.

S'il n'y a plus de € comité paritaire de gestion », et si les professeurs ne sont plus recrutés par des commis-sions de « personnalités » où les re-présentants des élèves ont eu longtemps large voix au chepitre, le bureau des étudiants a toujours une place délibérative au conseil d'administration, au conseil pédagogique et au conseil de discipline. Son actuel président, Jean-François Zygel, entré, il y a douze ans, à l'âge de douze ans dans cette maison où il continue d'accumuler haut la main un maximum de prix, observe avec une cer-taine distance les projets présents de « réforme pédagogique », estimant que les élèves n'ont pas été vraiment consultés. Il juge important, avant tout, d'augmenter le nombre des bourses et leur montant, se bet éner-

giquement pour cels. (1). intelligent personnage qui se dé-clare « libéra) », sens se départir d'un sourire scaptique, le jeune homme, d'origine polonaise, prend soin de rappelar les « nouvéautés » mises en place par M. Gellois-Montbrun depuis

And his

A Biggs of the second of the second of ---STATE OF ా - అందించికి they be not a purely STATE THE P. profest Many Programme of the Company $i_1 + -i_2 i_2 x$

ENAT

HANDER ST.

parents of

中 - 日本日本日本

-

24 Tek

-

STATE AND

Per single

· 14: -

بنهشور الدان

Se william Co

C and Spirit

-

Section 1

上 日本の大学

. .

ARREST SERVICE

ه د پانده د پانت

Acres, 1

19 14 14 15

· 产生

-

< 4⁵ >6

-

mar picas

was alls.

Charles !

'yilfide addition

Park to Co

The Lates where

Section 2

1 Sec. 10

. سادنتانه

-

海湾 跳

5 N &

A PORT

Legis

or =

外球技术

TO THE STATE OF THE STATE OF

Jan Briefler

Application of the parties

والمعالجة أوليا

Company of the

. . . when the

79

The State of the S

The second second

计二分字符

 $\gamma = s - \sqrt{\ker/\gamma} r$

A STANDARD OF THE PARTY OF THE STANDARD OF THE

THE STREET STREET

The second second second

Comment of the second of the s

SECTION AND ADMINISTRATION AND A

The party of the second second

PART TO STANFORD WE

The second secon

Agrana Landa San

STATE OF THE PARTY.

THE MEDICAL PROPERTY.

grante and the death

Company of the later of their

igni yang ing Kalandara Agam

dial and a second succession

and the second second

BAD years and a fact companies.

the state of the same of the same

Edger garage and an other a

The state of the s

The state of the s

the second secon

100

The state of the s

Salar Sa

STATE OF THE STATE OF

A Thomas of the street of the

a law man in the same of

The state of the s

Section 200 Sectio

A 14 2 1

Erst-

Share 1 dings

e 1965. Her in de general de la companya 🞉

\$4500 CO. 10 190

Salar market and the second

25 TO 1

ELECTION CO.

4.550

44 Tel (44 14 1

TATE OF

Francisco

22,70 (25%) - 6

Year of the

Market Street

3...

grement en

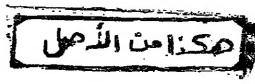
Thistoire STATES OF THE SAME AND A 148 A The strains of our was warned -646 m At a ting year of your to go the ALC: YELL A POPULATION OF . 1746 Marine Constitution of Control -Being tyler of a constitute of The same of the sa A 18 0 the Control of the State of the 11 THE 18 Same Same S. St. SHIPS * State of State of State of State State and the particular of the second second second The second second

SHOW S S WAR The second secon · 多种性的 -Property. tive . 222 等時 地區 划 - 70 5 5484.2 E der gus a manua and

THE ROOM A SHAPE OF · Ace Fire and *****

STATE OF THE PARTY. A MARIE arts pik the C 李子 学 書き 英子

Chen and + 20 to 1 \$ 37.7 Control of the Late



E DES ARTS

Pétroit e

supplied to block and de alle THE PROPERTY SOUTH COURSE OF IT ingotaine, de le le litte de mes de serant de le cole persons parce que a pour persons parce que a pour les pour les controlles persons de la proper d sente ferment ter yeur, in

the process of control of A Assertion of Countries with the Countries of Characters of the Countries Edwar du secreta the sales of the sales and tern. Course topode Per les that managements du la technica des contra de positive the avancers country as a second of the property of the particle of t

eige in aliant 1 forto a Pour tenter de de ererer ca. the deers a serienter a felie The productive and read a large to the part of the par de la companyo de la Marie et al. Contract

The most stilled the Set and the control of the control o Englishmen at the same Secretaria de la compansión de la compan A STATE OF THE STA made an es de dellare for and Marke Co. 11. 17 A AND DESCRIPTION OF THE See Section 1971

Br

1000

15 - 5.7 mg

 $XM_{+} = 0$. THE OLD TRY March Control CONTRACTOR CONTRACTOR Brand of the 新海ター カリサー STATE OF THE PARTY Tarresta . Manager at the second THE THE SHAPE OF THE STATE OF T WAR THE STATE OF HETON'S CO THE ... Market St. Co. at the there's Parties result of with the Party.

7.5

La Surna .. 105 utusis (養養無力力と) A AMERICAN CONTRACT CONTRACT Maria de la composición dela composición de la composición dela composición de la co Service Advisor British Sec. " district in it. State Service 4 the Agriculture of A STATE OF THE STA AND THE Apolit miett ... A that draw's Advances of Bush Carrie there is the same of the same BOLDER T. M. THE THE YEAR Marie at

The state of the

RE SUPÉRIEU DE MUSIQUE, EN ATTENDANT LA VILLETTE

rarement ensemble

مكذامن الأحل

Certains craignent déjà, au Conservatoire de Paris, que l'élargissement du « cursus » conduise à un « saupoudrage » ; à un éparpillement incompatible avec les contraintes quotidiennes de l'étude d'an instrument, par exemple... M. Bleuse s'attache à les rassurer « Il n'est pas question de procéder à un saupoudrage. Toutes les souplesses sont possibles... »

L'idée générale - aboutir à un décloisonnement des disciplines, à une formation moins verticale, ne peut que séduire. Toutes les observa-

tions entendues au Conservatoire abondent dans ce sens-là. Exemples : « Les orchestres étrangers sont composés de gens d'un niveau technique parfois moins haut, et pourtant ils sonnent mieux. » a On devrait recruter les élèves chefs d'orchestre en fonction de leurs qualités humaines, psychologiques, de leur goût pour le contact et l'autorité et pas seulement d'après leur savoir théorique – chercher des étoffes de chef comme on repère des grains de wix... », etc.

Un projet audacieux

.. Et encore : « A quoi sert à un élève de savoir battre des sextolets en triple croche s'il n'est pas capa-ble de donner au piano un accord simple? », dit le pianiste Christian Ivaldi, professeur de déchiffrage, selon qui il faut revoir le système actuel des trois certificats (analyse, solfège, déchiffrage), sans lesquels on ne peut se présenter aux concours d'instruments. Un bilan groupé lui semblerait préférable. « Tout, dit-il, peut être étudié dans le répertoire et non pas de façon abstraite. On peut faire une dictée sur un madrigal de Gesualdo, travailler le rythme en étudiant le Sacre du printemps et non pas des pastiches d'école.

« On pourrait. » « On devrait. » « Il vaudrait mieux » Pas un qui n'ait son idée : du professeur de fugue, M. Marcel Bitch, à l'élève en classe de percussion qui « déprime » face à ce qu'il appelle le mépris des classes des élèves d'écriture pour les instrumentistes : « Ils nous prennent pour des manuels » ; et tous de répéter : « Les classes sont trop sépa-rées. Chacun est dans son coin. »

Le mot de la fin à Maurice Bourgue, le hautboïste professeur de musique de chambre : « On devrait bouffer du répertoire, lire un maximum d'anyres des la première année. Or on colmate des brêches. Les élèves sortent en ayant yu deux on trois morceaux pour raison de concours. Quant aux professeurs, ils ne songent même pas à donner des concerts avec leurs étudiants.» La perspective de La Villette?

« Audocieux, dit-il. Un projet ambitieux, de pointe, bien à la manière française. Il faudra voir comment on axpurera le concret au quoti-

A La Villette, où, en principe, près de mille logaments sont prévus sur place dans le quartier pour les étudiants, à La Villette, où il y aura des studios en nombre et des salles fonctionnant dans des conditions professionnelles, tout sera-t-il aussi donx et aussi beau que sur les campes mythiques de l'Amérique où s'entrafrient les champions ?

Les professeurs, qui repartent vite chez eux dès qu'ils ont assuré leurs cours - magnifiquement individuels, souvent - accepteront-ils de consacrer plus de douze heures par semaine à leur enseignement? Les chefs prestigieux viendront-ils diriger l'orchestre des élèves ? Ques-

« Il sembleratt que l'on n'eit pas encore opté, décidé si l'on fera là une école polytechnique de la musi-que, une école supérieure à effectifs limités ou une structure de type plus universitaire », dit M. Jean-Pierre Guillard, chargé de la mission musique de l'établissement public du parc de La Villette, Mais... la cité de la musique » ne sera pas construite d'un coup : faute de moyens, les choses seront installées per phases. Pour le moment, on ne parle plus du grand auditorium de deux mille trois cants places, ni des studios pour les amateurs.

On a reduit un peu le projet du nouveau musée instrumental appelé à devenir un centre d'organologie. Les luthiers de la rue de Rome vontiki déménager ?

Restera la « salle expérimentale » que les élèves partageront avec les musiciens de l'Ensemble intercontemporain. Existe déjà, en préfigu-ration, le centre de pédagogie musicale, confié au compositeur Henri Pousseur, dont les méthodes ont fait

MATHELDE LA BARDONNE.

d'histoire

la création, en 1966, du cycle de perfectionnement, affirme que « le directeur acceptalt-toutes les idées, les appliqueit dans la mesure du poealbie ». « Mais, dit-il, le ministère de la culture ne l'a jamais aidé, au contraire. » Et de souligner les initiatives du bureau des étudiants comme les quelque quarante « concerts de mici », organisés l'an passé, où les élèves jousient pour les gens du quartier principalement. Il annonce que l'expérience va reprendre au plus vite. Un bureau des étudiants n'a : pas, selon lui, à s'opposer à la direction. « Les élèves plus jeunes croient souvent que je fais partie de l'administration », dit-il, non sans satisfaction, an décrivant les « cercles » : « // y a ceux qui restent très peu de temps, et le noyau des qualque deux cent cinquente élèves que l'on retrouve d'un cours à l'autre, pendant plusieurs années : les plus concernés», son monde.

Elèves : de dix ans à trente ans, provinciaux en majorité

Le visiteur, en effet, est d'abord trappé per le caractère plus qu'hété-rogène de la population du Conservatore. Mille deux cents à mille deux cent cinquente élèves : soit - mais de dix ans à trente ans. Si la moyenne d'âge tourne autour de seize ans, dix-huit ans, il y a des tout-petits : élèves à mi-temps de deux lycées voisins aux horaires aménagés, ils ont pour certains dix ans (en solfège) ou treize-quatorze ans en classe d'instruments. Ils ne se melent evidemment pas aux ... cgrands > des classes d'écriture, de composition ou de direction d'or-- chestre. Mais leur seule présence donne à tout l'établissement un étrange côté « scolaire ». Les plus matures déplorent du coup d'être _ traités davantage en « écoliers » qu'en « étudiants ». L'administration répond : « Nous sommes civilement responsables des mineurs. » Et tout 1000 et 2000 F measuels.

and the second

le monde donz — y compris les pro-fesseurs — de signer indéfiniment des feuilles de présence. D'où maintes histoires où professeura et élèves s'entendent parfois sur l'art et les manières de « bidonner » les si-

Il n'y a pas soulement les fossés entre débutants en culottes courtes, étudiants prolongés et générations du milieu, il y a surtout le feit que 70 % de l'ensemble constituent le noyau ancore moins homogène des provinciaux. Pour la plupart, ces « turbo-élèves », abonnés de la SNCF, font le voyage une fois par semaine, qu'ils viennent de l'arbes, de Marseille, de Belfort ou de Dunkerque, ils restant le temps d'une ou deux journées de lecons group S'il le faut vraiment, ils logent à l'hôtel ou chez des amis, une nuit, et vita rentrent chez leurs parents, car vivre Paris coûte cher. Certains parvie nt à obtenir un studio à la cité internationale des arts, une chambre au foyer Ravel à la Défense, ou rue de Tocqueville : une minorité. Il y a même ceux dont la mère a quitté la maison pour s'installer dans un appartement à l'aris le temps que l'enfant étudie... Si les statistiques prouvent que les apprentis musiciens viennent plutôt des famillas ou « bourgeoises », ou déjà musiciennes, l'« allure » des étudiants au Conservatoire va du très fauché, au carrément « favorisé ». Des timides aux dendys, qui en rajoutent dans l'élégance romantique, tous sem-blent être là « de passage ». « Impossible d'avoir une classe complète. Il y en a toujours un dans un train ou sur un coup, à l'extérieur », disent bien des professeurs. « Peut-être parce qu'ils bûchent leurs partitions en route ? 3

(1) Il y a trois cents boursiers au Conservatoire. Si cinq à six d'entre eux touchent le « maximum » d'un montant de 3000 F par mois, la plupant reçoivent une allocation mensuelle variant entre

Maître Ballif sous son piano penché

La compositeur Claude Ballif, né en 1924, ancien élève du Conservatoire de Paris où il a étudié avec Tony Aubin, Noël Gallon et Olivier Messieen, est revenu rue de Madrid en 1971 comme professeur d'analyse (1). Depuis quelques années, « plébiscité par les élèves » salon ses propres termes, il assure en outre l'une des trois classes de composition, les deux autres étant confiées à lvo Malec et Michel Philippot.

CI on laisse le cavalier seul de la « métatonalité », auteur entre autres de Lovecraft et d'A cor et à cri ou, plus récemment, de l'Habitant du labyrinthe, pour trouver Ballif « le prof » : celui que ses étudiants — respectueux des usages maison — appellent « majtre » entre deux étonnements ou quelques sourires...

∢Entrez, voici une chaise, pas de problème. La petite va continuer. Nous sommes en train d'analyser les seize premières œuvres de Webern, le Webern d'avant le sérialisme. Vous êtes dans une classe d'admirateurs, de chiens affamés à la vue d'un bifteck, non, plutôt, ils aont comme des ours sauvages (c'est mieux), des ours à la recherche du miel. » Et il s'est assis au bout de la table, sulvant sur la par-thion d'un des neuf autres «petits > - avec son air naîī de curieux indéfectible. Celle qui planchait ce matin-là a repris, commentant soudain le « retour du sol » (note qui avait disparu depuis un certain nombre de mesures). Et Ballif de se réjouir : «Ah ! Vous avez bien vu ! Le retour du soi : l'absence est le plus grande joie. Devant ces messieure en bes, vous direz ça, vous qui parlez comme le Chat botté, ca leur plaire. » On continue. Nouvel arrêt. Il cite Unamuno à propos de la tonalité (« au sens de tourment »), ajoute : «Rappelez-vous : le chant du coucou ou du rossignol. » încident encore: la vollà parti sur une lettre où Diderot reconte que l'on avait mis un êne dans un jury parce qu'il avait de « Continuez jeune fille, conti-

nuez » Et la jeune ffile poursuit. Les interventione du maître ne la troublent pas, semblent faire partie, aux yeux, aux creilles de la class entière, d'une sorte de jeu. Rituel aux règles attendues et douces, l'« explication de texte » passe ici per les images, des images par brouettes entières. L'apparition finele d'un si bémoi au contrebasson donne encore prétexte à digresalon : « Ce gros si bémol, une belle note răpeuse qui nous fait du bien.» Là, le maître sépare les mots, accentue chaque adjectif, sensuellement, puis changeant de ton, il passe une vitesse supérieure, et le voilà qui brode sur « les cadances agogiques, ces gentils accords » : « un peu comme font les cuisiniers pour lier leurs sauces. Nous l'avons vu dans le Passaceille». Il se dirige vers le piano, pose son postérieur sur le clavier, presque obligé pour ainsi produire du son de se hisser sur la pointe des pieds.

Ballif n'est pas grand, il est même de toute petite taille. Collier de barbe raide, aux veux bleus: son visage est un peu parail à calui d'un premier cours, se présentant à

une classe, il aurait dit : «Je suis très petit, mais attendez. » Se précipitant sous le piano à queue et soulevant celui-ci de trente centimètres d'un coup de dos, l'air de rien, il aurait conclu : « Je suis petit mais il ne faut pas se fier aux apparences: c'est ma première leçon. » Ainsi va-t-II, d'aphorismes en aphorismes, et il faut croire que ça marche, vu le nombre de candidats à sa classe. Ils racontent, à leur tour, de petites histoires à propos de l'enseignement reçu là. L'un d'eux nous dit per exemple ; « Un matin Ballif commence ainsi : « Beethoven n'a rien découvert par repport à Mozart, tout est déjà chez Mozart. Néanmoins Beethoven est le premier à avoir fait de la musique de western. Vollà : il a inventé le suspense. Ecoutez : Tata-ta-ta (sol sol sol mi bémol dans la Cinquième Symphonie). Tate-ta-ta c'est pas beau, mais on at-

tend la suite. » Et l'élève conclut : € Ce jour-là j'ai compris ce qu'est le la différence de nature entre un silence classique et un ellence contemporain. Ce n'était pourtant pas un long cours. Pareil pour la musique extre-suropéenne : une minute où Ballif imite un gong en mettant ses bras au-dessus de sa tête veut peut-être un chapitre de

Neuf chocolats et un café

Celui qui parle ainsi évoque avec le même ferveur Jean Koerner, professeur d'accompagnement posant sur son piano toutes les versions de la Sainte-Victoire de Cézanne afin d'interpréter la Symphonie hérolque de Beethoven dans diverses lumières successives : 2 heures de l'après-midi, 5 heures, puis le crépuscule. « C'est comme en harmonie, ajoute l'élève. On reproche au Conservatoire de se cantonner entre Bach et Ravel. Je préfère avoir compris deux ou trois choses géniales à fond que d'avoir étudié tout pendent dix ana, de Machaut à Boulez, »

La multiplication des disciplines ? Il fait le moue, « Nous cultiver à côté de la musique, d'accord, mais faut-il prendre en charge tous les interstices. Va-t-on apprendre à regarder les papillons passer, parce que Debussy l'a dit. Et quand on découvrire que les musiciens ont une vie amoureuse, teur donnerst-on des cours ? » Parenthèse. Pendant ce temps-là, Balfif a emmené tout son petit monde au bistrot. Midi. Le temps d'une pause café, également ritualle, debout, au ber de la rue d'Edimbourg *€ où ils* sont très gentils ». ∉ ici, on se donne des nouvelles.

On ne se confesse pes : on reconte notre vie », dit Ballif. « Chaque classe a sa couleur, c'est comme dans les familles. Il y a les enfants emmerdants et les crèmes. J'ai enseigné dans des universités à Columbia, à Harvard, à McGill, Ca n'était pas pareil. Ici, je me sens responsable d'eux. Je auis un peu du Moyen Age, paternaliste, sentimental et passionnel. » Il règle, il paye toujours : ca fait neuf choco-lats et un café. « Je dois m'occu-

per de leur réussite mais aussi faire qu'ils acquièrent une certaine paix intérieure. Un élève du Conservatoire, c'est un artiste qui a besoin de rester dans sa chambre. Artiste, ce n'est pas un métier, c'est une feçon de vivre. Et mon rôle, la rôle d'un prof dans une grande école, c'est de dire ce qu'il n'y a pas dans

» Bon, en juillet je leur demende ce qu'ils souhaitent étudier, je reçois leurs requêtes. Cette année, ils m'ont réclamé de voir les musiques récétitives. Il y a des choses que je ne ferai pas. Ils peuvent les trouver ailleurs. Au début de l'année, je me comporte en professeur anonyme, j'imagine que j'ai écrit une encyclopédie de la musique, on voit principalement les œuvres qui ont apporté un renouveau au XXº siècle, ce qui s'est passé entre 1900 et 1920, Dada inclus. Je ne travaille pas sur Bach parce que c'est fait dans d'autres classes. J'accepte d'être un non-spécialiste. Ensulte on analyse : c'est un enseignement individuel qui porte du danger. On regarde la musique à sa naissance : per exemple Varèse plutôt que le groupe des Cinq, même si les deuxièmes, à leur époque, faisaient plus de bruit. Je fais venir des invités. Les paintres souvent a'expriment mal. Alors i'appelle des physiciens, des compositeurs, plutôt des vedettes.

⇒ Qu'on ne me parle pas de l'isolement du Conservatoire : c'est du passé. On ne va pas nous faire croire que la révolution c'est maintenant. Elle s'est feite en 1950. Gallois-Montbrun a nommé au moins dix personnes qui venaient du Domaine musical. A mes veux. un directeur doit juste être un arbi-

WALLY FINDLAY

Galleries international

tra. Gallois-Montbrun, c'était la non-intervention, le modèle du parfait centilhomme. Mais guand on iour. Ce n'est pas un directeur qui va me modifier artistiquement. Je suis su service de mes étudiants, ce sont eux mes employeurs.

» Et puis, vous savez, la pédagogie... Les musiciens pensent en spirale. Ce que j'aima ici, c'est la possibilité d'un enseignement baroque, de mélanger tout. Si je me retrouvals dans un conservatoire comme celui de Reims où j'ai enseigné, ils m'enverraient au cabanon_ ii

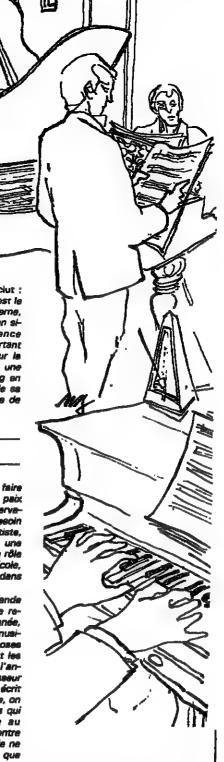
(1) Les deux autres professeurs d'analyse sont Betsy John et Jacques Cambride

Les costumes des Indiens

PROSCENIUM

PIER LUIGI

PIZZI



CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bis, avenue Bosquet (7*) - 555-79-15

an Mexique new york - chicago - palm besch beverly hills - paris T.L.J. (sf cim.) 10 h - 18 h, sam. 14 h - 18 h EXPOSITION ___ 26 JANVIER - 3 MARS _ 设置 医多种性皮肤 医红色色素

SUHA SHOMAN 35. rue de Seine 75000 Paris - 354-92-01 IMPRESSIONNISTES POST-IMPRESSIONNISTES

ET MODERNES 2, av. Matignon - Paris 8* TeV. 225.70.74 ndi-mmedi 10-13 h - 14 h 30-19 h

MAISON DES CONGRES ET DE LA CULTURE - CLERMONT-FERRAND

« dessins d'opéra »

PEINTURE-COLLAGE-GRAPHISME

LUCIEN BOUVIER du 1° au 24 février - de 14 h à 18 h (sauf dimanche)

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ARTS

FRANCE: UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

ALBEROLA - BLAIS - COMBAS

GAUTHIER - GIORDA - ROUSSE

19 janvier - 15 mars 1984

Salle Saint-Jean - Hôtel de Ville de Paris ----

MP M Galerie Maeght Lelong 13 et 14, rue de Téhéran, Paris 8. Tél. 563,13.19

MUSÉE DE LA POSTE 34 boulevard de Vaugirard - Paris 15e

MAISON DU DANEMARK, 142, Change-Égates - # Étale

Horizons danois

Peintures néo-réalistes de POUL ANKER BECH

Tons les jours de 13 à 19 beures - Bissanches et fêtes de 15 à 19 beures

. Du 2 au 29 février - Entrée libre

GALERIE DU MESSAGER

2 février - 10 mars · Tous les jours sauf dimanches et fêtes

CESAR

18 janvier - 25 février 1984 Francis Bacon

peintures récentes de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h, tous les jours sauf dimanche.

CINÉMA

L'Afrique filmée

Pendant trois semaines, jusqu'au 21 février, l'occasion rare de voir ou de revoir au Republic Cinéma un choix de vingt-trois silms qui constituent mut simplement l'hismire difficile du cinéma africain au sud du Maghreb. Du pionnier Paulin Soumanou Vieyra (Afrique sur Seine, 1955) aux récents Nélisita, de Ruy Duarte (Angola), et Jom, de Babacar Samb (Sénégal). tous réalisés en 1982.

« To be or not to be »,

L'original d'Ernst Lubitsch (1942) et son « remake » par Mel Brooks (1983) : l'occasion unique de comparer, sur un même sujet comment des comédiens polonais dupèrent les nazis en 1940, - deux couples, Jack Benny, et Carole Lombard, étincelante, d'un côté, Mel Brooks, inquiétant, et sa femme dans la vie, Anne Bancroft, de l'autre.

ET AUSSI: Nuages flottents, de Mikio Naruse (bouleversante Hideko Takamine) ; A nos amours, de Maurice Pialat (Pialat comédien); la Ultima Cena, de Tomas Gutierrez Alea (un bon film cubain): Et rogue le navire, de Federico Fellini (Pins Bausch extraordinaire); Mi-figue, miraisia, de Srdan Karanovic (coexistence américano-yougoslave); le Bon plaisir, de Francis Girod (derrière la Façade) : Mark Dizon détective, d'Otto Preminger (l'équipe de Laura).

THEATRE

« Dis Joe ».

de Samuel Beckett au Théâtre de la Bastille

ancien beau parleur, homme à femmes, passe désormais ses jours bouclé seul dans sa chambre, assis sur son lit, à écouter des voir. Les voix, surtout, des chères défuntes, rancunières. Beau soliloque sous vide de Beckett, musique néoafricaine de Ghédalia Tazartes, inflexions savantes de Maîté Nahyr.

MUSIQUE

La Chatte anglaise > de Henze

Il n'aura pes fallu plus de huit mois pour voir à Paris le nouvel opéra de Hans Werner Henze (Pauteur du Jeune Lord et des Bassarides), la Chatte anglaise, créée au Festival de Schwetzingen. Juste retour, puisqu'il s'agit d'une adaptation des Peines de cour d'une chatte anglaise, de Balzac. Tous les personnages sont des chats, qui imitent fort bien les mœurs et les turpitudes des hommes; l'action est humoristique et dramatique, la musique fort séduisante. Une première (en français) qui mérite attention (Opéra-Comique, du 8 au 23 février).

- ET AUSSI : Orchestre de Paris, dir. E. Jochum, avec Yo-Yo Ma (Pleyel, les 1= et 2); Oratorio de Noël, dir. J. von Websky (Saint-Etienne-du-Mont, le 1" et 2); le Roi malgré lui, de Chabrier avec B. Hendrickz, C. Eda-Pierre, J. P. Lafont, dir. ch. Dutoit (Champs-Elysées, le 2, à 20 h.); la Khoranstchina, mise en scène de Pizzi (TMP/Châtelet, les 4, 7, 9, 14, à 19 h 30 et le 12, à 14 h 30); Œuvres électroniques primées au concours de Bourges (IRCAM, le 3); Hommage à H. Sauguet (Hôtel Bedford, 17, rue de l'Arcade, le 3); E. Lamandier (Th. de la Ville, les 3 et 4, à 18 h 30); Mozart, de S. Guitry et R. Haln (Th. de Tours les 4 et 5); Placido Domingo (Champs-Elysées, le 5); Mozart, Buxtehude, Telemann, Schütz, par l'Ensemble Sotto Voce (Saint-Julien-le-Pauvre, le 5); A. de Larrocha (Plevel. le 6): Orchestre national, dir. J. Conlon, avec K. W. Paik : Bernstein, Ravel, Berlioz (Champs-Elysées, le 7); Ensemble Orchestral de Paris, dir. J. P. Wallez, avec A. Ciccolini (Pleyel, le 7); Intégrale des motets de Bach, dir. O. Schneebeli (Saint-

Roch, le 7); Orchestre de Paris, dir. C. von Dohnanyi, avec F. Duchable (Pleyel, les 8 et 9).

VARIÉTÉS

Jango Edwards

Clown américain, Jango Edwards est un étonnant homme de spectacle qui exerce son humour. une forme de dérision et de provocation sur l'actualité. Inventeur d'une e fête des fous », Jango Edwards revient cette année au Palais des glaces avec un nouveau spectacle : « I laugh you » où, scul en scène pendant une heure et demie, il raconte à sa façon inimitable la re-création du monde après un désastre nucléaire.

Tom Novembre

Un cericaturiste original avec sa tendresse et sa causticité. Comme toujours, les chansons n'interviennent que sous forme de parenthèses dans une suite de aketches qui, d'année en année, se pesuiment (Théâtre Déjazot).

ET AUSSI : Renaud au Zénith : Pierre Desproges au Théa-tre Fontaine : Fabienne Thibeault à Bobino : Rock au Forum des Halles avec Dogs, Wild Child, Little Bob, Taxi Girl, Bill Baxter, Paul Personne, Zéro de Conduite, Alligators, Pils de Joie de Kreuners (du 6 au 12 février); Sam Mangwana au Phil' One les 3 et 4 février : Kool and the Gang, le 2 à l'Espace Belard; Imagination, le 2 à Montpellier, le 6 à Toulouse, le 7 à Tou-lon ; Burning Spear, le 2 février à Marseille, le 3 à Nice, le 4 à Lyon ; Judas Priest and Ted Nugent, le 4 février au Palais des sports de Toulouse, le 5 au Stadium de Marseille, le 7 au Théâtre de verdure de Nice: Toure Kunda, le 7 au Grand Parc de Bordeaux, le 8 au Hall Grains à Toulouse.

Danse

Pilobolus

au Théâtre de Paris

La réputation de Pilobolus n'est plus à faire. Partout où elle passe la compagnie danse à guichets formés. De l'équipe originelle il ne reste aujourd'hui que Michaël Tracy. Les autres, comme Martha Clarke ou Mose Penddleton, ont repris à leur compte l'humour, l'esprit insolite, surréaliste qui caractérisent le groupe. De nouveaux danseurs les ont remplacés. Installés à Washington, ils perpétuent le côté étudients américains athlétiques et farceurs qui fit le succès de leurs ainés. Ils reprennent les classiques des années 70 comme Untitled ou Ciona et présentent leurs dernières créstions. Mirage, Scribble, Stabat Mater. Exceptionnellement Mose Penddleton présenters son solo Momiz au cours du premier programme.

- ET AUSSI : Patrick Roger et le groupe Ecchymose (lauréats de Bagnolet 1983) au Centre Paul-Eluard de Bezons : création de Bosjour Philippines, exploration intergalactique pour six danseurs.

EXPOSITIONS

Les Fouquet » au Musée des arts décoratifs

Un siècle de création de bijou à travers l'œuvre de trois hommes trois générations qui, du grandpère artisan au petit-fils artiste, ont compris et exalté tous les styles : de l'éclectisme du XIXº siècle à l'art nouveau et à l'art déco. L'exposition est admirablement

« Les enfants

de l'immigration »,

au Centre Pompidou

Le versant fraternel, créatif de la mode beur, dans son contexte social : les banlieues, le racisme, la perte ou la recherche de aouvelles racines. Quand le centre de création industrielle se sent . con-

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques: Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Eurrée libre le dimanche et

Animation gratuite, sauf mardi et diman che, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, en-trée du musée (troisième étage); hundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. te da mare que contemporaines.

CHRISTIAN BOLTANSKI. Jusqu'an accompanione. les lundis et

26 mars (visites-animations, les lundis et jeudis, à 17 b; le 8 février, à 18 h 30, reacontre avec l'artiste).

ARNULF RAINER, Mort et sacrifice, Jusqu'au 26 mars (le 3 février, à 18 h 30, entretien avec l'artiste).

HANS BELLMER, photographe.

MARC LE MENE. Jusqu'an 12 février. LE CINÉMA EN POLOGNE, Jusqu'au IMAGE-IMAGIQUE. Genèse de la cel-

lection - imagique ». Bibliothèque des en-fants, piazza. Jusqu'au 6 février. CCL LES ENFANTS DE L'IMMIGRAm'au 23 avril.

LE C.C.L EDITE. Jusqu'au 20 février. RPL CARNAVALS ET FETES D'HIVER.

Musées

AUTOUR DE BAPHAËL, dession et dantres de Louve, Jusqu'au 13 février, NOUVELLES ACQUISITIONS du départenent des peintures 1980-1982. Jusqu'au 2 avril. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte isuiard (260-39-26). Sauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Emrée : 12 F (gratuite le dimanche). gratuite le dimanche). RAPHAEL et l'art français. RA-

PFIAEL dans les collections françaises. Grand Pelais, entrée place Clemencean (261-34-10). Sanf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jasqu'à 22 h. Billet juncelé: 19 F; samedi: 13 F. Jusqu'au 13 février. samedi: 13 F. Jusqu'au 13 15 fovrier.
INVENTARRE DU "CANTON D'ESCUROLLES (Alire). Grand Palais, espace 404. Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 février.
SALON FIGURATION CRITIQUE.
Grand Palais (915-25-35). Tous les jours,
de 11 h à 19 h. Rontée: 20 F. Jusqu'au

éfficier.

5 février.

ELEXTRA. L'électricité et l'électronique dans Part en XX siècle. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, aveaux du Présidem-Wilson (723-00-01). Sanf hudi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Emrée : 9 F. Jusqu'au 5 février. MODELECTRICITE. De l'électriché à PÉICLTIMIQUE dans la mode au vingtième alècie. Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-densus). Jusqu'au 5 février.

LE PRINCE EN TERRE D'ESLAM. CHAPITEAUX ROMANS. NOU-VELLES ACQUISITIONS. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 9 f.

LA CAUTAIR ENTREPERS.

LA CHINE ENTREVUE. Bibliothions ile, 58, rue de Richelleu (261rs. de 12 h à

82-23). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Es-trée : 8 F. Jusqu'au 8 février. LES POUQUET, Bijoetiers et jouisiers à Parie, 1860-1960. Musée des arts déco-ratifs, 107, rue de Rivoll (260-32-14). Sauf mardi, de 12 beures à 18 beures ; sam. et dim., de 11 beures à 18 beures. Jusqu'au

TADANORI YORDO. Jusqu'au 6 fé-vrier. — LES PETITS LU. L'art et les his-cults. Jusqu'au 18 mars. Musée de la publi-cité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sanf merdi, de 12 h à 18 h.

AFFICHES DE PRESSE. Musée gale-ria de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au PASTELS DU MUSEE CARNAVA-LET. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévi-ani (272-21-13). Sauf inndi, de 10 h à 17 h 40, Estrée : 9 F (granuite le diman-che). Jusqu'au 29 avril. SAINT-SÉBASTIEN. Rituels et fi-

gares. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenne du Maharus Gaodhi, beis de Boulogne (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Estrée : 9 F ; samedi : 7 F (gratuite le 12 mars). Jusqu'au DANTE ET VIRGUE AUX ENFERS.

Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705 01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. En rée : 9 F. Jason'an 27 février. TRÉSORS DE L'ART SERBE MÉ-DIÉVAL, XII-XVI SIÈCLE, Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an

FAN TCHUN-PL Solvante table suirante am de peinture. Musée Cernus-chi, 7, avenue Velasquez (563-50-75). Sanf andi, de 10 heures à 17 h 30. Entrée : 10 francs. Juson'au 11 mars.

TREMOIS A LA MONNAIE DE PARIS. Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dim. et jours fériés, de 11 à à 17 h. Entrée libre. Jusqu'att 28 avril. 28 avril.

DESSINS D'ÉCRIVAINS FRANÇAIS

AU DEN-NEUVIÈME SIÈCLE. Maison
de Balzac, 47, rue Raynonard (224-56-38).
Sant handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

CESAR, Bruscon, Musée de la Poste 34, houlevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au iO mars. LA MEMOIRE MURALE POLITI-QUE DES FRANÇAIS, de la Renaissance

à sos jours. Conciergerie, 1, quai de l'Hor-loge (334-30-06). De 10 h à 17 h. Jusqu'an 19 février. INDISPENSABLES ACCESSOIRES. Musée de la mode et du costume, 10, ave-nue Pierre-I"-de-Serbie (720-85-46). Sauf andi, de 10 b à 17 b 40, Jusqu'an 23 avril. MADI, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'an 23 avril.
VAUBAN RÉFORMATEUR (16331983), Musée des monuments français, pelais de Chaillot (727-35-74). Sanf mardi,
de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 9 F, dim.
4,50 F. Jusqu'au 27 février.

LE MASQUE AU LONG COURS.
Defensie Motée de le meigre calois de

Océanie. Musée de le merine, palais de Chaillot (553-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 février. POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'homme, palais de Chail-ot (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F. Jusqu'au 16 avril. 17 h 15. Entrée: 12 F. Jusqu au 10 avrn.
LYEUF ET LA PLUME. Musée en
berbe. Jardin d'accimnatation, boulevard
des Sablons (747-47-66). Tous les jours, de
14 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au

Centres culturels

ELISABETH DUJARRIC, MARC GIAI-MINIET, GUY MAHE, DANIET, RIBERZANI, Fordation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sanf mardi, de 12 heures 19 heures, Jusqu'au 9 février.

EJELI, STRANDOUIST, Peintures, jusqu'au 12 février. — EDNA MARTIN, Tennilles, jusqu'au 16 février. Centre culturel smédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 beures à 18 heures; Sam, et dim., de 14 heures à 18 heures.

14 heures à 18 heures.

GER DEEKKERS. Perspectives du Nord.

GRAVEURS HOLLANDAIS DU
XVII* SIÈCLE. Institut néerlandais,
121, rue de Lille (705-85-99). Sanf luncil,
de 13 h à 19 h. Jusqu'au 19 février. OMBRES ET LUMIERES. Photogra-phies de cinéma allemand 1919-1933. Goethe Institut, 17, svenne d'Iéna (723-61-21). Sauf sam, et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 24 février.

Jusqu'au 24 février.

ESPACE SONOBE - ESPACE SIENCIEUX: Eberhard Blum. Goethe Institut, 31, rue de Condé (326-09-21). Sauf
samedi et dimanche, de 13 heures à
19 heures, jusqu'au 16 février.

LES FRESQUES SERBES MÉDIÉVALES (copies). Centre culturel de la
RSF de Yougoslavie (272-50-50), 123, rue
Saint-Martin. Sauf hundi, de 11 h à 19 h.
Jusqu'au 29 février.

Insou'au 29 février.

Jusqu'au 29 terrier.
GEORGES NOEL. Tableaux blanca.
http://aire.1960-1983. American Center,
261, boulevard Raspail (321-42-20). Sauf
dizz., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. CASPAR DAVID FRIEDRICH: LA

tracé et la transparence, Centre culturel da Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52), Seuf mardi, de 10 h à 19 h, Entrée : 20 F. Jusqu'au 1= mai.

20 F. Jusqu'an 1" mai.

NORDESTE DU BRÉSIL. Dix artistes
de Recife. Espace latino-américain. 44, rue
du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim et
handi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 25 février.

AVE ALIX. Chapelle de la Sorbonna
(329-12-13). Sauf mardi, de 12 h à 18 h.
Jusqu'an 23 février.

ENFEANTS DE LAGGER. ENFANTS DU PASSE. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297 27-00). Sauf fundi, de 11 h à 19 h. Entrée

Collection Gry Thebenh Chands Pouty. – Bibliothèque Forney, 1, me du Fignier (278-14-60), Sauf dim. et hun, de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre, Jusqu'an 31 mars. FORME DE LA VILLE ET PROTEC-

TION DU PAYSAGE EN TOSCANE. — Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'en 25 mans. FRANCE : Une nouvelle génération. Hôtel de Ville, selle Saint-Jean. Jusqu'an DEUX SIRCLES D'ARCHITEC-DEUX SIRCLES D'ARCHITEC-TURE SPORTIVE A PARIS. Maitie du 20 arrondissement, 6, place Gambetta. Sauf hindi, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'an 19 février (visita-conférence le mardi, à

LES COSTUMES INDIENS AU MEXIQUE. Centre culturel du Mexique, 47 bis, avenue Bouquet (555-79-15). Sant dim., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 3 mari.

ALAIN COUTEET - BARBARA DE-BARD - FRANÇOISE FRUGIER - JAC-QUES VERNIÈRE, Galoris ADAC, rue Saint-Paul (277-96-26). Juagn'au

JARDINS DE PARIS. Mairio de 13 an rondissement, 7, rue Philipps-de-Champagne, Seuf handi, de 11 h 30 i

de-Champagne. Seri anno, de 11 2 30 4 18 h. Jusqu'au 11 mars (visites-conferences, le jeud), à 15 heures). POUL ANKER BECK. Herizmes da-nois. Maison du Danemark, 142, avenue des Champs-Eysées. De 13 h à 19 h; dim., de 15 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 26 fébrier.

JEUNE PROTOGRAPHIE . Walle ale et à Bruxelles. Centre culturel Walkonie Bruxelles, 127, vue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Du 2 février au 18 mars. L'ORIGINE DES PEUPLES D'ESPA

GNE. Maison d'Espagne, 7, rue Quentin-Bauchart (723-94-31). Sauf mardi, de 16 h à 20 h 30 ; sam. et dim., de 10 h à 13 h et de 16 h à 20 h 30. Jusqu'au 28 février. JACQUES TARDL Le trou d'obse Mecanorma graphic center, 49, rue des Mathurins (387-99-27). Sauf saut, et dins., de 11 h à 18 h. Du 2 au 17 février.

MICHELE LATZ. Passage Mindetère des droits de la feanne, 53, avenue d'Iéna (501-86-56). Sauf saut. et din., de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 21 février. BES - FRANCIS HARBURGER.

Compositions civiques, astures mortes. Centre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal (331-98-20). Du lundi an jeudi, de 10 h à . Jusqu'an 23 février SACHA GUITEY. Theatre douard VII-Sacha Guitry, 10, place douard-VII (073-67-90).

GORZEOWSKI. Les messensets de Paris. Esax-fortes. Centre Mathin, 11-13, rue Mathis (241-50-80). Sauf dim., de 13 h à 22 h; sam., de 14 h à 19 h. Jusqu'au ARAEL GONDIN. Printeres et imple-

series. Bibliothèque espagnole, 11, avenue Marceau. Sanf sam. et dim., de 15 h à 18 h 30. Jusqu'au 27 février. HETTE KALACER, Galerie Deliret, 28, rue de La Boétie. Jusqu'au 17février. co, rue de la Boetie. Jusqu'au 176vrier.
PIER LUKGI PIZZL Décors et costumes. Théâtre du Rond-Point, avenue
Franklin-Roosevelt (256-70-80). Jusqu'au
18 février. - Dessius s'opira, Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01).
Jusqu'au 3 mars.

PHILIPPE SOUPAULT. Manon de la poésie. 101, rue Rambuteau (236-27-53). Sauf sam et dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 79 féories JEAN BRAUNS. Agusrelles. Cité inter-nationale. 21, boulevard Jourdan (589-38-69). Jusqu'an 15 février.

Galeries

PLEASE INVECTEL LE JEUNE « M paysagistes de son époque. Galerie de Jonekheere, 21, quai Voltaire (261-38-79). BERARD-COCTEAU-PICASSO. Peintures, gounches, tapis, commiques. Galerie Lucie Weill, 6, rue Bonaparte

(334-71-95). Jusqu'à fin février.

HOMMAGE AUX ANNÉES 1950-1960. Artistes de l'École de Parls. Galerie F. Boulakia, 20, rue Bouaparts (326-56-79). Jusqu'au 25 février. PÉRIPHÉRIQUES ET MARÉ-CHAUX. Photographies. Ateliers 74, 74, rue de la Verrerie. Jusqu'au 15 février. SEPT GRAVEURS DE LA CASA DE VELASQUEZ. Galerie M. Broutta, 31,

rus des Bergers (577-93-71). Juaqu'au

10 mars.

LA JEUNE VAGUE DE LA SCULP-TURE Galerie G. Laubie, 2, rue Brisumi-che (887-45-81). Jusqu'an 3 mars.

REFLEXION REFLECHIE. Libres d'artistes/Livres objets. NRA, 2, rue du Jour (508-19-58), Jusqu'au 15 avril. LE GROUPE ALEATOIRE Galorie d'art de l'Hôtel Astra, 29, rue Caumartin (266-15-15). Jusqu'au 15 février. GALLI - MAX NEUMANN - WAL-TER STOHRER. LE Dessin, 27, rue Gué-négand (633-04-66). Jusqu'au 25 février. PAIRICE ALEXANDRE. Gaiene P.-

Lescot, 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Jusqu'an 18 février. NASSER ASSAR. Peintures. Galorie G. Fall. 57, quai des Grands-Augustin (633-52-45). Jusqu'an 18 février. FRANCIS BACON. Peintures récentes. Gulerie Macgin Lelong, 13-14, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'an 25 février.

BERROCAL. Vinet uns de scriptures liditées. Artourist, 9, avenue Matignon (299-16-16). A partir du 3 février. (299-16-16). A partir du 3 février.
DANIEL BRANDELY. Galerie
Bundoin-Lebon, 36, rue des Archives (27299-10). Jusqu'an 18 février.
JACQUES BRISSOT. Galerie
J. Briance, 23-25, rue Guénégaud (32685-51). Jusqu'an 25 février.
BUHLER. Scathaures 1972-1984. Galerie Jean Camion, 8, rue des Beaux-Arts (633-95-63). Jusqu'an 18 février.
DIFERUE MURACI-M. Calerie Jean

PIERRE BURAGLIO. Galeria Jean Fournier, 44, rue Quincampela (277-32-31). Jusqu'an 29 février.

CAPIELLO, 1875-1942. Originam et Inédits. Ile des arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'île (326-02-01). Jusqu'à la fin CHEN CHAO PAO. Lavis. Hepeca URP, 22, boulevard Malesherbes (268-33-44). Jusqu'au 24 février.

DADO. Peintures 1983. Galerie Beau-purg, 23, tue du Ranard (271-20-30). mqu'au 29 février. MICHEL DUPORT, Peistane swee scholes, Figures d'après Raphaël, Galcrie scob, 28, rus Jacob (633-90-66). Jusqu'au

DENISE ESTERAN. Pelatures et pas-sels. L'ŒI Sévigné, 14, rus de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 26 février. HÉLÈNE GAUTHIER. Scuipture. Calerie Breteau, 70 res Bousparts (326-40-96). Jusqu'au 28 février.

DENIS GODEFROY, Neuvelles agges. Galerie R. Palinei, 91, rac Quin-campoix (271-84-15). Jusqu'an 18 février. campoix (271-84-15). Jusqu'an 18 février.

ANDRÉ VI.ADIMIR HELZ. Préquence
et miroir. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Jusqu'an 3 mars.

JEAN-PAUL JAPPE. Œuyres sur
penier. Galerie Bellint, 28 bis, boulevard
Sébastopol (278-01-91). Jusqu'an 3 mars.

ALAIN ELEINMANN. Le Parvis
Saint-Morri, 84, rue Saint-Martin (27193-03). Jusqu'an 20 mars.

GEORGE EOSKAS. Galerie Raph',
12, rue Pavée (887-80-36). Jusqu'an
5 mars.

J. Mars. LANDAIS, Galeria RS, 7, res de Ter-bigo (236-45-74). De 3 février en 17 mars. bigo (236-45-74), De 3 février au 17 man. BERTRAND LAVERE. Pelatures et scelptures modernes. Galerie Durand-Dessort, 3, rus des Handriettes (277-63-60). Jusqu'au 18 février. PHILIPPE LEPEUT, Neufragis, Galerio G. Lavrov, 40, ros Mazarino (326--35). Du 3 au 29 février

JEAN MESSAGIER, Revote la Neuvelle-Gulafa, Galerie d'art international, 12, rus Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 18 février.

MINAS, Peintures. Galerie Samy Kinge, 54, rue de Verneull (261-19-07). De

Amge, 34, rat in verment (2014/9-07). Da 3 février un 3 mars.

ZORAN MUSRC. Œnvres récentes.
Galorie C. Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'an 12 février.

LOUISE NEVELSON. Scalptures et callages. Galerie des Fennes, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'an 3 mars.

NICOLE NICOLAS. Galerie A. Oodin, 28 bis, boulevard de Sébastopol (271-83-65). Jusqu'an 25 février.

ANNETTE OKO. Peintures. Galeria

ANNETTE OKO, Pelaturas, Galeria L. François, 15, rue de Seina (326-94-32). Jusqu'au 15 février. CHANA ORLOFF, Sculptures, Galecia Vallois, 41, rue de Seine (329-50-55). Jusqu'au 15 février.

QUATRE PEINTRES AU QUOTI-DEN. Breschaud, Bollo, Feinstein, Thi-rèse Boucrant. Galerie Scaiptures, 11, run Viscogti (634-23-30). Jusqu'an 18 février. ARNULF RAINER. Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au

MAX REITHMANN. As fond de la cour, 40, rue du Dragon (\$44-68-34). Jusqu'au 18 février. JEAN REMILINGER. Gestes. Galeries Krief-Raymond, 50, rue Mazarima (329-12-37). Jusqu'au 19 février. TORAL. Galerie Isy-Brachet, 35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au CHARLES WALCH. Telles et geme-chea, Galerie J.-P. Joubert, 38, avenue Matignon (562-67-15). Jusqu'an 28 février.

En région parisienne

BOBIGNY. Fernand Léges, an princitif des temps modernes. Mainen de la culture, boulevard Légine (831-11-45). Sanf lundi et jeudi, de 16 h à 19 h 30. Entrée libre, Jusqu'au 29 février. CORBEIL-ESSONNES, Écritures du

temps prisent. C.A.C. Pablo-Neroda, 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72). Sant ndi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 15 février.

COURREVOIRE. Portrates de pompées.
Musée Roybet-Fould, 178, boulevard SaintDenis (333-30-73). Sauf hundi, mardi, vendredi, de 14 h à 18 h. Février.

CRÉTEIL A vil. François Lauven et ses annis, Maison des arts, place Suivador-Allende (899-94-50). Jusqu'à fin mars.

LA DEFENSE. Vingt assulpteurs et leurs fondeurs. Galerie de l'Esplanade (796-25-49). De 11 h à 18 h. Jusqu'an 11 mars.

LE VESINET. Itinfenire d'une galerie. Centre des arts et kosirs, 59, boulevard Carnot (976-32-75). De 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'an 19 février.

MORTROUGE Retout d'Andrique de Sad: 31 artistes contempérates. Bibliotiè-que, 32, rue Gabriel-Péri. Jusqu'an 15 février.

DES STECTACL

10 C + 2 L 1

Santa Santa

THE WARRENCE OF THE PARTY OF TH

A Marie Company

ASSESSED OF

70 -

2255

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

900

-5 - 3 :

programme and dis-

10 mm 1 ft

and the Property

Service - Service

With the state of the state of

Contraction of the Contract Contraction

A superior of the second second

Marie Company Control of the Control

ge Taparo las Transcolas

12 Table 1

Links and a

range of the contraction

A first terming with a line of water light

A CANADA CANADA STREET

THE COLUMN TWO SERVERS

Mr. Barrie exclusion and

gradiente a coma 🛊

** " " A A

April 18 mm. The residence of the control of the co

"I I have you want where

聖祖祖和 次 中國語 以 ...

72 ... 1 /

Section 1986

. . . .

and the second

· Also

42.5

लुद्धांत विकास का

A STATE OF THE STA

projection i

Michigan Committee of the Committee of t

-

18.36 Sel

F1 54

4 March 1981

阿莱兰斯·

S PACE !

A STATE OF THE STA

HET COME

14 3 Km

APPENDED 5

-

F & 31 F

BARTINA .

person de la Companya de la Companya

黄芩 鸛 樹木

APPRINCE

AND SHEET SE

gan Books contraction

COMPANIES NAMED IN

100

夜中雅 十

Sent Said

海

-

-

-

CHANGE WE

Marie a production

Marylina.

ALL PROPERTY AND ADDRESS OF

澳大麻

10 100

to March 4

名於斯基根-英基

remain of

41.4

KOLDEY ...

- 10 20 000

新甘水

多 350% 16.40 (30)

-

Contract of

THE RESERVE

ELLT'T'S

Annian.

A 25 14 14

A ALEXANDER

李维克斯马姆

1 14 May .

15 février.

PATARSTAU. Le cel de labora. Sale-Guy-Viner. place Saivador-Allende.
Jusqu'an 16 février.

PONTOSSE. Montgoffières et ballong,
1783-1983. — Munée Tayet-Delacour.
4 rue Lemercier (038-02-40). Sand unreli,
de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h. Jusqu'an
28 février. Pontoine et ses alenteurs an
AIX siècle. Musée Pissirro, 17, inc du
Châtenn (031-06-75). Du marcredi au
dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'an
29 février.

29 février.
SAINT-DENIS. 34 Salon de FUnion des arts plastiques, place de la Légion d'honneur. A partir du 4 février.
SAINT-MAUE. Rescontres dialogues : centres de Champion, Levy, Albain-Guenne, Rietmannen, Tsukmante. Centre de santigues (629-52-30), Jusqu'an 22 février.
CEVENES De la terre et de fast

Jusqu'an 22 février.

SEVRES. De la terre et du feu, 5 potiers contemporains. Musée national de céramique, place de la Manufacture (027-02-35). Sauf mandi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 à 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F : Dim, 6 F. Jusqu'an 13 février.

STAINS. Bertond-Mondin. Pointure 1973-1983. Tréstre Paul-Ebard (821-61-05). De 16 h à 19 h. Jusqu'an 18 février.

En province

AMIENS, Vincent Vancer: In nomine intellets, Marion de la culture, place Léon-Goutier (91-83-36). Junqu'an 26 février. ANGERS, Éventalis de collections, Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée (88-64-65). Junqu'au 19 février.

(88-64-65). Jusqu'an 19 février.

ANNECY. « Hanc our blanc», selas artistes contemporaina, scalptena, ciramistes, prietres, timorands. Music de, chilican, place du Châtean (45-29-66). Jusqu'an 28 février.

BESANCON. Simon Vouce-Bastacha Le Sueir. Denins du manée de Besança. Music des hearr-ers. 1, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'an 5 mars.

RLOES. Vous dure-dare. Buit senations d'exposition : lasit artistes, 9, rue Robert-Houdin: Jusqu'an 31 mars (4-G. Badaira jusqu'an 5 février).

CAEN. Le Péregin : exercious sur Pespace. Music de la Cacoville. Jusqu'as 11 mars. — Bôtel d'Escoville. Jusqu'as 11 mars. — Bôtel d'Escoville. Jusqu'as 11 mars. — Batel d'Escoville. Jusqu'as 11 mars. — Batel d'Escoville. Jusqu'as 12 février.

CASES DE PENE. Alain Chimant. Ren-

CASES DE PENE Aisin Climant. For-dation du château de Jau. Jesqu'su 19 février. CASTRES. Pierre Dery. Pointmus. Musée Goya (59-12-43). Jusqu'an 20 février.

CATEAU-CAMBRÉSIS. « Jazz», de CATEAU-CAMBRESSS. "Jutz", 60 Maniste, Music Maniste, palais Finaion (84-13-15): Jusqu'an 26 Sevier.
CHAGNY. Giberto Zorio. Semintures (1º partie). An fond de la cour à droise, 6, rue de Beaums (87-27-82). Février.
CHANTELLY. Hommage à Raphael. Raphael su monte Condi. (457-03-62). Sant marris, de 10 h 30 à 18 h. Jusqu'an 13 février.

13 février.
CHOLET. Payangus; tendancas francises da XIX sécle à l'impressionatione.
Musée des arts, 46, avons Gambutta (62-21-46). Jusqu'an 27 février.
COMPLÉGNE.— L'Art partient prédictique. Musée Vivenel, 2, rue d'Aminetics (440-26-00). Jusqu'an 27 février. DEFON. Yes Gullet. Photographies—Geograph R. : Les étailes, Musée des Beaux-Arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11).

DUNKERQUE. Armas. Monde d'art contemporain, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'su 6 mars. 21-65). Junqu'un 6 mars.
GEENORIE. Palerizie Piesei : Waier
video projeces. Music. placo de Verdun
(\$4-09-82). Jusqu'an 20 février.
LE HAVRE. Hommage à Reynold
Armond. 1919-1980. Muséc des beaux arts
André-Malraux. boulevard J.-F.-Konundy
(42-33-97). Jusqu'au 19 février.
LYON. Edunelo Penne. Bois gravis.
Arasthéque, 23, place des Turreniux (83929-67). Jusqu'au 25 février.
MARCOLFN.RAROEJII. Tembard de

MARCO-EN-BAROEUL, Telhard de bardia, homme planétaire. Fondation Chardia, homme planétaire. Fondation Septentrion (46-26-37). Jusqu'au 36 férrie MARSEILLE. Treis pelistres... inter: Antonincei, Sorg. Traquandi, inter. Arca, 61, cours Julien (42-18-01).

Jusqu'an 10 mart.

METZ. Le vitrali en Larraine, du XII^a
au XX^a siècle. Musée d'art et d'histoire,
2, rue du Haut-Poirier (775-10-18).
Jusqu'an 25 mars.

Jusqu'an 25 mars.

MONTAUBAN. Palatare en Occitania,
himés lagres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville
(63-18-04). Jusqu'an 12 février.

NIMES. Art contemporain à Names.
Préfiguration d'une collection. Calerie des.
Arènes et hinsée des beaux-arts, rue ConFoule (67-38-21). Jusqu'an 10 mars.

NIORT. Geillerme Namez. C.A.C.,
20, avenue de La Rochelle (79-29-27).
Jusqu'an 29 février.

PAU. Cisra Fischer. Aquarettes et collages — Ahab Lestie. Peletanes. Munée des
beaux-arts, rue Mathieu-Lalanne (2733-02). 33-02).

33-02).

POITIERS, Art postal, Grande posta (recene principale). Jusqu'au 10 février.

RENNES, Dessins schèques de XX's sècle. Musée des boaux-arts, 20, quai Emilo-Zola (30-83-87). Jusqu'au 19 mars.

ROCHEFORT-SUR-MER. Pierre Lott. Dernder voyage et Veyages. Musée des beaux-arts, 63, avenue de Gaulle (99-83-99). Jusqu'au 10 mars.

SAINT-FITTONIE. Carland Picture. SAINT-ETIENNE Gerhard Richte Musée d'art et d'industrie, place Loui Counte (33-04-85). SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY. Christoforon. Œuvres, sur annier. Centre Jean Prévost, le Châtean Blanc. Jusqu'au 19 février.

STRASBOURG. L'affiche en Alasce (1880-1930). Musée historique, Pout du Corbeau (35-47-27). Jusqu'au 19 février. TROYES. Bernard Turiet. Pete-ture/tôle 1982-1983. Passages, 3, rue Vieille-Rome (80-59-42). Jusqu'au 11 février. VERNON. Tami Umperer. Musée A.-G. Poulain, 12, rue da Pont (21-28-09). Jusqu'an 26 février. VHLEURBANNE Gmile Pacini. Le Nouveza Musée, 11, rue da Docteur-Dokrd (884-55-10). Jesqu'su 18 mars.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 281-26-28+ (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

إحكذامت الأحل

the sale : the start will stall - \$1 MATRE THE COURSE OF A PART AND ADDRESS. 18h30 RVR ES Transport TORE DE LANGE esther anandier Maria Land Carlo AZZAL MITTER Salaman server אַרטורם פּין באנטואַ An Acquire said PARTY S. IN MINOR CO. Começçia maria amor bonet

A 400 Marian Table **对于恢复** *** Farcy "Al Tail" all the state of the 第12次編 Serven mania carta tone in a tone in the super

Coro di Birria grand in the structure of P. Signal of A Section mania brendouri Willivaneli

· · ·

was seed supported 35 E. location. Later of the same 274.22.77

THE PARTY OF THE P

STREE - Mosty

i dilitate

Alex Meric Pa

4 4 4

Agency of the Control of the Control

trans vi sila para di sila para

Executation of colored and analysis of the colored analysis of

From decodors, then the second second

Con Canada

Transfer die paraparitie in des

The Control of Properties of the Control of the Con

the statement in the state

Committee Person Person

Marie Cantanini Inc.

The second of the second

THE PERSON NAMED IN

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

MACH. Payment unitary by

Section of Temperature by Section 19 (1997) and the section of the

Maria San Tara

Water Consider Processing to the terms of horses in

CHAPPE, Missistana a Revol **新华** (1882)

就海ch Payment It Town

Marie as

AND PROPERTY IN VAL

Route -

Marian Santa

A STATE OF THE STA

The state of the state of

ENE COMPTS / LOS STEELS

The letter of the second of th

E POVIACE

De to terre el to te

THEATRE POPULAIRE DE LORRAINE - THEATRE JE/ILS

ET DES SPECTACLES

حكنامن الأعل

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX Les jours de première sont hadique

DESIRE - Edonard II (236-00-02)

20 h 30 , sam. 18 h 30 et 21 h 30 ; dim. 15 h (1). HOGRAPHIE : UN JEU - Fondath

de l'Affennagne (589-53-93), les 1, 2, 3, 4, 5 (20 h 30) (1). LE CELERI JAUNE - Thates (887-33-82), 22 h 30 (1). LE CERCLE DE CRAIE CAUCA-SIEN - Cité internationale, ; salle (589-38-69), 20 h 30 (1).

E MESSAGER BOTTEUX - Male heff, Théitre 71 (655-43-40), ica 1, 2, 4, 2 20 h 30; ic 3 à 14 h. TERRE ÉTRANGÈRE - Nes Théâtre des Amendiers (721-18-81), 20 h; dim. 17 h (2).

ALE EL COMEDIANTS - Créat, Maison des Aris (899-94-50), ven, sam, 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (3). BONJOUR PHILIPPINES - Beston CAC (982-28-88), 21 h (2 sn 4), EST-IL BON, EST-IL MÉCHANT

Combile-Française (296-10-20), let 4, 5, 6, 7 : 20 h 30 (4). NOUVENIES DE SAIMA-CC XVIF (227-68-81), im 2, 3, 4, 6 : 20 h 30 ; le 5 à 16 h (4). LES CEPISES ROUGES - La Huckette (326-38-99), les 6, 7 : 2Th 30.

(ARTUFFE - Thillier de la Ville (274-27-77), 20 è 30 (7). ECHAFAUDAGES (914-23-77), 21-h (7):

Les salles subventionnées

Les fours de relliche cont indiquée entre

OPÉRA (742-57-50) (Dim., Lum., Mar.). Les 1*, 3 à 19 h 30 : Raymonda ; les 2, 4 à 19 h 30 : l'Enfèvement ac sérail. SALLE FAVART (296-06-11). Reliche

COMEDNE-FRANÇAISE (296-10-20), (van.) le 1= à 14 h; le 2 à 20 h 30; le 5 à 14 h; le Critique de l'école des formes = FEcole des fermes; le 1= à 20 h 30; le termezzo (dern.). CHAILLOT (722-81-15), Grand Thiltire: Reliche; Thilter Gemier: Reliche; Grand Feyer: le 1" à 14 h 30; le 4 h 15 h : Il était une fois et il n'est plus... (Spectacle pour onfanis).

ODÉON (Thélitre de Pillerepe) (325-70-32), Relifche.

PETIT ODÉON (Tables de Piscope) (325-70-32), les 1, 2, 3, 4, 5, 7 è 18 à 50 ; Bons offices.

TEP (364-30-30), (ban.) iss 1°, 2, 3 à 20 h 30; is 4 à 14 h 30 et 20 h 30; is 5 à 15 h (dem.) : POissan vert ; is 7 à 20 h 30 : Jazz : J.P. Chien; F. Commission : I service :

BEAUBOURG (277-12-33), (page.)
Débats-Rencontres musées : le 2 à
18 h-30 : Histoire et roman historique ; le
3 à 18 h-30 : Entretien avoc A. Ramer ; le 6 à 18 h 30 : Part contemporain à Vienne depuis 1943 ; 197k : Counte suie petite terre avengie ; 21 h : in revue « Picture-Edelineiss » : Concerts-enfontion : les 1 Edeliveiss » ; Concerts-estenction ; les 1 et 3 à 18 h 30 et 20 h 30 ; Forum de la création ; le 2 à 18 h 30 ; une boute de-musique de chambre avec les polistes de l'EIS ; le 6 à 18 h 30 : l'Ecole de Vicune ; 20 h 30 : Concert 2e2m ; Cinéma-Vidée : les 1, 2, 3, 4, 5, 6 à 13 h : Lacan psychi-nium 1 : 16 h : Lacan psychian plue : II : nalyse I; 16 h : Lacan psychanalyse II; 19 h : les arm martianx; le 1* à 15 h : Hans Bellmer ; à 13 h : Avec nos sabots : Les images raccatent, les auteurs vous renconteant ; 18 h ; W. Ruttmann ; ... Besin Sinfonic elner Grossnett »; Théitre-lin Sinfonic elner Grossnett »; Théitre-Danne : le 1 ° à 16 à ; et 20 h 30 ; le 2 à 20 h 30 ; le 3 à 20 h 30 ; le 4 à 20 h 30 ; le 5 à 16 à ; le babil des classes dange-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (26)-19-83), Opéra : iei 2, 4, 7 à 19 h 30 : Le Khovanatchina ; Concerts : ie 3 à 20 h 30 : Chour attional belgate/Dimi-ter Roustov (chams religious slaves « à

THEATRE

DE LAVILLE

ANNUATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE

18 h 30

FEVRIER

musique

vendredi 3 et samedi 4

esther

lamandier

monodies médiévales romances séfarades

François-Bernard Mâche

musiques et chants

de la méditerranée

du mercredi 8 au samedi 11 Catalogne

capella -); le 6 à 20 h 30 : orchestre de chambre de Vienne/Ph. Entremont (Britten; Mozart; Bartok); le 6 à 18 h 30 : orchestre de chambre J.F. Kernceff; G. Jarry (Mozert; Straus;

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), les 3, 4 à 18 h 30 : Esther Lamandier. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), Relitche

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L. Mor.), 22 h 30 ; dim. 15 h : le Voyage à Berlin. ALIS (357-42-14) (L.), 20 h : Grand Ma-

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h ; le Livre des délectations et du plaisir partagé. ANTOINE (208-77-71) (L.), 18 h 30 : Hamlet; 21 h, dim. 15 h : Rufus.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), les 1=, 6 à 18 h 30 : les Sincères ; à 21 h ; la Penêtre ; le 3 à 30 : le Pèlarin ; le 3 à 21 h ; le 4 à 18 h 45 et 22 h : Oucle Vanin ; le 5 à 15 h : le Cœur imnombrable ; le 7 à 15 h à 15 à : le Cœur impombe et 21 à : la Vie marime.

ASTELLE (238-35-53), le 7 à 20 h 30 : les ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, ATELIER (606-49-24) (D. solr, L.), 21 k, sam. 17 h 30, dim. 15 h : la Bagarre.

ATHENEE (742-67-27), salle L.-Jouwet, mer. 20 h 30, sam. 14 h : Andromaque; jeud. 20 h 30, sam. 17 h 30 : Bérésice; ven. 20 h 30, sam. 21 h : Phèdre; salle Ch.-Bérard, mer., jeud., mar. 18 h 30; V., S., 20 h 30 : le Passeport

BASTYLLE (357-42-14) (D., L.), 20 h: Dis Joe. BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.,

L), 20 h 30, san. 15 h : Hamiet. BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D., CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-90-15) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 16 h : Ferdaous... une voix en enfer.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jend., vend., 20 h 30 : Zed. CARTOUCHERIE, Temples (128-36-36), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Albatros; Théistre du Soleli (374-24-08), sam. 18 h 30, dim. 15 h 30;

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie (D., L.), 20 h 30 : Sourire obli-que : Ressure (D., L.), 20 h 50 : la Mêre COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), (Mer., D. soir), 21 h, Dim., 15 h 30 : Re-viens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, Sam., 18 h 45 et 21 h 45, Dim., 15 h 30 : Cha-COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D.

soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h 30 : in Ma-nic de in villégiature. DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, Diss. 15 h 30 : la Chienlit. DECHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : les Eaux et Forbu : 20 h 30 : Ger-trad, morte cet après-midi ; 22 h : Rou-bead poèmes.

EPICERIE (329-46-78) (D. soir), 20 h 30; dim. 16 h 30 : la Pondule. ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.), 22 h 30 : Actrices

DESABON (278-46-42) (D., L.), I : 20 h 30 : lec Cheises ; II : 20 h 30 : Chezu denz la mair PONTAINE (874-74-40) (D., L.), 22 h : GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18)

(D. soir, L.), 20 h 45, Dim. 14 h 30 et 18 h : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's afreid of Virginia Woolf ? HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30 : la Cannatrios chauve ; 20 h 30 : la Lapon.

JARDIN D'HIVER (262-59-49), les 4, 6, 7 à 21 h : Tête à têtes LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.). 21 h., Dim. 15 h : William I^a. LE RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37) (Dim.), 22 h : En suivant issa Noca.

LIERRE-THEATRE (586-55-83) (D.)

LIERRE-THÉATRE (584-55-83) (D.)
20 h 45: Prométhée enchaîné.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L
18 h 30: Si javais su le jour et l'houre;
20 h 30: les Journées oragenses de Gerounski (dern. le 4); 22 h 15: Lin antobus pour Mathidia. — El. 18 h 30 Recatampilu (der. le 4); 20 h 15: Six heures
au plus tard; 22 h 30: le Frigo. — Petita
naile, 18 h 30: Pique et pique et follet
drame; 22 h 30: Oy, Moyahele, mon fils.
LYS MONTPARNASSE (327-88-61)
(D. soix), 20 h 30, Dim. 15 h 30: Labiohe de pocins; 22 h, mat. dim. 17 h: Enfantines.
MADELENNE (265-07-09) (D. soix, L.).

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, Sam., Dim., 15 h : les Serpents de pluis. MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : La

MARIE-STUART (508-17-80) (D. soir, L.) 22 h, dim. 16 h 30 : Polyre de MARIENY, Grande selle (256-04-41) (L.) 20 h 30, dim. 14 h Antant en em-porte le want; salle Gabriel (225-20-74)

(D. soir.), 21 h, Sam. 18 h 30 et 21 h 45, Dim. 15 h : le Den d'Adille. MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h et 18 h 30 : le Pennes as-

sise.
MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.),
21 h 15, Sam. 18 h 15 et 21 h 30, Dim.
15 h 30 : On dimera su fr.
MECHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h et 18 h 30 : Banco. "20 h 30, dim. 15 h et 18 h 30 : Bance,
MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.)
20 h 30, Sam. 16 h 30 et 21 h, Dim.
16 h 30 : Cyrano de Bergerac; Mer. 14 h
et 16 h 30, Sam. et Dim. 14 h : PHistoire
du oochon qui voulait maignir.
MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir,
L.), 21 h, Sam. 17 h, Dim. 15 h 30 :
Tchin tchin. — Petite salle, mer., sam.,
mer. 20 h 30, dim. 15 h : le Journal d'un
homme de trop ; les 2, 3 h 20 h 30 : SalasSimon le voyenz; 22 h, dim. 17 h : Chant
de cygne. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir) 20 h 30, Sam. 18 h 45 et 21 h 45, Dim. 15 h 30 : l'Emourloupe.

CEUVRE (874-42-52) mer., jend., ven. 20 h 30 ; sam. 22 h, dim. 14 h 30 : Sarah ; hm., mar. 20 h 30 ; sam. 19 h 30, Dhm. 17 : l'Extravagant Mister Wilde.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, Sam. 18 h 45 et 22 h. Dim. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière ; Rencontres du Palais-Royal : le 6 à 20 h 30, le 7 à 14 h : Quand Paris channe et rit.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (Mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, Mer. Sam. 15 h, Dim. 14 h 30 et 18 h 15 : Un

PARC DE LA VILLETTE, sons chapi-teau (240-27-78) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 16 h : Patience... Patience dans PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le coup de Grisou.

POCHE (548-92-97) (D.) 20 h 30 : le PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.) 21 h, Sam. 17 h, Dim. 15 h:

QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D.) 20 h 30 : la Différence de con cient. RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. et dim. 15 h : Vincent et Margot.

SAINT-GEORGES (878-63-47) mer, ven, lun, mar, 21 h; Sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Théiltre de Bouvard. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.) 21 h; sam. 19 h et 21 h 30 : Agnès. STUDIO FORTUNE, le 3 à 21 h : la perite Bouffe ; le 4 à 21 h : Dans un siècle ou

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L jeu., ven., sam., 20 h 30, dim. 15 h : le Horia ; mer., lata., mar. 20 h 30, dim. 17 h : l'Ecume des jours. ~ IL. (D., L.), 20 h 30 : Huis clas.

THÉATE A.-BOURVIL (373-47-84), J., V., S. 20 h : Ppaye, Jveux voir ton truc; (D.) 21 h 15, stm. 16 h 45 : Yen marr... ez vous; 22 h 15 : les Reconvertja. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, Sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où en nous

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 20 h.: Un milieu sous la mère; 21 h.: Fils de butte ou les nei-TH. DE LA MER (589-70-22) (D. soir,

L.,) 21 h, Dim. 16 h : L'Etau. THEATRE DE PARIS, Petite salle (280-09-30) (D.) 20 à 30 : Rayon fammes fortes. TH. PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.)

20 h 30, dim. 17 h : Vers De THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80) le 5 à 18 h 30 ; le 7 à 20 h 30 : Angelo tyran de Padoue ; le 4 à 20 h 30, le 5 à 15 h : Sevannah Bay ; les 1=, 2, 3 à 20 h 30 : les Affaires sont les affaires ; Potite saffe les i", 2 à 20 h 30 : Textes de M. Ducas. TH. 7 (262-80-81) (D.), 21 b : la Visite.

THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.) 21 b : M& THÉATRE DE LA VILLA (542-80-72) les 2, 4, 6 à 21 h : Tailleur pour demes ; le 3 à à 21 h : Arlequin valot de deux mai-

TOURTOUR (887-82-48) (D. soir, L.) 21 h 45, Dim. 17 h : les Elles et les Eux ; 20 h 30 : le Prince éternel (dern. le 4). TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 b, dim. 15 b : Jameis dour...

TROSS SUR QUATRE (527-09-16) (D.), 20 h 30 : Quaique estaminet (der. la 4); 22 h : Actour... est actour... est actour. Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 45: Le bos voit rouse : 22 h : le Pr BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.), 19 h 30 : la Spécialité.

19 h 30: la Spécialhé.

**MLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D., L.), I: 20 h 15: Arenh=MC2; 21 h 30 + S., 24 h : les Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres; II: 20 h 15: les Catés; 21 h 30: Les Lunch, Dernier Services, D., 22 h 30: Fouillis.

**CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 h : Chant d'épandage; (L., Mar.), 22 h 15, Dim., 21 h : l'Auvent de pavillen 4.

lon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I:
20 h 15: Tiens voilà deux boudins;
21 h 30: Mangenses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours; II: 20 h 15: Dieu
m'tripote; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Fais voir tou cupidon. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h : Je venz être pingonin ; 22 h 15 : Attention belles-mères méchantes.

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : les Surgelés ; 21 h 30 : le Tic-

COMPAGNIE CATHERINE DASTÉ journal un hamme de trop

saint-simon le noyeur PETIT MONTPARNASSE

Loc. 320 89 90

ket : 22 h 30 : Moi, je craque, mes pe-

PROLOGUE (575-33-15) (J., V., S.), 20 h 30 : Auto RESTO-SHOW (508-00-81) (D., L), 20 h 30 : Soirée p

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.), 20 h 15: On est pas des pi-geons; 21 h 30: la Folle Nuit Grotique de Romén et Julière.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 21 h: M. Boujensh, LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L. 20 h 15 + S., 24 h : Phèdre ; 21 h 30 :

VIEILE GRILLE (707-60-93) (D. L.), 20 h 30 : P. Miserez : 22 h 30 : les Solilodoes gn banale

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : On perd les pitalet. DEUX-ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30: l'Impôt et les Os.

En région parisienne

ASNIÈRES, CCA (733-69-36), le 7, à 20 à 45 : A. Weissenberg. ATHIS-MONS (048-46-18), le 3, à 21 h :

AURERVII LUERS, Th. de la Commune (833-16-16) (D. soir), 20 h 30, dim., 17 h: Le marionnettiste de Lodz. HLANC-MESNIL, cinéma L.-Daquin, la 7, à 21 h : Lacombe et Asse

DULOGNE-BILLANCOURT, TBB (603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : le Roi Victor. CERGY, CC A. Mairaux (030-33-33), le 3, à 21 b : Steckar Tebapack. CHATENAY-MALABRY, Fac do pla

matic (660-38-70), is 4, à 21 h : Yochk'o Seffer Big Band. CHATILLON, Saile des fêtes (657-22-11) (D., L.), 21 h : Chagrin 200logique. CHATOU, CC des Hauts de Chatou (071-13-73) le 4, à 21 h : Transylvania. CHELLES, CAC (421-20-36), los 2, 3, & 20 h 45, le 4, 8 18 h 30 at 20 h 45, le 5, &

CHOISY-LE-ROL, Th. P. Elect (190-89-79), le 4, à 20 h 30 : Armal. CLICHY, Th. Employed (731-11-53), is 5, à 16 h: Compagnie de danse populaire

française.

CORBEIL-ESSONNES, CAC (089-00-72), le 4, à 20 h 45: J.-Cl. Pennetier (Schumam, Schubert, Berg...).

COURSEVOIE, Malson pour tons (333-63-52), le 4, à 21 h : Mistres, rock.

CRÉTEIL, Malson des unes A. Meirann (899-94-50), le 7, à 20 h 30 : Bellict-théâtre de l'Archa; Constèlle de Crétoll (339-21-87), lenu, van. sem., 20 h 45: le

(339-21-87), jeu., ven., sam., 20 h 45 : la Balade de mossieur Tudeux. ERAGNY, Th. de l'Usine (030-33-33), les 3, 4, à 21 h : Oncie déglingué au Connec-

EVRY, Agera (079-10-00), les 6, 7, à 20 h 30 : La cuisios. FONTENAY-LE-FLEURY, CC P. Ne-ruda (460-20-65), in 4, à 21 h : B. Baxter russa (1000-20-03), in 4, a 21 h; S. Baxter GENNEVILLIGES, Th. (793-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h; la Cruche casace. — Maison des Jennes des Agnettes (799-35-47), le 4, h 21 h; Ca-buret, Ph. Ribour Trio.

IVRY, Th. (677-37-43), to 2, à 21 : P. LINAS, saile des fêtes (901-01-07), le 5, à 17 : Ensemble orchestral de l'Ile-de-France, dir. B. de Saint-Maurice (Vi-valdi, Bech, Mozan).

MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debutey (375-72-58), is 3, à 20 h 45 : Orchestre Colome, dir. D. Russel-Davies (Waguar, Schumann, Stravinsky) : is 4, à 20 h 45 :

nn, Stravinsky) ; ie 4, à 20 h 45 :

Vive los femmes.

MARLY, Maison J. Vilar (938-74-87), le
4, à 21 h: Winch, Trude Mark; le 7, à
21 h: Barry Altschul Quartet.

MEUDON, CCM (626-41-20), le 4, à
20 h 45: Fils à pursonne.

MONTREUIL, Contre J.-Lurgat (65891-49), le 3, à 21 h: Armucom/Areim;
Salle des Fêtes, le 7, à 21 h: Max Ronch
Quartet.

NANTERIE Th. Ace A. T. Max (72)

NANTERRE, Th. des Amundiers (721-18-81) (D. soir, L.) MHC D.-Féry (725-91-20), ies 4, 5, à 15 h : Music and Cv. PANTIN, Salle des Féres, le 2, à 20 h 30 ; Ensemble Instrumental, dir. G. Robert (Monteverdi).

PONTOISE, Th. des Louvreis (030-46-01), le 7, à 21 h : L'Oisean vert. 46-01), is 7, à 21 h; L'Obseau vert.

RES-ORANGES, CC R.-Dennes (906-72-72), is iv, à 20 h 45 ; Marie des

Brumes ; is 4, à 20 h 45 ; A. Métayer, à
22 h 45 ; M.-Cl. Vallez.

SADIT-DENIS, Th. G. Philips (24300-59) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h;
Exquise Banquise; iss 3, 4, à 22 h 30;
Mt. Hermou.

M. Hermon.

SAINT-MAUR, Roud-Point Liberté
(889-22-11), le 4, à 21 h; le 5, à 15 h;
Compagnons de la chanson.

SARCELLES, Forum des Cholettes, le 7, à 21 h; Ch. de Bucky, J.-Ch. Bencht
(Poulenc, Kosmis, Satie).

SARTROUVILLE, Th. (914-23-77), les 2, 3, 4, à 21 h; Marie des Brumes.

SCEAUX, Orangerie du château (702-62-18), le 5, à 11 het 17 h : Orchestre de chambre A. Loewenguth, dir. P.-M. Le Conte (Mezzyt, Schubert, Tcheikowsky).

SURESNES, Th. J. Viter (772-38-80), la 3, à 21 h : Gibier de potence. 3, 221 h: Groter de potencie.

VERSAILLES, Th. Mentansier (950-71-18), les 3, 4, 2 21 h: Le Bluffeur; le 5, à 15 h et 21 h: Théêtre de Bouvard ; le 7, à 21 h: Jacques ou la roundation.

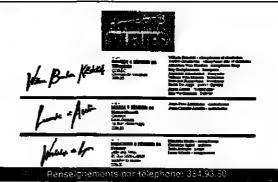
VILLETINIE, COSEC, le 4, à 21 h: William Des Balacters.

VILLIPINTE, COSEC, le 4, à 21 h : Wil-lem Brauler Kallektief.

VINCENNES, Th. D.-Sorano (374-81-16) (S. soir, Mar.), 21 h, Dim. 18 h : Semirumit on la fille de l'air : Calama de Vincennes, Tour du Village (365-63-63) (L., Mar.) 21 h, Dim. 17 h : Sibela ca-chaîné à un angle du monde. YERRES, CEC (948-38-06), le 4, à 21 h : Une lune pour les déshérités.

FEYDEAU LEONIE EST EN AVANCE Mise en scene : Rene LOYON: Charles TORDIMAN - Scenographie : Olivier ETCHEVERRY

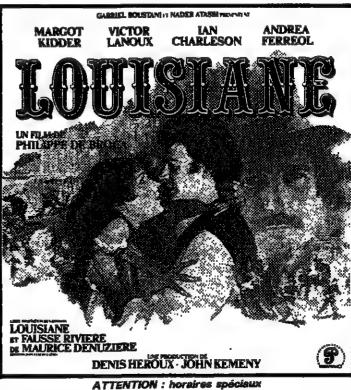
• [Un] mire formidoblement contagieux. • C. GODARD/LE MONDE -• Feydeau bascule dans les bras de l'absurde (...) La salle sanglote de rire * - M. BOUE/ UHUMANITÉ = 0 Un miracle commé seules et produisent au cinéma les comédies italiennes. - - n. MEREUZE/224 THEATRE PAUL-ÉLUARD, CHOISY-LE-ROI 20 au 27 jahran 120 h 30: 414 22. mainte ja 11 h . Re 14 h . isne 123 Tell 890 89:79 1890 63-43







POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES





Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6º 326.29.17

maria del mar bonet avec l'ensemble "Al Tall" du marcii 14 au samedi 18 Sardaigne maria carta avec le "Coro di Bitti" du mardi 21 au samedi 25 Grèce et Turquie maria farandouri zülfü livaneli une heure sans entracte 33 F ocation 2, place du châtelet 274.22.77

JEROME DESCHAMPS

JES SOURCES PAYANTES! THEATRE DE LA BASTILLE 557 42 44

OLYMPIC BALZAC ELYSESS - 14-JUILLET RAGINE

UN FILM DE FRANK CAPRA.1941

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - HOLLYWOD BOULEVARD - CONTRESCARPE LOGOS - 7 PARNASSIENS - OLYMPIC ENTREPOT - 7º ART BEAUBOURG



Dessirier 380.50.72. MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péraire) 17'=

Tous les jours

FLORA DANICA

42, Champs-Elysées

CINEMA

Les filtus marqués (°) sent interdits aux moins de treize mes, (°°) sex moins de dix-juit aus-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 1" FÉVRIER 15 h : Venise au cinéma : les Noces véni-tiennes, de A. Cavalcanti ; 19 h, Cinéma imponais: Trois scars au cteur pur, de M. Naruse; Ms. femnie, sois comme une rose!, de M. Naruse; 21 h 45: Primer's Devil, de R. Senensky.

JEUDI 2 FÉVRIER 15 h, les Hommes en blanc, de R. Habib; 19 h, cinéma japonais : Okoto et Satuke, de Y. Shimazu; 21 h, Venisc au cinéma : Ames perdues, de D. Risi.

VENDREDI 3 FÉVRIER 15 h, Yanosik le rebelle, de Mac M. Fric: 19 h, cinéma japonais: le Pot d'un million de Ryo, de S. Yamanaka: 21 h, Vouise au cinéma: Nina, de V. Minelli.

SAMEDI 4 FÉVRIER SAMEDI & FLARER

15 h. Hommage à Martha Graham :
Dancer's world, de P. Glushanok ; Appalachian Spring, de P. Glushanok ; Night
Journey, de A. Hammid ; cinéma japonais ;
17 h. Une auberge à Tokyo, de Y. Ozu ;
Kakita Akanishi, de M. Itami ; 21 h. Venisa an cinéma : Identification d'une femme, de M. Antonioni.

DIMANCHE 5 PÉVRIER 15 h, la Tragédic de la mine, de G. W. Pabst; cinéma japonais : 17 h, le Fils unique, de Y. Ozn; 19 h, l'Elégic de Namwa, de K. Mizoguchi; 21 h, Venise au cinéma : Mort à Venise, de L. Visconti.

LUNDI 6 FÉVRIER 18 h. I'IDHEC: Dans les jardins métalli-ques, de J.-J. Kahn; Tanguera, de M.-H. Dufresne; Incertitude, de Cl. Suhamy; la Nanfragé du « Titante», de G. Paret.

MARDET PEVRIER

15 h, Venisc au cinéma : les Amans de Vérone, de A. Cayatte ; 19 h, cinéma japo-nais : la Femme de la brume, de H. Gosho ; 21 h, courts métrages de films d'animation.

RIVE DROITE

BEAUBOURG (278-35-37) MERCREDI 1" FEVRIER 15 h, Went the day well, de A. Caval-canti; 17 h, White Engle, de L. Hillyer: 19 h, Festival de Rotterdam (1970-1983): Waves, de A. Apon.

JEUDI 2 FÉVRIER 15 h. Evasion, de A. Asquith; 17 h. Hold-up, de H. Cornfield; Festival du film de Rotterdam: 19 h. le Voyage à travers le sable, de A. Hamelberg; Merkelbach, de K. Hin.

VENDREDI 3 FÉVRIER 15 h. Champagne Charlie, de A. Caval-canti; 17 h. les Yenz du témoin, de J.-L. Thompson; 19 h. Festival de Rotter-dam; In extremo, de F. Zwartjes. SAMEDI 4 FÉVRIER

15 h. Nosferatu le vampire, de F.-W. Marnau: 17 h. Geneviève, de H. Corne-lius; 19 h. ie Voyage d'Amélie, de D. Duval; Whisky à gogo, de A. Macken-DIMANCHE 5 FÉVRIER

15 h, ia Proie du vent, de R. Clair; 17 h, ia Fin de Hitler, de G. W. Pabet; 19 h, Viaccat mit l'âne dans un pré (...et s'en vint dans l'autre), de P. Zaoca; 21 h, Train de luxe, de H. Hawis. LUNDI 6 FÉVRIER

15 h. Quand les vantours se voient plus, de H. Watt; 17 h. Women's prison, de L. Seiler; 19 h. les Vainqueers, de C. Fore-

MARDIT FÉVRIER Reliche

Les exclusivités

ADAM ET EVE (Fr.): Res. 2 (236-83-93); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); UGC. Opéra, 2 (261-50-32); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Emitage, 8 (359-15-71); UGC Convention, 15 (828-20-64); Socrétan, 19 (241-77-99).

(24-77-99).

LES ANGES DU MAL (A.) (**) (v.f.).:

Paramount City, 8* (562-45-76): Paramount Opera, 9* (742-56-31): Maximile, 9* (770-72-86); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Images, 18* (522-47-94).

(3)2-4)-3-1; A NOS AMOURS (Fr.): Rorum Orlent-Express, l= (233-42-26); Impérial, 2-(742-72-52); Quintetta, 5- (633-73-38); Elysées Lincoin, 6- (359-36-14); Parma-nion, 14- (329-83-11). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Capri, 2 (304-

LE BAL (Fr.-It.) : Gaumont Halles, 1 E BAL (Fr.-R.): Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Vandôme, 2º (742-97-32); Studio de la Harpe, 5º (634-25-32); Hautafenille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-13); Gaumont Champa-Elysées, 8º (359-04-67); 14 Juillet Battille, 11º (357-90-81); Mostparmans Pathé, 14º (320-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 19º (575-79-79).

LA BELLE CAPITVE (Pr.): Designt (H. sp.), 14" (321-41-01).

(H. sp.), 14* (321-41-01).

LE BON PLAISIR (Ft.): Forum, 1*
(297-53-74); Rest, 2* (236-83-93); Ciné
Beanbourg, 3* (271-52-36); Quintette,
5* (633-79-38); UGC Otdon, 6* (32571-08); UGC Retende, 6* (633-08-22);
Marigann, 3* (359-92-62); St.1-mare
Propuler, 3* (387-35-43); UGC Biarrite,
6* (723-69-23); Français, 9* (77033-88); UGC Gare de Lyon, 12* (343-33-8); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59; Naxion, 12 (343-04-67); Pan-vetic 13 (331-56-86); Mostparames Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (222-20-64); 14 Juillet Beaugreenie, 15 (575-79-79); Murat, 16 (551-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secréan, 19 (241-77-99).

CANGCULE (Fr.) (*), Res. 2 (236-83-91); U.G.C. Danson, 6 (329-42-62);

OLYMPIC LUXEMBOURG



SACRILÈGE

GOSKAR PANIZZA

U.G.C. Montparassa, 6 (544-14-27); U.G.C. Normandie, 8 (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C. Conventice, 15 (828-20-64).

tion, 19 (828-01-04).

CARMEN (Esp., vo.) : Cinoches, 6* (633-10-82); Parassiens, 14* (329-83-11).

CHALEUR ET POUSSERRE (Ang., vo.) : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).

LE CHOIX DES SERGNEURS (A., vf.) :

Gaussont Berlitz, 2* (743-60-33).

(143-60-33).
LES COMPÉRES (Fr.): Paramount
Montparnasse, 14 (325-90-10); Maxignan, 3 (359-92-82); Françaix, 9 (770-33-88).

33-88).

CHRISTINE (A.) (v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Ciné Beaubourg, 2+ (271-52-36); Hautefeuille, 6+ (633-79-38); George V, 8+ (562-41-46); Marignan, 8+ (359-92-82); Parmassiens, 14+ (329-83-11); Kinopanorama, 15+ (306-50-50); (v.f.): Français, 9+ (770-33-85); Maréville, 9+ (770-72-86); Nasion, 12+ (343-04-67); Fanvette, 13+ (331-56-86); Montparmasse Pathé, 14+ (320-12-06); Mistral, 14+ (539-52-43); Gazamont Convention, 15+ (828-42-27); Pathé Wépiler, 18+ (522-46-01); Paramount Montmartre, 18+ (606-34-25).

LES FILMS NOUVEAUX

MANSTORM, Rim américais de Douglas Tramball (v.o.): Porum, 1" (297-53-74); Action Rive Gauche, 3" (354-47-62); Saint-Michel, 3" (326-79-17); George-V, 3" (562-41-46); Parassiens, 14" (329-83-11); V.F.: Maxéville, 9" (70-72-86); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Goularie, 13" (500-45-91); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Image, 18" (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Image, 18" (542-47-94).

CONCILE D'AMOUR, film allegand de Werner Schrooter (v.o.): Movies, 1" (260-43-99); Olympic Luxembourg, 6" (633-91-77).

JACQUES MESRINE, film français

Lexembourg, 6 (633-97-77).

JACQUES MESRINE, film français de Hervé Palud, 7º Art Beanbourg, 4º (278-34-15); Logos, 5º (325-78-37); Olympic Balzac, 8º (361-10-60); Ofympic Entreptt, 14º (343-35-38); Hollywood Boulevard, 9º (770-76-41); Parmateieus, 14º (320-30-19).

LA QUATRIÈME DIMENSSON, film américain de John Landis

IA QUATRIEME DIMENSION, film américain de John Landis (v.a.): Forum, 1* (297-53-74); Ché Beanboarg, 3* (271-52-36); Quintetta, 5* (633-79-38); UGC Danton, 6* (328-47-62); George V, 8* (562-41-46); UGC Blerritz, 8* (723-69-23); Gaumant Ambassade, 8* (359-19-08); Parassainas, 14* (329-83-11); Murat, 16* (651-99-75); V.F.: Grand Rax, 2* (236-39-32); UGC Montparassas, 6* (544-14-27); UGC Montparassas, 6* (544-14-27); UGC Gens de Lyon, 12* (343-04-67); UGC Gobelina, 19* (346-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); UGC Convention, 19* (828-20-64); Paramount Montmartra, 18* (606-34-25); Images, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).

47-44): Secrétan, 19 (241-77-99).

TO BE Ob NOT TO BE, film maintain de Alan Johnson (v.o.): Gammont fiafles, [* (297-49-70); Ramtefeuille, 6* (633-79-38); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Colisèe, 8* (359-29-46); George V, 8* (562-41-46); 14 Juillet Bestille, 11* (357-90-81); Montpernasse Pathé, 14* (320-12-06); P.L.M. Saim-Jacques, 14* (589-68-42); Montparnasse Bienvenne, 15* (544-25-02); 14* Juillet Beauguenelle, 15* (575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-06); V.F.: Claumont Batilitz, 2* (742-60-33); Impérial, 2* (742-72-52); Gaumont Richelleu, 2* (233-Gammont Richelleu, 2º (233-56-70); Nation, 12º (343-04-67); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Gammont Sad, 14º (327-84-50); Gammont Convention, 15º (828-42-27) : Paramount Maillot. 17- (758-24-24); Ganmont Gan-batta, 20- (636-10-96); V.O.: Marignan Concorde Pathé, 8 (359-92-82); V.F.: Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

LES DENTS DE LA MER № 3 (A., v.b.) (v.f.): Res., 2 (236-33-93): Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Montparantee, 14 (329-90-10).

TACLES

The second secon

2 - 24 marginal

State State of

20 ميەرىي _{يىن}

A. G. Harris

ngan karan Parjinja da Panjin

The second to th

The Royal To St. Co.

A ME SENSE

man in man and a second second

The same of the same and the same of the s

Suggestion (Field)

The same of the same

Technical Control of

100 market

A CAN BE REPERBER TO MARKET

g promise para series of s

and the second of the con-amplified states and the con-

Commence of States

19. 14年2年 #PP (新) (新)

Constitution of the second of

The same of the same

- Lare has recorded to the

The state of the state of

at the fine of

LEGAR GREEN SAN And the state of

THE STREET, 1955

一名 ・経費 (前の) ・ 無

والمستنبين والمارات والمارات The same of the same of

in the Same

新工会 (日本) 大学 大学 (日本)

· Samuel M. States 一次一个人 人名 人名英格兰人姓氏

Supplied the last

二二二 新祖教 医皮肤的 後國 正

1 - - 1 acides

非無職職 轮接海南

FANTANIE EA MANAGE

されかいさ ない 本事を変かれば

福爾斯斯·西门斯森 (11)

THE THERE ?

WORK OF THE BOTH COLD

IN STREET THE STREET,

FRANK IN LAND

Charles L. A STATE OF THE STATE OF

1900年第二人(1900年) 1907年 - 東京、市場大阪選

Street from the subject

海水道建筑 (中) (一) (1)

WORLD PETRONSHIP

and the same of the same of

(海洋) MEXAMITY (1975)

FILL YOU IN THE PARTY OF

1. 医蜂科 2. 李本本

The Park of the

And the same of th

THE REAL PROPERTY.

THE LAW THE PARTY

Martin State State

. . .

A COMMENT OF THE PARTY NAMED IN

· mig Signil

· 本本で選手 7年末 (4)

PROTES BUT

144 李张墨西山

P. Tall Judge

The Control of the Control

· 2、如此情况 · 表 篇篇集频 THE CHARLES OF THE CO.

product spirit

وائد - سپشتر بگین او اهلات کورت - بند سود

Abelia and margin

J 45

ř.

1.00

10 mg - 10 mg

, ,--

The Section of the Se

💆 🕬 - Name (A)

∓7.4. ⋅

The factor of the second

E. S. Co. 1. 1

2.5

Make to

5 :

1244

100

- Partier

MARKET STATES

زينا

-30

State of the same

ALC: NAME OF A

March .

Charles on ..

days.

7.0

12 10 1

Montpernate, 14 (229-90-10).

2019 APPES LA CHUIE DE NEW-YORE (A., v.f.) (*): Rest, 2 (236-83-93): U.G.C. Erminge, 3 (359-15-71); Montpernot, 14 (27-52-37).

LES DECLY SONT TOMBES SUR LA TETE (Bost.-A., v.f.): Impérial Pathá, 2 (742-72-52).

2: (742-72-52).

DEVA (Fr.): Riveli Benchourg, 4: (272-63-32); Cinoches, 6: (633-10-82); St. Lambert, 19: (532-91-68)

ERENDIFA (Franco-Max., v.a.): Forein Orient Express, 1* (233-42-26); Quintente, 5: (633-79-38); UGC Mathenf, 2* (225-18-45); Parnassiens, 14* (320-30-19).

LA MONDE TERM

30-19).

LA FOIRE DES TENERRES (A., *, v.a.) : UGC Opéra, 2 (261-50-52);

UGC Danton, 6 (329-42-52); UGC Biarritz, 2 (723-67-23); (v.L.) : UGC Montparasses, 6 (544-14-27); UGC Bonlevard, 9 (246-66-44); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Murat, 16 (651-20-75) 99-75).
L'ETE MEURTRIER (Fr.): Elysées Lin-

coln, 9 (339-36-14). ET VOGUE LE NAVIRE (h., v.o.) : Gas-ET VOGUE LE NAVIRE (R., v.s.): Gasmont Halles, le (297-49-70); U.G.C.
Opfice, 2 (261-50-32); St-Germain Village, 9 (633-63-20); U.G.C. Odéon, 6:
(325-71-08); U.G.C. Rotende, 6: (62308-22); Pagede, 7: (705-12-15); Gasmont Ambassade, 8: (359-19-68);
U.G.C.-Normandie, 8: (359-19-68);
U.G.C.-Normandie, 8: (359-41-18); Réceivemus Montparnasse, 15: (544-25-62);
14 Juillet Beaugnemelle, 15: (57579-79); (v.f.): U.G.C. Bealevard, 9:
(246-66-44).

PAUX-FUYANTE (Fr.) : Minnie, 4

(278-47-86).

FLASHDANCE (A., v.a.): Logot, 5
(354-42-34); Marbeni, 8 (225-18-45)...

- (V.I.): Lumizens, 9 (236-49-07).

PMERES DE SANG (A., v.a.) (*): 7 Art
Bennbourg, 4 (278-34-13) H. Sp.

GANDHI (Brit., v.a.): Cumy Palmon, 5
(354-07-76). LE GRAND CARNAVAL (Pr.) : Builte,

2 (742-60-33). JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.a.): Normandie, 8° (359-41-18). — (V.J.): Gainé Boalevard, 9° (233-67-66); UGC Mountaines 6° (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); Paris Ciné, 10° (770-21-71).

(770-21-71).

LE JOLI CCEUR (Fr.): Genement Halles, 1st (297-48-70); Berlitz, 2st (742-60-33); Richelies, 2st (233-56-70); Clmy Pelace, 3st (359-19-08); St-Lazare Parquior, 3st (359-19-08); St-Lazare Parquior, 3st (359-35-43); Nation, 11st (343-04-67); Parette, 13st (331-56-86); Minanax, 14st (320-39-52); Mistral, 14st (339-52-43); Cammont Convention, 19st (328-42-77); Victor-Hago, 16st (727-49-75); Pathic Cheby, 18st (326-40-96).

LE JOUR D'APRES (An. V.0.);

betta, 29 (636-10-96).

IE JOUE D'APRES (A., v.c.):
Gesmont-Fishes, 1* (287-49-70); SeGesmont-Fishes, 1* (287-49-70); SeGesmont-Stodio, 9* (633-63-20).; Studio
de la Harpe, 5* (634-25-22); Elysõus
Lincoln, 9* (339-36-14); Gesmont Colisée, 2* (359-29-46). - V.I.; Berlitz, 2*
(742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70);
Brengar, 6* (222-57-97); Athéna, 12*
(343-01-59); Fenvette, 13* (33156-36); Gesmont Sud, 14* (327-84-50);
Grunner Convention, 19* (828-42-27);
Pathé Cicky, 18* (522-46-01).

Chamoet Convention, 12 (22-46-01).

Pathé Clicky, 18 (522-46-01).

POY (Fr.) (**): Atcades, 2 (233-54-68).

For the Convention of the Conv BOY (Fr.) (**): Assades, 2* (233-24-68).

LOUISIANE (Fr.): Feram Orient Enpress, 1* (233-42-26); Gaumont Richebus, 2* (233-56-70); Paramount Mativaux, 2* (296-80-40); Paramount Odéen, 6* (325-59-83); Publicis Segerman, 6* (222-72-80); George-V, 6* (562-41-46); Paramount Mercury, 8* (562-75-90); Publicis Matigma, 8* (359-31-97); Paramount Opéra, 9* (742-36-31); Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Paramount Golaxie, 13* (500-18-03); Paramount Golaxie, 13* (707-12-28); Paramount Montparassa, 14* (329-90-10); Montparass, 14* (327-22-37); Paramount Oriénes, 14* (540-45-91); Convention St-Charles, 15* (570-333-0); Paramount Matilot, 17* (548-24-24); Paramount Matilot, 18* (540-24); Paramount Matilot, 18* (540-

LUCRY LUKE, LES DALTON EN CA-VALE (Franco-eméricada): Grand Pa-vois, 15 (554-46-85). LE MARGINAL (Pr.) : Gammont Colisie, 8- (359-29-46) ; Miramer; 14- (320-89-52). MEGAVIXIENS (A., v.o.) (**): Person-sion, 14 (329-63-11).

VO Doby : GAUMONT AMBASSADE - U.G.C. BIARRITZ - GEORGES V - FORUM HALLES CINÉ BEAUBOURG HALLES - LES PARNASSIENS - U.G.C. DANTON - 3 MURAT - En VO : CHINTETTE En VF DoBy : GRAND REX - U.G.C. BOULEVARD -- MISTRAL -- U.G.C. CONVENTION -- U.G.C. GARE DE LYON u.g.c. gobelins - 3 secretan - En VF : u.g.c. montparnasse - u.g.c. opéra PARAMOUNT MONTMARTRE — IMAGES — En VF Dolby : Belle-Épine THIAIS — 4 Temps LA DÉFENSIE Français ENGHIEN — Alpha ARGENTEUIL — Carrefour PANTIN — Gaumont OUEST BOULOGNE ajestic MEAUX — En VF : Studio PARLY 2 — Rex POISSY — Ulis ORSAY — Artel NOGENT — Artel ROSNY Artel VILLENEUVE - Flanades SARCELLES - Gaumont ÉVRY - Tricycles ASNIÈRES - Buzy VAL-D'YERRES 4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE - Mellès MONTREUIL - PB CERGY-PONTOISE - Ciab LES MUREAUX.



Le Bistro de la Cure à l'italienne, nouvelles suggestions, mens 37,50 F. a.n.c. Les fament LE BISTRO ROMAIN 122, Champs-Elysées; 9, sv. des Ternes; 103, bd du Montparmase; 9, bd des Italiens INDRA 359-26-72/359-46-40 10, rue du Commandant-Rivière, 8-GASTRONOMIE INDIENNE. La cussione des Maharadiales à Paris dans un décon authentique, AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. Jengu'à 22 à 30. Curire élégant et confortable. Saile climatinée. Curis. Française traditionnelle Les revioles du Royans. Sole usa courgettes. Gétens du jour. MENU DINER 130 F (net) + boisson. RELAIS BELLMAN 723-54-42 37, rue François-I**, 8ºF/Sam. soir, Dim. Nouvelles spécialités thellandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Castre chinoise, victoamienne. P.M.R.: 90 F. 256-23-96 Ouv. t.l.j. CHEZ DIEP 22,rue de Pouthieu, & De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alesce. Sa CARTE AUB. DE RIQUEWIHR
12, rue du Fg-Montmartre, 9 770-62-39 DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 converts. Son BANC D'HUTTRES. AU PETTI RICHE 770-68-68, 770-86-30 25, rue Le Peletier, 9 Fermé dimenche mant MENU à 100 F service compris. Vins de Loire, Décor ce de 6 à 50 personnes. Déjeuners, d'Iners, soupers de 19 à 1 0 à 15. Parking Drouot. J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjenners et dineux dans no endre hecton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES. F/dim., lundi 878-42-95 TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9 J. 24 h. FOIE GRAS frais matters. Authorism sympathique. Brasserie, menus 52,90 et 83 Fac. DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945 206-40-62 et carte. Restaurant gastronomique au 1º, Spéc. : POISSONS, Choncruste. Tous les jours Tous les jours. Restaurant cambodgion unique à Paris. Spécialités chinoises, japones thatlandaires et vistuamiennes. AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41 Mo Anvers Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite pa le patron. Air conditionné. Service et Hyraison à domicile. Plats à emporter PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 7, avenue d'Eylau, 16º Tous les jours Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F a.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de LE SAINT-SIMON 116, bd. Pereire, 17 380-88-68 ine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. Dél., diser, J. 22 h. SPÉC, ESPAGNOLES et FRANÇAISES : narzunia, gambas, bacalec eshunares tima, P.M.R. : 120 F. 2 formules : 62 F s.n.c., 75 F s.n.c. av. spét. SALONS EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F/lun.-mardi. CHEZ GEORGES 574-31-00

Auditore manierie a Orchestre - P.M.R. : priz moyas du repus - J., H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

19 h à 22 h, Vuo agréable sur le jardin. SPÉCIALITÉS DANOISES ET SCANDINAVES. Hori-d'eauvre danois. FESTIVAL DE SAUMON, Mignon de remie. Canard.

Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes, et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI. Porte Maillot 273, bd Pereiro Déj. diners j. 22 h. Spéc. de POISSONS (selon arrivages). FOIE GRAS. Confin MAGRET AUX BAIES ROSES. P.M.R. 120 F. Salon. LE RELAIS DES BUTTES 208-24-70 86, rue Compans, 19 F/dim. Déi, d'aff. Menu 160 F. Dimens-spectacles dansants, jeudi, vendredi, samedi, mena 250 F. Orch. Jean SALA. Salous pour réception 10 à 800 p. Parking assuré. L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Tous les jours

RIVE GAUCHE Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster le spéc. de TANDOOR, nos BIRIANIS ainsi que les CARRYS. **ESMAHARADIAH** 325-12-84 F/mardi. 15, rue J.-Chaplain, 6 J. 0 à 30. Grande carte. Carte à prix lize : 190 F vin et s.c. Menn dégustation : 240 F s.a.c. Salons de 2 à 30 converts. CADRÉ ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE. LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, quai Grands-Augustins. 6° F/dim. J. 0 h 15, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FÉS. PASTILLA, conscous-beurre, TAGINES, pârisseries maison. Réservation à partir de 17 h. AISSA FILS Restaurant victnamien. PRIX MARCO POLO 1979, 600 Grands Crus, don 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. HAN DINH F/dimanche 544-04-84 63, rue de Verneuil. 7 551-87-20 705-49-03 CHEZ FRANCOISE

C'est votre l'ête aujourd'hui. Madame, ou vous, Monsteur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son loie gras frais maison. Et aussi son menu à 90 F. Exposition permanente des peintures d'Y. Maubert. Parking privé: entrée face au n°2, rue Faber. DINERS-SPECTACLES

Animés par DIANE DOREL, sa NOUVELLE FORMULE : menu 200 F (vin. café, serv. compras).
Ambiance unasicale et attractions, dans le cadre du plus ancien et typique établissement de Paris. SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille. 344-32-19 Cadre élég. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons BANC D'HUITRES

F/dim., lundi

LE JOCKEY

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparaasse 326-70-50 et 354-21-68

u piano : YVAN MEYER

LE BISTRO DE LA GARE Nouvelles suggestions, menu 37,50 F s.n.c. Les fameux aloyaux sur le grill Nouvelle grande carte des desserts Ouvert tous les jours jusqu'à 1 h 71, Champs-Eynèrs - 59, bi du Montparasse 33, bd des Indiems - 30, me Saim-Denis

AU PETIT RICHE 25, r. Le Peines Ferme dim. Serv 288. jusqu'à 0 h 15 Banc d'huitres, menu à 100 F s.c.

PALAIS BE L'EST 184, Fig. St. Marin, 20 pour commande après 23 h

مكذامت الأصل

ET DES SPECTACLES

PROPERTY OF LAMES

THE A. S. DOTT IT

Conches Contraction of Conches Conches

Company of the last of the las

THE PART OF THE PA

THE WORLD LE NAVING

AND THE LOC

Maria Projects of the Control of the

Ber Montparmater

The State of the S

Carried Value Con Page 1

IN THE CANAL OF THE PARTY OF

Bridge & 1994

de de la companya de

 $A_{k} = \underbrace{A_{k}^{k}}_{A_{k}^{k} A_{k}^{k} A_{k}^{k} A_{k}^{k}}$

And the Printer

Acres Grant Book

6-678

#200g

The state of the s

7

THE PARTY OF THE P

er sklyddy

CHANGE PLOS JAMAIS CO.

WE 7 134444

The second second

1000-1-40

Total Street Street

AND MARKET STAFFERS

William William De-

Andrews Care Commercial

AND THE PERSON ASSESSMENT

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

The state of the s

MARINE STATE OF THE PARTY OF TH

Sales and the sales and

THE PERSONAL PROPERTY.

Marketin M. Control

Mary St. Control

Charles Charles

製金を含まる。 または ... かり

CAP III

S CALIF

173

iw.

acted 1

120 CARL CALL

MORPHS ON SANG

A Party Beauty

GEO E.

The Paris of the last

A control of the cont

CINEMA

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD

(A. v.o.): UGC Marbeut, & (22518-45).; Cluny Ecoles, & (354-20-12).

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.), Marbeuf, & (225-18-45).

LA NUIT DES JUGES (A., v.f.) : Français, 9° (770-33-88).

NUAGES FLOTTANTS (Jap., v.a.):

Clympic St-Germain, 6 (222-87-23):

14-Juillet Parnasse, 6 (325-58-00);

Clympic Luxembourg, 6 (633-97-77);

Clympic Entrepte, 14 (545-35-38). PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): George-V, 9 (562-41-46); Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98).

PRENOM CARMEN (Pr.): Movies, 1= (260-43-99); Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Paramount Mativaux, 2= (233-42-26); Paramount Mativaux, 2-(296-80-40); St-André-dos-Arts, 6-(326-80-25); Pablicis Champs-Elyafes, 3- (720-76-23); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Monte-Carlo, 8- (225-09-83); 14-Juillet Bastille, 11- (700-21-65); Paramount Galaxis, 13- (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10); Olympic, 14- (545-35-38); St-Charles Convention, 15-(579-33-00).

(579-33-00).
PTIT CON (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Ambassade, 8° (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8° (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8° (327-35-43); UGC Biarritz, 8° (723-69-23); Français, 9° (770-33-88); Montpurnasee Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Cichy, 18° (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96).

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y AL-LER (A., v.f.): Arcades, 2 (233-54-58); Gaité-Rochechouari, 9 (878-81-77); Tourelles, 20 (364-51-98). RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MAL-HEUR (Fr.); Gammont Richelies, 2 (233-56-70); Le Paris, 8 (359-53-99); Ermitage, 8 (359-15-71); Gammont Convention, 15 (828-42-27).

LE RETOUR DU JEDE (A., v.o.): George-V. S (562-41-46). — V.£: Capri, 2 (508-11-69).

LE ROY DES SINGES (Chinois, v.L.) : Marais, 4º (278-47-86).

RONDE DE NUIT (Fr.): Paramonne Odéoa, 6º (325-59-83); Marignan, 8º (359-92-82); Paramonne City, 8º (562-54-76; Paramonat Opéra, 9º (742-56-31); Maxéville, 9º (770-7-86); Fanvette, 13º (320-12-06); Ganmont Sud, 14º (327-84-50); Montparasse Pathé, 14º (320-12-06); Paramont Maillot, 17º (758-24-24); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

46-01).

RUE BARBARE (Fr.) (*): Forum Orient
Express, 1= (293-42-26); Paramount
Marivaux, 2= (296-80-40); Paramount City
Triomphe, 8= (562-45-76); Publicis
Champs-Elyese, 8= (720-76-23); Saimt-Lazare Pasquier, 8= (387-35-43); Paramount Opica, 9= (742-56-31); Paramount Bastille, 12= (343-79-17);
Paramount Montparaese, 14= (329-Paramount Montparanses, 14 - (329-90-10); Convention St-Charles, 15-(579-33-00); Paramount Malliot, 17-(758-24-24).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Olympic Laxembourg, 9 (633-97-77): 14-miles Parusses, 6 (326-58-00): Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.): Satur-André des Arts, 6' (326-48-18). SEGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (Fr.): UGC Marbonf, 8 (225-18-45); Bergère, 9 (770-77-58).

LE SPECTRE DE LA DANSE (FL): Marais, 4º (278-47-86). STAR WAR LA SAGA (A., v.A.), la Guerro des étolies, l'Empire contre-attaque, le Retour du Jedi : Escurial, 13-

TCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1= (297-53-74); Rex. 2* (236-83-93); UGC Odéon, 6 (325-71-08); Biarritz, 2-Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, B° (723-69-23); Ambassade, 8° (359-19-08); Paramoiant Opéra, 9° (742-66-31); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Athéon, 12° (343-06-68); Besta-Cleive, 13° (575-79-79); Athéon, 12° (343-06-68); Besta-Cleive, 13° (376-89-79);

12 (343-00-65); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01). TOOTSIE (A., v.f.) : Opina Night, 2 (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); St-Séverin, 5 (354-50-91); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); Parma-siens, 14 (329-83-11).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) versions Delavault; Gal; Saurova : St-Ambroise, 11° (700-89-16). Ambrosse, 11° (700-89-16).

TARIST CONTUGALES (Angl., v.o.); UGC Option, 2° (261-50-32); Cind Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (323-71-08); UGC Rotonde, 6° (633-08-22); UGC Champs-Elysées, 8° (259-12-15); 14-Juillet Beaugreneile, 15° (575-79-79).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.a.)
(H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Marignan, 8 (359-92-82); Grand Paveis, 19 (554-46-85).

(554-46-85).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.) : Saim-Michel, 9 (326-79-17);
George-V, 9 (562-41-46). — V.f. : Lamière, 9 (246-49-07); Montperson, 14 UN TRAIN S'EST ARRÊTE (Sov.,

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Calypso, 17- (380-30-11). Y A TELLEMENT DE PAYS POUR Y A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.): Mansis, 4º (278-47-86). WARGAMES (A., vo.): Manignan, 8º (359-92-82). – V.I.: Lumière, 9º (246-49-07): Montparnos, 14º (327-52-37). ZELIG (A.): Lucarnalra, 6º (544-57-34).

Les festivals

L'AFRIQUE FILMÉE: République-Cinérna, 11° (805-51-33), mor., 14° h: Nelisita (70 mm); 16° h, 22° h: Un homme, des femmes; 20° h: Nationalité: émigré; jeu., 14° h: Caméra d'Afrique; 16° h, 22° h 15; Moi un Noir; 18° h: la Récolte de 3000 ans; 20° h 40° Djeli; ven., 14° h, 19° h: Soleti O; 16° h: la Récolte de 3000 ans; 21° h; N'Diangane; 22° h 30° Djeli; sam., 14° h: Kedou; 16° h: Pris c'est joli-Jon; 18° h: Afrique sur Seine · Cabascabo; 20° h: Touki, Bouki; 22° h: Ceddo; dim., 14° h: Nelisius; 16° h: Touki, Bouki; 18° h: Jon; 20° h: les Touki, Bouki; 18 h: Jom; 20 h: les Princes noirs de Saint-Germain-des-Prés -Naimu; 22 h: Paris c'est joir - Tryabu-biru; lum., 14 h: Djeli; 16 h, 22 h 30: Moi, un Noir: 18 h: la Récohe de 3000 ans; 20 h 45: Début; mar., 14 h, 20 h 30: Much, memoire et massacre; 16 h: N'Diangane; 22 h 30: Jom.

MI-FIGUE, MI-RAISIN (You, v.o.):
Stadio Logos, 9 (334-42-34).

LE MONDE SELON GARP (A, v.o.):
Lacornaire, 6 (544-57-34).

HUMPHREY BOCART (v.o.): Action
La Fayette, 9 (878-80-50), mar.: la
Caravanc hérokne; jen.: la Femme à
abattre; ven.: En marge de l'onquête; sam. : La mort n'était pas au readez-vous ; dim. : Key Largo; hm. : High Sierra; mar. : le Mystérieux Dr Clitter-

MARX BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles, 5: (327-72-07), mer.: Les Marx au Grand Magasin; jeu.: Mookey Busi-pess; ven.: Explorateurs en folie; sam.: Plumes de cheval; dim. : Un jour aux courses; hun. : Noix de coco; mar. : Une muit à l'Onéra.

mit a l'Opera.

G. DEBORD: Studio Cujas, 5º (354-89-22), mer., jou., ven., sam.: La société du spectacle; dint., hun, mar.: in Giram Imus Nocte et Cousamismur Igni.

annas Nocke et Consammur Igni.

FELLINI (v.o.): Calypso. 17 (380-30-11), 17 h 45: Fellini-Roma; 18 h 30: Casanova; jeu., ven., lun., mar., 13 h 30: la Cité des feunmes; jeu., ven., lun., mar., 13 h 40: I Vitelloui; jeu., ven., lun., mar., 16 h: Huit et dezni.

FILMS FANTASTIQUES A AVORIAZ FHMS FANTASTIQUES A AVORIAZ
(v.o.): Escurial, 13 (707-28-04), mer.,
22 h: FEmprise; mer., hun., 14 h: C'était
demain; mer., 16 h; sam., 20 h: Hellowen; mer., 20 h; dim., 14 h; hun., 18 h:
Phantom of the paradise; sam., 16 h;
dim., 20 h: A cause d'un assassinat; jeu.,
20 h; sam., 14 h: The last weave; jeu.,
22 h, hun., 16 h; Fall cercle; dim., 18 h;
hun., 22 h: The bud sitting room; jeu.,
14 h; ven., 16 h; mar., 22 h: Resurrection; ven., 18 h; Fantasmes; ven., 22 h;
Fog; mar., 20 h: Linn; mer., 18 h;
mar., 16 h; Le monstre est vivant; ven.,
20 h; mar., 14 h: Fondu au noir; jeu.,
dim., 16 h, mar., 18 b, Massacre à la
tronconsesse; ven., 14 h; sam., 22 h;
hun., 20 h: Terreur sur la higne; dim.,
22 h: Wolfen.

JEAN-LUC GODARD Olympic, 14 (545-35-38), mer., jen.: Mascalin-féminin; ven.: Week-end; sam.; la Chinoise; dim.; Sauve qui pent (la vie); lan., mar.: Deux ou trois choses que je sals d'alla

HEROS D'HISTOIRE ET DE CINEMA

HEROS D'HISTOIRE ET DE CINEMA (v.o.): Olympic, 14 (345-35-38), mer.: Maman très chère; jeu.: W.C. Field and me; ven.: Fist; sam.: Frances; dim.: The Rose; hm.: le Roman de Margoerite Gauthier; mar.: Papillon.

ALFRED HITCHCOCK (v.o.): Action La Fayette, P (878-80-50), mer., jeu.: Lifeboat; ven., sam.: le Loi du silence; dim., hun., mar.: le Faux Coupebie; Stadio Bertrand, P (783-64-66), mer., sam., 17 h; jeu., ven., 16 h; imn., mar., 15 h 30: Soupcous; mer., sam., 18 h 45; ven., jeu., 18 h; km., 17 h 15: Mr and Mrs Smith.

JOHN HUSTON (v.o.): Ennace Gaité.

OHN HUSTON (v.a.): Espace-Gaîté, 14 (327-95-94), mer. et mar.: le Malin; jon.: Pat City; ven.: A nous la victoire; sam.: Moby Dick; dim.: Dice seul le sait; lom.: Promenade avec l'amour et la

CARLOS SAURA (v.o.): Denfort, 14*
(321-41-01), jeu., 18 h: Ans et les loups;
jeu., ven., lin., 14 h: Maman a cont ans;
mer., sam., 20 h; dim., 18 h; lun., 22 h 30 : Vivre vite (**).

22 B 30: VIVE VER ("").

SHAKESPEARE PAR LAURENCE
OLIVIER (v.a.): Ramalagh, 16* (28864-44), mer., lun., 21 h 30: ven., 19 h;
dim., 15 h: Heari IV; mer., 19 h; jen.,
sam., 21 h 30; lun., 14 h 30: Hamiet;
jen., hm., 19 h; ven., 21 h 30; mm., 15 h;
dim., 17 h 30: Richard III. Les grandes reprises

LES BAS-FONDS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25). BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT

MANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (A. v.f.): Rax, 2º (236-83-93); La Royala, 8º (236-82-66); U.G.C. Go-beims, 13º (336-23-44); Napoléou, 17º (755-63-42). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Raino, 19º (607-87-61); Sindio Bertrand, 7º (783-64-66). LA CLÉ DE VERRE (A.): Olympic Laxembourg, 6º (633-97-77). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : slagh, 16° (288-64-44).

ERASERHEAD (A., v.o.) (**) : Escurial 13- (707-28-04). EUROPE 51 (It., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (325-65-04); Actional, 17 (764-97-83). FANFAN LA TULIPE (Fr.) : Acacias, 17- (764-97-83).

FANNY ET ALEXANDRE (Said., v.o.): studio de l'Etnile, 17 (380-42-05). GERTRUD (Dan.) : Marsis, 4 (278-GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéo-

stone, 6 (125-60-34). L'HOMME DE NULLE PART (Fr.) : Studio des Urmlines, 9 (354-39-19); Studio 43, 9 (770-63-40). L'HOMME DE LA RUE (Fr.): 14 Juillet Racine, 6 (329-19-08); Olympic Baime, 8 (561-10-60).

LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) : Studio Bertrand, JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.a.) : Cinoches, & (633-

LOLITA (A., v.e.) : Action Christins, 6 (325-47-46); Olympic Balme, 8 (561-10-60).

MARE DEXON DETECTIVE (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46).

LE MIRAGE DE LA VIE (A.J.A.): \$mdio Médicis, 5* (633-25-97). MOLIÈRE (Pr.) : Bonaparte, 6º (326-12-12).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.): Chany Ecoles, 5 (354-20-12). LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A., v.A.): Action Christine, & (325-47-46). NEW YORE, NEW YORE (vers. intég.): Calypso, 17 (380-30-11). ONIBABA (Jap., v.o.) : Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavols, 19 (554-46-85). PAL JOE (in Blonde on in Rousse) (A., v.o.) : Panthéon, 5' (354-15-04).

PANDORA (A., v.o.) : André Bazin, 13-(337-74-39). LE PORT DE L'ANGOISSE (A. v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd., v.a.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66). SHINING (A., v.o.) : Hausefenille, 6º (633-79-38): George V, 8º (562-41-46); Paranssiens, 14º (320-30-19). - V.f. : Maxéville, 9º (770-72-86).

TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07).

LA VIE EST BELLE (A., v.o.): 14-Juillet Parnesse, 6 (326-58-00). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL, v.o.) : Acacies, 17 (764-97-83). VOYAGE AU BOAIT DE L'ENFER (A.,

v.o.) (*): Calypso, 17* (380-30-11).

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 1"

eas, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris (Ibert, Jolivet, Saint-

Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. E. Jochum (Weber, Schumann, Bee-Refine Salut-Etlenne-da-Mout, 21 h : Ensemble Bach de Paris, dir. : J. von Websky (Bach).

Ecole Alsaciesse, 18 h 30 : L. Erpelding, M. Haniotis, G. Petit, M. Sendrez, R. Siegel (Berthelot, Sendrez, Caby...). Egise Saint-Jajien-le-Pauve, 21 h : Ca-merata de Versailles, dir. : A. du Closel (Prokofiev, Stravinski, Casanova...).

JEUDI 2

Salle Pteyet, 20 h 30 : voir is 1"; Salle Chopin-Pleyel, 12 h 30ct 15 h : Percus-sions (Ohana, Jolivet, Cage). Egitse Saint-Etlenne-du-Mont, 21 h : Voir le 1".

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h : Nou-Théfitre des Chemps-Ellarsées, 20 h : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. ; Ch. Dutoit (Chabrier).

Salle Gaveau, 20 h 30 : C. Hugomaard-Roche (Bach, Schumann, Debussy...).

Salle Berlioz, 20 h 30 : M. Kaneda (Mendelssohn, Albeniz, Beethoven) : J.-M.
Conquer, O. Reboul (Brahms, Schubert).

Centre Mandapa, 20 h 30 : K. Sen Gupta (musique de l'Inde du Nord). VENDREDI 3

Centre Mandapa, 20 h 30 : Concert du Ma-rais (chansons de la Renzissance). Sorboune, amplei Richellen, 12 h 30 : En-semble Perceval, dir. : G. Robert (de la

Salle Certot, 20 h 30 : M.-A. Domingo, J.-L. Jezequel (Fauré, Prokofiev, Tchar-kowki).; Quatuor de flûtes de Paris (Luypaeris, Mozart). Sallo Geresa, 20 h 30 : R. Yassa.

SAMEDI 4 Centre Mandapa, 20 h 30 : V. Pattio-Kerovpyan (musique arménienne).

Rerovpyan (musque arménienne).
Salle Gavezu, 20 h 30 : F. Jacquinot (Lizzt,
Schumann, Brahms...).
Egilse Saint-Julien-le-Pasyre, 21 h : M.H. Huguel, B. Charbonnier, N. Rouille,
X. Cauhepe (Moulinie, Dunant de la
Bergerie, Vallet...).

Egise Saint-Merri, 21 h : F. Chaffiaud (Mozart, Schamann). La Ferge, 20 h 30 : A. Ebi (Scarlatti, Bee-

DOMANCHE S Egilee Saint-Merri 16 h : B. Meyer (Mozari, Bach...).

Théitre des Champs-Elyades, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. : Y.-P. Torteller (Gershwin); 20 h 30 ; P. Domingo, P. Wies.

Egite: Saint-Thomas-d'Aquin. 17 h 30 : Refibe Saint-Thomas-d'Aquin, 17 h 30 : D. De Rooij (Buxtehnde, Gibbons, Swee-

Lacernaire, 19 h 30 : Musique électro-acoustique. acoustique.

Théâtre du Rond-Pobet, 11 h : Trie à cordes de Paris, (Bach, Mozart).

Safle Corte, 17 h : S. Ducrot, G. Meunier, V. Jourdan, L. Puig, L. Grandet, A.-L. Nathan, Ch. Boulier, Th. Girard, D. Farnand-Teulet, V. Poltz (Bartok, Beahma, Krosier...).

Folice Salas Indica le Parerra, 20 h 45

Relice Saint-Julien le-Pasuva, 20 h 45 : Ensemble vocal Sotto Voca (Mozart, Buxtehade, Telemann...).

Selle A.-Marchal, 20 h 45 : J.-N. Catrice, R. Onofrio. Egilee des Billettes, 10 h : M. Leclerc, (Brahns, Lablin, C.P.E., Bech...). 17 h : Ph. Aiche, M. Maurer (Mozart, Bech, Chopin...).

Talles Seint-Louis des Invalides, 17 h : Orchestre symphonique du Valdir. : B. May

Théitre La Brayère, II h : Eosemble La Brayère (Vivaldi, Rossini, Ibert...). La Forge, 20 h 30 : J. Frisch, R. Troman (Mancini, Fontana, Van Byck...). LUNDI 6

Egitse Seint-Julien-le-Paswe, 20 h 45 Voir le 5. Sedie Gavene, 20 h 30 : M. de Valmalète (Chopin). Centre Mandepa, 20 h 30 : S. Malagugini (musique italienne).

ité internationale universitaire, Grand Théitre, 20 h 30 : G. Pindermacher (Schubert, Schumann, Ravel). La Forge, 20 b 30 : Temo, musique du Kur-distan.

MARDI 7

Centre Mandapa, 20 h 30 : Charale de Saint-Serge (chants monestiques ortho-dozes). Salle Gavess, 20 h 30 : Orchestra de l'Ile-Egise Saint-Thomes-d'Aquia, 20 h 45 :
Dormaneger Jugend Kantorei de Cologne, dir. : H. Max (Fruscobaldi, Monte-verdi, Schutz).

Théhtre des Champs-Elysies, 20 k 30 : Or-chestre national de France, dir. : J. Conkm (Bernstein, Ravel, Berlioz).

Centre Büsendorfer, 20 h 30 : Trio Henry (Brahms, Ravel, Sciortino...). Egise Saist-Rock, 20 h 30 : Ensemble vo-cal Contrepoint, Ensemble Dardsnus, dir. : O. Schneebeli (Bach).

Selle Pleyel, 20 b 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : J.-P. Wallez (Beethoven, Mozart). Fondation de l'Allemagne, 20 h 30 : G. Haase (Weill, Eissler). Cité internationale des Arts, 21 h : F. Boffard, M. Jimenez-Godoy.

Salle Rossiai, 20 h 45 : G. Audin, J.M. Berrette, A. Boubey, G. Boulanger,
D. Henry, D. Lodeon, A. Pondepeyre,
D. Navia, S. Lancen (Bonneau, Lancen).
Rasslagh, 20 h 30 : Ensemble instrumental
Espace Musique (Debusy, Hurel, Durville...).

La Forge, 20 h 30 : P. Ruby, R. Troman (Kroll, Takemissa, Berio...).

CRAIA Création **ELS** du 3 au 15 février **ELS**

COMEDIANTS Le Souffle

Place Salvador Allende Tél. 899.94.50 Métro Crêteal-Préfecture

Jazz, pop, rock, folk

A. DEJAZET (887-97-34) (D.), 20 h 30; Tom Novembre AMERICAN CENTER (321-42-20), le 5,

à 16 h 30 : J.-L. Chautemps, J. di Donato, F. Jeanneau. Ph. Mate. BAINS-DOUCHES (887-34-40), le 2, à 21 h : Source Woodstock

CASINO DE PARIS (874-26-22), le 4, à CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : F. Guia Swing Quartel, B. Vasseur.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.), 22 h 30 : Ray Lema ; les 1°, 2, à 20 h 30 : Super Biton. CRYPTE SAINTE-AGNES (296-88-32),

les 3, 4, à 20 h 30 ; Ch. de la Saussay, DÉPOT-VENTE (624-33-33), 22 h 30, le 3 : Rockin Rebels ; le 4 : L. Allison, Ph.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : les 3, 4, 5 ; F. Varis, D. Cravic. Y. Torchinsky, E. Dervicu; le 6: Top Model.

ESPACE BALARD, le 2, à 20 h : Kool and the Gang; le 3, à 20 h 30 : M. Dibango, P. Akendengue, Xalam. FAC DE DROIT, Grand Amphithéatre, le 2, à 2! h : Nina Simone. FORUM (297-53-47), 21 h, le 6 : les

Ablettes/Dogs ; le 7 : De Kreuners/B. Reininger GALERIE A.-OUDIN (271-83-65), le 7, à 20 h 36 : D. Lazro. GEORGE KILLIAN'S TAVERN (354-

96-91), les 2, 3, 4, à 22 h : Shamrock MANU MUSICALE (238-05-71), le 4, à 20 h 30 : M. Gowland, F. Rabaste, J. Fiedler.

MÉCÈNE (271-33-41), 23 h.: mer., jeu.: Ph. Ribour, J.-P. Rebillard, S. Nossereau; ven., sam., dim.: B. Few, I.-J. Avenet, O. Johnson; mar.: A. Shepard, L. Cugny, P. Maxfield, Ph. Dallals.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), mer... 23 h: J. Kahn, L. White, Sooya; jeudi, 23 h: M. Anconina; ven., 22 h: Y. Chelais; 24 h: Worthy; sam., 22 h: Y. Chelais; 24 h: A. Lauwman; dim. 23 h: A. Lauwman; lundi, 23 h: L. Ruika. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 1= : G. Adams, Don Pulico ; les 2, 3 : Dec Dec Bridgewater ; le 4 : Ghetto Blas-ter ; le 6 : Max Roach ; le 7 : M. Brown.

PHIL'ONE (776-44-26), les 2, 3, 4, à PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h: mer.: Cl. Tissendier Sextet; jeu.: Wa-tergate Seven + One; von.: Preysauc Jazz Quintet; sam.: Cl. Gullbot; lun.: Alligator Jazz Band; mar.: la Volle.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Chet Baker, M. Graillier, R. Del Fra. SAVOY (277-86-88), 21 h : les 1", 2, 3, 4 : J. Bardy, F. Chaseagnite, A. Mattey, J.-Cl. Josy : les 6, 7 : G. Grignon, Ph. Bee-

SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.), 21 h 30 ; les 1=, 2, 7 ; Cl. Luter ; les 3, 4 ; J. Lacroix. SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h:
B. Richard, D. Grimaldi, F. Bourrec,
D. Leloup, A. Illouz, F. Sicard (dorn.
le 4); à partir du 7: Ph. Macé, S. Lazarevitch, D. Pifarely, N. Fizman, F. Lai-

TWENTY ONE (260-40-51) (D.), 21 h: Trio Greg Hunter.

VIETLLE HERBE (321-33-01), le 2, à 20 h : G. Rickeboer, C. Delarivier.

Le music-hall

ATMOSPHERE (249-74-30) (D., L., Mar.), 20 h 30 ; C. Zaroate; 23 h : Concerts clandestins.

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 2 à 20 h 30 : Chants de l'Inde de nord; le 4 à 20 h 30 : Chants populaires d'Arménie ; le 6 à 20 h 30 : S. Maingugini.

CITHEA (357-99-26), le 1" à 20 h 30 : Fescination; J., V., S., à 20 h 30 : Dorian Express; à 22 h : Boses et Guilleton. ESPACE CARDIN (266-17-30), lo 7 à

PONTAINE (874-82-34) (D. soir, L.), 20 h 15, dim. 17 h : P. Desproges. FORUM (297-53-47), 20 h 30 : le 1=, Cuarteto Cedron/F. Marques; le 2, B. Lavilliers; le 3, Bolivia Manta/Illapu; le 4, Trio Mosalini/Beytelmann/Cara-

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h 30 : Font et Val. LUCERNAIRE (544-57-34) (Mer., D.), 19 h 45 : V. Duarte; la 5 à 19 h 30 : Musi-

que électro-acoustique.

MAISON DES AMANDIERS (20156-65), les 1", 2, 3, 4, 5 à 21 h : Ensemble Navasart.

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h 30, dim. 17 h: F. Cabrel. PALAIS DES CONGRES (758-13-73)
(D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : Nana Moustinuri.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.) 20 h 30, dim 17 h : J. Edwards. SALLE DEBUSSY-PLEYEL (563-88-73), les 1 °r. 2, 3 à 21 h : S. Marotto. STUDIO BERTRAND (783-64-66), J., V., L. 20 h 30 : Marilyn je t'aime (dern. ie 6). TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), ie 4 à

15 h:T. Le Goff.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D., L.) 22 h : Car-ZENITH, par de La Villette (501-80-12) (D. sor), 20 h 30, D. 16 h : Renaud (dern. le 5).

La danse

AMERICAN CENTER (321-42-20), les 2. 4 à 21 h : A. Reid, S. Alexander, BASTILLE, (357-42-14), 21 h, dim. 17 h:

Lolita and Co (dern. le 5). CC de PABBAYE (354-30-75), les 3, 4, 5 à 20 h 30 : Echolalie Dance Group.
THEATRE DE PARIS (280-09-30), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Pilobo TH. DE LA PLAINE (250-15-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Cie A.-Dreyfus.

THL 18 (226-47-47), les 1°, 2, 3, 4, à 20 h, le 5 à 16 h : Ch. Delaporte, C. Borne, M.Carton; le 7 à 20 h : A. Denis, S. Holzer; (D. soir, L) 22 h, dim. 18 h:

TEMPLIERS (278-91-15) (D. soir, L., Mar.), 20 b 30, dim. 16 h 30 : Distorsion. ••• LE MONDE - Jeudi 2 février 1984 - Page 17

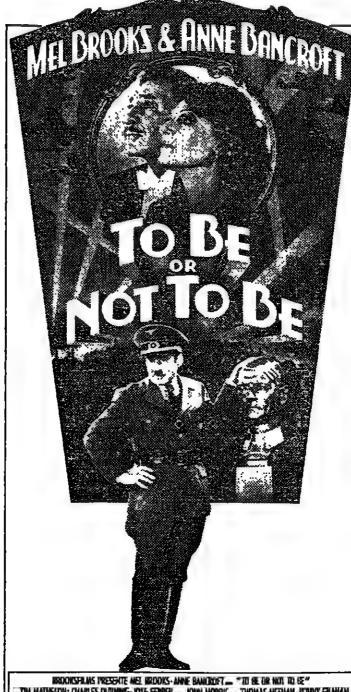
En VO: GEORGE V (70 mm) - PARNASSIENS (Dolby) - SAINT-MICHEL ACTION RIVE GAUCHE (Dolby) - FORUM HALLES (Dolby) - En VF : PARAMOUNT OPÉRA (70 mm Doiby) — MAXEVILLE-IMAGES PARAMOUNT MONTPARNASSE (Dolby) - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE CONVENTION SAINT-CHARLES - Studio PARLY 2 - 4 Temps LA DÉFENSE Belle Épine THIAIS (Dolby) — Artel NOGENT — Peramount LA VARENNE Flanades SARCELLES - Aviatic LE BOURGET - Gamma (Dolby) ARGENTEUIL

C2L (Dolby) SAINT-GERMAIN SÉLECTION OFICIELLE AVORIAZ 84

4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - Calypso VIRY-CHATILLON



VO EX COLOR MARIGNAN-CONCORDE PATHE - VO EX COLOR PAGE BAUMONT COLISEE VO GEORGE V - VO IXII COLONGINEED PARAMOUNT ODEON - VO MAUTEFEUILLE PATHE VO BURNYERUE MONTPARNASSE - VO TITI (SOLUTIONES) GAMMONT MALIES
VO [XT DOLUTIONS] 14 JUILLET BEAUGRENELLE - VO 14 JUILLET BASTILLE - VO MAYFAIR PATHE VID PLIA ST.-JACQUES - VF BERLITZ - VF GAUMONT RICHELIEU - VF (X)(COLUM STREED) IMPERIAL PATHE
WF (X)(COLUM STREED) MONTPARHASSE PATHE - VF (X)(COLUM STREED) MEPLER PATHE
VF (X)(COLUM STREED) GAUMONT CONVENTION - VF (X)(COLUM STREED) GAUMONT SUD VF GAUMONT GAMBETTA - VF NATION - VF DE COURT STREET PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT GALAXII



_TIM MATHESON: CHARLES DUTUMNG-JOSE FERRER.__KINN MORRIS.__THOMAS MERIAM AKORNY GILAKAM = HOWARD JEFFILEY = MEL BROOKS = MLAN JOHNSON

W Delegar on Tributers Childre Fib fenor - Drive per Fib -10475 Delegar SEC . VF : THIAIS Balle Epine • CHAMPIGNY Multicine Pathé • VERSAILLES Cyrano • ENGHIEN Français
VELICY 2 • GALLINONT OUEST • EVRY Germanas • RUELL Avial • 9 DEFENSI-4 TEMPS

COMMUNICATION

Les débuts difficiles de la télévision par câble

Les deux mille heures de M. Schreiner

Un comité interministériel doit procéder aux derniers arbitrages avant le début des premières expériences de télévision par câble (1). Qu'il s'agisse du ncement des réseaux ou des autorisations de services, le gouvernement doit concilier le réalisme commercial et les équilibres des grands secteurs de la communication (le Monde du la février). Une fois la situation juridique et économique échircie, le grand enjeu reste le développement des pro-

Le 23 avril 1983, lors de l'installation officielle de la mission TV câble qu'il préside, M. Bernard Schreiner, député socialiste des Yvelines, avait annoncé qu'il mettrait à la disposition des réseaux câblés deux mille beures de programmes. Neuf mois après, le pari est quasiment tenu. Deux mille heures : un nombre suffisant pour alimenter le canal thématique ou la télévidéothèque que les premiers réseaux mettront en service à côté des chaînes de télévision classiques ou étrangères.

Mais le chiffre était surtout un symbole. Il s'agissait de convaincre les sceptiques que le câble pouvait apporter des services spécifiques. Il fallait prouver qu'on pouvait dépas-ser les problèmes de droits d'auteur, contourner les contraintes économi ques, lancer un véritable marché pour une industrie de programmes.

Certes, les produits ne sont pas nouveaux. La production originale se heurte encore à la faible rentabilité des réseaux existants (cent mille prises au maximum en 1984) et le fonds de soutien qui permettra de la developper vient à peine d'être mis en place. On trouvers dans les deux mille heures des émissions de télévison françaises et étrangères, des films, des documentaires pédagogiques ou industriels.

Du déjà vu pour certains sans doute, mais rien n'empêche de faire du neuf avec de l'ancien. Le câble permet de reprogrammer ces docuients, de les organiser en séries thématiques, de les rassembler dans des banques d'images consultables à volonté, de les lier avec des productions ou des débats locaux. Il faut travailler l'emballage, le - packaqui nous envient ce patrimoine audiovisuel et s'étonnent qu'il soit si peu exploité.

Ce n'est pas le travail de la mission TV câble ». Ce n'est pas elle qui a choisi les deux mille heures; elle n'en assure ni l'achat ni la distribution. Son rôle se borne à favoriser le démarrage de la télévision par câble et non à monopoliser sa programmation, ce qui fausserait d'emblée le marché. La mission fournira aux réseaux câblés un catalogue infor-

Simulation de scénarios

Décidément, la société Media Marketing international (MMI) fait parter d'elle. Cette petite entreprise qui s'est lancée, il y a deux ans, dans le marketing de programmes et produit pour TF 1 des émissions sur la vidéo et la micro-informazique a réalisé une des pièces maîtresses de l'action de la mission « TV câble ». « Visucăble», ce modèle de simulation informatique, balise le marché pour les investisseurs potentiels.

Il suffit d'entrer dans le machine les grandes variables (nombre de réseaux, d'abonnés, d'heures diffusées, de régies, etc.) pour dessiner des scénarios de croissance du câble. A partir de là, Visucâble calcule les charges variables des régies de distribution, puis les coûts unitaires de la fourniture de programmes par abonné et par mois, ou encore par heure et par abonné. Le scénario «plancher» prend en compte, pour 1984, 5 réseaux, 20000 abonnés, 10 régies de distribution et 2000 heures de programmes. Il aboutit, 6fi 1988, à 50 réseaux, 480 000 abonnés, 8000 heures de programmes et 25 régies.

Compte tenu des recettes des réseaux câblés (100 à 120 F par abonné) et de leurs charges (location du réseau aux PTT, autres programmes, etc.), la rémunération des producteurs de programmes par les régies ne devrait pas excéder 5 centimes par heure et par abonné au départ, pour croître lentement jusqu'à 15 centimes par heure et par abonné. Convenablement aidées, les régies de distribution devraient atteindre leur seuil de rentabilité dans deux ou trois ans. Ce n'est qu'un scénario parmi d'autres, mais il indique bien à quel point le développe ment d'une industrie de programmes risque d'être long et

JEAN-FRANÇOIS LACAN matisé consultable à partir de termi-

naux Minitel et proposera, le cas échéant, des grilles-types de pro-grammation. Son veritable travail se situe en amont, dans la constitution de régies de distribution.

L'effort des chaînes publiques

Depuis neuf mois, les collaborateurs de M. Schreiner ont incité des entreprises à investir sur ce nouveau marché, à rassembler des produits, en acquérir les droits, bâtir des catalogues cohérents, transférer les films sur support vidéo et en faire des

Dans ce domaine, l'initiative est risquée car sa rentabilité dépend d'un grand nombre d'inconnues. Quel sera le rythme de développement des réseaux câblés ? Quel sera le nombre réel d'abonnés ? Combien d'heures seront-elles diffusées? Quelle rémunération attendre d'un marché naissant? Une étude confiée à Modia Marketing International a permis de constituer un modèle de simulation informatique (voir encadré). Les différents scénarios de croissance rendent plus facile le calcul des charges des régies de distribution et d'établir un compte d'exploitation prévisionnel pour quatre ans.

Rassurés, un certain nombre de partenaires envisagent aujourd'hui de jouer le jeu. Les chaînes publi-ques de télévision tout d'abord, qui possèdent un patrimoine évident. Antenne 2 a constitué une filiale : Eva II. TF 1 et FR 3 étudient la leur. Chacune des sociétés pourrait apporter cent heures de programmes. L'Institut national de la communication audiovisuelle (INA), qui gère les archives de la télévision, propose cinq cents heures La mission encourage le Centre national de documentation pédagogique et le CNRS à s'associer

Un compromis avec les auteurs

autour d'une régie de programmes éducatifs et scientifiques d'une cin-

quantaine d'heures.

D'autres institu sur le sport et la santé. Mais les négociations vont aussi bon train avec le secteur privé. Plusieurs sociétés ont présenté des catalogues autour de programmes pour la jeunesse ou de chaînes musicales. Des cinémathèques d'entreprise sont décidées à tester leurs documentaires sur ce nouveau moyen de diffusion. Au total, ces régies thématiques pourraient proposer plus de deux cents heures de programmes.

La mission voudrait les compléter avec quatre cents heures de cinéma. Les professionnels, intéressés, étudient ce nouveau marché avec prudence en surveillant les futurs cahiers des charges et l'évolution de Canal-Plus, la quatrième chaîne payante. Mais on sait que Gaumont a déjà des projets sur les réseaux de Biarritz et de Paris. Les éditeurs vidéo, qui disposent de catalogues et d'une expérience commerciale et technique, sont des partenaires pri-vilégiés du câble. La mission traite déjà avec Cinéthèque, qui édite une importante sélection de films classiques et des séries culturelles de

grande qualité. Enfin, il y a le - tiers secteur .. ces producteurs vidéo indépendants, souvent associatifs, qui réalisent depuis dix ans des produits parfois intéressants, sans grands débouchés dans les médias classiques. Le centre vidéo de Montbéliard, où se tien-

 Stage Journalistes en Europe
 1984-1985. – L'Association Journalistes en Europe organise, pour la on-zième année consécutive, un stage ouvert aux journalistes de tous les continents, leur permettant de découvrir l'Europe ou d'en approfondir leur connaissance. Ce stage de huit mois s'adresse aux journalistes de vingt-cinq à trente-cinq ans qui ont au moins quatre années d'expérience et possèdent une bonne connaissance préalable de l'anglais et du français. Les inscriptions seront closes le 10 mars 1984

★ S'adresser au CFPJ, 33, rue du Louvre, 75002 Paris. Tél.: 508-86-71 (demander Guillemette Teissier

• Le lancement de - Grands écrivains .. - Le premier numéro de Grands écrivains, nouvel hebdomadaire lancé par le groupe Hachette-Filipacchi le 16 janvier et couplé avec le livre Eugénie Gran-des de Balzac, a été diffusé, selon la direction du groupe, 350 000 exemplaires (sur les 700 000 du premier tirage). De même source, on indique que Chéri. de Colette, lancé le samedi 28 janrier. • part très bien •.

dra en mars prochain un marché international de la vidéo indépendante, constitue déjà un pôle de diffusion. Vidéo-Ciné-Troc à Paris et d'autres « collectifs » régionaux sont prêts à associer leurs efforts.

La liste n'est pas limitative. La mission estime que le marché peut supporter entre vingt et vingt-cinq régies de distribution. Pour aider ces initiatives, M. Bernard Schreiner dispose d'un budget de 13 millions de francs, distribué sous forme d'avances remboursables. Les régies réduisent de 20 % leurs prix de vente aux réseaux jusqu'à concur-rence de l'aide de la mission. Un système qui permet de ne pas subventionner dans le vide mais de lier l'aide à la disponibilité réclie des

Par ailleurs, la mission TV câble a négocié avec les organismes de droits d'auteur un compromis pour cette année de démarrage. Les ayant droits contribuent au lancement de la télévision par câble en se contentant d'un franc symbolique et de l'organisation d'une concertation permanente sur la création et sa rémunération. Un beau geste qui libère le câble d'une lourde hypothèque. Mais il y a fort à parier que les organismes de droits d'auteur - qui reçoivent chaque année 4 % du budget des chaînes - seront très vigi-lants sur le développement des nouveaux réseaux.

Dans quelques semaines, l'ensemble de ces négociations aura abouti, et M. Schreiner disposera de ses deux mille heures. Il n'en oublie pas pour autant la création originale, son véritable objectif, et lui consacre cette année 8 millions de francs. La mission aide déjà de nombreux projets privés. Elle tente aussi de convaincre les organisateurs de spectacles, les clube sportifs de participer à la programmation du câble. Les stations régionales de FR 3 commencent, elles aussi, à se mobiliser FR 3 Lorraine propose des matinées sur le réseau de Metz, et FR 3 Aquitaine un magazine d'informations locales sur celui de Biarritz.

Petit à petit, le câble cesse d'être uniquement un grand projet indus-triel pour devenir un service de télévision. Les premières expériences de préfiguration, prévues pour le prin-temps, permettront de juger sur pièce. Sur la ligne de départ : L'Isled'Abeau, Meiz, Evry, Grenoble-

(1) Prévu le 2 février, ce comité a été reporté – d'une semaine vraisemblable-ment – en raison de l'absence du ministre de l'intérieur et de la décentralisa-

Les régions parlent aux régions...

Mais qui regarde la télévision à une heure pareille? Minuit moins le quart ? Et même 11 heures... li faut tenir! Attendre toute une soirée, les yeux clignotants, les paupières en lutte contre un sommeil définitif, pour voir une petite émission de dix minutes à peine, c'est dur.

Une bonne idée pourtant. La troisième chaîne, qui a commencé sa régionalisation en donnant un peu plus d'autonomie à chacune des régions pour qu'elles programment comme bon leur semble des émissions (en partie) fabriquées par ellesmêmes, a eu l'idée très sage de ne pas en rester là. C'est bien, la famille, mais on arrive vite au repli. Une fois par mois, pendant une semaine, une région parlera tous les soirs d'elle-même aux autres. Une «remontée» du bas vers le haut. Fabriqué par les bureaux régionaux d'information, ce mini-magazine d'information qui a pris le titre pas très imaginatif de « Parole de régions » se développe autour d'un thème, comme un feuilleton.

Depuis lundi, la région Rhône-Alpes-Auvergne (rédactions de Lyon, Grenoble et Clermont-Ferrand, avec la collaboration de celle de Soir 3) a ouvert le genre en nous parlant de la montagne sous tous ses aspects. Les Jeux olympiques (faut-il les faire à Grenoble ou à Chamonix?), l'envers d'une station de ski (le damage, les pisteurs), les problèmes de la vie quotidienne (les transports, la collecte du lait, le facteur, le médecin), les industries du ski et les nouvelles technologies, chaque jour un reportage. On a vu, l'esprit déjà un peu engourdi, celui d'hier, avec ces images au ralenti de la neige souffiée silencieusement dans la

Pourquoi si tard? CATHERINE HUMBLOT.

nut, du beau travail de caméra.

Mercredi 1er février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Fauilleton : Dallas.

Coup bas, coups de pied, la « famille » Ewing se déchire

allègement.

21 h 25 Saga.

Magazine des sciences, de M. Tréguer.

Le magazine de Michel Tréguer prend un nouveau le magazine de Michel Tréguer prend un nouveau visage, il change d'horaire et de durée, s'ouvre à tout le champ de la connaissance - des connaissances : de leurs champ de la connaissance - des connaissances : de leurs champ de la connaissance : de leurs des mission à est, mise en scène et comédiens. Une émission à séquences et à facettes qui parle de choses réputées difficiles de manière imaginative.

ficiles de manière imaginative. 22 h 55 Les grandes expositions : Raphaël et l'art

français. Deuxième partie par J. Plessis. L'Influence de Raphael aux dix-huitième et dix-acuvième siècles. 22 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Sárie : Aéroport : Le clei et le feu.

Proposé par la communauté des télévisions francophones
et la télévision suisse romande. Scénario D. Gouverneur,

et la television suisse de la commandos du FLP décourners feat. R. Burckhardt. 6 septembre 1970. Des commandos du FLP décourners 6 septembre 1970. Des commandos du FLP détournent quatre long-courriers sur un désert de la Jordanie. L'opération vise à forcer l'attention du monde sur le drame que représente pour un peuple son exclusion de la scène politique. Les cent cinquante-cinq occupants du DC-8 se trouvent brusquement confrontés aux fedayin. Après une semaine, quelques otages dissemnés découvent les réalités de cette guerre. Le scénario de ce film ent fandé sur les témolomages recueillis aumés des est fondé sur les témolgnages recueillis auprès des acteurs de cette aventure.

acteurs de cette aventure.

h 55 Cinéma-cinémas.
Magazine de M. Bonjut, A. Andren et Cl. Ventura.
Magazine de M. Bonjut, A. Andren et Cl. Ventura.
Pour la première fois, l'équipe de « Cinéma-cinémas »
consacre une émission entière à un cinéaste, à l'occasion
de la sortie prochaine à Paris de cinq films d'Alfred
Hitchcock. On fait conflance, ce magazine est taujours un plaisir file. 22 h 65 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

h 35 Portrait : Elia Kazan, outsider D'A. Trasgot et M. Ciment. Sélectionné au Festival international du film, section • Un certain regard •, en 1982. Dirigé par Amie Trespot et phorographie par Michel Brault, Elia Karan a été filmé sur une période de trois semaines à New-York, à Long-Island et dans le Connecticut. Le réalisateur discute avec Michel Ciment des diverses étapes de sa carculte avec Michel Ciment des diverses étapes de sa carculte avec michel Ciment des diverses étapes de sa carculte avec Molty d'abord, puis senté pour lui ses deux épouses, Molty d'abord, puis Barbara Loden, tour à tour comédienne et cinéasse. Partait grandeur nature d'un homme toujours passionné et jeune.

21 h 25 Journal. 21 h 45 Feuilleton : Exil.

De R. Müller et E. Günther, d'après L. Fenchrumnser. Réal. E. Günther, avec K. Löwitsch, L. Martini,

V. Giowia.

Cinquième épisode. Le complot transé contre le journel
Pariser Nachrichten commence à porter ses fruits. Pariser Nachrichten commence à porter ses fruits.

22 h 40 Parole de régions.
Ambitions, projets de FR 3 Rhône-Alpes-Auvergné, sur le thème de la montagne, l'isolement en mayenne montagne (vie au quotidien, école, transports, élévage...)

22 h 50 Prélude à la nuit.
Suite liturgique, d'A. Jolivet, par les Solistes de Marseille, dir. D. Erlik.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dans les mains du magicien. 17 h 12 Belle et Sébastien (dessin animé)

16 h B Remart (d'après le Roman de Remart).

18 h 30 Vie régionale. 18 h 66 Gil et Julie.

Informations. 19 h 35 Fortune.

18 h 50 Le tour du monde en quetre-vingts jours.

FRANCE-CULTURE

19 k 30 Perspectives scientifiques : linguistiques fauta-

tiques.

La belle œurre : Elektra, de R. Stranss.

30 Neits magnitiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert: Musique pour violon et orchestre, « Lie-beszauber », musique pour orchestre de Stephau, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. H. Zender, sol. H. Mailer, D. Flacher-Dieskau.

21 h 30 Cycle acousmatique. 22 h 30 Fréquence de unit : Le musique et le corps.

Jeudi 2 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1 11 h 20 Vision pius.

Les rendez-vous d'Annik

12 h 30 Atout cour. Journal.

13 h 45 Objectif santé : Surveillance gynécologique

13 h 55 Série : Jo Galliard. 14 h 50 Les choses du jeudi (et à 15 h 55).

15 h 30 Quarté en direct de Vincennes.

16 h 30 images d'histoire. Les chasseurs aipins.

Croque vecences. Feuilleton : Le neveu d'Amérique. 17 h

18 h 15 La village dans les nuages.
18 h 40 Variétoscope.
18 h 55 7 heures moins 5.

19 h

19 h 15 Emissions régions

10 h Journal.
20 h Journal.
20 h 36 Feuilleton: La chambre des dames.
20 h 36 Feuilleton: La chambre des dames.
20 h'après le roman de J. Bourin, adaptation F. Verny, réslisation Y. Andrei, avec H. Virlojeux, M. Vindy. Plus de dix ans ont passé, mais Étienne pense toujours à Mathide maigré leur séparation.
25 h 25 1 'anims'

h 35 L'enjeu. Magazine économique de F. de Closets, E. de La Taille 21

On trouvera dorênavana régulièrement - le pres On trouvera dorémavant régulièrement — le premier jeudi de chaque mois — autour de 21 h 30 est excellent magazine, qui traite de l'économie sous toutes ses formes. Cette semaine : la griffe de la fortune; Roger Godino, chercheur d'or blanc; Hollande, les fonctionnaires au pain sec; quand les immigrés réussissent ; ardoises, le match France-Espagne; les caricatures.

22 h 50 Histoires naturelles : La passion du

sandre. Emission d'E. Lalou, L. Barrère et J.-P. Fleury. Un poisson chasseur venu de Hongrie : le sandre. 23 h 30 Journel.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.

13 h 35 Feuilleton: Les amours romantiques 13 h 50 Aujourd'hui la vie. e comédien Francis Huster.

14 h 55 Cinéma: Relaxe-toi chérie.
Film français de J. Boyer (1964), avec Fernandel,
S. Milo, J.-P. Marielle, Y. Clech, J. Lefebvre

(N. Redii.).
La femme d'un notable de province découvre la psychala femme d'un notable de province découvre la psychanalyse au cours d'une conférence. Persuadée que son
mari est attein d'un complexe, elle cherche à le
défouler. D'après une pièce de Boulevard de Jean
Bernard-Luc. La satire ne va pas très loin. 16 h 35 Magazine : Un temps pour tout.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC).

15 Emissions régionales.

18 h 40 Expression directe. La FEN (Fédération de l'éducation nationale) et l'Assemblée permanente des chambres de métiers. Journal.

20 h 35 Série : Marco Polo. n 35 Serie: marco roso.

De D. Butler, V. Lavella et G. Montaldo. Avec K. Marshall, A. Picolo, T. Vogel...

Dixième épisode d'un feuilleton qui se situe dans le Japon ancien. Complots, enlèvements, aventures.

h 30 Résistances. Magazine des droits de l'homme, de Bernard Langlois. Quatre ans de résistance en Afghanistan (un document

tourné à 15 kilomètres de la frontière soriétique, une rétrospective de quatre une de guérilla et un reportage sur un camp au Pakistan). Salvador (les aveux d'un tortionnaire). Argeatise (à l'heure où s'établit publi-quement le bilan de la dicteture militaire). Philippines (le régime de Marcos menacé de l'Intérieur). Opération Handicap international (le travail d'une association française dans les camps de réfugiés de Thatlande).

TROISIÈME CHAINE : FR 5

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.
18 h 55 Dessin animé : inspecteur Gadget.

18 h 50 Desant antice.
20 h 5 Les joux.
20 h 35 Cinéma 16: le Fête.
Scénario E. Le Hung, Adapt. J., Jaquine, Réal. E. le
Hung, Avec E. Bouix, D. Sauvegrain.
De l'hôpital où elle affronse la mort, Zita écrit à son
mari Antoine. Ses lettres forment un cautrepoint à
l'aventure qu'Antoine nous avec une autre femme dans
l'aventure qu'Antoine nous avec une autre femme dans
l'aventure sans lendemain,

l'effervescence d'une fête. Aventure sons lendemain, celle-ci repartira avec son fianci. Confrontation de morales, de personnages, de milieux différents.

22 h Journal.
22 h Journal.
22 h Journal.
22 h Journal.
23 h Journal.
24 h Journal.
25 h Journal.
26 h Journal.
27 h Journal.
28 h Journal.
29 h Journal.
20 h Journal.
20 h Journal.
20 h Journal.
20 h Journal.
21 h Journal.
22 h Journal.
22 h Journal.
22 h Journal.
23 h Journal.
24 h Journal.
25 h Journal.
26 h Journal.
26 h Journal.
27 h Journal.
28 h Journal.
29 h Journal.
20 h Journal.
20 h Journal.
20 h Journal.
20 h Journal.
21 h Journal.
22 h Journal.
22 h Journal.
22 h Journal.
23 h Journal.
24 h Journal.
25 h Journal.
26 h Journal.
26 h Journal.
27 h Journal.
28 h Journal.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 06 Dans les mains du magicien.

17 h 12 Bilitis au bar oriental 17 h 27 Pierre Luccin reconte : Le petit drôle.

17 h 40 Nom de famille : Malekoff.

18 h 06 Feuilleton : Dynasty. 18 h 55 Gil et Julie. . Informatio

19 h 35 Bois d'ébène. 18 h 50 Dessin animé : Le Tour du monde en

quetre-vingts jours. FRANCE-CULTURE

14 h Sons. 14 h 5 Un fivre, des voix : « Love boat » de F.S. Fitzge-

raid.

14 h 47 Les après-midi de France-Cainne : Tètes chercheuses à Villeurbanne; à 15 h 20, débat; médecine d'urgence, la médecine de catastrophe; à 16 h, reportage: vers un nouveau cirque ?; à 17 h, Raison d'être.

18 h 39 Feuilleton: les Ethiopiques.

19 h 25 Jazz à l'ancienne.

h 30 Les progrès de la biologie et de la médecise. h Nouvesu répertoire dramatique : « Portrait de famille », de D. Bonal ; avec R. Sailk, R. Leduc, 22 h 30 Nuits magnitiques.

FRANCE-MUSIQUE

Le royanme de la musique. 35 Jazz : les aventures de Sydney Bechet.

12 h Concours international de guitare.
13 h 30 Poissons d'or.
14 h 4 Musique légère.
14 h 30 D'une oreille à l'autre : carvres de Chopia, Dowland, Xenkis, Mahler.

17 h 5 Repères contemporains : J.P. Holstein. 18 h 5 Comcert: avec le Quartette du planiste J.-M. Ribis,

h 5 Concert: avec le Quartette du peaniste J.-Rd. Ribes, de Tours, et le Tonton Quartette de Toulouse. h Cencert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): « le Roi malgré lui », de Chabrier, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, dir. C. Duton, chef des chœurs, J. Joui-nesu, chef de chant M. Peubon...

Fréquence de muit : Corps, accords.

ATTENTION, 44 MILLIONS D'YEUX VONT LIRE CETTE ANNONCE

APPELEZ TÉLÉPRESSE 720.71.89

A THE PERSON NAMED The second second The state of the s 种油 The second secon -The Authoritan and the Authoritan and Authoritan an A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

les ordres de g

dans les ly

Monde

150

Complainte

the fire deposit deposits to 200 THE PROPERTY AND ADDRESS OF SI WE HARRY and the same THE RESERVE STREET The second section of the second

ing the state of t ALEXCEPT NO DESCRIPTION The state of the s S. 1244 . 17 ST. 184 THE WAY TO ME THE WAY STAN SELECTION OF THE S The state of the Williams · · -THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

LAND COUNTY OF WHICH THE The state of the same A STATE OF STREET . WE THE PERSONAL PROPERTY. Service Spine Service The a marine of the Section - design - beliefers The state of the same state brainger state . The State generally have there with the

STREET WITH to being military The party before the same district the state of the state of THE PART THE SECOND ALEXANDER PROPERTY. The service of the second

araeli superieur des une

Park Control

 $\mathcal{E}_{k-1}^{n} = a_{k+1}$

विश्वविद्यात्त्र । स्टब्स्ट १८ वटा वटा वटा स्टब्स्ट

State State Control

The second secon

The second second

the state of the s

T. 1822-22 - 188 - 1 - 1 - 1 - 128

Maria and the second of the

The state of the s

All grants and a second second

The second second second second

The second second

(E

m' + 'sr #

Street Street Street Street

" mar 122 ca 22

A grant to the same of the sam

4

100

Carlotte .

THE PARTY OF

1

See All Section

1

A same

A STANDARD CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN STANKS & COMMENTS with the first section of the In the Section 4 AND REAL PROPERTY. المنته والمهام والماء De se men februille : HAM THE OWNER OF The state of the same magazi Gilingga (1.678) magazi Gilingga (1.678) * #11 10 TO

> Martinhala's The Title SANGER OF THE PARTY OF THE PART Victory 8 T. 4 5245

海山 衛衛 為山

the site beautifulia

Company and Marie Co. personal and personal AND THE PERSON THE RESIDENCE OF THE PARTY. 10 ME 100 经分价 水平 数 海 HALL BEAUTING

THE PROPERTY THE STREET OF THE PARTY

RELIGI les et an il

THE MAN AND A STREET - 100 GB 14 W. Edward . All . ं सम्बद्ध स्था कृतिह the second record 34 W Carrie to Amplicate AND MARKET Andrew St. St.

---CH 300 TE - 165

ANGLAIS ELY SEC

See Market Grand

ment politique en la company de la company d

Marine Ext.

District Service Service

Ed Complete Company

Marketone Philippe Control of the Co

The Local Day

ME-DE-FRANCE

Selection (dr. of the pro-

the mande on Quarter-try

Control of Parking of the latest

Mariez, U. S.

Maria significa

TARREST TRANS

The second secon

chamble Maces

Control Control Control

société

Les ordres de grève ont été bien suivis dans les lycées et les collèges

Le mot d'ordre de grève nationale lancé mardi 31 janvier par quatre syndicat d'ensei-gnants, membres de la Fédération de l'éduca-tion nationale (FEN), dans les collèges et lycées a étá bien suivi. Selon le Syndicat nationai des enseignements de second degré (SNES), 65 % à 75 % des professeurs ont cessé le travail, cette proportion atteignant 70 % à 85 % chez les surveillants. De son côté, le Syndicat national des instituteurs et professeurs de

مكنامن الأعل

collèges (SNI-PEGC) estime à plus de 70 % le taux de grévistes parmi les seuls PEGC.

Les nointages effectués par le ministère de Péducation nationale dans les vingt-six académies métropolitaines font état de 51,81 % de grévistes chez les personnels de surveillance et de 43,96 % parmi les enseignants. Chez ces derniers, le mouvement a été plus important dans les collèges (53,19 %) que dans les lycées

(43,68 %) et les lycées d'enseignement professionnel (28,44 %). Plusieurs manifestations ont été organisées, à Marseille, Lyon et Paris notamment, parfois avec la participation de sections du SGEN-CFDT qui ne s'était pas associés à la grève au plan national. A Paris, quelque trois mille personnes ont ainsi défilé de la Bastille à la place du Palais-Royal en scandant notamment «Savary, Mitterrand, des crédits pour l'enseignement ! ».

Complainte à « Georges-Brassens »

Soixante-dix pour cent de gré-vistes. Le lycée et le collège Georges-Brassens de Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne) n'avaient jamais counu pareille mobilisation de-puis l'arrivée de la gauche au

Dès 9 heures, le matin du mardi 31 janvier, ils sont une quinzaine sur le pied de guerre, réunis dans la salle des professeurs. Debors, le parking à vélos reste vide. La phipart des élèves ant préféré rester chez eux bien que l'accueil et la restauration soient assurés. Le silence qui enveloppe les bâtiments de béton brut n'est troublé que par le vacarme des avions qui se posent un peu plus loin, sur les pistes d'Orly. Dans les classes, seize des quarante-huit pro-fesseurs de service ont choisi, malgré tout, de travailler.

Certifiée d'allemand, une nongréviste explique qu'elle n'a pas « l'intention d'offrir une journée de salaire au gonvernement ». Pour des motifs bien différents, une de ses collègues, syndiquée au SGEN-CFDT, ne suit pas non plus la grève. Elle a déjà cessé le travail une semaine plus tôt et ne veut pas pénaliser ses élèves qui préparent le baccalauréat ; car « Georges-Brassens », ses mille élèves et ses quatrevingt-cinq professeurs ont une grève d'avance. L'établissement s'est mobilisé dès le 24 janvier après l'an-nonce par le rectorat de Crétell d'une suppressions d'heures pour l'année prochaine, en application du nouveau mode de répartition des dotations à la rentrée 1984. Au total, trois enseignants du collège et qua-

tre du lycée doivent être mutés dans d'autres départements de l'Île-de-France moins bien dotés que le Val-de-Marne,

La grande majorité des professeurs ont trouvé dans la situation locale un motif déterminant pour reprendre les mots d'ordre nationaux. Les transferts d'heures vers d'autres établissements signifient pour eux alourdissement des effectifs, suppression des heures de soutien au collège et impossibilité de dédoubler les classes en physique ou en éducation manuelle et technique.

Lundi, une agrégée d'anglais a reçu son avis de mutation, comme six de ses collègues. Après neuf an-nées passées à Georges-Brassens, elle doit être affectée, à la rentrée, quelque part en Seine-et-Marne. La brutalité de cette décision la révolte et lui donne l'impression de sortir tout droit d'un « mécanisme aveugle - dont elle s'estime victime. Parce que « le métier d'enseignant se dégrade » et qu'on ne peut rester sereine en travaillant à 100 kilomètres de chez soi, elle fait grève.

Antrefois adhérente au SNES, elle a quitté ce syndicat pour manifester son indépendance et parce qu'elle ne supporte plus « le déca-lage entre les discours gouverne-mentaux sur la priorité à l'enseignement et les moyens réels de l'éducation nationale». Même sur le plan pédagogique, elle a perdu son enthousiasme, jurant qu'elle ne tenterait plus aucune expérimenta-tion tant font défaut, selon elle, les soutions matériels.

Découragement, épuisement, les

Les résultats des élections au Conseil supérieur des universités

les universitaires per des élections. Les 4 et 5 janvier ont en effet et lieu les élections au Conseil supérieur des universités (CSU), le nouvel organisme chargé de gérer les carrières des enscignants chercheurs du supérieur. Elections importantes, à un moment on la question des carrières des enscignants chercheurs du supérieur. rières, des promotions, du passage d'un corps à un autre, mobilise les ques aussi car, depuis quelques mois, le débat sur la place et le rôle des syndicats agite les universités.

L'analyse des résultats est peu aisée car les cent quatre-vingt qua-tre scrutius organisés par discipline devaient permettre la désignation de mille cent seize représentants. répartis dans deux collèges : le collège A, regroupant les professeurs et les personnels chercheurs assimilés; le collège B, comprenant les maîtresassistants et les assistants. La muitiplicité des listes, et notamment l'importance des listes «divers», en général conduites par des enseimants spécialistes connus dans leur discipline, si elles rendent compte de la diversité de ce milieu, empechent les conclusions hâtives. De plus, l'importance d'un enseignant, sa aissance par des pairs, comptent parfois plus que son apparte-nance ou non à un syndicat. Enfin, le scrutin de liste à la proportionnelle avec panachage possible et répartition au plus fort reste ne favorise pas la comprabilisation. La lecture des résultats permet toutefois de formuler quelques observations.

 L'abstention a été assez élevée, surtout dans le collège B. Pour 33 175 inscrits (9 692 dans le colège A et 23 483 dans le collège B), il n'y a en que 17 676 votants. La participation a atteint 66 % dans le collège A et 48 % dans le collège B. C'est un phénomène déjà observé lors des élections universitaires ainsi qu'an moment des premières élec-tions au Comité technique paritaire.

• Deuxième constatation : les histes dites syndicales, prése par des organisations proches de la majorité (SNESUP-FEN et SGEN-CFDT) témoignent de leur représentativité. Cela est surtout vérifié

Se perfectionner, ou apprendre le langue est pos

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC couss avec explications en françai

dans le collège B où le SNESUP obtient 41 % des sièges et le SGEN 19 %. Cependant, dans le collège A, celui des professeurs, malgré les cri-tiques nombreuses formulées su premier trimestre à l'encontre du rôle de ces syndicats, ils obtiennent 20 % des sièges. La Fédération des syndi-cats autonomes de l'enseignement et de la recherche, proche de l'opposition, apparaît, avec 18 % des sièges dans ce collège, comme le vaincu de ces élections. Même dans le groupe I (disciplines juridiques, économiques et politiques), la puissance du syndicat autonome est contestée. Par jeu du panachage, beaucoup des membres du syndicat, engagés politiquement, ont été éliminée.

Victoire des ∢ divers >

Enfin, l'intérêt de ce scrutin résidait dans le nombre de sièges obtenus par les listes présentées par l'association Qualité de la science française, animée par M. Laurent Schwartz. Malgré le soutien apporté par l'Association universitaire pour l'entente et la liberté (AUPEL), les amis de M. Schwartz n'ont pu présenter qu'un nombre limité de listes. essentiellement dans les secteurs mathématiques et informatique. Ces listes obtiennent 13 % des sièges dans le collège A et 4 % dans le collège B.

En définitive, les vainqueurs de ces élections restent les listes classées « divers » par le ministère, qui obtiennent près de la moitié des sièges dans le collège des profes-

RELIGION

Mar O'Connor est nommé archevêque de New-York

Jean-Paul II a nommé, le 31 janvier, Mgr John O'Connor à la tête de l'archevêché de New-York, que le décès du cardinal Terence J. Cooke, en octobre 1983, avait laissé

vacant [Mgr O'Connor, qui dirigeait jusqu'à présent le diocèse de Scrauton (Pennsylvanie), est âgé de soixante-quatre aus. Il a été responsable des numbulers militaires de la marine américaine. A ce titre, Il a collaboré avec Migr Cooke, alors vicaire général amprès des forces armées.

Le nouvel archevêque de New-York a fait partie du groupe des cinq évêques chargés de rédiger, en 1982, use lettre pastorale sur l'arme nucléaire qui preneit position contre un usage préventif de cette arme.

mots reviennent souvent dans la conversation de tous les grévistes, laissant en arrière-plan les revendications sur les horaires et la rénovation des collèges posées par les syn-dicats appelant à la grève, chacun à

A-coups

· On saupoudre les crédits pour les établissements expérimentaux tandis que globalement le système éducatif continue de fonctionner à l'économie », se plaint une adhé-rente du SNES. Une tentative d'alphabétisation des élèves de sixième en situation d'échec, opérée voici deux ans, a fait long feu . faute de moyens », provoquant amertume et désillusion parmi ceux des professeurs qui avaient accepté d'y consacrer beaucoup d'énergie. La responsable de la section SNES s'interroge : « Comment peut-on parler de démocratisation de l'enseignement lorsqu'on pratique une telle politique malthusienne?

Pourtant, parmi les grévistes, dé-

ception ne rime pas avec opposition politique. En cessant le travail, ils veulent lutter « contre la dégradation des conditions de travail et accentuer la pression sur le minis-tère ». Adhésion syndicale et mécontentement ne coïncident pas tonjours. A Villeneuve-le-Roi, on a vu des non-syndiqués faire grève et des militants faire cours, des adhérents du SNES combatifs sur le terrain mais quasi absents de la manifestation organisée l'après-midi Paris, des professeurs du SGEN-CFDT cesser le travail sur une consigne départementale opposée à la position nationale de leur

La grande machine revendicative de l'enseignement ne pouvait se remettre en marche sans à-coups. Mais la mobilisation, lancée simultanément par le SNES et le SNI-PEGC sur des mots d'ordre divergents, s'est finalement opérée presque entièrement sur la revendication des • moyens pour l'éduca-

PHILIPPE BERNARD

LA RÉGION RHONE-ALPES ET LE SAHEL

Cinq mille enfants à sauver

De notre correspondant régional

Alain Hattet étaient partis en d'urgence - les besoins sont de reportage pour le compte de la 300 tonnes de riz pour attendre télvision régionale à la fin de la prochaine récolte, - mais l'année dernière. Thème du aussi celle d'une action à long voyage et du sujet à diffuser par terme : creusement de puits, FR 3: « Les bergers du Mali ». actions sanitaire, reconstitution Très vite, ce thème sera aban- du cheptel. donné. Les deux producteurs découvrent la misère absolue, le Sahel, le désert qui avance et un petit canton du Mali - celui de Léré - où cinq mille enfants sont menacés à très court terme par

Au-delà de leur témoignage, Anne Rochegude et Alain Hattet vont, dès leur retour à Lyon, tenter de lancer une opération « survie > pour cette région située au sud-ouest de Tombouctou, à la frontière avec la Mauritanie.

Avec l'aide de divers organismes, dont le Comité français contre la faim et Bioforca, ils avancent una idée simple : les cing millions d'habitants de la région Rhône-Alpas doivent sauver cing mille enfants. Un « comité pour Léré » est créé. L'aide des Rhônalpins sera apportée « sans intermédiaire », de région à région. Elle prendre la

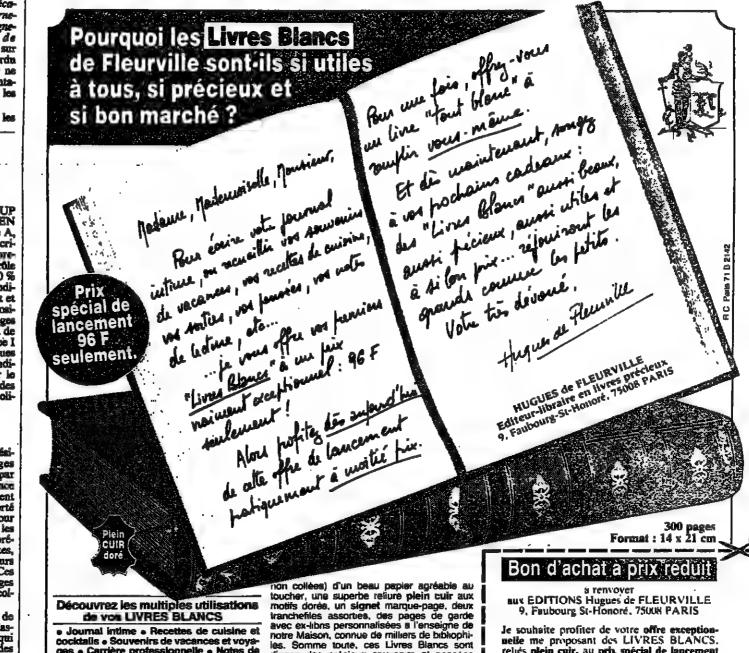
Lyon. - Anne Rochegude et forme d'une aide alimentaire

Le président du conseil régional Rhône-Alpes, M. Charles Béraudier, a lancé l'idée d'une surtaxe de 1 ou 2 centimes par mètre cube d'eau consommé dans la région. Une idée qui pourrait, elle aussi, faire son chemin. Dans l'immédiat, les habitants de la région sont invités à souscrire individuellement ou collectivement à des « contrats de

L'opération doit avoir lieu tout au long du mois de février. Des « cartes de survie » seront diffusées par le Comité pour Léré dans les boulangeries de la

CLAUDE RÉGENT.

 Les dons peuvent être adressés su Comité français contre la faim. CCP 9 000-04 N Lyon, TPG du Rhône, opération Mali. Tel.: (7)



cocidalis e Souvenirs de vacances et voya-ges e Carrière professionnelle e Notes de lecture : choix de pensées, maximes, cita-tions e Dîners et soirées e Spectacles ; cinéma, théâtre, concerts e Livre de bord maritime • Rencontres et victoires sporti-ves • Aventures sentimentales • Histoire de votre familie : naissances, mariages, décès, etc. e Le livre de Bebé e Parties de chasse • Vos dessins ou ceux de vos enfants • Vos poèmes • Recueil d'histol-res drôles et de bons mots • Portrait de vos amis et relations e Livre d'Or : à faire remplir par vos amis, vos invités, vos clients e Recettes et dépenses e Histoire de vos collections : achats, ventes, échan-

De précieux livres personnels reliés plein cuir

L'idéal est de consacrer à chaque sujet un Livre Blanc distinct. Aussi, un joi cadre est prévu sur la page de garde : vous y inscriez vous-même le titre de chacun de vos Livres Blancs. De plus, pour vous permettre d'acquérir plusieurs Livres Blancs à la fois, je vous accorde un prix spécial de lancement vrament modique : 96 F seulement par volume ttrais d'envoi postaux inclus) au lieu de 186 F. pour un vrai livre de bibliothèque (format 14 x 21 cm) comportant 300 pages (cousues et

que vous y consignerez. A la fois durables pratiques et luxueux, ils vous permettront de commencer une spiendide collection de livres personnels, voire intimes. Ils seront le "miroir" de votre vie quotidienne et vous aurez souvent plaisir à consulter ou à relire d'aussi beaux livres de bibliotheque.

Cette offre spéciale est limitée : répondez des aujourd'hui

Vous comprendrez aisement que je ne pourrai pas continuer à vendre 96 F un ouvrage dont le prix normal est de 186 F. Aussi, cette offre commandes recues avant le 16 avril 1984. Il taut compter un délai d'environ deux mois pour être livré en raison du long et mitticuleux travail d'une reliure plem cuir et de la qualité dont je m'efforce de parer les ouvrages qui font la réputation d'un éditeur-libraire en livres précieux.

Profitez donc de ce prix avantageux (près de 50% de réduction) en postant des aujourd'hui votre "Bon d'achat" ci-contre. Vous serez ainsi livre parmi les premiers. Et songez des maintenant au cadeau original et apprecié que ces Livres Blancs vous permettront d'offrir a un enlant, un parent, un(e ami(e), un(e) collègue de travail.

Je souhaite profiter de votre offre exception-nelle me proposant des LIVRES BLANCS, reliés plein cuir, au prix spécial de lancement de 96 F seulement par volume (frais d'envoi

Veuillez donc trouver ci-joint mon règlement (par chèque bancaire, postal, ou mandat-lettre)

(quantité)

96 F l'exemplaire soit : Je recevrai mon colis à domicile dans un délai d'environ deux mois a nomicile dans un délai d'environ deux mois nécessaire a la reliure. Si votre envoi ne me convient pas, je vous le retournerai dans les 15 jours et serai intégrale-ment rembourse.

IMPORTANT : Si un jour vous désirez commander des Livres Blancs supplémentaires, il vous suffira d'utiliser le Bon de commande qui sera joint à votre colis. Mais attention : le prix passera à 186 F par volume à compter du 16 avril 1984.

_ Signature : ECRIVEZ EN MAJUSCULES S V P.

Adresse complete _

Code postal L

LBA-565

passé qu'un mauvais quart d'heure, au banc des accusateurs-accusés du procès des quatre Arméniens. Elle n'aura subi qu'un fort coup de tabac de huit jours d'audience avec, mardi 31 janvier, au plus fort de la tempête, l'assaut des six avocats de la défense (1) acharnés à aligner les comptes du génocide de 1915.

En condamnant à sept ans de réclusion chacun des quatre preneurs d'otages du consulat de Turquie, la cour d'assises de Paris a probablement évité à la France une crise de ses relations avec le gouvernement turc en inclinant, au dernier moment, le cours de ce procès telle-ment favorable à la cause arménienne. Rééquilibrage de justesse.

Trois heures plus tôt, juste avant que la cour ne se retire pour délibérer, Me Henri Leclere mettait encore en pièces - et de quelle manière - l'attitude de la Turquie face au problème arménien. Le consul général, M. Kaya Inal, qui avait été blessé le 21 septembre 1981 au cours de la prise d'otages, s'entendair, sans broncher, reprocher en tant que représentant de son gouvernement, - un nouveau crime contre l'humanité ». Avant M' Leclerc, M. Patrick Devedijan et Jean-Pierre Mignard avaient sapé les fondations de « la justification turque -, dénonçant les arguments historiques, mais aussi . les atteintes aux libertés - de 1984 constatées à Ankara et qui faisaient, selon M' Mignard, des descendants des Ottomans de 1915 les détenteurs du - record d'Europe de l'emprison-

Ce refus de suivre tout à fait les avocats de la défense sur le chemin de l'opprobre est sans doute la première indication sur le sens de ce verdict plus sévère que prévu. Les considéré que le Palais de justice avait prêté son cadre un peu trop complaisamment à un procès historique qui ne pouvait être jugé que très

–Faits divers –

grante-quatre ans, un habitant

de Bourdeilles, près de Périgueux

30 janvier par les services de po-

lice comme le témoin numéro un

dans le meurtre de M. Jecques

Royère, industriel à Bergerac

lie Monde du 1º février), était

toujours en garde à vue mercredi

matin à avoué être l'homme à la

cagoule qui a commis, entre

1978 et le 24 janvier dernier, six

agressions dans un périmètre

très limité de la banlieue nord-est

de Bergerac. Selon les mêmes sources, les policiers, perquisi-

tionnant au domicile périgourdin

de Francis Leroy - Ce demier

correspond au signalement

donné par ses victimes et aussi

aux deux portraits robots dressés

par la police judiciaire et la gen-

darmerie - , auraient retrouvé la

carte de crédit de Mª Francçoise

Natalis volée le soir du meurtre à

l'endroit où il s'est débarassé de

l'arme du crime en la jetant dans

D'autre part, un signe particu-

lier aurait mis les policiers sur la piste de Leroy. Certaines de ses

victimes avaient remerqué que

leur agresseur était amputé

d'une phalange à l'auriculaire

droit, ce qui est son cas. Quant à

l'∉ odeur de sous-bois ≥ des vê-

tements du meutrier relevée par

M^m Natalis et ses trois enfants,

elle peut s'expliquer par la pro-

tession de Francie Leroy, qui diri-

De plus le meurtrier a précisé

Lembras, près de Bergerac.

la Dordogne.

En cagoule sous la pleine lune

De notre correspondant

La Turquie, en définitive, n'aura indirectement. Sans refuser à la communauté arménienne la tribune qu'elle réclamait, sans chercher, au fil des audiences, à atténuer l'amnieur des critiques adressées au gouvernement turc, la cour d'assises a rappelé que, même ouverte à tous les arguments, elle n'avait à se prononcer que sur les crimes de queiques-uns.

> Ces crimes, justement, retrouvent dans l'arrêt prononce une importance que le procès ne leur avait pas donnée. Le jury a, en effet, répondu · out · à toutes les questions concernant la mort d'un gardien turc et les blessures occasionnées à M. Inal. Il a, plus surprenant, confirmé les qualifications de plusieurs autres agressions armées dans le consulat, celle, notamment, dont affirme avoir été victime un gardien de la paix et qui paraissait moins évidente. A addiionner ainsi les intentions d'homicide ou de blessures volontaires, les peines infligées se justifiaient sans

Solidarité de la peine

Toutefois, la cour d'assises a voulu à donner son arrêt un sens plus complexe, en condamnant tous les preneurs d'otages à une peine identique. Cette solidarité de la peine, les accusés l'avaient implicitement demandée en mettant en avant la dimension politique de leur - opération suicide - au consulat. Me Leclerc l'avait réclamés pendant sa plaidoirie, en expliquant que les quatre Arméniens « avaient été unis dans l'acte » et que chacun d'eux avaient pris une part de toutes les responsabilités, de celle, surtout, de la mort du garde que la justice de re-prochait qu'à Kevork Guzelian. Le représentant du ministère public. M. Charles Michon, avait requis contre celui-ci une peine de dix ans de réclusion, mais il n'avait proposé pour châtiment de la faute d'Aram Basmadjian qu'une peine de cinq an-nées de réclusion. La cour a rogné

geait, dans le Périgord vert, un

centre équeetre et prenaît une

part active à la vie associative de

Enfin de lourdes présomptions

ont permis aux policiers d'inter-

peller Leroy. En 1964, ce demier

avait été condamné à vingt ans

de réclusion criminelle par la cour

d'assisse de Charente-Maritime

pour us crime at une agression

commis trois and plus tôt sur des

femmes seules per des moyens

comparables à caux des affaires

bergeracoises. Ces crimes

avaient été commis à la plaine

lune, comme la plupart des ré-

centes agressions. Leroy avait été libéré en 1974 après dix ans

de Saintes et « le fou de Berge-

rac a sont-ils un seul et même

homme ? Cela devient de plus en

plus probable, à mesure que les

charges s'accumulent sur Laroy.

qui a été confronté, dans la soi-

rée du 31 janvier, avec ses der-

nières victimes, il reste à déter-

miner maintenant quels sont les

motifs qui ont conduit le meur-

trier à agir toujours dans un sec-

teur limité de la région de Berge-

rac, région que Leroy connaissait

apparemment très bien. Francis

Leroy à signé des aveux com-

plets et devait être présenté au

parquet de Bergerac dans

JEAN-CLAINE AUDEBERT.

l'après-midi du 1ª février.

«L'assessin de la bieine lune»

passés à la centrale de Melun.

les extrêmes, réunissant les quatre accusés en une curieuse movende.

Les jurés ont-ils voulu, par ce re-tour au centre, marquer leur compréhension des mobiles invoqués par la communauté arménienne - les accusés ont bénéficié des circonstances atténuantes, - tout en main-tenant une sévérité d'appréciation des actes commis ? Ce mélange des genres, qui donne l'impression d'un verdict à contresens, a laissé croire aux Arméniens présents à l'audience que leurs efforts avaient été vains et que la cour avait à peine distingué les quatre accusés de vulgaires criminels de droit commun sans mobile noble. On retiendra, pourtant, de ce procès qu'il a surtout permis à la communauté arménienne, outre l'accès à une tribune, de parfaire son unité et d'affiner sa réflexion sur les effets de la violence.

aussi permis aux «modérés» de l'ASALA (Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie), qui ont, en fait, animé la dél'ense des quatre jeunes gens, d'isoler un peu plus, dans la diaspora, les " extrémistes « d'Agop Agopian. » « extrémistes » d'Agop Agopian.
Pour tous ceux qui veuleat éviter à
la lutte des Arméniens les perversions du combat armé, ce n'est pas une mince victoire que d'avoir en-tendu Kevork Guzelian et ses compagnons, venus de Beyrouth, dire, que, après leur libération — en fait dans deux ou trois ans, compte tenu de leur détention préventive, - ils continueraient leur « action par des voies politiques ».

Ces huit jours d'audience ont

PHILIPPE BOUGKO.

M= Emile Aslanian, Raffi Pechli-madgan, Francis Teitgen, Jean-Pierre Mignard, Patrick Devedjian at Henri

INDIGNATION EN TURQUIE

Ankara (AFP). - La condamna tion à sept ans de réclusion des qua tre militants arméniens de l'ASALA (Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie) a suscité une vive indignation en Turquie. Dans ses éditions du mercredi le février, la presse reproche à la cour d'assises de Paris la modération de son arrêt : « La justice assassinée en France », titre le quotidien à fort tirage Hurriyet. . La France a eu sur », écrit le quotidien populaire Gunes. Les Arméniens n'ont pas eu la peine qu'ils méritaient. » Le quotidien de droite Turcuman, qui titre « les criminels s'en sont bien tirés », estime dans ses colonnes que « du président Mitterrand au juge, tout le monde a mis en scène un affreux spectacle ».

POLICE

LANCÉ PAR LA FASP

Un appel à l'unification du syndicalisme policier

Majoritaire parmi les poli-ciers en tenne, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) a lancé, husti 30 janvier, un « appel à l'unification du mouvement syndical policier ». Elle vient d'adresser une lettre à toutes les organiss dicales policières, sans discrimination d'ancune sorte», les convient à mie rencontre deux on het.

Œcuméniste? Proposaut de s'unir « pour réformer et faire gagner la police nationale », l'affi-che de la FASP, actuellement diffusée dans les commissariats, mêle volontairement tous les sigles du syndicalisme policier. Les manifes tants antigouvernementaux du 3 juin 1983 y croisent donc les ins-

> Une vingtaine d'organisations

Le monde syndical policier, qui compte une vingtaine d'organisations, peut être divisé en trois catégories : les syndicats majoritaires, s'inacrivant dans la tradition « autonome » du syndicaliame ; les syndicats confédérás, appartenant à des centrales syndicales ouvrières; les syndicats catégonels, proches des options de l'opposition.

• Les syndicats majoritaires ; le Syndicat des commis taires et hauts fonctionnaires de la police nationale regroupe 85 % des corps de commande-ment ; le Syndicat national autonome des personnels en civil (SNAPC) représente près de 70 % des inspecteurs et enquéteurs : la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) regroupe quatre syndicats et représente près de 60 % des oradés et gardiens, corps les plus nombreux.

● Les syndicats confé-dérés : le CGT, la CFDT, la CFTC ganisations policières. Elles sont minoritaires (moins de 10 % chacune dans la police en tenue), FO ayant la perticularité de représenter 15 % du corps des commissaires.

 Les syndicats catégoriels : regroupés au sein de l'Union des syndicats catégo-riels (USCP), il s'agit du SiPN, pale organisation étant le SIPN qui représente 20 % des gradés et gardiens, les deux autres étant affiliées à la CGC. Ils se sont associés aux menifestations du 3 juin 1983, ainsi que la FPIP, scission du SIPN au début des années 70, minoritaire

pecteurs qui, le 21 junvier, s'en prenaient avec virulence aux « flics » en tenne, et les commissaires e patrons = des services y côtoient les extensions policières des cen-trales ouvrières. Anssi cette démarche est-elle, en soi, une nouveauté, dans un monde où les divisions politiques, corporatistes et syndicales paraissent souvent l'emporter Tartient souvent l'emporter. Tactique d'une organisation classée à gauche et principal soutien des résormes engagées ou projetées depuis mai 1981 ? Manœuvre de l'organisation dominante, puisque majoritaire au sein des corps les plus nombreux (87 147 policiers en tenue contre 20 355 en civil) ?

Non, répond fermement M. Bernurd Deleplace, secrétaire général de la FASP. « L'unité, explique-t-il, c'est l'auturance d'en finir avec la dimagogie, le conservatisme, les manipulations politiques; c'est l'espoir d'une dynamique nouvelle à la base et d'une volonté des personnels pour résormer la police et désendre les conquères syndicales. Avec l'unité syndicale, assure-t-il, les policiers auraient le moyen de « créer enfia une commu travail et d'action » et, surtout, ils pourraient éviter qu'« un mouve-ment syndical divisé, déchiré et parfois immature se voie imposer wittoritairement des réformes qu'il

n'aurait pas su accompagner ». Pédagogie

A cette « responsabilité syndi-cale », la FASP ajoute, comme condition de réformes bien menées et bien comprises, la « volonté politique .. Il faut sortir, estime M. Delepiace, de cette « situation paradoxale » où les objectifs réformateurs ont été tracés depuis le rapport Belorgey de 1982 et cu, pour tant, « les usagers, les policiers de base, et même parfois les journa-listes, sont toujours dans le flou, ne savent pius où l'on va =.

La stratégie choisie jusqu'ici n'est pas la bonne, selon M. Deleplace qui l'assimile au « contre-exemple » de Talbot pour les mutations indus trielles : . On a préféré le secret, les rencontres séparées avec chaque syndicat pris isolément, le tâtonne ment et les hésitations entre les exigences des uns et des autres, plutôt que de mettre tout sur la table, dans in même lieu de concertation capa ble de faire des choix ».

Condamnant cette stratégie, qui laissé le champ libre au c ratisme, aux jeux d'influence, à l'affrontement des intérêts catégo-riels », M. Deleplace demande donc que, « contre le sentiment d'insécurité, l'Etat se fasse pédagoque », qu'il annonce clairement et publiquement e ses intentions et ses objectifs ». Et, s'agissant de la concertation syndicale, il réclame

que soit mis en place un « condé-lechnique ministériel » tel que le prévoient les nouveaux textes sor la fonction publique depuis mai 1982 (1) : « Que l'on y étude les réformes et que l'on y vote! Alors, les choix se feront deus la

Cette clarté suppose aussi, selos la FASP, que l'on dissipe le malaise persistant créé par la division de l'autorité politique sur la police, entre un ministère de l'intérieur et no secrétariat d'Etat chargé de la sécurité publique. Les méthodes de ce dernier ne lui plaisent guère : cer-tains, estime M. Deleplace, y s jouent à la guerre syndicale, manipulent les revendications, s'amusent à monter les syndicats les uns contre les autres », « Il doit y avoir, au ministère de l'intérieur, une autorité et une seule », conclut-

2.11.194

RESERVE COMMISSION COMMISSION

Section 1 to 1 to 1

Test trade to a less

Tenta territorio di diere

Carry Carry Carry St. Mar.

Programme of the programme

IS MILE THAT IS NOT

All discounts and the same of the

The same of the same

The state of the state of

PERSONAL PROPERTY.

3 . a .e.m.

ARTHUR ST. STEEL S.

Contract to the contract of the

The state of the s

Mary Comments

\$ | ex/8/00/2 | 1 | 2 | 2000

The training of the

7201 See 576.90

10 TO 100

SCROISÉS

Talking to be a

14.7 Tigan

Edition of the state of the sta

The street of

Personal and the second

to desired in a contract with

arter and a

The res

网络斯子的第三人称

PROMPT OF THE

District I

Maria Maria D

atoming 41 s

Charles in Section

and inspection in

● 电压制法

DOCE

The Paris

MARTINE TO SHAPE

で高度で高速性

Lainte saligate - 1880 -

MATERIAL PROPERTY.

والمراجعة والمراجعة

WE'ME WEEK

衛 翻 新

reliberier imper

big Majeffager

Me Sterrieber

Spring, fill Saider

1

· Name of

Little Britter &

大 一位 网络红色 事

Links . Hammer

A STATE OF

· 學學

Line of States and

a company of

TALL TAKEN PRO

12 144 3 12 144 3

THE THE PLANT

COMP. BULL D.

the standard

and state of the party

1 (1010-101) - 102 31 103

· : 1 7 1854

A THE M

V1828 3 # MI 4 TA Marie M

14 ATTE

 $(\mathcal{L}_{\mathcal{A}_{p}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}_{p}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}_{p}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}_{p}})$

Commercial Res

The same specimen

100 00 14 154

** *****

· 18724 4

St at

(1) Groupent les représentants des cinq directions du ministère de l'inté-rieur et de la décentralisation, ce comité comprendrait quinze représentants des personnels, selon la représentantivité des organisations. La FASP aurait ainsi neul sièges et certains corps policiers annortaires en nombre n'y semient pas eprésentés : les enquéteurs, les offic

SPORTS

A l'Académie de médecine

LINE CONDAMNATION DE LA BOXE

« La boxe professionnafle n'est pas un sport. Il faut l'interdire comme elle l'est en Suède et en Norvège s, a déclaré, la 31 janvier, devant l'Académie nationale de médecine le professour Paul Brécent, professeur de clinique ophtalmologique, « La boxe est le seul sport, qui alt pour but de blasser l'adversaine et, si possible, de le mettre KO »

Reppelant qu'une centaine de boxeurs sont morts en quelques années des suites des coups qu'ils avaient recus, le professeur Brégeat a vivement dé noncé les graves séquelles que ce aport provoque, notemm dans les sohères couleires et cérébraies. De nombreux boxeura. ce qui les voue plus tard, a souligné le professeur Brégeat à la déchéence sociale. Selon une récente étude britannique, 17 % des anciens boxeurs sout d'autre part, de lésions cérébraies. « Je pansa, en toute conscience, a conclu le professeur Brégast, que la boxe pro-fessionnelle — et même la boxe des amateurs — doit être interdite en France. 3

· Athlétisme en milleu scolaire - La Fédération française d'athlétiame (FFA) et l'Union nationale pour le sport scolaire (UNSS) ont signé, le 31 janvier, une convention pour le développement de l'athlé-tisme dans le milieu scolaire afin de permeture une meilleure détection

 Jeux olympiques : la sélection française pour Sarajevo. - Trentocinq athlètes français participeront, du 7 au 19 février, aux Jeux d'hiver. En plus des vingt-trois sélectionnés de la Fédération française de ski (FFS) (is Monds du 31 janvier), la Fédération des sports de glace (FFSG) a retenu les concurrents

- Bobsleigh à quatre : Christand, Billat, Stot, Lachand (remplacant: Rouz);

- Patinage de vitesse : Yan Melden (500, 1000, 1500, 5000 et 10000 m), Fagot (10000 m); - Patinage artistique: Simond, Depouilly (hommes), Gosselin (dames), Nathalie Hervé, Pierre

Béchu (danse). Basket-ball : Antibes qualifié pour les demi-finales de la Coupe Korac. - En battant 80-79 les Israéliens du Maccabi de Ramaz-Gan après avoir été menés de sept points à la mi-temps, les joueurs d'Antibes 36 sont qualifiés pour les demi-

finales de la Coupe Korac.

· Temás: un nouveau comman ditaire pour le Grand Prix. - La firme agro-alimentaire américaine Nabisco sera, à partir de 1985, le commanditaire du Grand Prix de tennis, à la place du constructeur automobile suédois Volvo qui financait le circuit professionnel depuis 1980. Le nouveau commanditaire ne prendrait pas en charge l'organisa tion du Tournoi des maîtres qui est disputé depuis 1978 an Madison Square Garden de New-York. Le couseil professionnel du tennis, pré-sidé par Philippe Chatrier, envisage d'en refaire une épreuve itinérante qui pourrait avoir lieu au palais des sports de Bercy en 1985.

EN BREF

Viol sur commande

Claude, de Paris, a épousé Sylvie, de Bougion (Lot-et-Garonne). Ils ont vingt ans. Les parents de Sylvie, des paysans sans histoire, les logent dans une maison proche de leur propre demeure. Claude est remuant, m'as-tu-vu, et, pendant ses absences Sylvie, qui pourtant croyait tuer l'ennui à ses côtés, retrouve au bal du samedi soir les gars du terroir. Lui. VRP. sillonne la France en CX : une voiture un peu trop uxueuse, de trop vite parvenu.

Disputes, soupçons... vendredi s'excite, hurle d'impuissance et ima-gine le pire. Pour se donner du courage, il fait la tournée des bistrots, rencontre des amis, des inconnus, se saoule, les saoule et les persuade d'ailer violer Sylvie.

Plus tard, à la gendarmerie, quand tous les violeurs seront arrêtés, quand Sylvie apprendra que Claude a monté le coup, on devra hospitaliser. Les autres, pour leur défense, leur excuse, out affirmé qu'ils n'étaient pas au courant : « On rroyait que c'étaient seulement une salope qui avait trompé Claude. »

Le magazine « Photo » condamné à 480 000 F de dommages et intérêts

La société éditrice du magazine Photo a été condamnée, le 31 jan-vier, par le tribunal civil de Paris à verser 480 000 F de dommages et intérêts à la famille de l'étudiante bollandaise Renée Hartevelt, tuée, ouis dépecée, en juin 1981, par l'étudiant japonais Issel Sagawa. M. Pierre Drai, président du tribunal, a indiqué que la condamnation était immédiatement exécutoire. Ce jugement fait suite à l'ordonnance de référé rendue par ce même magistrat, le 30 novembre (le Monde du 1= décembre 1983), faisant injonction à l'Union des éditions modernes de retirer de la vente les 243 000 exemplaires du numéro décembre 1983 de Photo sous

astreinte de 10 francs par exem-L'huissier chargé de surveiller les

opérations de retour du magazine avait constaté qu'il restait 43 600 exemplaires dans les locaux de la société: 199 400 exemplaires ont donc été diffusés, dont 12 000 envoyés aux abonnés. Constatant que la publicité autour de cette affaire avait augmenté les ventes, et que la société avait conti-qué à faire de la publicité pour ce numéro de Photo dans Paris-Match, M. Drai a ramené l'astreinte de 10 à 3 francs par exemplaire, fixant à 160 000 le nombre des exemplaires qui y étaient soumis, ce qui a abouti au total à 480 000 F.

Iparretarrak veut intensifier la lutte armée

Le mouvement nationaliste has que français Iparretarrak a annoncé mardi 31 janvier, dans un document de dix-huit pages adressé à la presse. un - renforcement de la lutte armée » contre « le pouvoir fran-çais », qualifié de « colinisateur et répressif -. Dans ce texte, retracant historique du monvement depuis 1973, le groupe revendique des attentats qui ne l'avaient pas été jusqu'à présent, tels la destruction idence secondaire à Ascain (Pyrénées-Atlantiques), en septem-bre 1983, et le plasticage de la voi-ture de l'épouse du sous-préfet de Bayonne, en mars 1980, qui avait causé la mort de deux militants.

Pour Iparretarrak, la lutte armée doit être maintenne jusqu'à « la réa-lisation d'une véritable autonomie, étape concrète sur le chemin de l'indépendance, de la réunification et du socialisme ».

 De nouveaux magistrats en Corse. - Le tribunal d'Ajaccio a un nouveau président, M. Bertrand Darolle, qui était jusqu'ici premier juge d'instruction au Havre. Un nouveau procureur de la République a été nommé à Ajaccio, M. Gastau Carrasco, qui était premier substitut

« Jacques Mestine » no sera pas un film documentaire

Les auteurs du film-enquête Jacves Mesrine, diffusé à partir du le février, n'auront pas à porter la ention of ilm documentaire o sut keum publicités. Ainsi en a décidé, mardi 31 janvier, le tribunal de

Paris, jugoant à la demande du réali-

sateur André Genovès, auteur d'un

film de fiction sur Mesrine qui sera

diffusé prochainement. En revanche, Sylvie Jeanjacquot, amie de Mesrine, a obtenu que les deux auteurs du film-enquête, Hervé Palud et Gilles Millet, prennent l'engagement de faire en sorte de supprimer, dans les quinze jours, les passages au cours desquels on voit la photographie de la jeune

● L'affaire Mirval. - Un instituteur du centre des jeunes détenus d la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis Antoine Lubrina, a été condamn mardi 31 janvier, per le tribunal correctionnel d'Evry (Essonne) à 5000 francs d'amende – dont 3000 avec sursis - et 1 franc de dommages et intérêt pour avoir, dans un tract, mis en cause un ancien gardien sur les circonstances de la mort

Patrick Mirval, joune Antillais âgé de vingt-deux ans, était décédé durant un transfert à l'intérieur de la prison, en janvier 1974 (le Monde du 15 décembre 1983).

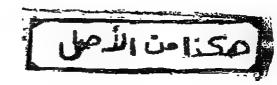
• La plainte d'un policier. - Un inspecteur de police de Mulhouse (Haut-Rhin) a décidé de porter lainte contre un automobilis accuse d'avoir tenu des propos racistes, annonce la section du Haut-Rhin du Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC) quì s'est constituée par-tic civile. M. limui Sliman, l'automobiliste, affirme avoir été l'objet de sérices et d'injures raciales après un accident de la circulation (le Monde du 27 janvier).

FÉVRIER 1984 LYCÉE: **DÉJOUEZ LES PIÈGES** EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PLANS/CONTRECALQUES

COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT. AGRANDISSEMENT REDUCTION

ETRAVE 38: av. Daumesnil PARIS 12" _ # 347.21.32



INFORMATIONS « SERVICES » CARNET DU Monde

MÉTÉOROLOGIE ----

Parine per Armi hi from the first form sensitive for the sensitive for the first sensitive for the first bearing states to

EMPRING CLUTTER

the state of the s

distance .

and toplomis being

Lawrence | Parties

t reasone sometime to the disputer of the free to

State of the State

mer has to collect to .

CE

RENCHAN.

Father growing

in de Araun.

Gentle . was

Bir Dripe Poplar &

Special de la constitución de la

4 540 a 1072

scher Lucited

Seepad to be a depart

Following Livering

Carlos - Asia

Blate of the P

يهيل فالمناء المفاط

18 d 65 - 10

清學起 化电影法

2 learner at

The state of the s

Marie 19 15 Marie 1 52 Marie 1 52

See Brown to the

But the second

 $\overline{\chi}_{2m_1},\dots,\chi_{m_m}\in \mathbb{R}^{n_m}$

April 1999

A Party Services

g (4, 4"

grade are -

Έ

Grandon

le R. Ritzany



محذامن الأصل

PRÉVISIONS POUR LE 2,2,84 DÉBUT DE MATINÉE DD.

Evolution probable du toutpe en France entre le mercredi 1" février à 0 houre et le jeuli 2 février à 24 houres.

L'évolution du temps restera sembla-ble à ce qu'elle a été ces jours derniers : temps doux avec un passage de pluie toutes les vingt-quatre beures ou trente-

Jeudi, une zone de pluie située le matin des Ardennes au Roussillon va s'éloigner vers l'Est, mais elle restera accrochée jusqu'an soir des Vosges aux Alpes en donnant de la neige au-dessus de 500 mètres.

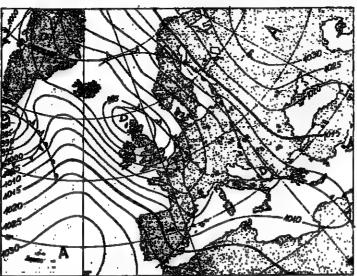
Les températures minimales seront de 2 degrés dans l'Est, 4 à 5 degrés du Nord an Centre, 6 degrés près des côtes atlantiques sur l'Aquitaine et en Corse. Ensuite les vents vont s'orienter an nordouest. Le temps sera variable avec éclaireies et averses. Les températures maximales seront de 6 degrés à 12 degrés à un vortable que réchite an Pression atmosphérique réchites en

Pression atmosphérique réduite su niveau de la mer, à Paris, le les février 1984, à 7 heures, 1005,9 millibars, soit 754,5 millimètres de mercure.

indicate de materie, le prenier chiffre ledique le maximum enregistré an cours de la journée du 31 janvier; le second le minimum de la muit du 31 janvier au le février);

Ajaccio, 10 degrés et 6; Blarritz, 12 et 9; Bordeaux, 11 et 6; Bourges, 8 et 3; Brist, 9 et 8; Caen, 9 et 7; Cherbourg, 7 et 5; Clermon-Ferrand, 10 et 2; Djun, 8 et 2; Grenoble-Saint-M-H, 6 et 0; Grenoble-Saint-Geoirs, — 6 et 1; Lille, 6 et 2; Lyon, 7 et 2; Marseille-Margnane, 10 et 5; Nancy, 9 et 2; Nance, 10 et 6; Nice-Côte d'Azar, 11

PRÉVISIONS POUR LE 2 FÉVRIER O HEURE (G.M.T.)



et 4; Paris-Montsouris, 8 et 5; Paris-Orly, 8 et 3; Pan, 10 et 7; Perpignan, 15 et 8; Rennes, 9 et 5; Strasbourg, 8 et 2; Tours, 8 et 4; Toulouse, 9 et 5; Points-3-Pirre, 29 et 19.

Djerba, 16 et 11; Genève, 6 et 1; Jérusalem, 14 et 3; Lisbonne, 16 et 11; Londres, 7 et 1; Luxembourg, 5 et 0; Madrid, 12 et 6; Moscou, -9 et -14; New-York, 1 et -4; Palmade-Majorque, 15 et 8; Roms, 14 et 9; Stockbolm, 1 et 0; Tozzur, 18 et 8; Tunks, 15 et 8.

avec le support technique spécial de la météorologie nationale. }

EN BREF -**BONNES PAROLES**

AMESSIEURS ET CHERS EN PLOYES». — « Maîtrise de la pa-role et de l'expression»: Ce stage, organisé par l'Office régio-nal d'éducation audiovisuelle (OREA) dens son centre de formstion à Toulouse (Haute Garonne) les 5, 7 et 8 février, s'adresse aux responsables qui, dans un cadre professionnel, ont à effectuer de nombrauses prises de parole, conduire des réunions de travail ou diriger des entretiens. Il s'articule sur trois exes : expression oraie, structuration de l'argume tation et conduite de réunions de TRVE

* OREA, 1, impase Lacordnire, 31078 Teniume CEDEX. Tél. : (61)

CONFÉRENCE-DÉBAT COUPABLES. - Le cercle Jean-Jecques-Rousseau et l'Associa-tion des étudients protestants de Paris organisent un cycle de conférences-débats aur le thème de la culpabilité : « Culpabilité, Occicient et Tiers-Monde », le 8 fé-vrier à 21 heures avec Pascal Bruckher, auteut du livre le Senglot de l'homme blanc, et Roby Bois, secrétaire général de la Cl-MADE (service secuménique d'entraide) ; « La culpabilité, une mala-

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3637

HORIZONTALEMENT

I. On his tourne le dos quand it nous tend les bras. - Il. Vieille sou-

che ou tronc d'arbre. - III. Rémnon de familles. Fait la liaison on l'al-liance. - IV. Qualité nécessaire pour entrer dans un corps de ballet.

V. Il a son esprit comme l'esprit a

le sien. - VI. Agent moteur du cou-

con. Plan d'eau lombard. -

VII. Qui, s'il ne fait pas de bien, ne

fair au meins pas de mal. -

la face. Gaine ou fourreau....

125456789

die occidentale ? », le 7 mars à .21 heures, avec Emile Blondel,

principine.

** Les conférences out lien en siège de l'essociation, 46, rue de Vangicard, à Paris (0°). Tél. : 354-31-49, Enirée lière.

FORMALITÉS

les mercredis à 15 heures, jusqu'au 28 mars, le Centre d'in-formation et de documentation jeunesse (CIDJ) organies des séances d'accueil collectif sur le pour les étudiants français et étrangers.

PROTECTION DES REPRÉSEN-TANTS DU PERSONNEL. - Lisisons sociales vient de publier un numéro de 84 pages sur la protection des représentants du person-nel qui intègre les nouvelles dispoattions introduites par la loi Auroux du 28 octobre-1982 sur les insti-

La Protection des représentants du personnel (1) a le mérite de faire le point sur un système complexe tel qu'il résulte des textes

(Document établi

les plus récents : Quels nouveaux bénéficiaires du statut protecperrettaires du statut (note-teur? Dens quelles hypothèses autres que le licenciement? A qui appartient exclusivement la déci-sion uitime? Quele recours pour

FORMATION CONTINUE

APPRENDRE LE VOYAGE. - L'Insconstruction de forfait, accompegnement, etc. Il fabrique égale ment des programmes de stages à la carte pour les entreprises qui lui en font la demande. L'IFAV dépend de l'Association pour le développement de la formation professionnelle dans les transports

★ IFAV-AFT, Le Trembisy-sur-Mauldre, 78490 Montfort-PAmaszy. Tél.: (3) 486-09-76.

travail dans l'entreprise, la négociation collective et les conflits.

* Service de formation comme de l'IEP, 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tel.: 244-39-60.

Solution du problème nº 3636

V. En. Erre. – VI. Ta. Arsin. – VII. Ménage. On. – VIII. Maturité. – IX. Féroé. Dam. – X. En. Urée. - XL Etat. Sens.

Verticalement 1. Guide. Fée. - 2. Enfantement.

VIII. Note. Noyaux à pépins. - - 3. Ni. Anar. - 4. Dorée. Atout. -IX. Carrées dans le milieu. - 5. An. Draguer. - 6. Narrer. Es. - X. Monnaies étrangères. Démons- 7. Maires. Idée. - 8. Elée. Iota. tratif. - XI. En la prenant, on perd 9. Ses. Ennemis.

the control of the co

vous prie de lui faire l'honneur l'assister à la présentation du livre de Jean-François Bory sur

Philippe Noyer

le jendî 2 Têrrier 1984; de 17 h è 19 h les artistes signeront leur litre

3. RUE CORNERLE, 75006 PARIS - T.S. : 434-08-62.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 1e février 1984 : DES DECRETS

Portant application de l'arti-cle 18 de la loi du 13 juillet 1983 et instituant le contrat pour l'égalité professionnelle dans l'entreprise.

· Modifiant le décret du 10 novembre 1978 relatif à la participation financière de l'Etat dans le capital d'une société anonyme à créer. dénommée Caisse d'amortissement pour l'acier.

• Prorogeant le délai dans leonel les ouvriers des établissements industriels de l'Etat peuvent demander le bénéfice du régime de cessation anticipée d'activité.

 Portant désignation des membres de la commission des sondages instituée par l'article 5 de la loi du 19 juillet 1977 relative à la publication et à la diffusion de certains son-

dages d'opinion. • Relatif à la commission consul-

tative des droits de l'homme. Relatif au Conseil supérieur de

la normalisation. • Fixant le statut de la normali-String

 Modifiant le décret du 12 juillet 1963 créant le certificat d'apti-tude à l'éducation des enfants et adolescents déficients ou inadaptés.

 Portant extension des facilités offertes par le service public expéri-mental Postéclair et fixation de la nouvelle tarification provisoire

UNE CIRCULAIRE

• Portant sur la référence aux normes dans les marchés publics et dans la réglementation.

Paris en Visites-VENDREDI 3 FÉVRIER

« Musée de Cluny », 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé, Mª Colin. «La cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Dare, M= Hulot. « Le Musée de l'histoire de France », 15 beures, 60, rue des France-Bourgeois,

«Raphael», 17 h 30, Grand Palais, Mr Oswald (Caisse nationale des mommens historiques).

Le prince en terre d'Islam », 14 h 30, 13, avenue du Président-Wilson

(Approche de l'art). «Les Invalides», 14 h 30, métro Varenne (Art et promonades).

Varenne (Art et promensdes).

« Le Marais », 14 h 30, métro PontMarie (les Pláneries).

« Autour de Saint-Gervais », 14 h 30,
façade (Paris pittoresque et insolite).

« Le Palais de justice », 15 houres,
grille du Palais, boulevard du Palais
(Paris et son histoire).

« Le Marais », 14 h 30, mêtro Saim Pani (Résurrection du passé).
« L'Opéra », 14 heures, hall

Décès

- On nous prie d'annoncer le décès Roger Albert BEAUVAIS, ancien d'Unilever-France et Latécns SA.

survenu le 30 janvier 1984, à Rouen, dans sa quatre-vingtième année.

Après le service religieux à Rouen. umetion aura lieu jeudi 2 février, à

15 heures, au cimutière communal de Seint-Onen (93). De la part de Joël Hubert Beauvais, son fils, Et de toute sa famille. 209, rue Eau-de-Robec,

- Yvonne Becker, Marie-Thérèse, Mathieu et Claude vous font part du décès de

Lucien BECKER,

surveno le 25 janvier 1984.

20, chemin de l'Halbuterie, 57260 Dieuze.

- M= Armand Bittoun, née Emilie Claude-Lafontaine, son

épouse, Nathalie Bittoun, M. Maurice Chabat, Mon

et leurs enfants.
M. Joseph Chonkroun, M=

et leurs enfants. M= Sally Maman

et ses enfants Mª Mireille Bittonn

et ses enfants.

et ses enfants, M. Ilia Zonszain, Met et lours enfants,

M. Charles Bittoun

et ses enfants. Les familles Bittoun, Touboul, parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de lour époux, père et frère,

Armand BITTOUN.

survenu, à Paris, le samedi 28 janvier 1984, à l'âge de cinquante-neuf ans.
Les obsèques auront lleu jeudi
2 février 1984, à 11 heures, réunion
porte principale du cimetière parisien de

Bagneux. Cet avis tient lien de faire-part. 234, rue Championnet, 750) Il Paris.

- Le personnel de Darep Publicité a le regret d'informer du décès de

M. Armand BITTOUN. frère de notre directeur,

et tient à s'associer à la douleur de la

L'Agence sera fermée jeudi 2 février.

- ERRATUM . - A l'avis d'obsè-M= Pierre BOUTIN, nice Season Claude

il fallait ajouter : De la part de M. Michel Boutin, omis par erreur par la famille.

LANCE

Manguinerie • Bagages • Eadeaux

Soldes

exceptionnels

du lundi

30 janvier

au vendredi

3 février inclus

de 10 à 19 heures

dans son magasin parisien

26 rue Vernet / 127 Champs-Elysées

Métro Etoile

- Nous apprenons la mort du

Père Jacques DESSEAUX,

survenue le 27 janvier, à l'âge de POLICIANTO OT UN SUBS.

Potentia et un time.

[Né le 16 septembre 1823 à Paris, le Père Desseaux est ordonné, en 1949, après avoir étudié à l'institut catholique de Paris. En 1961, il ast nommé responsable des questions cecu-ménques et directeur de l'enseignement fibre dans le diocèse de Versailées, puis secrétaire au Secrétanat national pour l'unité des chrétiens, poste qu'il occupara jusqu'en 1980. De 1980 à l'Institut supéneur d'études cocuménques, à Paris. Il est l'auteur de plusieurs inves, dont le s Nouveau Vocabulaire accuménique », c'Dalogues théologiques et accords oscuménique», c'alloques, vingt siècles d'histoire oscuménique ». Editions du Cerf.]

- M™ Georges Laborde Et sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges LABORDE, astronome adjoint, retraité de l'observatoire

survenu le 26 janvior, à l'âge de

L'inhumation a en lien le 31 janvier dans le cimetière de famille à Bardenac

- La famille et ses amis ont la profonde douleur d'annoncer le

NICOL RUSSAK-BERNEUIT.

dans sa trente-septième amée. Survenu après une longue et cruelle

L'incinération a eu lieu le 31 janvier 1984, au Père-Lachaise, dans la plus stricte intimité.

— M™ Robert Singer, Catherine, Dominique, ERRabeth at Laurence Singer, Et touta la famille

ont la tristesse de faire part du décès de

ML Robert SINGER.

survenu le 28 janvier 1984.

Les obsèques auront lieu à l'Ile de Ré Jam l'intimité.

152, avenue de Versailles, 75016 Paris. - Le docteur René Solal,

M. A. Mc Cormick,

m. A. M. Cottuna,
son frère,
Et toute sa famille,
M= Paulette Bussière,
Tous ess amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Time SOLAL survenu le 26 janvier 1984.

Les obsèques ont eu lien dans l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-pert. La famille ne recevra pas.

36, avenue d'Eylan,

75116 Paris. Remorciements

Jacqueline Dubaut-Belloute,
très touchée, ainsi que sa famille, des
marques de sympathie et d'affection qui
l'ont entourée, prie tous ceux qui ont
voulu s'associer à l'hommage rendu à

Maurice RELLONTE,

décédé le 14 janvier 1984,

de bien vouloir trouver ici l'expression

65, rue du Ranciagh,

onittait les siens.

Anniversaires

- Le 2 février 1977 Pierre BLONDE

Une pensée est demandée à ceux qui Une pensee us demandes a coun que l'ost aimé, conservant son souvenir.

« Après tant et tant de failgue, espoir d'un sommeil d'enfant. «

Saint-Denys-Garneau.

A ses proches, à ses amis, son épouse et ses enfants demandent une pensée émue à l'intention de

M. Paul DRIS,

en ce jour du dixième anniversaire de

- Il y a nn an disparaissait

Le Monde LA SANTÉ DANS LE TIERS-MONDE

Tobins KAUFMAN.

Une pensée affectueuse est demandée



Tsumératures relevées à l'étranger:
Alger, 15 et 8 degrés; Amsterdam, 6 et
— 1; Athènes, 13 et 9; Bezin, 4 et 0;
Bonn, 7 et 0; Bruxelles, 8 et 2; Le
Caire, 19; Res Canaries, 19 et 16;
Copeahague, 2 et 1; Dakar, 22 et 18;

MENTOT L'UNIVERSITÉ. - Tous

* CIDJ, 101, qual Braniy, 75015 Paris. Tel. 567-35-85. DOCUMENTATION

tutions représentatives du person-

VERTICALEMENT 1. Artiste nonvant avoir des relations avec le quai des Orfèvres. - Le temps pour une sphère de dé-crire une ellipse. Bol ou pot. Grec-que. – 3. Ses batailles ont exigé une forte consommation de cadres. -4. Guillaume le Conquérant. On est choqué ou soulagé d'en recevoir un coup. — 5. Les généraux ont dis-paru, mais les civils subsistent. Par-fait quand il est suprême. — 6. Il est

Arme pour lancer des flèches.
7. En Asie. Clé magique d'un écumeur de joaillerie. - 8. Pas vraiment gros. Un homme à l'âme et à la corde sensibles. - 9. Il faut le secouer pour qu'il assure son service. Forme d'avoir.

plus facile d'y entrer que d'en sortir.

Horizontalement I. Gendarmes. - II. Union. Ale. - III. If. Niés. - IV. Dare-dare. -

quels résultats ? Tout le dispositif protecteur, remis à neuf, est exposé, illustré des apports d'une jurisprucience mucore appli-cable. (i) En vente à Linisons sociales, 5, avenue de la République, 75541 Paris Codex 11. Tél.: 805-91-85, Au prix de 75 F.

titut de formation des agences de voyage (IFAV) organise au cours du premier trimestre 1984 des ac-tions de formation dans le domaine touristique : techniques de vente, prospection démarchage, billeterie aérienne, gestion,

RELATIONS SOCIALES LA CRISE DU SYNDICALISME. -Un séminaire sur « les relations sociales en 1984 » organisé par l'Institut d'études politiques de Paris (IEP) débutera le 28 février à Paris. Dirigé par Gérard Adam, professeur au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) et à l'IEP, il abordera, en deux sé-Quences de trois jours chacune, de février à mars, les institutions de représentation et les relations du

la Librairie Bibliothèque des Arts »

et du livre de Jacques Dubois sur Thewissen

et leurs gravares originales

Paradis des RUE DU PARADIS (Paris 10°) 35 boutiques vous accueillent Porcelaine Cristal

p La ligne 7.7.0 00 98.44 00 29,65 DEMANDES D'EMPLOI 25,00 66,42 66,42 AUTOMOBILES 56.00 AGENDAPROP, COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ERICADRÉES 55,74 OFFRES D'EMPLOI 47,00
DEMANDES D'EMPLOI 14,00 42.70 42.70 AGENDA 36,00 , 42,70

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS



LA COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES 5 500 personnes dont 640 Ingénieurs et Cadres recherche pour son Centre d'Etudes ORSAY

INGENIEURS LOGICIEL TEMPS REEL

devant évoluer vers Chef de projet Intégrés dans des équipes sutonomes, ils participerout à la conception, à la réalisation et à la mise en service de projets logiciels en France ou a l'Export, sur des matériels allant des multiprocesseurs 16 bits aux min ordinateurs 32 bits. Postes convenant à diplômés Grande Ecole (X. Mines, Centrale, Telecom, ESE, Sup Aéro), débutants ou ayant 1 à 2 ans experience ou ENSI experimentes.

RESPONSABLE CENTRE INFORMATIQUE

méthodologies et outils de developpement de logicial
 utilisation de réseau de transmission de données
 Systèmes VAX 780 sous VMS

Ingénieur 28 ans minimum ayant acquis une bonne expé

Dingeant une équipe de 4 personnes, il devra mettre en place les moyens informatiques nécessaires pour accroître la pro-ductivité de nos services études.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions, en précisant la référence L.659 à : CSEE - Service Emploi et Développement des Cadres - DRH - 17, Place Etjenne Pernet 75738 PARIS CEDEX 15

Importante société d'électronique située en bantieue Sud-Ouest recherche

pour ses applications Télématique

Jeunes ingenieurs

3 à 5 ans d'expérience en

développement de logiciel temps réel. Adresser votre dossier de candidature sous réf. 5508 AS/GO, à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris.



AN CHEF SERVICE

CONTENTIEUX Ronnes oppnaissances juridi-ques et comptables exigées. Pretique du contentieux ben-agre et de la clast. Age min. 35 ans.

Clinique Paychietrique JEANNE D'ARC 15, nus Jeanne-d'Ara 94 160 SAINT-MANDE Tél.; 374-12-10

INFIRMIÈRE DE **OU PSYCHIATRIQUE**

Temps complet 8 h-17 h qu 12 h-20 h 30. Prendre r.-v. per tiliéphone uniquement. Sti privie d'HLM, recherche pour renforcer son service comotable, un

COMPTABLE expérimenté. Titulaire du B.P. 30 ans environ Libre immédiatemen

ACTOSON C.V. ...



ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS poliaborateurs (trices

embitieux et dynamiques sou-heitant g'intégrer à une équipe

de vente (pas de porte à porte).

meiro, un bon niveau de culture gé-nérale.

TOR OR JOUR & M. MAYORKAS

Groups jeunes experts comptables Paris Esolis recharche

ASSISTANT (E)

niveau certificat supérieur, diplômé enseignement supérieur apprécié, 2 ans expér-pour mission de révision, d'es-sistence et de consul F.M.E., sous responsabilité dinecte d'un

mportant groupe sidérurgique Étolie recherche

CHARGÉ D'ÉTUDES

BE MARCHES

C.V. et présent SIDERPRANCIE

= : -- vous svez min. 28 ans, -- ja goüt des contacts

LA COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES 5500 personnes dont 640 ingénieurs et codres recrute pour PARIS et PROVINCE

INGENIEURS RESPONSABLES **AFFAIRES**

Pour assurer la responsabilité complète de réalisations d'installations en courant faible (technique, commerciale, animation des hommes, gestion, méthodes). Formation Ingénieur - 1 à 3 ans expérience professionnelle.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous réf. C637 CSEE - Direction du Personnel 17, Place Etienne Pernet - 75738 PARIS Cedex 15

CSEE, L'AVENIR TECHNOLOGIQUE EN ACTION ...

GROUPE CGEE ALSTHOM

PREMIER FABRICANT FRANCAIS DE SYSTEMES DE CONTROLE ET REGULATION INDUSTRIELLE

INGENIEUR INFORMATICIEN

Pour système temps réal applique au process control. Expérience sur matérial solar souhaitée. Langue anglaise appréciée.

Envoyer CV et prétentions au . Sarvice du Personnel - 5, avenue Newton 92142 CLAMART CEDEX

Nous prione les lecteurs répondent aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir blen indiquer fisiblement aur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, salon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Recherche pour sa Direction « Travaux Immobiliers »

GROUPE BANCAIRE PARIS

JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

diplômé, ayant de 3 à 5 ans d'expérience dans les études et l'exécution d'installations électriques (éclairage, force, distribution BT, postes HT/BT, sources de secours, groupes électrogènes, onduleurs).

Le poste comporte le suivi et le contrôle de la réalisation des installations préalablement étudiées dans le cadre d'une équipe tous corps d'Etat techniques.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., références et prétentions sous Te 7.437, le Monde Pub. 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Le C.I.R.C.E., Centre de Calcul national du C.N.F.S. (Matériels type IBM sous MVS et BULL, Important réseau de télétraltement) recrute

ANALYSTES OU ANALYSTES PROGRAMMEURS nour ses services

système et réseau

Diplôme minimum ingénieur ou maîtrise informatique. Dégagé O.M. Nationalité Française.

Adresser C.V. et pro Secrétariat du C.I.R.C.E. BP 63 -- 91406 ORSAY Cédex.



Région Parisienne (92)

DIRECTION FINANCIERE ET COMPTABLE

ellement est structurée jundiquement en differentes sociétés (recherche, diffusion, cation) E¹/₂ et plote au total 50 personnes et réalise un CA de plus de 35 millions

application | Ette et niote au total 50 personnes et réalise un CA de plus de 35 millions dont une part importante à l'exponation. Sa direction génerale souhaite s'adjoindre un collaborateur capable de prendre en charge l'ensemble de la ve financière, comptable et administrative des différentes entités. Cen implique un rôle opérationnel dans les domaines comptabilité, finance, consolidation. (avec l'utilisation et le développement des outils informatiques existants), mais également ur rôle de gestionnaire et de conseil auprès de la dimension générale pour précèder et suivre le développement du groupe. Nous souhaitons rencontrer un homme (minimum 30 ans) possèdant une formation supérieure adantée (commerciale et/ou économique plus D.E.C.S), et une expérience significative des fonctions financières et comprables acquises de pretierence en moyenne entreprise. La connaissance de la langue anglaise seran vivement appréciée. Outre ses compétences techniques, c'est un homme qui conçoit que la gestion n'est pa une fonction statique mais un élément moteur du développement d'une entreprise. Les conditions offertes. Tautonomie et les responsabilités du poste ainsi que les perspectives de l'entreprise sont de nature à micresser une personnalité d'avenir. Merci d'adresser CV complet, photo et rémunération actuelle, sous rét M 6930 A, à :

EGOR S.A.

8, TUR DE BETT 75008 Parts. Segon Parts LYON NANTES YOULDUSE MILAND PERIESA ROMA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

Société française spécialisée dans le développement rural et la production agricole dans les P.V.D. recherche;

DIRECTEURS FINANCIERS

pour détachement auprès d'importants organismes de développement rurai d'Afrique francophons.

En plus des tâches inhérantes an posts, ils seront chargés : de contribuer, avec l'appui technique du Siège de la Société, à l'informatisation progressive de la gastion des organismes de développement;

d'assurer la formation d'homologues nationaux destinés à prendre la responsabilité des postes au bout de quelques années. PROFIL SOUHAITE:

diplône supérieur en gestion complété par de bonnes connaissances en micro-informatique permettant de concevoir et de réaliser des applications concrètes dans

ce contains;
40 ans environ et de solides références professionnelles
dans des fonctions voisines;
- expérience en Afrique, si possible dans le
développement rural. Envoyer lettre manuscrite. C.V., photo et prétentions à Mº DELACROIX, 1, rue Samson, PARIS 75013, qui transmettra.

régionaux

ss. départem, du sacteur anitaire et social du Puy-e-Dôme recharche un le} permanent (e)

lualités raquises : goût des inntacts, sens des relations subliques, connaissances en lé-jislation sociale et comprabilité appréciées, disponibilité appréciées, disponibilité osta à pourvoir immédiater leu de travail : Puy-de-Dôme,

> ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES '

296-15-01

INGÉNIEURS ou squivalent, 4 ans exper. en APL 28, r. Daubenton, 5º. 337-98-22.

COURS de VACANCES Province rech. prof. PHYSI-QUE. Ecr. UBI, 38, r. des Me-thurins, Peris-St, qui trans.

INFORMATIS GESTION ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** Burroughs Médium System 1008 - COBOL - GENCOS

AGENCE DE PUBLICITÉ en pleine expansion CHERCHE D'URGENCE

2 CHEFS DE PUBLICITÉ

Adresser ou déposer C.V. à AMBASSADE PUBLICITÉ 59, rue Seint-Lezere 75009 PARIS,

· VILLE DE COLOMBES » 92701 80,000 habitents recrute

UN ATTACHÉ (E)

POUR AFFAIRES ÉCONOMIQUES tulaire maîtrise du licend Sciences économiques. dresser candidatura et C.V. détailé à Monsieur le Député-Maire.

RECHERCHE **COLLABORATEUR**

HAUT NIVEAU

EDUVISION recherche pour son pentre de FORMATION

INFORMATICIENS ayant qualitás pátiagogiques our assurar travaux pratiques sur micro-ordinateur en PASCAL BASIC

et sur mini-ortsnataur ASSEMBLEUR COBOL Ecrire à Mª GEORGEON ÉDUVISION 75, rue de Courcelles 75008 PARIS.

TE SALON DE L'EMPLOT

ider les entreprises à mener une politique de recrutement efficace et dynamique, qui tienne compte des aspirations des cadres; d'aujourd'hui et de demain.

Donner aux Jeunes Diplômés et. Débutants les moyens d'évaluer la réalité du monde industriel, les contraintes économiques de l'entreprise, pour y adapter leur talent et leurs ambitions professionnelles.

C'est l'idée directrice de ce salon, organisé par le MONDE avec la collaboration de R.T.L. qui aura lieu du mardi 6 au vendredi 9 MARS 1984 au Palais des Congrès.

ENTRÉE LIBRE

Pour toute demande d'information, s'adresser à :



récie presse

J. Degave - D. Le Dren - P. Devoulon 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS Tél: 233.44.21

Le Monde

H. Guinaudeau 5, rue des Italiens, 75009 PARIS Tél: 246.72.23

احكذامت الأعطل

The state of the s · 电子子等符号 表示 1.55 人名 化水油 医

亚盟 1977

3.610

1484.5

22 VIZ 1 3

Part of the State of

環盟 組織

24 g ; 45 82 g

2 8.4

SHALL WAS THE

W 12.32 40

7 301 31

WELL TORAL BIC

ARCHOAR COMME

··· - years vi

CAR STANCE

上 对 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2

THE RESERVE OF THE PARTY OF

CLEET FEET E LL THE -contact the second AND REAL PROPERTY. Same and the same

A STATE OF THE STATE OF T

mmobili

appartorness:

The second secon فالمعادلة والارتبار بيد والمحد · 数一种产品

TALIBETY.

bilingungan ningga Pipalinan nga manananan biran menghilip ningga

45 就 鲜 概》

M. Carrie The second secon

100 mm arrie.

FRITARE 35-58-68 RISTE BELLEVILLE

D'EMPLOIS

AND IN COMPANY OF PARTY

SEPRODUCTION INTO

47.00

14.00

36 05

38.00

77

cabates

PLON

Exhance .

 $\mathcal{F}_{s}(x) =$

DE MONAUX EN ELECTRIQUES PROVINCE

SPONSABLE

Se regisation a modification कर्मक, क्रांगावा दन देख गडनक्ष TRACE GROTOSS, Onne!! Cost Cost

DE PRESIDENCE! PARIS Codes 15

EGGICLE EN ACTION_ Bai

MONTE ALSTHOM PRINCIPLE OF THE PRINCI STATE STATE OF STATE

IGENIEUR PRMATICIEN

CONTRACTOR IN THE PARTY OF THE A Proposition of the state of the state of A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF Section 1999

The state of the state of

ingit the Sections of sponding an NEED COMMONLESS & de rocte milite describerreers au. . encappe Tannonce os intreme Mark Vardresse, selon pulsage Politication of the spence.

400

EMPLOT PLOMES

server unc ent efficace a **e compre** des ourd hui et

अंगार्क ट fact to realise TESTICS. COUL V moinons

A ... \$216/11. EC IB mara lieu ... S 1944 au

NAMES AND A A STREET

10.1 M. L. 194 C.

the few years \$12 F

Le Monde

👓 secrétaires 🤋

مكنامن الأعل

ATLANTIC INTERNATIONAL INC

Flicie du Groupe AMERICAN HOSPITAL SUPPLY un des olus importants fabricants et distributeurs de matériel médico-chirurgical au Monde

secrétaire

parfaite blingue **Anglais-Français** pour son département Marketing.

Elle prendra en charge le secrétariat de deux Cadres spécialisés en Marketing et en Publicité. Une expérience de quelques années est souhaitée. Ce poste offre d'excellentes opportunités de comère ainsi au une rémunération très compétitive.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (curriculum vitae et photo) à: Monsieur VAN DEN PEEREBOOM

Directeur du Personnel-Laboratoires AHS/France B.P.-716--95004 CERGY PONTOISE CEDEX qui vous assure une totale confidentialité

AMBASSADE Bil. angleis, accord cycle universitaire (licence, malt.)
Envoyer C.V. + photosous rr 28 1:843 M
REGE-PRESSE
85 bie, r. Résumur, Pers-2r,

UNION ASTRONOMIQUE INTERNATIONALE SECRETAIRE BILINGUE CABINET D'EXPERTISE « BATIMENT » ech. pour travail tos pertie

una Secrétaire
pour rédection des rapports sur machine à traitement de taute ...Hermès TTS1 ... avez tanua et suivi des dossiers

Nic. moyen de transp. pers. Lacoumeur, 6, rue de la Forêt 78750 Mareil-Marty. Adresser candidature auto C.V.

DEMANDES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Empioi ous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes specialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

H. 31 ans - Ecole des cadres de Neully - Anglais (bonnes notions - 6 ans expérience : commerciale, exports, études de marche dans multinationales « Secteur AUTO ») - seus des créstivités

grande disponibilité.
RECHERCHE: poste collaborateur marketing au sein direction commerciale - Paris - Province - déplacements acceptés (Section BCO/JCB 463)

DROIT IMMOBILIER - Diplôme ICH - DEUG Droit - bonnes connaissances de la législation des loyers et des règies juridiques d'administration d'une copropriété - Expérience de gestion locative - Sens de la décision et des responsabilités.

RECHERCHE: poste de gestion d'immeables en location ou copropriété chez administrateurs de biens, syndic, office d'HLM, banque on compagnia d'essurance. Paris. banque ou compagnia d'assurance - Paris. (Section BCO/JCB 464)

CADRE COMMERCIAL de haut niveau - 38 ans - Licence ès sciences économiques (techniques de communication et d'infor-mation) + ISSEC marketing management international alimentaires - 1.5 ans experience marchés internationaux agro-alimentaires - Direction centres de profits, gestion de distribution de produits de grande consommation, mise en place organisation-nelle de politiques commerciales et de marketing. nelle de politiques commerciales et de mar RECHERCHE : situation - France - Etran

ranger. (Section BCO/JCB 465) ANPE

ECRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 00 T#L : 285-44-40, posts 33 on 26.



JEUNE ARCHITECTE RENIFLEUR RECHERCHE EMPLOI STABLE

ETUDIE TOUTES PROPOSITIONS, TOUS SECTEURS D'ACTIVITE

ramment, cherche travail er France à partir du 1° juillet 84. Expérience d'enseignement. Toutes offres considérées

emploi Paris, rég. parisienne. Ecr. s/nº 6.572 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 6, rue des Italiens, 75009 Paris. GRAPHISTE, CHEF DE STUDIO

gde expérience en agences ROUGHS, MAQUETTES cherche cherche place. Feire propositions a/réf. 1000 è APFLUENTS 49, av. Trudaine, PARIS-9-qui bransmettra ou appeler 347-57-12.

> ATTACHE DE PRESSE

25 ans, formation Supérieurs, Exp.: rel. public, rel. presse. Personnalité dynamique. Ch. poste à plain temps ou partiel dans Sté structurée à Paris. Téléphone: 900-93-92.

H., 51 ans, autodidacte situation stable. Ecrire M. COURET. 5, rue of Beffroi, 02200 SOISSONS. nterprète et traductrice, 39 ann janua matemalie alle 39 am iangus matemelle alle-mand, langues étrangères, reanç., angl., portugais, ch. place responsab, Paris et erwir Eonre sous le nº TO44,175 M

RÉGIE-PRESSE 85 bie, r. Résumur, 75002 Paris RESPONSABLE

DE BASE VIE ? Je suis votre homme enence similaire alliée calle de l'expatriation, Disponible rapidement. Ecnre sous le nº 607 M

RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Réautout. 75002 Paris.

décason, volonte creative, reon. situation en rapport avec acti-vité arristique. Etr. s/nº 2.796 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75008 Pans. J.H. 26 ans. DEA droit de

Tel (1) 878.71.53

Affaires et droit Ecor (3° cycle Sorbonr DESS droit des affare bilières (3° cycle Sc meres (3° cycle sorbo Cherche 1° EMPLOI, l'éléphone : 780-55-94 11 h et 14 h, Disponible pour déplacem fréquents.

Dame, soixant. Brine présents Très bonne dactylo Bonne orthographe, red amploi mi-temps après-midi St-Lazare ou proximité Libre rapidement. Ecnre sous le nº 605 M

propositions diverses

à toutes et à tous ave sans diplôme. Demand una documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C. 16) B.P. 402-09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANILER sont nombreuses et vanées. Demandez une documentation sur la revue

automobiles

ventes :

de 5 à 7 C.V.

AUDI 100 AVANT CD 5 cyl. Diesel - 7 CV modèle 1982 Première main - 80 000 km 62 000 F (Prix T.T.C.) Crédit poss. 100 %, 48 mois M. MERLE, tèl. (6) 909-52-28 (après 20 heures)

PEUGEOT 305 GL Année 1982 Km 69.000 Prix 24.000 F

de 8 à 11 C.V.

CITROEN CX 2 500 Diese modèle 1981 - 60 000 km Prix 49 000 F M. ARGUEL Tél. 425-16-88 après 19 h. RENAULT 20 TS 1982

Calandre 4 phares PNEUS NEUFS - 46 000 km 45 000 Francs 644-30-61 (après 18 h)

sholl we chape I

L'immobilier

appartements ventes

MICHEL BIZOT

Récent 3 p., verdure, 11 aft. 2° ma. 500.000. 286-32-35.

MICHEL, BIZOT, Bel imm. sec.

banu 3 P., τt cft, occupé deme 5gés. 350.000 F - 543-88-60.

Michel Bizot. Sté propiétain vend 2 p., cuis., s-de-b, w.-e. flatait neuf. 280 000-f. 553-61-45

1" arrdt " LOUVRE IMM. XVIII

272-40-18. 3° arrat LE MARAIS

Seeu 2 P., it oft, impaccable Vie. s/pl. jeudi, de 14 h 30 è 18 b, 82, RUE SAINTONGE, TREVAL 277-82-23.

4 acrdt

CŒUR MARAIS e GRAND HOTEL PART Nombreuses surfaces à rénover. — 236-63-62.

9. RHE SAINT-MERRI

très bel immeuble gierre de t studio et 2 P. en duples ref. nf studio et 2 P. en clubles ref. nf belias praetations. 13 h/17 / 271-80-44, soir 828-72-71

5° arrdt neuf, celme, soleff, pourres. 633-44-00/(35) 90-27-06.

COUR DU QUARTIER LATEN BEAU 5 P. 130 m²

gd effour, 4 chbres + service 8°, asc., gd balcon PLEM SUO. 1.830.000, VERNEL 526-01-80. INUE SAINT-JACQUES Imm. pierre de talle, sic., besu 3 P., entrés, cuisine, beins. A SAISIR 634-13-18.

6° arrdt

ST-SULPICE. Dams ancien HOTEL PARTIC. XVIIII Superbe DUPLEX 200 mi GRANDE TERRASSE. DORESSAY — 624-93-38.

YAYIN - 327-82-40 potaire vol 2 et 3 p. refait ri bel pressit, Boir 828-72-71. VAVIN. 327-82-40

pièces, 1" ét. 270.000 Cairne, Soir, 828-72-71. ST-ANDRÉ-DES-ARTS Coquet stidio, poutres, lite chen., sal. seu. 180.000 ff. 555-82-35 burseu ou le soir 200-38-01.

7º arrdt

2/3 P. BAC. \$58,000 Coquet 50 m², charme, calin et claix, portait était. PROMOTIC. 553-14-14.

10° arrdt . 10°, PRÈS MÉTRO, quarier animé, from socien, bon état, 3° étage. STUDIO, cuis... 8. d'esu, w.-c., 24 st., clair,

11° arrdt

M YOLTAIRE Heat 3 P., tr oft, balc., from pierra de t. 460.000 F. LERMS 355-58-88.

Voltare, 110 m². 354-42-70.

ATELIER ARTISTE.

12° arrdt A vendre, Paris, Daumeenil, ref. neuf, 2 P. sur fue et cour. Ch. 200 F. Px: 340.000 F. Poss. crid. Téléphone: 371-09-59.

BOURG-LA-REINE 200 m R.E.R., mad. 4 P. et 5 P. duples. Pringona en cours. 4 P., 102 m² + box : 1.130.000 F. S.P.D.I. 360-14-30.

14° arrdt NICE -ST

A VENDRE
MONTPARNASSE, bon 14º, sur cour, calme et verdure, meleon sur 3 niveaux de 27 m², terrasse plamée audessus. 4º/5 pièces, volumes intérieurs critina ux. Rande-chausse : possibilité commercial ou professionnel. sepudo P.
Téléphone (742-70-72 Teléphone : 742-70-72. achats PLAISANCE 110 of CHARMANT DUPLEX

ATELIER D'ARTISTE ALÉSIA. Ensofelité, 2 P. trée, quie., s. d'eau, étage, 280.000 P. 327-55-04.

15° arrdt

Près Mairis, Sui propriétaire vend de bel immeuble, 2 P., cuis., w.-c. Occ., 160.000 F. 563-91-45. Mª BALARD, imm. pierre de t. briques, revalé, 6v. + chbre, t: oft, ohf. cent. A refreichir. Px intéressent. 634-13-16.

10° arrdt je SUD Agriebie gde maison r.-de-c. + 4 št. Poss. prof. Garage. 6.300.000 F. Marin 567-47-47.

Studio, 42 m², loggie, tout confort, 450.000 fl. Téléphons : 222-51-88.

H.-MARTIN, 220 m² Dens somotueux hôtel partic. aoleil, 3 bains, 2 partings. EMBASSY — 562-16-40.

17° arrdt

45 bis, AV. VILLIERS M- MALESHERBES
DUPLEX AVEC MEZZAMME
do 2-4-5 P. et STUDIOS
LUXUEUSE RÉHABLITATION.
Vis merc.-joudi 13 h 30/17 h.

BATIGNOLLES

Imm. neuf. stand., restent : 12 appts studio, 2 et 3 p. Livasien 11/84 ts les ins y compris dimenche 14/18 h. 226-26-60. Soir 828-72-71, 67, pl. Dr-F.-Lobligeois.

PONT CARDINET spion, salle à manger, 2 cribres, cuis., bains, bei kmm. pierre de maille, asc., 890 000 F GARBI - 567-22-88.

. . 20° arrdt

A vandre, Paris, Gambetta, 3 P., tt cft, 52 m², 4º ét., tr. ensol. Prix: 350.000 F. Téléphone: 371-09-59. M- TÉLÉGRAPHE, imm. ré-Me TELEGRAPTE, smm. recent, stant. 12° ver dernier étage. STUDIO, cuis. équipée. baint, w.-c., rangement, balc., cave, park. 245.000 F. EGETIM. 562-52-22.

(91 - Essonne DRAVEIL Résidentiel Prox. forêt de Sénart. Calme absolu. Soleil. Vardure.

A VENDRE APPT 2 pièces, 48 m² + parking. Cuisine, celler, w.-c., beins, entrée, tout confort, chauffage eau chaude urbain. 1 m² étage. Bon état. Prix : 280.000 f.

Téléphone : 688-06-14. demandes

Province Particulier vend spien 3/4 pièces, 85 m². Ten vue mor. Pizzidng. 480 000 F - Tel. 16-(42) 27-58-36.

appartements

Recharche 1 à 3 B. Paris préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, succ ou sans travaux. PAIE: CPT chez notaire. 873-20-57 même le soir.

Appartaments et Meisons bien piecés dens Paris Classique ou onginal ESTIMATION GRATUITE PRÉALABLE A TOUTE VENTE. SERGE KAYSER 329-50-60.

ACHAT OU LOCATION CENTRE-ot-OUEST PARIS 824-83-38.

Jam FEURLADE, 54, ev. de La Motte-Picquet, 15-, 558-00-78, pale compttement, 15--7- errts. APPARITEMENTS grandes surfaços et SAMEURLES. MEMES OCCUPES.

locations non meublées offres

Paris

Métro Duplett, sane agente, 2 P. ansoleillé, cuis., s. de b., tili., caive, 4º aso., 2.787 F C.C. Libre 15 mars. Tél. 577-19-52 après 16 h 30. locations

Paris

Pour cadres et Personnel IMPORTANTE SOCIÉTÉ INFORMATIQUE rech, divers appris tres carágories vittes, Paris, banisue. 504-48-21, p. 24.

(Région parisienne)

locations meublées

SERVICE AMBASSADE Pour cadres musés Part Pour cadres mutés Paris rect. du STUDIO au 5 P LOYERS GARANTIS par Stée ou ambessades. 285-1 1-06.

JE RECHERCHE A LA DÉMANDE DE CLIENTE SÉRIEUX ET SOLVABLES

GROUPE DORESSAY APPTS 150 A 250 m²

non meublées demandes

Part. à part. cherche 2 pièces (oyer max. : 2.000 F. Tél. : 285-42-26 de 9 le 18 h, M. GARCIA.

Urgent rech. appart. 5/6 pces proche penlieve. Faire offre 781-69-68. ... Pour Stés européennes, cherc. villas, pavillons pour CADRES, Dunés 3 et 6 ans. 283-57-02

meublées

Hauts-de-Seine Paris

pavillons

CHEMINE VIÈRES S MARNE (94)
PAVRILON zone résidentielle, exposé sud. Disponible. Reside-chausele : séjour 32 m², chambre, grande cuiene, penderie, selle de bains, w.-e. Etage : 3 chembres; cabinet te tollette, placard, soupents améragastile, placard, soupents soupents améragastiles. Jacobs 1948. EVERES S MARNE (94)

PAYILLONS

USOUTA 120 KM DE PARIS BÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'Information FNAIM de Parie lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bia, avenue de Villiera 75017 PARIS. T. 227-44-44.

TAVERNY, pavillon moulibre quartier résidential, 7 poss, tt ott, 540.000 F. 770-56-65. Pavilion récent 1974 Type F 4 + 2 garages sur 2.500 m². 1 h 30 de PARIS porte fologne (étangs, bols). Prix 280,000 F. Tél.: 15 (46) 42-08-32.

bureaux

DOMICILIATION

DANS LE 18

Sté CHAMS 346-76-34 Bd DIDEROT 346-76-34 Votre siège social te services. Crédit locat. bur. à l'heurs constitution repide de sté.

DOMICILIATION

10. Champs-élysées

CIDES — 723-82-10

CHAMPS ÉLYSÉES

ACTE - 562-66-00

DomicHations : 8-2.

SECRÉTARIAT, TÉ., TELEX.

355-17-50.

.

inscription R.C. location de burseux, talex 651-29-77 (en permanent

Locations

domaines 165 HA

15 km AMENS

BOIS A EXPLOITER
PAVILLON DE CHASSE
Possibilité tots. PREVOST (22) 91-48-15 viagers

BIR-HAKEIM, près Seine Imm. récent, très bel appa 4 p., tt cit, 8° ét., asc., accu 82/73 ans, 235.000 + nen 3.300, Limatés 10 ans. LODEL 355-00-44.

ST-GEORGES, 5 P. 140 m², bel rrim, bourgeols VIAGER OCCUPE 1eeule tête, 84 ms (hrima) 100,000 qpt + 5,000/mens VERNEL, \$26-01-80.

F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE, \$-rentes indexées garant Etude gratuite diegrète.

27 bis, evenue de Villiers 75017 PARIS - 227-44-44.

locaux

commerciaux

PANTHÉON

fonds

Ventes

Immobilier d'entreprise

et commercial

immobilier ACHAT OR information ANCIENS-NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÈLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrite;
Centre d'information
FNAIM de Pares le-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIEU

ARGENTERIE - VIEIL OR PERRONO DEPUIS 1880 A Opérs, 4, Chaussée-d'Antin, Etoile, 27, av. Victor-Hugo.

JEAN DELOR PABRICANT JOAILLIER
VENTE NEUF 20 %

1, RUE DU HAVRE M-SAINT-LAZARE HAVRE-CAUMARTIN BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
BE cholessent chez GILLET
19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT
Métro : Ché ou Hôrel-de-Ville

AFFAIRE A BAISIR
local cole TTE PPTE
270 m² ENVIRON
PLACEMENT EXCEPTIONS
URGENT 634-13-18. Cours

de commerce Ventes STÉ COMMERCIALE

beau bail petri loyer, activité ne nácessitant aucune apecialisat. Renseignements 647-40-44. Vende centre grande ville (Alsace-Lorraine) cause retraits AFFAIRE DE COIFFURE ET D'ESTHÉTIQUE, gros C.A. Ecrite sous le n° T 044.171 M ne no n° T 044.171 M Se not procession of the contract Bureaux équipés avec services cu votre siège social Tél., telex, secrétarist, selles de réunion av. vidéo, bar, etc. Loc. courte ou longue durée

BACRIFIE 60 % VALEUM
30 KM NIMES, caravaning résidentiel, pisc. grill, 3 ha,
100 emplec. équip. prêt à ouvrir, prix avec murs
1.960.000 F. Eor. Nº 5082 à :
Agence Heves Annonces
81, r. République, 69002 Lyon. ACTE S.A. 359-77-55. Cause retraite part, vend libre Vendée (85) car. tr. renommé. Qu'atre-Chemins-de-l'Ole, routes nationales 137 et 160 (aux feux reuges), meison ancienne impeccable 8 p. + bâtiment en magasin 350 m², parfait état + parking 2,000 m², conviendrait tous commerces. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitucion de seclénés. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.

Débarras **FABRICANT** VENTE DIRECTE PARTIC Particuliers

Bibliothiques, séjours, chores, etc. Meubles de style en meri-rier mesaif, cirés à la mei-résisés de une hte qualité de fibric, de pure trad, artis, ATELIERS FAURE 261, r. de Belleville, 75019 Paris 202-50-27, tace M° Télégraphe

Animaux LO.S. chats adultes cas S.C.L. CHEST SOUTHE CONTROL SE adjorables chatons orphalins Cherchent foyers douillets of beaucoup de cersees. Téléphoner su 631-61-98 la soir après 19 h.

Antiquités

Ach. meubles, tablesux, linge anc., etc. Palement opt. Tél. même dim. 373-38-63, 262-80-20. Bijoux ACHAT OR

BLIOUX ANCIENS Brillants, débris or PAUL TERRIER, 225-47-7 35, rue du Colisée, 75008 Métro Seint-Philippe-du-Rouk

BIJOUX ANCIENS MODERNES, BRILLANTS

Si vous vendez : bijoux, or, denni, proces, st., ne teres rien sens teléphoner. 888-74-36.

OCCASIONS — 40 %

MODERN JAZZ
Dane scrobarique, claquetta
gymnastique, Studio Refer
6, ne Roder, Parts-9.
Téléphone: 285-48-97. COURS INTENSIF

Du 13/2 au 9/3/1984
Niveau débutant
du lundi au vendradi
de 9 h à 12 h 15
Prix 1 320 F. Inscription à :
L'INSTITUT GOETHE
17 au d'Idea 75016 Paris

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND Au bord de la mer 1100 Km de Londree, noire hôtel de 100 chembras de rénommée mondaise et seuée paris le même bâsment noire école d'Anglais aussi célébre vious accuséeroir.

(école fonges et 1957 et repontue par le Brissh Council)

£16.00 per jour: leçons, repes et logement compris (hôtel ou tamblis).

25% pour un sejour de 90 jours ou pa, examens de Camonage inclus) SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate Kent Angletere Tel 843-51212 Telen 96454 ou Mitter Bouldon 4 Rue de la Perseveranca Eauponne 95 Tel 13: 359 26 33 (Sorre)

reves, greniers. Paris, provin Teléphone : 263-17-50,

(offres)

A vendre cause double emploi

Décoration

PAPIERS JAPONAIS vec les prix directs CAP, vou ouverez maintenant du papir japones de première qualité.

A PARTIR DE 180 F (7,80 m × 0,91 m)

GAP 37, rue de Cheeur 75012, 307-24-01 27, evenue Rapp 75007, 555-88-22

Documentation complete et échant, contre 10 F par phique. Minéraux 4-6 FÉVRIER EXPOSITION

MINÉRAUX FOSSILES
VENTE - ÉCHANGE
De 10 à 19 h.
SALLE DES FÉTES
DU MONTMESLY
7, rus G.-Duhamel, \$4000 CRÉTEIL.

Leçons J. F. 1" prix Conserv. donne i domicile, lec. PIANO, soff. Soir : (236-02-79).

Achat livres HENRI LAFFITTE Achet comptant de LIVRES. 13, r. de Buci, 6°. 326-68-28. Distribus un autologue.

Accessoires PIÈCES AUTO

ACCESSOIRES RULLOGUINED
housses, auto-radio,
slarmes et système anti-vol,
plèces d'ongine BMW, fait,
Seviem, Renaut, Pougod,
amortisseurs KORI,
pointures au kilo.
SERVICE EXPORT garenti
a 2 T D T P 6

AUTOTEC

93, evenue d'Italie, 75013. 331-73-56.

17, av. d'Iéna, 75016 Paris Téléphone : 723-61-21.

RÉDUCTION

Maroquinerie

Solde sur prix de gros 20 à 30 % aur prix marqués VISCONTI, 5, rue M.-Le-Comte. Me Rambuteeu. 272-18-88.

Moquettes

MOQUETTES 1= CHOIX 100.000 m³ Tous types et coloris. Prox instrupct. Prop assumbs: 757-15-19. BUREAU MOKET'S.

PLANOS TORRENTE ACCOMO, EXPERTISE DEVIS POUR MESTAURATION. Teléphone: 840-89-62.

Musique

Papyrus PAPYRUS D'ÉGYPTE peint mein, gros, demi-gros, particu-llers à partir de 35 F. 35, rue Michel-Ange, 75016. 551-61-67,

Grand choix de soloris et de pailles disponibles sur stock. survelle soliaction de liège et sulseux sur papier de souleur Philatélie ACHÈTE CHER COLLECTION TEMBRES FRANCE, EUROPE OUTRE-MER. 388-76-88.

> Photo **- 40 %** TRAVAUX PHOTOS

DRUG'PHOT' 21, rue Le Peletier, Paris-9*. Pour les jeunes VACANCES: février, Pâques 4/12 ans. Petit effectif, via femiliale, activités diverses dont Poney-Club. YONNE. Les LUTINS. (88) 66-05-52.

Psychologie LE CENTRE GURDJEFF-OUSPENSKY EST OUVERT Téléphone : 438-61-69.

Troisième âge CAMELIAS, retraits, valides semi-valides. Pr. Paris 77320 JOUY-8/MORIN. (6) 404-08-76.

Vacances Tourisme

Loisirs BAVOR, 20 km MEGÉVE, station du Col-des-Saisias.

1 850 - 2 850 m. Station ski, pisse et fond. Particulier loue pour 2 à 4 personnes, à 100 m des remontées mécaniques dans chalet neuf (exposition blein sud), appartament meubé, tout contort. 2 pièces, coin cutsine équipé, salle de bains, w.-c., chemnées, balcon, tous commerces, école de aki garderie d'enfants.

Tél. 16 (1) 546-36-40, Du lundi su vendredt, à partir de 19 h. Eventuellement le 16 (1) 934-34-17.

Driscoli House Hötel
200 chambres à un it. Demi-pension, £ 50 per semane adultes entre 21-80 ans. S'adresser à 172. New Kent Road London SE 1 Téléphone: 01-703-4175. PIEO DES PISTES
PYRÉNÉES 2 000
Font Romeu (Pyrénées Onentales,
Location CHALETS, APPTS
Février, Pâques, Eté
(68) 30-17-27.

Echange attractive, appt Amsterdam-Paris, vacances da Pâques, 20-27 avril 84 Studio 70 m², tt ctt centre Amsterdam contre appt 3/4 chbres centre Peris. Ecr.: vite F. BRINK, Nassau-kade 12 1052 AMSTERDAM. LES ARCS 1 800 à louer appt plein sud, balcon, 6 pers, du 18 au 25/2/1964 4 000 F (33) 05-15-04 (ap 20 h)

conviendrait tous commerces. Prix justifié 1.000.000 F. Té-léph. : (16-51) 56-07-61.

Ameublement

LA CRISE PORCINE

Les frontières françaises sont partiellement ouvertes

Depuis mardi 31 janvier à minuit, les M. Riou ne serait pas libéré». Elles n'out pas frontières françaises sont à nouveau ouvertes aux importations de porcs néerlandais, à l'exception de celles originaires des zones touchées par la fièvre aphteuse. Ce jeudi 2 février, la chambre d'accusation de la cond'appel de Rennes doit statuer sur la demande de mise en liberté de M. Jean-Jacques Riou, incarcéré depuis la mise à sac de la sons-préfecture de Brest le 19 janvier. Le Centre national des jeunes agriculteurs a défini mardi «les dispositions à prendre au cas où

été rendues publiques. Les quatre FDSEA de Bretagne ont dénoncé «insuffisance des mesures arrêtées par les pouvoirs publics».

Pour sa part, M. Bernard Thareau, parlementaire européen, ancien président de la Fédération nationale porcine, de 1969 à 1977, a déclaré au nom de la commission agricole de Parti socialiste que le gouvernement aurait di rabais «significatifs» qu'ils intervenir plus tôt pour accélérer la mise en certains clients des pays tiers.

piace de la caisse de régulation, que l'élevage porcin en Bretague connaît «une situation dramatique pour certains qui a été voulue par d'autres ».

Le PS propose de mieux réguler les marchés par des conventions entre les différents partenaires de la filière porc, et se demande pourquoi les céréaliers ne consentiraient pas aux éleveurs français les rabais «significatifs» qu'ils consentent à

Crise bretonne

(Suite de la première page.) Il faudrait une baisse de 20 F du quintal (soit - 13 %), selon M. Piéto. Bref, féverole, sousproduits, céréales : on sent qu'il y a quelque chose à faire dans ce domaine du prix de l'aliment. On le sent d'ailleurs depuis des lustres...

Dans l'ensemble de la Bretagne. le tonnage vendu par les fabricants d'aliments a baisse en 1983 du fait surtout de la crise du poulet qui a entraîné la disparition de quelques-uns d'entre eux, trop spécialisés. Chez M. Piéto, la vente des aliments pour porcs a diminué aussi, faiblement certes (- 0.23 % pour être precis). Tendance inquiétante quand on sait que la marge de cette industrie est tombée de 3 % à % du chiffre d'affaires. Dépôts de bilan, limitation des investisse-ments à la recherche de l'automatisation : telle est l'évolution du secteur, pour le privé du moins. Mais il y a plus : on arrive en Bretagne au moment où les fondateurs d'entreprises qui ont assuré le décol-lage de la région sont en âge de passer la main. D'ici cinq ans, se-ion M. Piéto, il ne sera pas impos-sible de voir quelques grands groupes s'intéresser aux usines des PME. Un signe : l'UFAC, Union des fabricants d'aliments composé sorte de holding technique (et non financier) auquel adhère une série de l'abricants français vient d'être repris par le groupe néerlandais Hendriks, lui-même filiale de la

Dans cette affaire du porc, tout le monde trinque, mais la France plus que ses concurrents et partenaires européens. Pour des raisons monétaires. Avec un pouvoir d'achet du mark ou du florin plus

élevé que le franc par rapport au dollar, l'éleveur du nord de l'Eu-rope dispose d'un avantage : il paye ses aliments moins chers. Et puis, il y a les fameux montants compensatoires monétaires (MCM), qui font se fâcher tout rouge les éleveurs en général et les Bretons en particulier.

all ne s'agit ni plus ni moins que d'une manipulation des prix, explique M. Sébastien Coupé, président de la Coopérative de la région de Lamballe, la Cooperl (1.5 milliard de francs de chiffre d'affaires). En 1969, faute d'avoir voulu augmenter les prix agri-coles, le gouvernement français a inventé les MCM pour empécher que nos prodults ne profitent à l'exportation d'un avantage de change. Du coup les Allemands, quand ils ont réévalué le mark, au lieu de baisser leurs prix agri-coles, ont mis des MCM dans l'autre sens. On a accepté que soit subventionnée la production allemande, alors que les éleveurs étalent déjà avantagés par le mell-leur pouvoir d'achat de leur mon-naie. Debatisse et Guillaume ont availsé le tout (1).

Depuis quatorze ans que ces MCM existent, ils ont modifié le paysage agricole de la Commu-nauté, en favorisant l'élevage dans les pays du Nord et en Allemagne. Sédérale surtout. Prenons seule-ment l'évolution de ces dernières années, explique M. Jean Gaubert, éleveur de porcs, maire de Pluduvo et conseiller régional PS : entre 1978 et 1981, la France perd de l'argent, les Pays-Bas et l'Allemagne n'en gagnent pas. Fin 1981 et début 1982, avec l'amélioration des cours, les éleveurs français se pres agriculteurs de comprendre

refont une santé, c'est-à-dire une trésorerie. Les Allemands et les Hollandais investissent. C'est le résultat de leurs investissements qui déferlent aujourd'hui.

Sur le plan technique, on est au même niveau que les Hollandais, meilleurs que les Allemands, plaide M. Commault, directeur de la Coopal. Qu'on supprime les MCM et la production repart en Bretagne, on installe des jeunes, on crée des emplois. On s'en sort parce qu'on est plus compétitifs. L'excédent de production euro-péen? Il disparaîtra ailleurs, en Allemagne, au Pays-Bas, où les éleveurs les moins compétitifs sub-sistent, à l'abri des MCM. Mais, Bon Dieu! qu'on nous en débar-rasse, de ces MCM, et on verra.»

Le ton est passionné. C'est que le tamps presse. « li va nous fai-loir organiser les dépôts de bilan, pour que les gens ne soient pas humillés », laisse tomber M. Coupé. Passionné, le ton, parce qu'il y avait en un espoir. « Dans notre conseil d'administration, ils étaient tous rocardiens, lance-t-il. Mais dans ce département, où tous les députés sont socialistes, on est guéri du rocardisme.

Le style et surtout les dernières sorties du ministre de l'agriculture, sur les MCM, sur les marchés au sur les McM, sur les histèreux » bretons, cela ne passe pas. « Nous, on lui demande d'arrêter le sys-tème des MCM. On salt bien que c'est une affaire de négociation, mais il nous fait passer pour des imbéciles qui ne le sauraient pas. Il me rappelle mon propriétaire iorsque j'étais fermier. Le ministre hollandais, il demande à ses pro-

les Bretons; Rocard, lui, il nous trahit avec la complicité de Guillaume! - Bref, pour ces éleveurs, les pouvoirs publics, - et M. Francois Mitterrand, dont la dernière déclaration sur les MCM en conseil des ministres du 25 janvier est aussi visés, — la gauche, qui, dans son programme, avait inscrit la suppression des MCM, n'ont pas assez mis le paquet sur ce point.

« Il n'y a pas de volonté évidente d'arrêter ce système qui a déjà détruit l'élevage porcin dans les au-tres régions de France. Maintenant, c'est au tour de la Bretagne », conclut M. Commault.

Un détail qui n'est pas sans im-portance : M. Sébastien Coupé, le père de l'expansion dans la région de Lamballe, est piutôt un gros éleveur. Il avait appelé à voter en 1981 contre Giscard d'Estaing. Et, nous on dit des socialistes des Côtes-du-Nord: « On aimerait bien que tous les libéraux soient

JACQUES GRALL

Prochain article :

LE RESSORT EST CASSÉ

L'ancien et l'actual président de la Pédération nationale des syndi-cats d'exploitants agricoles (FNSEA).

(2) Marohés aux enchères descen-dantes, installés dans le l'inistère et contrôlés par les éleveurs.

Le prix de revient du porc UN EXEMPLE DE CALCUL

Il faut, pour un bon éleveur, 3,5 kijos d'aliments pour faire 1 kilo de viande. C'est ce qu'on a l'indice de co tion, qui peut siler de 2,9 pour un très bon éleveur à 4 pour le plus mauvaie. En arrondissant à 2 F le prix de 1 kilo d'aliment, le kila de porc revient déjà à 7 F. Ajoutons 60 centimes de frais divers (vétěrinaire) et généraux.

Pour un élevage moyen qui sort milie porcs de 100 kilos, le salaire avec les charges de l'éle-veur représente 1 F par kilo (soit un salaire mensual charges com-prises de moins de 8 300 F). Le prix de revient du klio de porc s'élève déjà à 8,60 F. Les amorments varieront de 0 à 1 F, selon l'ancienneté des Installations. Le jeune qui démarre sort un porc à 9,60 F le kilo vif, soit 960 F pour 100 kilos, qui seront payés sur la base de 80 kilos en poids net. D'où un prix de revient réel de (960/80) 12 F. Autrement dit, si le cours se maintient à 8 F, il perd 4 F par kilo, et celui qui n'a plus d'amortissement, 3 F. Solt de 400 F à 300 F par

A titre de comparaison, les MCM allemands représentent une aide de plus de 80 F par porc et les MCM hollandais de plus de 40 F. Si les cours remantent, au prix de revient, l'avantage des MCM demeure. Si les cours dépassent le prix de revient, il y a tout lieu de penser qu'ils auront remonté également sur les marchés des pays concurrents pour els l'avantage des MCM du-

Les ministres des Dix sont parvenus à un accord sur les quotas de pêche pour 1984

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Les ministres de la pêche des Dix, réunis mardi 31 janvier à Bruxelles, sont parvenus à se mettre d'accord sur les quantités de poisson à pêcher dans la « mer com-munautaire » en 1984 et sur le montant des quotes à attribuer à chacon des Etats membres.

Les Français retrouvent à pen près leurs quotas de l'année passée, et même supérieurs pour le lieu noir et le maquereau. Cet accord montre que la politique commune de la pêche, dont la réglementation de base a été approuvée par les Dix, après des amées de querelle, en jan-vier 1983, peut tout à fait être gérée. vier 1983, pent tout a lant et a gade, La démonstration, jusqu'ici, n'en avait pas été faite, puisque, l'année passée, la fixation des TAC (total de capture autorisé par espèce) et des quotas n'avait été acquise qu'au mois de décembre ! Il faut dire qu'alors la discussion butait sur le problème de la pêche an hareag en

mer du Nord : en raison de l'épuisement des « stocks », les droits de capture à se pertager étaient très **全国的人**

gous i affect de la crist

THE PROPERTY AND

mades and a

many that the same

stinger - casel age

ME V T AVENUE

THE PERSON NAMED IN

中国 的一种分类的

SA CONTRACTOR

HAT THEIR MAY

THE MENT AND INCOME.

STREET, STREET, ST.

They was a second

The street of the

THE PARTY IN

The proof of the second of

- Capacities with #

gray water the sales of

ALL STREET

Ser. Berten biller

🗯 خانمى 🖳 😘 🖎

a to section in

二年分的鄉 棒

4. 约。重多规

A Charlest paragraphic with

快工员的解释。

🎉 تنفيتين 🗯 سرزود

Link my greating with

a taga da passas sasa

SHOPE ...

The state steel which

A 10 76 36 7 46

法对表示法院 指洗板

The Property of the

and the Mary

was mad all provides to

CONTRACTOR OF

water to gar

.- with the second of the second

en with higher age

STREET, SOUTH

to Department of the

TOTAL TOTAL

recognized to be the

in an origination

WALL STATE OF THE · 阿里里斯 於 (1)

r Southern Shirtney

Garages - The Configure

Commenced and Commenced in Street, Security,

では 経済なる事業を かっ

PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

五五年 沙脚、竹子

the THE RES

ास्त्र केट अध्यक्ष

CONTRACT THE RE

Leader Con the Continues

in the tribute of the control of the

公司的企业的特别

المهار المراجع المناهرة

glas te ferez rien sans i

منعب بيدا عن بدور

man per a dige of

1000/1005 In train de se t

and the

2.76

takan ere

122 V 1

-1.

De ministra

PLAN. SPLES

STATE IN

La politique de conservation qui a. été pratiquée a porté ses fraits, les bancs de harengs sont revenus plus nombreux, et la répartition des quantités disponibles n'a pas fait, cette fois-ci, l'objet d'empoignades aussi sévères que celles de l'année

La Communauté, pour élargir son domaine de pêche, multiplie lesaccords avec les pays d'Afrique occidentale et de l'océan Indien. Le conseil a ainsi donné son feu vert au renouvellement de l'accord avec le Sénégal et à la conclusion d'un accord, nouveau celui-ci, avec las Seychelles. L'un et l'autre intéressent principalement la pêche tho-nière océanique française.

PHILIPPE LEMAITRE

SELON LA COMMISSION EUROPÉENNE

Les offices britanniques du lait auraient recu 5 milliards de francs de trop

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés européennes). - Le dossier britannique. au sein de la CEE devient chaque jour un peu plus complexe. L'affaire qui agite les milieux communauqui agité les mitters cummana-taires, à propos des pratiques des offices du lait au Royaume-Uni, ne va pas améliorer l'opinion des Bri-tanniques à l'égard du Marché com-mun. Le Daily Express du 28 janvier n'a-t-il pas traité d'« anes» les responsables européens, après que la difficulté fut devenue publique.

En apurant les comptes du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) pour les exercices 1978-1979, le contrôle financier de la Commission européenne aurait conclu que le budget communautaire a versé au total 750 millions d'ECU (5 milliardes de francs) de trop aux organismes britanniques d'intervention laitlers. Selon les experts européans, les sommes irrégulièrement versées sont dues au système de prix pratiqué par les Milk Marketing Boards qui prévoit des tarifs différents selon l'atilisation et la destination du lait.

Qualle conclusion is Commission va-t-elle tirer de ce dossier particulièrement embarrassant? Elle peut faire valoir que le réglement communantaire sur les modifications à apporter au fonctionnement des

offices britanniques date de juillet. 1979. Compte tenu du délai d'adaptation normalement accordé dans ce domaine, elle a un argument de poids pour classer l'affaire.

Reste que les offices du lait sont tonjours en infraction. Bruxelles s'est finalement décidé la semaine dernière à porter le différend devant la Cour européenne de justice. Quelle sera sa position si les verse-ments injustifiés atteignent, à partir de 1980, des montants aussi substantiels que ceux enregistrés an cours des années précédentes ?

De plus, pourquoi la commission a-t-elle mis autant de temps à faire appel à l'arbitrage de la juridiction communautaire? Le rapproche-ment qui est déjà fait avec avec le remboursement (également 750 mil-lions d'ECU) réclamé par Mª Thatcher à ses partenaires pour alléger la contribution de son pays au budget communautaire de 1983 sime l'ampieur du problème. Mardi 31 janvier, M= Thatcher a déclaré aux Communes qu'« il serait abso-tument intolérable » que la Commis-sion européenne réclams à Londres

MARCEL SCOTTO.

Les viticulteurs californiens veulent être protégés contre les importations européennes

niens ont demandé officiellement, le table, celles de France, 4,5 % et 27 janvier, aux autorités fédérales celles provenant d'Allemagne fédéde taxer les importations de vins de table en provenance de France et d'Italie. Ils affirment que ces vins bénéficient de subventions et sont vendus aux États-Unis à des prix de dumping. Le département du commerce devra dire d'ici vingt jours si la demande est recevable. La commission du commerce international disposera, en cas de recevabilité, de quarante-cinq jours pour déterminer le préjudice subi par les producteurs californiens et, par conséquent, le montant des taxes à appliquer.

L'enjeu est important car ces importations représentent plus du quart de la consommation de vins de table. Ces importations se sont élevées à 800 millions de dollars en. 1982, (alors que les exportations de vins américains sont de 32 millions de dollars). Les importations en pro-venance d'Italie représentent envi-

Les producteurs de vins califor- ron 16 % de ce marché du vin de celles provenant d'Allemagne fédérale (qui ne sont d'ailleurs pas visées par la plainte), 3,3 %.

La crise économique qui a sévi guz Etats-Unis a donné un coup d'arrêt brutal, on 1982, au développement de la consommation américaine de vins. Et ce sont surrout les vins de fabrication américaine qui ont été touchés, parce qu'ils éta plus chers que les vins importés, pro-fitant de la bausse du dollar.

Ce souci de protéger le marché intérieur, du effectivement pour une bonne part à l' « effet éoliar », s'est déjà manifesté dans plusieurs sec-teurs : textile, sidérurgie, industrie du cuivre, chaussures. Le lobby agricole n'est toutefois pas favorable à la demande des viticulteurs. Il craint, en effet, des représailles qui miraient aux exportations agricoles vers la CEE.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- (COURS	RUCK UC	٠ د	JH MOI	\$		DEUX N	iots	SD	SIX MOIS -		
[+ bes	+ heut	Rep.	+ 00 4	Μρ	Reg	. + 50	dép	Rep. +	Rep. + ou dép.		
SE-U	8.5745	8,5778	+ 17	- 5 +	205	+	339	+ 375	+ 965	+ 1076		
Scien	6,8796	6,8737	+ 11	8 +	159			+ 295	+ 751	+ 857		
Ym (100)	3,6588	3,6615	+ 18	* +	198	+	341	+_367	+ 1059	+ 1114		
DM	3,0596	3,0614	+ 16		175		312 -	+ 332	+ 909	+ 953		
Floria	2,7160	2,7177	+ 14		153			÷ 289	+ 308			
	14,9668	14,9751	+ 16		253		184 -	+ 314 -	+ 453	+ 738		
FS	3,8219	3,8247	+ 24	17 +	398] + .	553 ·	+ 581	+ 1585	+ 1650		
L(1 960)	5,0199	5,0226	→ 22		188	۱ – ۱	426 -	- 379	- 1255	- 1155		
23	12,8497	12,6593	+ 28	9 +	340	+	550 ·	+ 631	+ 1608	+ 1787		

TALLY DEC ELIDA MANNARE

1	l		OA L	LO E	DITO-HOR	ILVIE2	
ł	\$E-U	9 1/4	9 5/8	9 3/8	9 3/4 9 1/2	9 7/8 9 3/4	10 1/8
l	DM	9 1/4 5 1/2	5 13/16	5 9/16	9 3/4 9 1/2 515/16 511/16	9 7/8 9 3/4 6 1/16 6 1/16	6 7/16
ŧ	Florin	5 1/2	6	5 11/16	6 1/16 5 3/4	6 1/8 6	6 3/8
Į	F.B. (100) F.S	9 1/4 3 3/8	9 3/4	10 1/4	10 3/4 10 5/8	11 1/8 11	12 1/2
I	L(1 000)	3 3/8	4 1/8	16 1/2	3 3/8 3 1/8 17 1/2 16 3/4	3 1/2 3 3/4	4 1/8
ł	1 E	\$ 7/2	9 1/8	16 1/2 9 1/16	6 1/16 5 3/4 10 3/4 10 5/8 3 3/8 3 1/8 17 1/2 16 3/4 9 7/16 9 1/8	3 1/2 3 3/4 17 1/2 17 1/4 9 1/2 9 7/16	18 9 13/16
١		8 7/8 11 7/8	12	12 7	12 7/16 12 3/8	6 1/8 6 11 1/8 11 3 1/2 3 3/4 17 1/2 17 1/4 9 1/2 9 7/16 12 13/16 13 5/8	14 1/16
ł	1						<u></u>

LORDINATEUR Les réponses à toutes les questions des non-spécialistes sur l'acquisition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur. Le N° 4: 20 FF chez votre



marchand de journaux.

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en le mannée par une grande banque de la place.

TE SALON DE L'EMPLO DES JEUNES DIPLOMÉS

du Mardi 6 au Vendredi 9 MARS 1984

Thèmes des Conférences-Débats

Mardi 6 MARS Philippe LABARDE

Mercredi 7 MARS

André FONTAINE

Jeudi 8 MARS

Jean-Michel CROISSANDEAU

Recrutement et restructuration des entreprises. Au moment où de nombreuses entreprises

doivent se restructurer et définir leur stratégie du futur, qui recrutent-elles? Et comment? lancement du concours de l'Agence Nationale pour la Création d'Entreprises.

Le bon choix pour une carrière. A la fin de ses études, le diplômé doit choisir et orienter sa carrière. Selon quels critères ?

L'internationalisation des carrières. Consolider les positions à l'étranger ou conquérir

des marchés extérieurs est l'objectif de toute entreprise dynamique. Pour un jeune diplômé attiré par une carrière "Internationale", quelle entreprise doit-il choisir - de quelle taille ?

Vendredi 9 MARS Eric LE BOUCHER

Les nouveaux moyens de communications

informatiques.

La bataille de la communication est engagée. Les réseaux électroniques deviennent l'élément moteur des échanges mondiaux de l'information. Face à l'offensive des grandes firmes américaines et japonaises notamment, comment les entreprises françaises peuvent-elles résister, réagir et remporter des succès ? Et avec quels hommes ?

- ENTRÉE LIBRE -

Pour toute demande d'information, s'adresser à :



récie presse

J. Degave - D. Le Dren - P. Devoulon 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

Tél: 233.44.21

Le Monde

H. Guinaudeau 5, rue des Italiens, 75009 PARIS Tél: 246-72.23

احكذاحت الأحطل

Link to Gelfa-946 Children Children one was a min July Ber is promière à 🙀 af inflations 🐲 🛪 WALL OF WAR AND · SHAMMEN ME ---CAPTER AND THE · () [1] · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) and - breek STORY BUTTON THE - MARKET MARKET

The state of the s of it. HEREIN'S PARTY MARKET EN AR AT 188 - Fr. W -ALL ROBERT STREET the wind in British Dag 行作 自計 鐵 the for the Shaper

平分群 捕 奎 Sant Comment of 1 19524 84 2200 5 2 CM LENGTH ** * **** *** CTC CHI W. F The transport of

THE WAR STORY

en accord pour 1984

广泛传递的模型

Mendant. Fin Nord : en raison de l'épuis mariager chairs de

made the conservation on a made the foreign sont revenue he reported to report the reported to de la répartition de inter disponsites n'a pos faire de l'anné

ensuté, pour élaign aq de peche, mutiplie le idae es per les pays d'Afrique la de l'océan l'adien L Marie donné son les vers a at a la conclusion d'u

PHILIPPE LEMAITRE IN EUROPÉENNE

cues du lait i de trancs de tron

ione brissonaques date de jeile

Compte tenu du détai d'atm ment, elle a en argemen 4. tante pur les effices du lan se Tandement decide la sense parter le différent deux The second on possition to its land ingentifier ettelgnent, a pare B. Mar. Cour. Contain . 100 at the

porquei la commisse wie autret de teme. I fin gen ent tie a fait and imm Este chalante pe ches a sei particium per centerbution de un pa contribution de un pa contribunautaire de sé contribunautaire de sé Thereins du previous Mos That one of the control of the contr managerable - que la como produces restance a Lore

STARCEL SCOTTG

- Stamiens rotiges **euro**péennes

Min de ve mate in du ton A Proper 4591 CHARLES EAL CHARM TH And the state of t Service de la constitución de la conmit pratet, en tint ... com? the state of the same

menter bi es em lancis A de fabrication and a series Selection for the contract of The second of the second Me de Minister - The ME PART & FIRE LAND AND ADDRESS. the state of the state of Burde, morrores, see

Marie Chausauter lie in Table Silver Production of the State of the **教育成也,一**"之"。 MARK FRE CAPACITY OF APPLICATION

CROMORTEUR PERSONNEL es repaires CHIES AS CHEST see special varsition et l'est valessieneel d'a

NRCOM SET The state of the s

SOCIAL

INVITE DE « POLITIQUES » SUR TF 1

The property of the second

Proceedings of Litera attention of the wife of the second of the

محدًا من الأعل

La société est en train de se dissocier **sous l'effet de la crise** déclare M. Edmond Maire

Invité de l'émission « Politiques » lariés qu'ils pourront rester au sur TF 1, le 31 janvier, M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, s'est montré très réservé sur les relations entre les syndicats et les partis politiques, et a estimé que « le gouvernement est encore à mi-chemin de la démarche nécessaire ».

A propos de l'unité syndicale, M. Maire à souligné qu'elle ne pou-vait plus se faire que sur le terrain à partir d'objèctifs précis. Observant, après les élections à la Sécurité so-celle d'atting à plus une seule ciale, qu' « il n'y a plus une seule centrale dominante», le secrétaire général de la CFDT a repoussé l'idée d'une alliance privilégiée avec la CGT, kai préférant des conver-gences selon les objectifs et les mo-

M. Maire a ensuite abordé lon-lement le dossier des restructurations industrielles en mettant l'accent sur la priorité de la réduction du temps de travail, de la formation. Critiquant la position de la CGT et du PCF, il a précisé : Dire aux sa-

même poste, au même endroit, est démobilisateur et n'a pour effet fi-nalement que d'affaiblir le mouve-ment syndical (...) c'est se condamner à la sciérose. »

Sceptique à l'égard des congés de reconversion, et surtout de leur financement, le secrétaire général de la CFDT a rappelé qu' « il ne fallait pas penser qu'aux gros secteurs : il faut aussi penser au chômage ba-nal, aux salariés des PME ».

Malgré les réserves qu'il a pu exprimer sur l'accord en cours de négociation pour l'assurance-chômage, M. Maire a recomm que son organisation scrait amenée à le signer, pour des raisons techniques, mais qu'il se montrait préoccupé par l'ap-parition d'une « France à desce vitesses ». « La société est en train de se déglinguer et de se dissocier sous l'effet de la crise », a-t-il déclaré, en craignant que « les tensions sociales

Vous ne ferez rien sans nous »

M. Edmond Maire croit à de profonds bouleversements dans le monde industriel. Pour donner force à son propos, il rappelle que, au début du siècle, les agriculteurs représentaient en France plus de 50 % de la population active. Ils n'en représentent anjourd'hai que 8 %. Formidable mutation à laquelle bien peu auraient voulu croire il y a même cinquanie ans quand la pro-portion des agriculteurs dans le monde du travail étuit encore de

Les propos de secrétaire général de la CFDT venzient en conclusion de considérations sur le chômage dont il a souligné les conséquences dramatiques, avec = la racisme quimonte dans les entréprises », « le licenciement prioritaire des handicapis », « la menace de la violence ». Mais l'inéxorable montée du ege ne date pes d'aujourd'hui : il y a vingt aus que cels dure.

Depuis 1964, le sombre des

deurs d'emploi est passé de 105 000 à plus de 2 millions, pres-que sans rupture de tendance (si l'on excepte la période qui va de juin 1968 à la fin 1969). On ne peut expliquer ce phénomène par le seul effet démographique. L'arrivée des jeunes en masse sur le marché du 20 000 emplois de plus per an pour compenser la poussée démographi-que, il en fallait entre 150 000 et 200 000 à partir de 1975. Trouver l'équilibre ent peut-être été possible si la croissance, qui a été en moyenne de 5,6 % par an entre 1961 et 1973, n'était revenue à 2,2 % en ne au cours des dix années qui ont suivi, entrainant use constante réduction du nombre de créations d'emplois : de 150 000 en moyenne par an entre 1962 et 1975, celles-ci vont chater à 42 000 entre 1975 et 1978. Mais de 1979 à 1982 l'économie française perd: 63 000 emplois

Depuis vingt ans, l'augmentation du chômage en France traduit d'abord l'insuffisante compétitivité de l'appareil productif que va accentuer le recoi mattenda de l'investissement industriel (hors bitiment et travaux publics) de 2 % en moyenne depuis dix ans, au point que l'ambition affichée par le IX. Plan est tont

LES PRESTATIONS FAMILIALES DEPUISIE 1= JANVIER 1984

Le Caisse nationale d'allocations familiales vient de faire connaître le montant des différentes prestations qui seront versées à compter du 1 janvier 1984. A la suite du relèvement de la base mensuelle de calcul, les allocations familiales s'élèvent à 484.40 francs par mois pour deux-enfanis, 1089.90 francs pour trois, 1702.98 francs pour quatre et 2300.91 francs peur cinq, le complé-ment familial à 630 francs par mois. Les allocations prénatales sont fixées à 2792,88 francs, les allocations postnatales à 3663,29 francs : celles-ci sont majorées de 3224,30 francs pour un troisième enfant, et de 2792 francs en cas de naissances multiples. L'allocation d'orphelin est de 454 francs par mois pour un enfant privé d'un de ses parents, de 340,59 francs s'il est privé des deux. L'allocation de parent isolé est de 2270,64 francs par mois (versés dès la grossesse) pour le premier enfant, et de 756,88 francs pour chacun des sui-

simplement de retrouver en 1988 le taux d'investissement de 1973. Antre exemple de la détérioration du tissa industriel : entre 1970 et 1980, le taux de pénétration du mar-ché intérieur est passé de 22 % à 31,8 % pour les biens intermédiaires, de 29,2 % à 49,9 % pour les biens d'équipements professionnels, de 28,5 % à 48 % pour les biens d'équipement ménagers, de 17,9 % à 30,6 % pour les automobiles et les transports routiers, de 8,4 % à 15,3 % pour les biens de consomms-

Ainei, après les avoir longtemp différées ou mal engagées, la France doit subir d'importantes restructurations dans des secteurs névralgigues. En l'état actuel des choses, cela ne pout se réaliser sans de nouvelles pertes d'emplois ce qui ne manque pas de mettre mal à l'alse un gouvernement de gauche qui a fait de la lutte contre le chômage son cheval

Comment comprendre, dans ces conditions, que, plutôt que de s'appuyer sur les forces sociales qui le soutiennent, le gouvernement peraisse s'enfermer dans des comités restreints d'où devrait surgir la lumière ? M. Edmond Maire a natutravail (conséquence du baby boom d'après-guerre) est oertes très sensible à partir de 1960 et culmine entre avertissement : « Vous ne ferez rien 1975 » 1990 et culmine entre avertissement : « Vous ne ferez rien 1975 et 1980. S'il y a une vingtaine .. sans nous ». Il se dit du parti des s'étonne qu'aujourd'hui comme hier on aille à marche forcée comme si les échéances électorales commandeient. Il reconnaît qu'on ne peut cependant rester sans bouger. Selon hi, décréter « pas un seul licencie-ment » est aussi basardeux que d'affirmer, comme on le fit avant mai 1981 qu'en produirait 30 mil-lions de tonnes d'acier par an, alors qu'en en est aujourd'hui à 17 mil-lions de tonnes.

> Le réalisme du secrétaire général de la CFDT est son signe distinctif. Les solutions qu'il préconise sont connues réduction du temps de trawail dont le principe doit s'étendre à l'Europe, plans de formation pour répondre à des besoins énormes, mobilité des travailleurs (ne pas leur laisser croire qu'ils pourront « forcement rester au même poste, au même endroit »). Mais ce qui frappe surtout, c'est l'appel à la concertation qu'il a de nouveau lancs. « Nous avons besoin d'un gouvernement qui stimule la politi-que contractuelle. Croire que la loi va nous donner le beurre et l'argent du beurre parce que le gouverne-ment est de gauche, c'est se leur-rer. » Et le voilà réclamant « la reconnaissance de la légitimité syndicale es patronale ».

On ne s'attendait pas à un tel dis-cours, deux ans et demi après l'arrivée de la gauche au pouvoir. Il est vrai que M. Edmond Maire a aussi rappelé qu'un « syndicat n'est pas dans l'ordre du pouvoir, mais dans l'ordre du contre-pouvoir ». Sa plus grande ambition est de « rendre les salariés responsables de leur avenir .. Pour enrayer l'hémocragie lente qui fait du chômage une plaie quotidienne queile meilleure démar-che que celle qui associerait tous les pertenaires sociaux pour une indis-pensable mobilisation ?

FRANÇOIS SIMON.

Lisez TO Le Monde m PHILATELISTES

LA CFDT FAIT DES OUVER-TURES AU CNPF

A la sortie de sa rencontre avec M. Vwm Gattaz, au sièse du CNPF. le 31 janvier en fin de matinée, M. Edmond Maire, qui conduisait la délégation CFDT, en appelant - à la relance de la politique contractuelle », a annoncé quelques onvertures qui intéresseraient le patronat.

Inaugurant ces consultations avec organisations syndicales, sauf la CGT, M. Edmond Maire a voulu voir le moyen de renforcer la politique contractuelle, « y compris pour les restructurations, les musations et les problèmes sociaux majeurs », affirmant au passage que, . l'intervention de l'État n'est pas toujours la meilleure des solutions », et que les partenaires socianx sont « les mieux placés » pour apprécier la situation réelle de l'économie et des

Rappelant son opposition aux demandes formulées par le CNPF propos de la « flexibilité » de l'emploi, M. Maire a ensuite souligné le refus de la CFDT de « touté restriction des droits syndicaux et des droits collectifs ». Mais il a cenendant fait des ouvertures, en proposant an CNPF - une réflexion, une recherche pour connaître ce qui se passe sur le terrain et pour vérifier si les règles conventionnelles doivent être adaptées au PME, alors qu'elles ont été établies en on des grosses entreprises ».

Dans le même esprit, la délégation CFDT a également indiqué qu'elle serait prête à voir si « des laptations sont possibles pour le travail à temps partiel », à cavisager comment, « de façon paritaire, nous pourrions aider à la création d'entreprises » et, enfin, à étudier de nouveaux types d'entreprise pour réduire ce phénomème grave qu'est le travail clandestin ».

Sur tous ces points, semble-t-il, la délégation du CNPF s'est montrée

Les négociations sur l'assurance-chômage achoppent sur l'apurement du passif de l'UNEDIC

Le passif de l'ancien système d'assurancechômage - l'UNEDIC. - évalué à plus de 18 milliards de francs, va-t-il bloquer les discussions entre les pouvoirs publics et les partenaires sociaux sur le régime de « solidarité », financé par l'Etat, qui doit

compléter le régime d'assurance défini par l'accord de principe conchs le 10 janvier entre le CNPF, la CFTC, la CGC et Force ouvrière ? Il a en tout cas Après des contacts « bilatéraux » an cours de la semaine précédente, M. Pierre Bérégovoy a présenté à ses interlocuteurs un schéma de règle-

et des conventions du type de celle de la sidérurgie, la création de deux allocations complétant le régime d'assurance. Une « allocation de solidarité » remplacerait, en effet, l'ancienne allocation de secours exceptionnels » (ASE) pour les chômeurs de longue durée ayant épuisé leurs droits, notamment pour les plus de cinquante ans. Une - allocation d'insertion » serait prévue pour les pre-miers demandeurs d'emploi (jeunes, femmes, etc.) et pour les chômeurs qui n'anraient pas travaillé pendant une durée suffisante pour bénéficier de l'assurance-chômage (par exem-ple les titulaires de contrats à durée

déterminée) : ces derniers pour-

ment. Il a proposé notamment, outre

la prise en charge par la puissance publique des préretraités, des alloca-

taires du Fonds national de l'emploi

raient toucher des e tranches suces-sives e d'ailocation (en cas de reprise temporaire de travail), l'ensemble ne pouvant dépasser douze mois. Ces propositions devaient répon-dre anx préoccupations des syndi-cats (particulièrement de la CGT et de la CFDT) : ceux-ci, à l'exception de la CGC, ont estimé avoir obtenu un véritable « engagement » de la part des pouvoirs publics. M. Pierre Héritier (CFDT) a même estimé

ce qui concerne les plus de cin-

Les syndicats veulent cependant que l'on ne se contente pas de principes et que l'on fixe le montant des différentes allocations. Celle de so-lidarité » pour les chômeurs âgés pourrait soit être fixée à 1.5 fois l'ancienne ASF pour les plus de cin-quante ans (soit 60 F par jour), soit être doublée pour les plus de cinquante-trois ans (donc 80 F par jour). Pour les débutants en revan-che, l'« allocation d'insertion » pourrait rester à 40 F par jour.

Mais la discussion la plus difficile porte sur l'apurement du passif de l'UNEDIC. M. Bérégovoy a proposé que l'Etat en prenne un tiers à sa charge (correspondant à un emprunt de 6 milliards de francs), le nouveau régime d'assurance obte-nant, pour financer le reste, un prêt consolidé de 12 milliards à taux préférentiel. Ce partage a été refusé énergiquement par le CNPF, qui a fait de la solution du problème un préalable à tout accord d'ensemble. Les représentants patronaux demandent notamment que le montant de par les fonctionnaires (de l'ordre de 3,3 milliards de francs) soit affecté en priorité à l'apurement des comptes de l'UNEDIC, la CGT et CFDT estimant qu'il doit au contraire d'abord servir au rattra-page » des exclus de l'assurance-chômage.

obéré la séance de négociation entre les parties qui s'est tenne mardi 31 janvier au ministère des affaires sociales. Celle-ci cependant a permis de progresser sur l'indemnisation des « exclus » de l'assurance (notamment les chômeurs de longue durée les plus âgés et les premiers demandeurs d'emploi). Une nouvelle réunion doit avoir lieu mercredi 8 février.

que M. Bérégovoy reprenait cer-taines propositions de la CFDT en la part du déficit de l'UNEDIC prise en charge par l'Etat : les positions paraissent actuellement très éloignées. Un compromis cependant n'est pas impossible, les syndicats signataires de l'accord du 10 janvier considèrent notamment que l'Etat a contribué au déficit de l'UNEDIC en poussant à la multiplication des contrats de solidacité (1). D'autre part, les pouvoirs publics ont aussi intérêt à ce que la situation financière de l'UNEDIC soit apurée s que l'on parvienne à un système fi-

Un autre problème - mineur subsiste aussi : celui des allocations versées en une fois aux chômeurs créateurs d'entreprise (représentant 1,1 milliard de francs). M. Bérégovoy, après M. Ralite, souhaite que ceux-ci soient pris en charge par le régime d'assurance, ce qui n'est pas prévu par l'accord du 10 janvier.

Reste enfin un problème, plus important à terme, mais qui n'a pas été abordé au cours de la réunion du 31 janvier : celui du financement des stages de reconversion prévus par le gouvernement pour les restructurations industrielles...

GUY HERZLICH.

(1) Un problème de financement supplémentaire pourrait naître de la propagation de l'ancien régime de l'UNEDIC jusqu'au 1° avril : selon certains, ce sont 2,6 milliards supplé taires qui s'ajouteraient à l'ensemble passif.



En Grande-Bretagne

Londres. - Selon la principale organisation patronale, la Confédération de l'industrie britannique (CIS), dans son dernier rapport trimestriel (qui passe en revue l'acti-vité de 1 750 entreprises), la reprise économique enregistrée en 1983 doit se confirmer cette année. La publication de ce document, le 31 janvier, a été aussitôt accueillie avec une particulière satisfaction par M= Thatcher.

Devant la Chambre des communes, le premier ministre s'est plu à souligner l'importance, car la CIB, lors de son dernier congrès annuel, en novembre, avait manifesté son scepticisme à l'égard des prévisions du ministère des finances. Alors que celui-ci estimait que la croissance, qui a été de 3 % en 1983, devait au moins se maintenir à ce niveau en 1984, la Confédération prévoyait un

La patronat indiquait que la progression du produit national brut ne pourrait guère dépasser 2 %, dans la mesure où la reprise ne lui semblait pas reposer sur des bases assez - saines -. Or la CIB vient de faire

savoir qu'elle devait revenir quelque peu sur ses réserves, puisqu'elle constate une amélioration sensible, notamment au niveau des investisse ments (qui pourrait augmenter d'environ 7 %, cette année) et des exportations.

« L'industrie britannique a, selon un porte-parole de la CIB, accru sa productivité et réduit ses couts, comme on n'aurait même pas pu l'imaginer avant la récession. Mais notre compétitivité par rapport à nos concurrents est toujours d'environ 20 % inférieure à ce qu'elle était

La Confédération reste prudente et fait remarquer que l'amélioration de la productivité signifie qu'il ne faut pas s'attendre dans les pro-chains mois à une réduction importante du chômage. Cependant, elle prévoit que son augmentation va se ralentir : le chiffre mensuel des pertes d'emploi devrait se stabiliser à 6 000 ou 7 000, alors qu'il atteignait 40 000, au plus fort de la crise, en 1981.

FRANCIS CORNU.

L'Argentine demande un rééchelonnement de sa dette extérieure garantie venant à échéance jusqu'en 1985

Le gouvernement de Buenos-Aires a demandé aux quatorze pays créanciers, susceptibles de partici-per à un club de Paris sur l'Argentine, un état de leurs créances de lacon à le comparer avec ses propres évaluations de la dette extérieure du pays (évaluée au total à une quaran-taine de miliards de dollars).

Cette demande a été faite dans une lettre adressée, mercredi der-nier, par M. Bernardo Grinspun, ministre argentin de l'économie, au président du club de Paris, M. Mi-chel Campdessus, directeur du trésor au ministère français de l'économie et des finances. Dans cette lettre, le gouvernement argentin in-dique qu'il est placé devant la nécessité de demander à ses créanciers publics le refinancement de ses dettes échues en 1983 et venant à échéance cette année et en 1985. Le club en question reunit les hauts fonctionnaires du trésor des pays ment pour les dettes échues ou devant échoir dans un avenir proche.

L'Argentine chercherait en l'occurrence à obtenir des délais non seulement pour le remboursement du principal, mais aussi pour le versement des intérêts relatifs aux cré-dits garantis (par des organismes du 31 mars prochain.

type de la COFACE, compagnie française pour l'assurance du com-merce extérieur) qu'elle a reçus des quatorze pays suivants : Etats-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne fédé rale, Japon, France, Italie, Israel, Autriche, Belgique, Canada, Espa-gne, Suède, Pays-Bas et Suisse.

 Une mission du FMI doit se rendre d'ici à la fin de la semaine à Manille. - Le président Ferdinand Marcos vient de déclarer que les négociations entre les Philippines et le Fonds monétaire au sujet d'un crédit stand by (accord de confirmation) de 650 millions de dollars étaient en bonne voie.

· La Zambie va demander un nouveau prêt au Fonds monétaire international et cherche également à obtenir le rééchelonnement de sa créditeurs auxquels un pays débi-teur demande des délais de paie-en 1984, vient d'indiquer le ministre dette extérieure venant à échéance zambien des finances Luke Mwananshiku, dans sa présentation du budget devant le parlement de Lusaka. La Zambie bénéficie actuellement d'un accord stand by avec le FMI portant sur 230 millions de dol-

Ayant de lourds besoins de finan-

cement, John Brown se retirera en

conséquence du secteur très défici-

taires de la machine-outil. Le groupe

a inscrit une provision de 37 millions

de livres pour réaliser ce désinvestis-

CONSOMMATION

Près de 600 kilos de viande ava-

riée ont été saisis, lundi 30 janvier, dans le supermarché Champion de

Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais)

par les services de la répression des fraudes et les services vétérinaires du Pas-de-Calais, à la demande du

parquet de cette ville. Cette demande a été faite à la suite de plu-

sieurs plaintes de consommateurs.

Les enquêteurs ont constaté un

· manque d'hygiène étonnant - et out trouvé dans les réfrigérateurs de

la viande (78 kilos de longe de porc,

13 kilos de dindonneau, 5 kilos de veau, etc.) « en état de putréfac-tion», a indiqué à l'AFP M. Jean-

Michel Tissot, premier substitut au tribunal de Boulogne-sur-Mer.

« Les poubelles étaient pleines également de vlande avariée depuis

plusieurs semaines – plusieurs cen-taines de kilos, – sans parler de

deux cents pains industriels moisis,

de cinquante-deux terrines de foie de volaille avariées, et des produits

laitiers impropres à la consomma tion », a ajouté le substitut.

Par ailleurs, quatre cent cinq bar-qettes (205 kg) de viande propre à la consommation mais en infraction quant à leur étiquetage ont été saisis et distribués dans les hôpitaux et foyers de la ville.

L'ancien directeur du supermar-

ché, M. Ecarot, qui venait d'être

Les services de la répression des fraudes

saisissent plus de cinq cents kilos

de viande avariée dans un supermarché

sement au cours de l'année 1984.

Le groupe britannique John Brown se retire de la machine-outil

tisme, hydraulique).

Le groupe britannique John teurs d'avenir » (offshore, automa-Brown, en difficulté depuis deux ans, a décidé de se retirer du secteur de la machine-outil. Le groupe, spécialisé dans la construction mécanique lourde, a subit la chute des commandes de turbine à gaz et le marasme du marché des centrales électriques et il a dû, l'an passé, sup-primer cinq cents de ses neul mille

Ses pertes en 1982 ont été de 8,6 millions de livres et elles devraient atteindre 6 millions (environ 72 millions de francs) pour l'exercice en cours clos le 31 mars. Son président, Sir John Cuckney a engagé une vaste restructuration qui concentrera son groupe autour de trois secteurs : l'ingénierie les machines plastiques et des - sec-

Aux États-Unis

L'indicateur d'activité a de nouveau progressé en décembre

Washington (AFP, Agefi). -L'indice composite de l'économie américaine, qui est censé indiquer la tendance de la conjoncture, a progressé de 0.6 % en décembre, après avoir fléchi de 0.2 % (chiffre revisé) en povembre.

Ce fléchissement, le premier enregistre depuis un peu plus d'un an, avait fait craindre aux économistes un ralentissement de l'activité éconique. Sa remontée en décembr conforte, soulignent-ils, les prévi-sions gouvernementales selon lesquelles la reprise économique va se poursuivre tout au long de l'année

En décembre, l'indice global, qui regroupe douze indicateurs particu-liers (niveau des commandes, durée du travail, évolution des coûts), s'est inscrit à 162,9 (base 100 en 1967). En un an, par rapport à décembre 1982, il a progressé de 15,6 % (5,9 % au premier trimestre, 4,7 % au deuxième, 2,8 % au troisième et 2 % au quatrième).

tures particulières a augmenté de 6,6 % en 1983, avec 2 960 823 véhicules complets. • Dans l'ensemble, estime la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles, qui publie ces chiffres définitifs, la production de voitures françaises a donc été satisfaisante, en dépit des mouvements sociaux qui l'ont affectée (par exemple, chez Talbot, en décembre dernier). . Renault a couvert plus de la moitié de la produc-tion française (55,3 %), passant de 1 490 000 véhicules à 1 630 000 véhicules.

AFFAIRES

Le marché intérieur, bien que meilleur que prévu avec 2017617 voitures (seconde année record après 1982), a reculé de 1,9 %. C'est donc essentiellement vers les exportations que ce supplément de production a été orienté.

a progressé de 6,6 % en 1983 « Les livraisons hors de France ont La production française de voiaugmenté de 10,3 %, souligne la CSCA, ce qui, dans la conjoncture actuelle et vu l'acharnement de la concurrence, constitue une bonne

> Les exportations de Citroën ont progressé de 1,1 %, celles de Peu-geot de 8,4 %, tandis que les ventes à l'étranger de Taibot ont chuté de 26,7 %. Enfin, les exportations de Renault - qui incluent les voitures américaines dont le bloc moteur est fabriqué en France - ont augmenté de 20,4 %. Pour ce qui est des véhi-cules utilitaires de plus de 5 tonnes, la production a baissé de 8,1 %, les exportations de 6,5 %, tandis que les immatriculations progressaient de 0,9 %. Pour les véhicules de moins de 5 tonnes, les immatriculations ont baissé de 5,1 %.

	1982	1983	Variations
	(nombre)	(nombre)	% 1982/1983
Production Exportation	2 777 125	2 960 823	+ 6,6
	1 463 502	1 613 720	+ 10,3
	2 056 490	2 017 617	- 1,9

La production française d'automobiles

M. CALVET ANNONCE UNE RÉDUCTION PROCHAINE **DES EFFECTIFS DE CITROEN**

 Ou bien Citroën doit réduire ses effectifs, ou bien Citroen n'existera plus dans trois ans; si l'on pense que c'est une bonne maison avec des gens capables et un potentiel technique de prenzier ordre, il faudra en passer par là . C'est ce qu'a déclaré M. Jacques Calvet, président d'Automobiles Citroën comme d'Automobiles Peugeot, à un groupe de journalistes qu'il emmenait en Espagne, à Alicante, pour essayer la 205 GTL

« Depuis 1981, ajoute M. Calvet, Citroën n'a pas réalisé de gains de productivité. Or les effets conjugués de l'alourdissement des charges et du chômage technique sont respon-sables d'un retard de productivité de l'ordre de 15 %. Ce n'est pas tenable. » D'où la nécessité de réduire les effectifs - de quatre mille à quatre mille cinq cents personnes, sur les quarante-trois mille que compte la marque - à un moment qui résultera « du compromis entre la nécessité d'aller vite et celle de choisir le moment oppor-tun», vraisemblablement sans licennts (le Monde du 31 janvier) M. Calvet a en outre prévu un retour à l'équilibre du groupe Peu-geot des 1984 et annoncé du chômage technique chez Talbot.

LES SYNDICATS DE NISSAN SONT D'ACCORD POUR UNE IMPLANTATION EN GRANDE-BRETAGNE

La direction du constructeur automobile japonais Nissan (Datsun) est parvenue à un accord avec le syndicat de l'entreprise sur le projet de construction d'une usine d'assemblage en Grande-Bretagne, a annoncé son président M. Takashi

Présenté il y a trois ans, ce projet avait été initialement repoussé par le syndicat. La direction, qui envisa-geait l'assemblage de 200 000 véhicules par an, aurait proposé un projet moins ambitieux et une production initiale de 20 000 véhi-cules par an. « Nous espérons signer un accord sur ce projet avec le gouvernement britannique le mois pro-chain », a ajouté le président de Nissan. A Londres on dit attendre une décision japonaise « prochaîne et positive ». — (AFP, Reuter).

 Hausse de 1,4 % des exportations japonalses d'automobiles en 1983. – Avec 5 669 510 véhicules exportés, les constructeurs japonais 1,4 % en 1983. Ces chiffres restent inférieurs au record de 1981 (6 048 447 unités) et à ceux de 1980 (5 967 000).

L'AFFAIRE DES CARGOS GRUMIERS

Le Parti communiste français est critiqué en Yougoslavie

De notre correspondant

Belgrade. - Après avoir exprimé ces derniers jours, à plusieurs re-prises, son étonnement devant la décision du gouvernement français de ne pas permettre l'importation de navires commandés aux chantiers Trois MAJ de Rijeka, la presse you-goslave donne une importante place à l'entretien accordé le 30 janvier

muté au supermarché Champion de

Trans-en-Provence (Var), a été rap-pelé à Boulogne par la direction de

la chaîne commerciale. Il sera pour-

suivi pour « détention de denrées

alimentaires corrompues ou toxi-

ques - (loi de 1905). Le directeur

intérimaire s'est refusé à tout com-

Le surpermarché Champion de

Boulogne-sur-Mer appartient à la société Amidis, filiale intégrée du

groupe Promodes. Ce groupe, qui a réalisé en 1982 un chiffre d'affaires

consolidé de 17,6 milliards de

francs, est un des plus dynamiques

du commerce moderne en France II

exploite trente et un supermarchés Champion, un peu moins de mille magasins succursalistes de proxi-

mité, vingt-trois hypermarchés

Continent et une dizaine de caféte-rias Presto. La société est également

installée aux Etats-Unis, en Espagne

et en Allemagne. A Mondeville, près de Caen (Calvados), où se trouve le

siège de Promodes, on reconnaît qu'il y a eu en l'espèce - défaillance

humaine », et les responsables du

groupe vont entreprendre une revue de détail des magasins de la branche

Champion, asin que « de telles négligences ne se produisent pas dans d'autres magasins ».

mentaire, soulignant simplement que les denrées commercialisées

étaient en parfait état.

par M. Mitterrand & M. Popovski. ambassadeur en France. Elle souligne non seulement le caractère - cordial et amical - de cet entre-tien, mais également la volonté des deux pays de poursuivre leurs ef-forts pour la réalisation, « surtout dans le domaine économique », des objectifs fixés lors de la récente vi-

site du président français. Selon le correspondant de l'agence Tanyong, M. Mitterrand aurait indiqué qu'il « s'engagera personnellement pour que certaines difficultés intervenues dans le domaine économique entre les deux pays soient écartées ». Interprétant cette formule, les commentateurs es-timent que la décision française n'est pas définitive et espèrent qu'elle sera réexaminée, affirmant que les navires yougoslaves n'ont pas été offerts à un prix de dumping.

Ils critiquent en tout cas le comportement du Parti communiste français, qui ne voit pas, comme l'écrit le quotidien Vjesnik, de Zagreb, qu'à l'arrière-plan de cette af-faire se trouve la classe capitaliste prête à renverser le gouvernemen de gauche. « La direction du Parti communiste, conclut Vjesnik, au lieu de comprendre que c'est là la base du problème, s'attaque eux questions périphériques et margi-nales pour murquer des points poli-

PAUL YANKOVITCH.

 Les ventes de gaz de France et augmenté de 5,1 % en 1983, -out augmenté de 5,1 % en 1983, --Gaz de France et ses filiales ont veadu l'an passé 272,9 milliards de kilowattheures, soit 5,1 % de plus qu'en 1982 (259,6 milliards de kWh.). Les ventes à usage domestique ont progressé de 8,6 % en chif-fres absolus et de 3,4 % en chiffres corrigés des variations climatiques. Dans le secteur tertinire, la hausse atteint 8,5 % en valour brute et 4,6 % en valeur corrigée. Les ventes à l'industrie et aux centrales électriques n'ont progressé que de 2,1 %.

La société Delille (récupération de vieux papiers) propose de reprendre trois filiales de La Chapelle-Darblay

La société Delille, spécialisée dans la récupération de vieux pa-piers a annoncé son internion de reprendre prois filiales de la Chapello-Darbley, qui ne sont pas concernées par le plan Parenco. Il s'agit de l'usine Everbell à Evernicourt, dans l'Aisne, des Papeteries de l'Essonne à Corbeil et de la société Coupe Ser-vice à Corbeil également et à Roanne. Delille a fait une offre de 19 millions de france et présenté un plan industriel qui prévoit un inves-tissement de 100 millions de france sur trois ans - sans side de l'État ainsi que le maintien des six cent trente emplois concernés. Le tribu-nel de commerce de Rouen devrait décider de la vente de ces filiales dans la semaine. M. Didier Guillerme, trente et un aus, directeur général de Delille, a déciaré, mardi 31 janvier, que son plan, comm de-puis sept mois, avait l'approbation des services du ministère de l'indus-

La société Delille, avec 4 millions de chiffre d'affaires en 1976 et 34,8 millions de francs en 1982-1983, est l'une des premières so-ciétés de récupération de vieux pa-piers en France (120 000 tonnes). Elle est installée en Espagne où elle récupère 30 000 tonnes et où elle a racheté en 1980 une papeterie, s'en-gageant ainsi dans la fabrication de papier recyclé.

Cette intégration, exceptionnelle Cette intégration, exceptionnelle jusqu'alors, entre le récupérateur et le fabrication de papier recyclé s'est continuée en 1981, avec la reprise de deux machines du groupe Chapelle-Darblay à Corbeil-Essonnes. Delille, qui fabrique sur ce site 30 000 tonnes de papier recyclé pour l'applique de la compte d'il peut me l'emballage, compte, s'il peut re-prendre les unités de La Chapelle-Darblay, se lancer dans le papier recyclé pour impression-écriture (pour listing et pour photocopie) et dans le papier d'essuyage professionnel. Installée à Corbeil, la société est située

de matières premières récupérables M. Guillerme a annoncé aussi qu'il avait pour autre objectif de devenir le leader européen dans ce domaine de la récupération, dont le marché est de plus en plus internationalisé

PARIBAS POURRAIT ENTRER DANS LE CAPITAL DE LA BPGF

Le groupe Paribes, par le trachement de son Omnium de participations bancaires (OPB), est « prêt à prendre une position minoritaire dans le capital de la Banque privée de gestion financière (BPGF). « aux côlés d'autres actionnaires français et étrangers avec lesquels des négociations vont être entre-

En clair, le capital de la BPGF. débarrassée de ses engagements très déficitaires dans l'immobilier qu'a repris sa maison mère à 100 %, le Holding privé de gestion financière,

La part de Paribas n'y dépasterait pas 20 %, de manière à conserver à la BPGF son caractère de banque privée. A cette occasion, les parte-naires étrangers de l'ancienne BPGF, notamment l'Amsterdam-Rotterdam Bank, pourraient s'inté-resser à la nouvelle BPGF et même y devenir majoritaires.

US Steel. - Le premier sidérurgiste américain, US Steel, a perdu 1,16 milliard de dollars l'an passé (environ 10 milliards de francs) contre 361 millions de dollars en 1982. Cette perte comprend une provision de 1,15 milliard de dollars pour la fermeture d'usines et le départ de quinze mille salariés annoncés en décembre. Avec la taliée à Corbeil, le société est située reprise actuelle du marché améridans la région parisienne, c'est- a.dire sur le plus important gisement l'équilibre en 1984.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Symposium sur l'entreprise européenne et le défi asia-BANQUE ASIATIQUE DE DÉVELOPPEMENT, PALGEMENE BANK NEDERLAND, en association arec la BANQUE NATIONALE DE PARIS ET HUIT GRANDES BANQUES EUROPÉENNES.

Un symposium sur l'« ENTREPRISE EUROPÉENNE et le DÉFI ASIATIQUE » se tiendre sux PAYS-BAS les 24 et 25 avril 1984 en même temps que la 17° réunion annuelle du Conseil des Gouverneurs de la BANQUE ASIATIQUE DE DÉVELOPPEMENT (BAD).

Ce symposium a été organisé avec le parraimage de la BAD et de l'ALGEMENE BANK NERDERLAND (ABN) en association avec 9 autres grandes banques de 7 pays européens :

— BANQUE NATIONALE DE PARIS (FRANCE)

- BANCA NAZIONALE DEL LAVORO (ITALIE)
- CRÉDIT SUISSE (SUISSE)
- CREDITANSTALT BANKVEREIN (AUTRICHE)
- DEUTSCHE BANK A.G. (RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE)
KREDIETBANK (BELGIQUE)

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE (SUISSE)
UNION DE BANQUES SUISSES (SUISSE)
S.G. WARBURG AND CO. LTD (ROYAUME-UNI)

Cette manifestation sera présidée per le Dr. A. BATENBURG, Président de l'ALGEMENE BANK NEDERLAND. Elle se déroulers en deux cent de l'Al-Crimiente BANA, NEDERLAND, Ele se detouera et deux temps : d'abord une réunion générale à l'interation des représents de la communanté financière internationale puis, dans le cadre de trois Commis-sions qui se tiendront en même temps, des réunions de travail soctorielles sur la coopération extre l'Europe et l'Asie.

La réunion générale est prévue dans l'après-midi du 24 avril. Elle sera ouverte par le Dr. H.O.C.R. RUDING, Président du Cosseil des Gouverneurs de la BANQUE ASIATIQUE DE DÉVELOPPEMENT et Ministre des Finances des PAYS-BAS.

Les principaux intervenants seront : pour la France, M. Jacques DELORS, Ministre de l'Economie, des Finances et du Budget et, par ail-leurs, M. Masso FUJIOKA, Président de la BANQUE ASIATIQUE DE DÉVELOPPEMENT, le Professeur All WARDHANA, Ministre courdi-nateur pour l'Économie, les Finances et l'Industrie d'INDONÉSIE, et le Dr. W.F. DUISENBERG, Président de la NEDERLANDSCHE BANK.

Les Commissions se tiendront dans l'après midi du 25 avril, après l'ouverture officielle du Consell des Gouverneurs de la BANQUE ASIA-TIQUE DE DÉVELOPPEMENT. Les traveux des trois Commissions porteront sur les thômes sai-

Agro-Industrie : sous la présidence de M. B.W. BIESHEUVEL, ancien Premier Ministre et ancien Ministre de l'Agriculture des PAYS-

- Construction-Ingénierie : sous la présidence de M. G.H. TURNBULL, Président de TALBOT MOTOR COMPANY LTD (U.K.). - Energie : sous la présidence du Dr. U. LANTZKE, Administrateur Délégué de l'Agence Internationale pour l'énergie de l'OCDE.

le guide 1984 de votre déclaration personnelle de revenus

la revue fiduciaire

première revue française d'informations des entreprises 296 pages — Prix franco: 51 F

Commandes à adresser, accompagnées du réglement correspondant libellé à l'ordre de la Revue Fiduciaire. 54 rue de Chabrol - 75480 PARIS Cédex 10

Libraine: 100 rue La Fayette - Paris 10*

احكذاحت الأحطل

MARCHÉS FIN A 10 10 10 10 10

of many law

No.

23

224 1 1 4

2 1 2

Parks at a

E' 12 T. 1

A CARLON LAND

"""""""""""""""""""""""""""

Zance "

Editor ----

CLANCE OF ME AND

医克勒氏征

Live of the state

13 1194 Pho Pie will Loren Tell BANKE W -· PE-MA 1. 1. 3x 84 145

> ---2 to 200 Acres 144 Parket ---ANTHONY MINE - Balle B.

> > Marie 18 1840 Separations

AND THE SOCK

L. 3.

医电池 计分配 All a facilities of BOTH WAS THE STATE OF THE STATE OF Sometimen + MARKET PROPERTY The groups

PER STATE

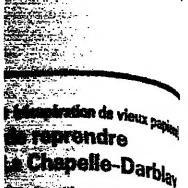
14.5 F. S. Sec. **李拉"这门的** ž. atyme Surplies Sty 5 *** a district of

WI THE WALL PROPERTY AND WALLE The state of the s

2000

Émisson Frais not

532 52 506 37 380 34 363 09 55706 51 55706 51 469 81 448 51 23010 82 22964 89



2

matters premières récipes

PARBAS POURRAIT EIN

DANS LE CAPITAL

DE LA SPGE

DE LA SPGE

LE group Patible, par le le

Gran de san Omnime de pen

Gran baccaires (OPG), est in

Le group Patible, par le le

Gran baccaires (OPG), est in

James le capital de la Banque de

Le graten l'inspeciere (Bro

Gran c'inés d'autres armé le

Le clair, le capital de la Banque de

En clair, le capital de la Banque de

En clair, le capital de la Banque de

En clair, le capital de la Banque de Banqu Passe & expusal de la Banque &

The state of the s

La port de Paribas n'y départe de la comment colomicol Amo Recorder Bank, price den miner à la mouvelle BPGF al F. Commit majoritation

LS Seed. - Le premier nicht AMETICA US Sieri LA with a thing de della- l'at 19 militare, de fa 19 militare, de fa 10 militare de cale 10 militare de cale 10 militare de la familiare de la 10 militare de la familiare de la cale 10 militare de quarre militare de la cale 10 militare de quarre militare de la cale 10 militare de quarre militare de la cale The America on decembre And the America of the Sanction of the

DES SOCIÉTES

THE PROPERTY OF THE COME OF THE PROPERTY OF TH PARIS LT HE STRUMETONING.

Market Brown Transfer ME AN CHARLE SO THE PROPERTY. MALEND CARN CO.

The state of the s Shirt Valleton Co. 1 ... and the second The second secon

Mion personnelle

But informations The PARIS Coort IA

MARCHÉS FINANCIERS

1. 1. 4 3. 1. 2 4

مكذامن الأعل

PARIS

31 janvier Repli technique

Un prêté pour un rendu. Au lendemain d'une hausse de 1.28 % lundi, la cote s'est vivement repliée mardi jusqu'à perdre 2,17 % en cloture dans des transactions très enimées, au moiss autant que la veille lors-que plus de 510 militons de francs ont été traités au « règlement mensuel » sur les seules actions françaises.

La coîncidence avec la forte baisse obser-vée à Wall Street lundi soir peut paraître troublante, mais là s'arrête l'analogie. Depuis plusieurs semaines, empêtré dans ses interrogations à propos de l'évolution des toux d'intérêt et des recretates qui pèsent sur la vigueur de la reprise économique, le marché new-jorkais a toujours du mal à décolier.

rour sa première séance de la semaine, il a même perdu près de 8.5 paiuts au vu de l'indice Dow Jones alors que d'aucuns escomptalent un effet sitmulaut après l'annonce de la candidature officielle du président Reagan aux élections de novembre prochain. Pour sa première séance de la semaine, il

A Paris, eu contratre, pas d'élections en vue – en principe – et les boursiers se contentent de lâcher du lest sur les principales valeurs qui ont tant monté au cours de ces derniers mois, voire tout récemment. de ces aemies mas, vore tou recemment. Ainsi, parmi les principaux replis enregis-trés lundi, on aute Thomson-CSF, BSN, Imétal, Perrier, Bic, Pernod-Ricard avec des écarts de 3,5 % à 4,5 %.

Galeries Lafayette, Nouvelles Galeries, Guyenne Gascogne et Creusot-Loire creu-sent les écarts avec des baisses de 5 % à

A l'inverse, les gains sont beaucoup plus réduits, seuls ceux de Damart, Koli, France-Dunkerque. Raffinage, Majorette' méritent d'être signalés, au même titre que Anvep (+ 6 %), plutôt délaissée ces der-

Le métal fin est remonté de 369,25 à 371,90 dollars l'once. Le lingot a gagné 750 F, à 103 000 F tandis que le napoléon cède 2 F, à 647 F. Dollar-titre : 11,68/78 F.

NEW-YORK ...

La baisse se ralentit

Nouvelle tentative de reprise mardi à Wall Street, nouvel échec. Cette fois, cependant, le marché s'est borné à reperdre à peine plus de terrain qu'il n'en avait regagné. Un moment parvenn à 1 231,68, l'indice des industrielles s'est finalement établi à 1 220,57 (- 0,95 point).

Le bilan de la séance a encore été un peu déséquilibré. Sur 1 980 valeurs traitées, 820 ont baissé, 738 ont monté et 422 n'ont pas

Une très forte activité a continué de régner et 113,51 millions de titres ont changé de mains contre 103,1 millions.

Encore une journée décevante, disait un professionnel, assurant que les vendeurs étaient toujours à l'affût d'une porte de sortie. Autour du «Big Board», tout le monde partageait son avis:

«Le sentiment, disait-on, n'a pas fonda-mentalement changé. Les bonnes nouvelles sont volontairement ignorées et les mau-vaises montées en épingle.»

La confirmation d'une reprise de la croissance économique en décembre (+ 0,6 %), il est vrai, a ravivé la crainte d'une surchauffe, bjen que, traditionnellement, l'expansion a toujours tendance à s'accélé-rer en cette période de l'aunée.

VALEURS	Cours du 30 janu.	Cours do 31 jans.
Alton	41 3/8 65 3/4	41 3/4 65 7/8
Boeing	45 5/B	44 5/8
Chane Manhettan Bank	50 1/2 50 7/8	51 7/8 49 3/4
Du Pont de Nemouts	73 1/4	72 5/8
Poole	39 1/2 41 5/8	39 3/4
General Electric		40 7/8 54 3/8
General Poods ,	53 7/8	53 1/4
Goodysar	73 7/8 27 3/4	72 1/2 28 1/2
LTT	113 5/8	114
Mabil Cit	48 1/4	43 1/2 30 5/8
Pfizer	35 5/8 46 1/4	35 3/B
Schlumberger Texaco	40 '/"	39 5/8
ti A L. Inc.	35 5/8	35 5/6
U.S. Steel	56 3/4 30 5/8	57 1/8 31 1/8
Westinghouse	51 5/8	52 44 1/4
Xerox Corp.	48	44 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

MOËT-HENNESSY. - Misc on palement le 6 février d'un acompte set sur divi-dende de 8 F. Pour 1983, le chiffre d'affaires consolidé provisoire progresse de 25 % pour atteindre 5,75 milliards de francs, montant dans lequel le secteur champagne compte pour 2,64 milliards de francs (+21,4 % dont 10,2 % en volume). Les ventes de cognac sont comptabilisées pour E59 milliard de francs (+ 30,2 % dont 6 % en volume), celles de la division parfams et cométiques pour 1,42 milliard de francs (+ 21 % pour Diox, + 12,5 % pour Roc). Enfin, apparaît pour la première lois le chiffre d'affaires d'Armstrong Nurseries (100 millions de francs). In convette filiale (100 millions de francs), la nouvelle filiale américaine d'horriculture.

Les résultats pe sont pes encore arrêtés, mals ils seront on progrès sensibles.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, lease 100 : 30 Mc. 1963) 30 janv. 31 janv. Valours françaises 112,1 119,2 Valours étrangères 111 C" DES AGENTS DE CHANGE

(Base 100 : 31 dic. 1981)

Indice gininal 172 170,4

PETROFINA. - Comme prévu par la communanté financière (le titre avait vivement progressé'à Bruxelles dans l'attente d'une augmentation de capital par l'attribution d'actions gratuites), le groupe pétroller et chimique belge Petrofina SA annonce pour l'exercice 1983 un bénéfice net conso-lidé en forte bausse, à 14,1 milliards de france belges contre 12,1 milliards pour le précédent exercice et la distribution d'une action gratuite pour dix anciennes avec journance du 1ª janvier 1983.

Le groupe a précisé que l'augmentation de 16,5 % du bénéfice est supérieure à la moyenne d'augmentation du bénéfice, qui depuis quinze ans a été de 13,5 %. Par all-leurs, le société proposera à l'Assemblée générale du 11 mai prochain de porter le ividende net de 1983 à 300 FB contre -295 FB, prenant ainsi à sa charge l'augmentation du «précompte» (retenue à la source) payé par l'actionnaire et porté par le gouvernement de 20 % à 25 %.

D'après les calculs de Petrofina, la compte du dividende annocé aux actions gramites distribuées. Par ailleurs, Petrofina a décidé de réserver à son personnel une COURS DU DOLLAR A TOKYO

31 jears	1 fee.	234,74	234,56
1 delier (en year) 234,74	234,56		
2 delier (en year) 234,74	234,56		
3 delier (en year) 234,74	234,56		
4 150 000 actions nouvelles contre espèces.			

									MUNDE -,	Jeddi Z levrier 1984 — Fage 2					
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	- (31	JAN	VI	ER	
VALEURS	% du nom.	contact % qn	VALEURS	Cours préc.	Dermier cours	VALEURS	Cours préc.	Oestain*	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
3 %	26 70 39 71 9105 114 37	1 002 5 1 508	Derblay S.A De Dietrich Degramont Delalande S.A Delmas-Velleux	210 335 178 80 264 730	341 171 50 o 254 745	Profis Tubes Est	359 105 60 189 50 6 15	362 105 60 189 90	Finsider Gén. Belgique Geveert Glenn Goodveer	0 30 380 651 129 80 325		Toray indust, inc Visite Montagns Wagons-LES West Rand	21 60 650 445 78	21 05 685 450 80	
9,80 % 78/93 8,80 % 78/88 10,80 % 79/94	90 05 91 60 92 90 100 80	5 482 1 226 4 426 8 797	Dév. Rég. P.d.C (Li) . Dedot-Bottin Dist. Indochine Drag. Trav. Pub.	124 465 40 415 240	126 484 415 240	Providence S.A. Providence S.A. Publicis Raff. Souf. R. Ressorts Indust.	54 50 441 60 1340 140 85 10	58 40 450 1335 135 10 86	Grace and Co Grand Metropolitan	501 52 155 754	62 50 152 50 740 c	SECOND	MAR 1461 540	1490 540	
13,80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 16 % sim 82	103 40 102 55 111 30 112 70 112 05	4 072 0 641 6 590 0 841 10 381	Dec-Lamothe Duntop Eaux Bess, Viciny Eaux Vittel Ecco	218 10 40 982 975 3100	982 975 2976	Révision Recties-Zen Ricosin Rocheforziae S.A. Rocheste-Cenoa	450 131 40 20 71 12 80	459 90 40 70 18 05 d	Honeywell Inc. Hoogoven L. C. Industries Int. Min. Chem Johannesburg	1450 170 558 545 1160	522 530	Deise Dauphin Q.T.A. Merin Immobilier Métallurg, Minière M.M.B.	385 1424 1840 133 50 315	381 1427 1840 133 40 315	
ED.F. 7,8 % 61 ED.F. 14,6 % 80-92 Ch. France 3 % CNS Boxes (anv. 82	138 102 140 102 20	0 296 8 843 1 131	Economats Centra	475 265 485 161 20	494 d 265 486 165 611	Roseno (Fin.) Rouçier et File. Rousselot S.A. Secer	110 59 50 384 50 43 90	110 59 50 514	Kubota Latonia Mannesmann Maris-Spencer Midland Bank Pic	17 35 283 90 810 39 69	17 285 50 72	Novotel S.J.E.H. Petr Betade Petroligaz Poron S.C.G.P.M.	1850 385 556 580 230	380 536 590 230	
CMB Parihes	102 15 102 20 102 16	1 131 1 131 1 131	Entrapõta Paris Epargne (B) Epargne de France Epade-8F Escau-Meuse	260 1170 307 1400 410	261 1170 317 1400 400	Sacior SAFAA Safio Alcan SAFT Seunier Duvol	3 05 79 90 240 268 23 30	3 09 257 272 23	Mineral-Rassoure Not. Nederlanden Noranda Olivetti Pakhoed Holding	111 60 855 230 10 28 30 289	109 60 900 225 10 30 10	Fer East Hotels Societho	3301 211 -Cote	3300 208	
VALEURS	Cours préc.	Cours	Eurocom Europ. Accumul Eternit	700 35 20 385	672	Saint-Raphaël	83 331 183	80 329 183	Petrofena Cameda Pfizer Inc Phoenix Assusanc	950 435 72 05	428 73 50	Air-Industria	7 60 175 10	16 d	
Obligations	CORVE	rtibles	Félix Potio Ferm. Victor (Lyl) Finaless	1117 110 10 99 50	1116	Saturne (M)	51 10 90 179	52 10 178	Pirelli Procter Gemble Ricoh Cy Ltd Roknes	12 619 57 1230	604 55 60	Cellulose do Pin C. G. Martime CNM-Mar Madag	34 6 50	35	
B.S.N. 10,50 % 77 . Carrefour 6,75 % 77 Interball (obl. cook.) . Laferce 6 % 72	2961 345 224 342 50	2950 339 350	PRPP Frac Focep (Chât, asu) Foncère (Cia)	106 263 1050 198 50	105 252 50 1050	Selier-Leblanc Sencile Mexicage S.E.P. (M) Serv. Ecuic. Véh.	266 182 165 55	266 180 165 54 80	Robeco	1285 477 103 249	1250 1300 490	Coparex F.B.M. (Li) Files Fournies Imp. GLeng	520 70 1 50 1 15		
Martel 8,75 % 70 Michelin 5,50 % 70 Mošt Hennes 8% 77 Pátr.(Fse)7,50 % 79	1840 848 1900 227	1840 848 225	Fonc. Agache-W Fonc. Lyonnesse Foncese Forges Gueugoon	90 50 1370 163 14 90	89 1370 164 15	Serv. Equip. Ven. Seci. Secozel Sentra-Alcatel Sentra	38 50 294 601 130 10	41 20d 284 600	Sperry Rand	547 284 180 408	531 182 400	La Mure Pronupcia Rorento N.V. Sabl. Morillon Corv. S.K.F. (Applic. méc.)	50 179 50 745 129 60	179 50 743	
Paugeot 6% 70-75 . Sanoti 10,25% 77 . SCREG	361 177 186 360 80	178 179	Forges Stresbourg Former Fougerale France (LA)	135 1340 80 101 20 850	136 40 1350 78 104 801	Sigh (Place, Hévéas) SHAC Aciéroid Schal financière Sofio	184 40 170 430 186	182 30 170 430 187 60	Tenneco Thom EMI Thyssen s. 1 000	485 93 340	102 d	S.P.R. Tozal C.F.N. Ufines	151 51 50 248	150	

•	Pétr.(Fse)7,50 % 79	227	228	Forges Guestanco	14 90	15	Servin	130 10	550	Sud. Aliumattes	408	400	S.K.F. (Applic mec.)
	Paugeot 5% 70-75 .	361		Forces Strasbourg	135	136 40	Sizh [Placz, Héwiss]	184 40		Termeco	485		SPR
	Sanoti 10,25% 77 .	****		Former	1340	1350	SMAC Aciercia	170	170	Thorn EM	93		Total C.F.N.
	SCREG	177	178	Fougerole	80	78	Sciel financière			Thyssen c. 1 000	340		Lifenez
	Tôlan. 7% 74	186	179	France LA.R.D	101 20	104		430	430	Independent Control			
	ThoraCSF 8.9% 77	360 80	367	France (La)	850	801	Softo	186	187 60				
				Frankel	198 50		Soficomi	461	460 10				
_				Fromsoeries Bel	960	865	S.O.F.LP. (M)	80	90 50	VALEURS	Émission	Rachet	VALEURS
•	Actions au	COMM	rtant	From. Paul Renard	460 50		Sofregi	820	B20	TALLUNG	Frais mcl.	net	TALEUNG
	Michigan an	world	Pearle	GAN	665	680	Sonepal	228 20	225				
	Acies Pagest	81 10	6150	Gaurnoux	606	612	Sondare Anton	71	72		9	ICAV	31/1
	A.G.F. (St Corp.)	358	359	Gaz et Enux	1359	1380	SPEG	184	190				_
	AGP Ve	5700	5700	General	110	1300	Speichin	170	168 50	Actions France	234.76		Latino-cri-latini
	Acr. Inc. Medica.	85 60		Gár. Arm. Held		05.70	SPL	355	360	Actions-Investiss	297 06	283 59	Leffice-Expension
	Alired Herica	69 90			25 70		Spie Baticnoffee	165	165	Actions selectives	351 09	335 17	Laffitte-France
	Alobroga	386	370	Gertand (Ly)	750	759				/edificandi	372 21	355 33	Lafficia-Oblig
	André Roudiles	137	139	Gévelot	313 40		Sterni	244	244	A.G.F. 5000	257 54	245 86	Laffice-Rend
	Applic, Hydrani	310 10		Gr. Fin. Conetr	218	218 50	Synthelabo	275	275	Aglimo	396 22	378 25	Laffitte-Tokyo
	Achei	38	38	Gds Moul Corbeil	85		Teittinger	761	780	A.G.F. beestade	400 25	382 10	Lión-Associations
		403	415	Gols Mousi, Paris	350	359	Testos-Asqueres	370 20	355 40	Alturá	245 33	234.21	Leves poctationis
	Artois	14 50		Groupe Victoire	758	751	Theren at Mush	58	60	ALTO.	195 27	186 42	Mondigis Investment
	As Ch. Long			G. Transp. Ind	147 70		Tissmétal	28		Amérique Gastion	539 11	514 66	Moneco
	Austracies Ray	26	27 83 50	Heard-U.C.F	37 90		Tour Sille!	327 60		Assoc. St-Houard	10983 98	10929 33	Multi-Obligators
	Bain C. Moreco	83		Hundrinson	33	34 30	Ufiner S.M.D	195	187 20	Acsocic	22108 42	22108 42	Natio Assoc
	Benanie	500	486	Hydro-Energie	247		Unime	218 50	221 30	Bourse-Investors	304 16	290 37	Natio Epergra
	Banque Hypoth. Eur.	310	308	Hydroc St-Denis	52	52	Unibali	540	540	Bred Associations	2056 84	2050 69	Natio. Inter.
	Blenzy-Osset	277 70		kramindo S.A	209 70	216	Linidal	103	105	Capital Plus	1259 30		Name. Obligations
	B.N.P. interconstit	188	170	moinest	186	180	UAP.	560	555	CLP.	901 19	860 32	Neuo-Placements
	Bénédiction	1681	1700	immobeli	295	305	Urago Bratagains	59.30		Convertioned	308.91	294 90	NecioValenti
•	Bon-Marché	120 50		Immobenaue	535	519	Umon Habe	260	260 50	Cortess	1154 49	1102 144	Oblisera
	Bosie	306	326 70d	Immob Masselle	2200	2200			250 50	Credinter	435 25	415 51	Pacifique Sa Hickord
	Bress, Black, lett	901	926	Immofice	414	430	Un. Smn. France	258	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	Croiss, Immobil.	384 76	367 31	Parities Eparges
	Cell	374	387	Industriale Cir	830	841	Un. Ind. Crédit	339	340	Dáméser	57856 E3		Perioes Gestion
	Carabadan	200	201	invest, (Sef Cent.)	657	864	Usinor	1 29	1 29	Drouge-France	316 40	296 32 4	Parimoine Rousia
١.	CANE	95	97 50	Jacquer	26	30 10	U.T.A.	185	187	Drouge-Investiga	804 39	787 91 6	Phena Placements
١.	Companso Barn	186	185	Latime-Bail	300	308	Vincay Boarget (Nyl .	8 80	8 80	Dronot-Secreta	206 29	195 94 e	Pierre laveston
	Careet, Pardang	285	291	Lembert Frime	68 70	64 p	Virax	58 10	60 10	Energia	261 92	250 04	Placement or I-terms Province investigs
.	Carbone-Locrains	52 50	53 80	Larges	123	120 10	Waterman S.A	250	250	Espropert Sicar	6288 56	6257 27	
.	Carpoud S.A.	164	182 50	La Brossa-Dupont	76		Brass, de Merce	118 50		Eparene Associations .	24320 87	24248 13	Rendem, St-Honoré Sécur, Mobiliera
	Caves Requesters	971	971	Lebon Ca	778	778	Bress, Owest-Afr.	30 50	30 20	Exercise Carries	E370 16		Secur. Notation
- 1	CESFig	198	207	Life-Somiens	245	245				Epergrie-Capital Epergrie-Cross.	1475 97	1409 04	Selcourt territoris
	CEM	29 45	29	Locabel immob	531	610	!			Foorms-Indostr	455 67	435.01	Selection-Renders
- 1	Centen, Bisser	231	821	Loca-Espansion	180	184	Étran	aères			742 47	708.80	Select Vol. Franc.
	Centreet Blvl	106	104 10	Loca-Expansion	255 20	257	j Etrani	Aei es	'	Epergne-inter	185 40	176.99	Scov-Amociation
	Carabas (ray)	70	72		379	375	l			Eporgoe-Obig Ecorone-Unio			S.F.L. it. of its
- 1	C.F.F. Fernaliss	180 70		Locatel		375 113 d	A.E.G	370	*222		945 69 370 94	354 12	Scarrence
- 1	CFS.	821	845	Lorden (Ny)	112 435	439	Akza	413	440	Epargee-Valeur			Scavisio
	CRIR	89 R9		Louvre	430	439 262	Alcan Alum	438	425	Eperoblig	1113 98 9029 90		Significa

		400				1 UMB 3.M.D	1351 (19144	1.000000	LE 100 421	22 100 92			
Banania	500	486	Hydro-Energie	247	1	Ugime	218 50	221 30	Bourse-Investme.	304 16	290 37	Natio Epergre	12531 78	
Banque Hypoth, Eur.	310	305	Hydroc St-Denis	52	52	Unibel	540	540	Bred Associations	2056 84		NatioInter.	1025 04	
Bleozy-Ouest	277 70	280	kranindo S.A.	209 70	216				Carried Plan	1259 30	1259 30 e	Name - Obligations	448 71	428 36
R.N.P. intercontin	188	170	impired	186	186	Unidal	103	105		901 19	880 32	Namo - Placements	56744 57	56744 87
Bénédiction	1881	1700	immobel		305	UAP	560	555	C.C			NesioValent	531 27	507 18
Bon-Marché	120 50	122		295		Union Brasseries	59 30		Convertines	308 91	294 90	Oblisers	161 51	754 19
	306	326 70d	Immobengue	535	519	Umon Habe	260	260 50	Cortess	1154 48	1102 144	Pacificus Sa-House	449 18	428 81
Bosie			immob. Maraelin	2200	2200	Lin. Sono. France	268		Credinter	435 25	415 51	Paribas Engrana	12095 19	12047
Street, Short, lat	901	926	Immofice	414	430	Un, Ind. Crédit	339	340	Croiss, Inmobil	384 76	367 31	Panines Gestion	588 47	581 74 64
Call	374	387	Industrielle Cir	230	841				Déméter	57856 63	57883 58	Parimone Retrain	1151 05	1128 48
Carabodas	200	201	lowest, ISM Cont.) .	867	864	Usinor	1 29	1 29	Drouge-France	310 40	296 32 4	Phone Placements	243 47	242 26
CANE	95	97 50	Jaeger	26	30 10	U.T.A.	185	187	Drougt-investige.	804 39	787 91 e	Pierre Izaestes	455 34	444 24 4
Companen Barn	186	185	Latine-Bail	300	308	Vircey Bourget (Ny) .	8 80		Drougt-Securiti	206 29	196 94 e		53206.33	
Carret Parkers	285	291	Lembert Frime	68 70	64 p	Virax	58 10	60 10		261 92	250 04	Placement of terms		53206 33
Carbone Lorenza	52 50			123	120 10	Waterman S.A	250	250	Energia	6288 56	6257 27	Province investing	287 51	274 47 4
Carneud S.A	164	182 50	Lampes	76	120 10	Brass, de Merce	118 50	••••				Rendem, St. Honoré	12060 39	12000 39
			La Brossa-Duport		****	Bress, Quest-Afr.	30 50		Epurgne Associations .	24320 87	24248 13	Sécur. Mobilim	379 88	362 66
Caves Requesters	971	971	Lebon Ca	778	778	DIEST COMPANY	30 30	30 40	Epergne Capital	E370 16	5316 99	Sélocent terme	1211080	12020 65
CEBFig	198	207	Life-Somières	245	245	i			Epergno-Cross	1475 97	1409 04	Salec, Motal Div	355 21	339 10
CEM	29 45	29	Locabell immob	531	610				Epergne-Indextr	455 67	435 01	Sélection-Rendera	181 94	173 69
Contact. Stance	231	821	Loca-Expansion	180	184	Étran	aères	1	Epergne-inter	742 47	708.80	Select Vol. Franc.	212 50	202 86
Contract (No	106	104 10	Locationersien	255 20	257		3		Encrease Obia	185 40	176 99	Sear-Americana	1066 76	1064 65
Carabati	70	72	Locatel	379	375	AEG	370 (Exercise-Uses	946 69	903 76 e	S.F.L. ir. or int.	496 38	473 87
C.F.F. Femalles	180 70	187 10	Lordes (Ny)	112	113 d	Akza	413	440	Epargee-Valeur	370 94	354 12	Sicaveness	513 58	490 29
CFS.	821	845	COUNTY	436	439	Alcan Alum	436	425	Eperobile	1113 98	1111 76	Sicary 5000	226 36	215 14
CRIR	. 29		Luchaire S.A.	260	262	Alcemeire Bank	1549	1620	Estocic	9029 30	M677 14	Singificance	341 41	325 93
CGV.	111	106 60	Machines Bull	33 35	33 60	Art. Presone	530		Euro-Croissance	44161	421 58	Singur	342 51	227
Charabos (ML)	406	406			58 20	Arbad	230	••••	Foncier Investiga		657 07	Siverente	203 97	194 63
Chambourer INL)	1136	1035 a	Magasins Unions	56	20 24	Arous Astunence Mines	156	• • • •		628 28		Spiriter	377 09	359 96
			Magnant S.A	50 50		Sanco Central	117 50	112 50	France-Garanda	287 20	281 57	SI-Be	1084 35	1025 18
Champer (hyl	105 86	106 50	Merames Part,	152	****	Bco Poo Essandi	98	95	France-Investiga	481	440 10 e	SIG	54.55	814 87 es
Chies. Gde Parciese .		85 20	Marocaine Cie	44	44	B. N. Moscoe	7 25	-	FrObi. (scen.)	422 12	402 98	SAL	1101 90	1051 93
C.J. Maritime	401	417	Mésai Déployé	280	- Lange			33500	Francia	257 40	245 73	Schweit	472 01	450 61 e
Connects Vical	242	239	M. H	10	11 40d	B. Rági, internet	32500	33500	Fractador	245 42	234 29		327 48	312 63
Chroma (B)	125		Mic	242 10		Barlow Rand	122 10	****	Fractificaces	458 29	437 51	Sogepargne	946 09	
Clause	544	544	More	326	302	Blyvaar	154	155	Fraction	80274 36	60124 05	Sogewar		903 19
CLIMATE. See	352		Neclata S.A	125	125	Bounter	46 40	45	Gestion Associations	118 71	116 81	Sogieter	1253 37	1196 53
Cochery	63	46 50	Naval Worms	120	118	British Petroleum	73 60		Gestion Mobiliera	621 88	583 49	Solei inventes	509 \$2	486 80
Cofradel (Ly)	447 40	436 a	Navic, Diet, dei	56 55	55	Br. Lambert	492	523 d	Gest, Rendement	521 87	490 01	Technoac	1083 52	1015 29
Cogili	239 10	239 10	Nicoles	259	383	Caland Holdings	144	140	Gest, Sél, Franca	402 72	384 48	U.A.P. Investiti	377 34	360 23
Comindes	765			85	83	Conedian Pacific	470 20	453	Haussmann Oblin	1278 31	1220 34 e	Uni-Associations	103 66	103 66 🚓
		776	Nodet-Gougis			Cockerill Cogne	29 10					Unifrance	279 03	266 38 ♦
Comphes	177	178 90	OPB Parities	141	141	Corningo	549		Horizon	696 61	665 02	Uniforcia:	725 07	692 19 4 5
Comp. Lyon Alexa	218	212	Opting	151 EO	151 50	Commercianic	754		LNLSL	397 12	379 11	Unicession	702,70	570 84
Concords (La)	270	270	Origny-Deswroter	101	103	Courseids	21 05		Indo-Suze Values	650 25	520 80	Usi-Japon	10862 45	10178 98
CMP.	14 40	15	Palais Nouveeuté	292	233	Dert, and Kraft	800	810	And française	11510 67	11579 09	Ini Récisse	1429 37	1364 55 ♦
Come SA 48	42	43.50	Paris France	103 20	107 40	De Boers (port.)	Bi I		Interable	11247 71	10737 67	University	1955 44	1794 43 4
Créde (C.F.B.)	197	198	Paris-Orlines	152 50	152 50	Dow Chemical	367	374	Intersilect France	296 34	273 36	Unwer	13129 08	13128 08 e
Crist Sie bet	391	395	Part, Fer, Gest, Inc.	320	325	Dresciner Bank	760	788	lateration indust	444 27	424 12	Valence	421 80	402 67
Cr. Universal (Clai	515	510	Pathé Cinéma	256	282	Entreo, Bell Canada .	292	291 I	tracest, pet	10059 75	10638 47	Valera	1107.47	
Cricial	129 90	130 80	Pathé-Marconi	149		Fernices d'Au	73 40		Invest Obscatains	12437 16	12412 34	Volces	121162 29	
C. Sebi. Saine	115 50		Plea Wonder	144 40		Froutremer	247		Inset, S-Force	724 22		Worms Investiga	736 11	
		55		141.10			[

•	Dans la quatrième colorne, figurent les varie- tions en pourcentages, des cours de la sécos du jour par rapport à ceux de la veille.									Re	g	e	mer	rt	n	ne	ns	u e							: coupon déta : offert; d : :				ent.
Companies	VALEURS	Cours précéd.	Pressier coers	Densier -coars	*-	Compan- action	VALEURS	Cours précéd.	Promise COURS	Densier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Printaler cours	Demier cours	% +-	Compension	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-
1880 1880 810 2750 1530 900 580 385 586 88	A.5 % 1973. Citl.E. 3 % According to the second of the sec	574 465 68 162 50 570 413 450 500 270 50 500 132 30 284 304 50 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	218 902 555 475 183 710 407 1466 634 275 581 1485 132 50 287 430 300 1850 780 300 1850 780 301 1850 780 301 807 780 301 807 807 807 807 807 807 807 807 807 807	284 425 300 1850 1780 782 2690 1550 940 800 381 562	+ 0 54 + 0 12 + 0 12 - 2 22 - 2 27 - 2 16 - 3 16	760 640 910 196 220 198 40 85 125 820 125 820 1470 76 270 406 880 148 830 326 148 830 326 1380 148 830 326 1380 148 830 326 1380 148 830 326 148 830 326 148 830 326 830 148 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	Euromarchi Europa nº 1 Pacon Pacon Pictor-bacche Pictoria Proteira	286 441 441 865 409 1390 146 195 570 343 80 2331 1335 339 590 824 338	904 328 1500 355 20 88 278 438 4411 1360 146 180 50 1314 330 689 798 334 1130 184 30	87 420 10 188 900 321 325 1485 327 278 431 180 411 180 1380 145 1380 145 1380 1380 1386 1314 331 1381 338 338 1314 331 1314 331 1310 1310 1310 1310 1	+ 0 38 4412 805 4412 805 4412 805 4412 805 4412 805 4412 805 4412 805 415 805 805 805 805 805 805 805 805 805 80	1360 385 83 1220 850 1360 148 1410 445 545 545 338 35 103 81 168 810 810 810 810 810 810 810 810 810 81	Puckeibrenn Perhoet Perhoet Perhoet Perhoet Perhoet Perhoeis Perhoeis Perhoeis Perhoeis Posses Posses Posses Presses Printens Pri	259 562 772 772 212 70 48 87 257 71 354 149 362 50 1842 183 1842 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163	46 247 70 148 370 1830 1830 251 160 10 1356 394 1175 858 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1451 1451	251 ESO 214 46 50 248 77 20 248 370 1805 120 245 159 1355 102 50 1175 1480 1495 1495 1495 1495 1495 1495 1495 1495	+-++	540 435 506 380 260 350 660 880 81 205 41 810 101	Angio Anser. C. Amgold B. O'toxinane BASS (Akt) Bayer BASS (Akt) Bayer Cheste Hanh Chester Hand Enterson East Rand Enterson Exon Corp. Front Moura Frise State Gencor Gen. Belgique Gen. Belgique Gen. Belgique Gen. Belgique Gen. Corp. Hondors Goldfields Harmony Hösschit Imp. Chemical Inno. Limited IBM	189 S0 1215 936 147 786 562 42 40 594 1650 148 368 50 805 884 461 510 398 461 510 398 600 500 500 500 500 500 500 500 500 500	220 736 774 568 42 40 583 338 80 95 30 1627 148 80 372 50 592 861 161 80 592 490 20 412 264 368 657 85 50 216 90 808 100 808	1238 920 775 573 595 595 595 595 595 595 595 595 595 59	+ 0 57 + 1 89 - 1 98 - 1 98 - 1 98 + 1 923 - 1 51 - 1 151 - 1 170 - 1 188 - 1 187 - 1 187 - 1 188 - 1 187 - 1 188 - 1	810 1340 880 174 405 485 1150 1450 545 103 380 535 98 1620 1077 280 1010 820 1160 555 555	tto-Yokado ITT Manineshate Manineshate Manineshate Manineshate Manineshate Manineshate Mobil Corp. Mestde Norsk frydro Petrofine Philip Mornis Randforstein Royal Dutch Rio Tarto Zinc St Helsene Co Schlumbarger Schalmbarger Schalmbarger Schalmbarger Schalmbarger Linst-Techn. Vanal Reges West Techn. Vanal Reges West Phold Xerox Corp. Zambira Corp.	106 521 100 80 1070 900 358 28550 851 1381 175 406 1188 1485 1485 198 198 198 198 108 20 103 328 328 103 328 103 328 103 328 103 328 103 403 403 403 403 403 403 403 403 403 4	1036 903 358 28150 850 1374 429 189 1189 1500 590 112 60 407 1636 1025 1025 1036 1025 1025 1025 1025 1025 1025 1025 1025	502 98 80 1036 98 80 1036 98 838 1377 172 422 481 1188 1502 590 1112 409 191 1344 50 1025 525 102 23 1232 562 477 570	- 0 84 - 3 64 - 3 64 - 2 18 - 3 17 - 0 85 - 1 62 - 0 28 + 1 71 + 4 105 + 1 14 + 5 68 - 3 68 - 1 20 + 1 22 - 2 55 - 0 77 - 3 79 + 2 18 + 2 18 - 1 86 - 1 8
1470 810	C.L.T. Alcetei Club Miditer Codetal	245 1480 815 116 90	1460 802	1455 785 116	- 034 - 378 - 076	1880 900 1760	Mertali Merlin-Gerin Matra	1815 842 2030	871	1810 872 1985	- 027 + 356 - 320	465 300	Sign. Est. El Silic Simeo	920 463 306	900 460 304	900 480 304	- 217 - 054 - 032	CC	TE DES	CHA	NGE		urs des Aux Guic		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
226	Colors Color Estratr	222 235 154	224 225 156	235	+ 0 90	250	Michelia Michelia Michael Bir S.A.	1060 1544 235 138	1030 1534 233 142	1020 1523 235	- 377 - 136	140 1380 525	Simeor Stris Roseignol . Siminco	141 1450 526	141 80 1400 520 530	141 80 1400 524	+ 056 - 344 - 038	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	31/		chet.	Vente	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 31/1
359 500 240 475 48 132 610 1490 880 91 180 184 184 2320 590	Const. Had. Créd. Forcier Créd. Forcier Créd. Forcier Créd. Had. Crusset Const. Had. Crusset Const.	334 80 585 242 477 57 151 50 840 1460 899 858 98 98 547 210 198	328 575 242 478 65 151 640 1490 880 881 97 901 535 198	328 576 576 478 555 149 640 1480 875 97 901 532 209 1245 280	- 203 + 194 - 020 - 350 - 185 + 206 - 266 - 102 - 311 - 274 - 047	131 49 1480 529 108 715 245 10 50 51 300 87 660 270 980 174 2270 80	Minnes Kall (Stell LLM, Penerroyse Most, Laroy-S. Monther Money-S. Monther Month-Based Morth-Based Mor	60 80 1400 551 106 50 726 248 15 05 54 90 110 695 288 950 172 40 2280	142, 83 1393 546 105 50 726 247 14 50 296 688 295 688 285 164 2245	141 60 50 1390 540 105 122 248 14 40 83 30 290	+ 367 - 049 - 199 - 140 - 080 - 431 - 281 - 1383 - 258 - 234 - 429 - 2 19	520 630 646 446 1550 236 220 340 565 260 340 1860 1180 810	Sogerap Sommer-Alith. Source Perrier Tales Luzente. Tél. Elect. Thomson-C.S.F.	535 658 548 474 1530 331 2120 340 562 280 327 81 1882 1090	630 530 464 1490 315 2065 325 562 255 324 80 1920 1080	532 631 516 484 1495 311 2075 326 562 255 324 79 50 1920 1060	- 1 52 - 0 91 - 1 35 + 2 01 - 0 91 + 1 41 - 4 68 - 2 98	Allemagrae Belgique Pays Bas Denamer Norvege Grande ! Gràce (1 Suisse (1 Suisse (1 Autnobe Espagne Portugal Canada ()	is IS 1) ne 100 DM3 (100 F) (100 F) (100 K) (8 60 305 91 14 97 27 14 27 84 42 109 43 12 10 8 31 5 02 383 65 105 19 43 42 5 42 6 89 3 67	00 3050 3050 3050 3050 3050 3050 3050 30	5 980 25 972 1 750 25 360 8 330 10 2 081 1 330 30 1 004 1 330 30 1 004 1 330 4 4 420 4 2 230 884	14 200 159 100 105 11 650 6 500 4 700	8 780 313 15 300 279 88 112 12 450 5 200 392 108 44 500 5 600 7 020 3 690	Or fin (bile en ba Or fin (en fingot) Pice française (Pilce française (Pilce française) Pilce batine (20) Souverain	20 fr) 10 fr) 4 j 4 j 4 s 5 s		102400 102250 649 449 627 617 753 4120 1930 1077 50 4060 632	103100 103000 547 627 616 768 4120 1530 4090 639

	- 054 - 032	COTE DES	CHAI	VGES	COURS DE AUX GU		MARCHÉ LIBI	RE DE I	L'OR
)	+ 056 - 344 - 038	MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 31/1	Achet	Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 31/1
,	- 056 - 410 - 540 - 228 - 201 - 215 - 152 - 155 - 201 - 201	Erats-Unis IS 1) Alterragne (100 DM) Belgique (100 F) Pays Bas (100 RL) Densmark (100 kr) Norvege (100 kr) Grande-Brettagne (£ 1) Grâce (100 drachnes) Insile (100 fires) Suisse (100 ins) Suisse (100 Ins) Suisse (100 ps) Portugal (100 ps) Portugal (100 esc.) Canada (S can 1) Inspen (100 ps)	8 317 5 022 383 650 105 190 43 420	8 609 305 980 14 972 277 750 84 380 108 330 12 081 8 330 5 024 383 750 43 380 6 230 6 230	8 380 293 14 200 259 80 105 11 650 6 500 4 700 371 101 42 500 4 900 5 400 5 400	8 780 313 15 300 279 88 112 12 450 \$ 250 5 200 392 108 44 500 5 600 7 020	Or fin (bile en barre) Or fin (en finget) Pièce française (20 fr) Pièce française (10 fr) Pièce bauses (20 fr) Pièce bauses (20 fr) Pièce de 10 foliars Pièce de 10 foliars Pièce de 5 dollars Pièce de 10 florins	449 627 617 763 4120 1930	103100 103000 647 616 768 4120 1530 4090 639

IDÉES

2. PHILOSOPHER : « Un autre Pascal », par Claude Brueire ; « Un nouveau gnosticisme ? », par Manuel de Dié guez ; « La forme cachéa de l'uto-pie », par Maurice Obadia ; LU : le Discours de l'eltérité, de P.-J. Labar-

ÉTRANGER

3-4. BIPLOMATIE - La visite de Mª Thatcher à Budepest. 4. AMÉRIQUES

45 AFRICHE La Tunisie des frustrations » (M). per Paul Balta.

5, EUROPE URSS: Amnesty International public le témoignage d'un détenu dans un camp à régime spécial.

6. PROCHE-ORIENT **POLITIQUE**

7. La préparation des élections euro-

Les restructurations industriales et leurs conséquences politiques.

SOCIÉTÉ

9. ÉDUCATION : la grêve des lycées et

collèges.

La région Rhône-Alpes et le Sahel.

10. JUSTICE : le verdict du procès des

Arméniene. POLICE : la FASP tance un appel à

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

11. EXPOSITIONS : affiches, le voix des

12-13. MUSIQUE : une enquête sur la Conservatoire national supérieur de

14. Une selection

 Programmes des expositions.
 COMMUNICATION : « Les débuts difficiles de la télévision par câble » (II), per Jean-François Lacan.

ÉCONOMIE

22. La crise porcine. Les ministres des Dix sont pervenus à

pour 1984. 23. SOCIAL : les négociations sur

- In production francaise d'automo

biles a progresse de 6,6 % en 1983. 24. ETRANGER : le patronat britannique exprime sa confiance dens la raprise. AFFAIRES.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS SERVICES > (19):

< Journal officiel > ; Métécrologie ; Mots croisés. Annouces classées (20-21); Carnet (19); Programmes des spectacles (15 à 17); Marchés

financiers (25).

Le numéro du « Monde » daté 1" février 1984 a été tiré à 456 933 exemplaires

La FAIT FRANÇAIS dans le monde

LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

Les Angle-Samma, les finntes et nous infinence de la France dans le mande : calcurelle, linguistique. Puistance financière et zone franc. Défense, sciences de poince : les armes, chasiques et modésires. Éandue : 2º domaine territorial mondial (aune maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 356 pages, 78 P. France ches l'anteur : EPANCOSS DE PREFIIT.

49560 NUEIL-SUR-LAYON

LEROY

OPTICIENS DES TECHNICIENS **AU SERVICE DE VOTRE VUE**

104, Champs-Elysées

11, bd du Palais

158, rue de Lyon 147, rue de Rennes

5, place des Ternes

27, bd Saint-Michel

127, Fg Saint-Antoine

30, bd Barbès Tous les jours, sauf le dimanche

ABCDEFG

Renault et le café colombien Une opération de diversification manquée

Alors que la Cour de comptes devrait prochainement entendre les dirigeants de Renault sur l'affaire dite du café colombien - dans le cadre de la procédure contradictoire propre à cette institution, - pluieurs déclarations sont venues enri-

chir ce dossier.

M. Maxime Hildebrand, l'intermédiaire qui, « sur la foi de rensei-gnement bancaires élogieux », a été nommé à la tête de la filiale de Renault chargée des accords de compensation, la SORIMEX International, et s'est vu confier la construction de deux usines de lyophilisation da café (le Monde du 31 janvier), a affirmé que toutes les opérations menées avaient été régulières ». En Suisse, où il se trouve, l'homme d'affaires français, condamné pour escroquerie, a refusé de donner de plus en amples infor-mations sur son rôle du fait de l'enquête de la Cour des Comptes.

Un ancien directeur de Renault Colombie, M. Florent de la Fuente, a pour sa part déclaré qu'il s'agissait simplement d'une mauvaise affaire commerciale (...) la perte subie par la Régie [plus de 500 mil-lions de francs] est bien réelle mais parfaitement justifiée. L'argent n'a pas disparu. .

La CGT enfin a rappelé que la création de la Sorimex-International avait été votée en 1974 par tous les administrateurs à l'exception de ceux de la CGT. La CGT réaffirme son opposition à « la diversification tous azimuts - préconisée alors à la Régie, sons l'impulsion, dit-elle, de M. Beuliac, alors à la direction Renault avant de devenir ministre du travail puis de l'éducation natio-nale de M. Giscard d'Estaing.

La décision de construire deux usines de lyophilisation de café apparaît bien, en effet, comme une ération manquée de diversification, et Renault y a mis fin. Quant à la compensation avec la Colombie, elle se poursuit. L'accord qui prévoit une compensation à 100 % a été négocié en 1969, remis à jour en 1970 et signé de nouveau en 1980 pour sept ans. Renault envoie en pièces détachées des R4, des R5 et des R18 qui sont assemblées sur place. Avec un peu plus de quinze mille véhicules par ou Renault détient entre 50 % et 60 % du marché. En échange Renault s'est engagé par la SORIMEX à promou-voir ou à traiter pour le compte de tiers toute une série de produits (café, coton, charbon, viande, bananes, tabac, riz, fleurs) mais aussi à racheter une partie des pièces automobiles fabriquées sur

Pour n'avoir pas souscrit à cette seconde obligation la Régie est d'ail-leurs en contentieux avec la Colombie (pour 1 million de dollars) depuis près de deux ans. Vendre 15 000 véhicules par an en Colom-bie n'est d'ailleurs pas une sinécure : un ancien directeur de la Régie à Bogota, M. Gras - aujourd'hui chez RVI, - a passé de longs mois dans les geoles colombiennes.

Les dates du baccalauréat 1984

Les dates du haccalsurést en 1984 sont publiées au Journal offi-ciel du 30 jauvier. Comme les deux années précédentes, les épreuves écrites aurout lies les mêmes Jours, dans toutes les académies de la France métropolitaine.

France métropolitaine.

Ces dates tradisient us resserrament de la période d'examen. Les
épresses écrites commencent en
effet presque une semaine plus tard
que l'an dernier, et les instructions
demandent que les délibérations
des jerys (après l'oral) solent tersunées, à l'extrême limite, le vendredi 6 juillet au solr, soit presque
une semaine plus tôt que les monées
précédentes. Le ministère veut
ainsi tentus de moies raccourcir le troislème trimestre acolaire. amputé par l'organisation des égrences dans les lycées, sans pour ant réduire à l'excès les cougés té des examinateurs. C'est une d'été des exam gageure, coupte tesu du nombre de candidats et de la complexité croissante de la distribution des

Bucculaurint de l'enseignement du second degré (séries A, B, C, D,

Epreuve de philosophie (plus langue ancienne pour A ot construction mécanique pour E) : vendreil 15 juin.

- Antres matières écrites : jendi 21 et ventredi 22 juin. - Baccalaurést de technicien : ali 18, mardi 19 et mercreci

- Epreuves anticipées de français (classes de première), séries A, B, C, D, D' et E : handi 25 juin

(matin), séries techniques : martii 26 juin (matin).

Aux Antilles-Guyane Baccalaurést de l'enseign du second degré :

Guadeloupe et Martinique. Philosophie (plus langue ancienne pour A) : mercredi 20 juin ; natres matières écrites : jeusi 21, vesdredi 22, mercredi 27, jeudi Gryane. Philosophie : vendrett 27 juillet : autres matières écrites :

rcredi 1" et jesdi 2 sout. Baccalauréat des séries techni-ques. Guadeloupe et Martinique : spe et Martinique :

jendi 21, handi 25 et mardi 26 jein. Goyane : mardi 31 juillet, mer-credi 1" et joudi 2 noût. Epreuves auticipées de français. Guadeloupe et Martinique : ven-dredi 22 juin ; Guyane : lundi

Les épreuves facultatives et oraies

Leur date sera fixée par les rec-teurs pour chaque académie. Les épreuves facultatives pourront avoir lles avant l'écrit « sous réserve que leur organisation se perturbe pas les enseignements dis-pensés dans les établissements ».

Session de remplacement

Réservée aux candidats qui nuratent été empéchés de participer à la session normale pour me rai-son majeure, elle aura fien, partont, les 11, 12 et 13 septembre.

Repli du dollar : 8,58 F

Le cours du dollar out flécht mer-credi 1" février 1984 sur tous les mur-

A Paris, ils sont revenus de 8,61 F à 8,58 F en fin de matisée, après avoir touchés 8,56 F, et, à Franctort, ils sont passés de 2,8140 DM à 2,8630 DM sprès 2,7960 DM. Ancune raison valerecul, si ce n'est que le dollar n'a pas mouté au vu des nouvelles favorables récomment annoucées, notamment progression des incitateurs éconos ques aux Etats-Unis. S'il se moute p c'est qu'il est voué à baisser, et il baisse, telle est la réaction des milieux finan-ciers internationner.



.. Alain-Eric GIORDAN apporte un outil de travail indispensable...

LES ECHOS ... L'art et la manière de

conforter ses positions sur un

marché déjà ouvert... Mieux que la théorie, l'expérience... LE NOUVEL ECONOMISTE



Chez Duriez

2 Mach. Ecrire à mémoire pour tous.

BROTHER CE 70. Mémoire 8000 caractères, divisible en 10 sous-mémoires et 10 mises en pages différentes + stock de 17 § utilisables toutes mises en page. © Impression par marquerite © Alignement gasche ou D+G © Ecran 20 caractères ° Correction 2 lignes · 7000 F tre. rection 2 lignes: 7990 F ttc.

Connectable à ordinateur par inter-face série et parallèle : (2315 F ttc) et sur enregistreur de micro-disquettes :

2°) BROTHER EP 22 toute électronique pr. sac à main. • Epaiss. 4,5 cm • Mémoire 2000 caract. • Ecran de contrôle avant frappe • Sert d'imprimante pour ordinateur : 2500 F ttc. piles et raccord secteur compris Duriez 112, bd St-Germain, M° **Aux Philippines**

UN DEMI-MILLION D'OPPO-SANTS AU PRÉSIDENT MARCOS ONT DÉFILÉ DANS LES RUES DE MANILLE

Un demi-million de manifestants sont descendus dans les rues de Manille le mardi 31 janvier pour protester contre le régime du président Marcos, Il s'agissait de la manifestation la plus importante depuis celle qui avait accompagné la dépouille mortelle du chef de l'oppo-sition, le sénateur Aquino, au mois d'août dernier. Les manifestants s'étaient réunis

pour acclamer un groupe de cents marcheurs, qui se rendaient de la province natale d'Aquino, le Tariac, à l'aéroport de Manille, où ce dernier avait été assassiné. La marche, qui avait débuté dans la discrétion, a connu un grand écho quand elle a été bloquée pendant trois jours aux portes de la capitale sous le prétexte, invoqué par la police, que des communistes s'y étaient infultrés. M. Agapito Aquino, frère du

défunt, a menacé M. Marcos de faire descendre dans la rue des millions de manifestants » si le régime faisait la sourde oreille aux revendications de réformes de

Mardi, le président Marcos avait fait une concession à ses opposants, en annonçant la suspension jusqu'en forces de l'ordre de détenir indéfiniment les « suspects » à titre préven-til. — (AFP, UPI, AP.)

NOUVELLES BRÈVES

· Fermeture des écoles et des universités en Centrafrique. - Le chef de l'Etat centrafricain, le général Kolingba, a ordonné, mardi 31 janvier, la fermeture du campus universitaire et de tous les lycées et collèges de Bangui. Il a également interdit toute réunion ou rassemble ment et a suspendu les activités des associations d'étadiants et de lycéens. Tous ceux qui contrevien-draient à ces interdictions ont été avertis qu' « ils sergient considérés purement et simplement comme des éléments portant atteinte à la sécu-rité de l'Etat » (le Monde du 25 janvier). Les autorités centrafricaines out, d'autre part, annoncé l'arrestation d'un « agent terro-riste », de nationalité étrangère, envoyé en Centrafrique pour y com-mettre un attentat. - (AFP.)

 Hausse des terifs des cliniques privées. - Le gouvernement vieut de décider la hausse des tarifs des cliniques privées à compter du 1º mars 1984. Cette hausse sera de 5,3 %. A celle-ci s'ajoutera une enveloppe correspondent à une « nou-velle opération d'harmonisation tarifaire - qui équivandra à 0,5 % des dépenses des cliniques privées.

_Sur le vif-

Marins en péril

URSS, très inquiets. Vous sevez que le pays est bouclé, cade nassé, fermé aux miasmes putrides de la propagande capitaliste. Pes question de mettre le nez dehors. Pour obtenir un visa de sortie, il faut montrer patte rouge ou faire partie d'un lot (savants, artistes, athlètes) soi-gneusement inventorié à l'aller et au retour. Le système fonction nait plutôt bien. On s'était résigné à perdre en route un nombre à peu près constant de personnes égarées, fourvoyées. Ca sont les risques des voyages, ai bien organisés soient-ils.

Et voilà qu'on s'est brusquement souvenu, à l'occasion de la crispation des rapports Est-Ouest, des cent mille marins et pâcheurs livrés seuls, en haute mer, aux périls d'un monde egité, étranger et hostile. Cent mille hommes envoyés en première ligne d'une guerre psycho-logique sans pitié. Cent mille Soviétiques matraqués jour et nuit par les radios ennemies. Cent mille enfants de la patrie, des naîfs, le plus souvent, des simples, des fils du peuple débarqués dans les quatre cents ports de sopante-dix pays honteusement gagnés aux charmes indiscrets du rock, des jeans, de le vidéo et du whisky. Cent mille; bons nageurs trop souvent

tentés de plonger par-dessus bord en franchissent le Bosphore et à demander asile à la Turquie. File set netterment plus scrueit. lante que la Finlande. Et ses esux sont carrément plus chaudes.

C'est un véritable drame. Et le ins Angeles Times s'est faitl'écho des pressantes et sévères mises en garde publiées ces terpos derniers per la presse officielle - il n'y en a pas d'eutres. Elle appelle à la vigitance et à la formeté face caux traitres, aux agents de l'étrangers jouant les . sirènes au large et au bord des. le paradis du socialisme. Badio-Moscou invite même à se carrier de tout contact avec des mateiots capitalistes qui font. escale dans les ports soviéticaes et tentent de corrombre les populations à coups de cigarettes, de briquets et de

chewing-gum. Je n'ai pas de conseit à donner aux maîtres du Kremin, mais j'ai un truc très simple pour éviter tout risque de contagion : vacciner les marins en boumest au départ leurs sacs de Levis, de Chivas et de Mariborough avec, en prime, quelques pointes Bic et deux ou trois rasoirs à jeter abrès

CLAUDE SARRAUTE.

Le casino de Chamonix et les fonds de la Mafia

De notre correspondant

a trois mois, le casino de Saint-Vincent, l'un des tout premiers éta-blissements européens de jeu, pour y faire des contrôles. Il semble que les Chamonix. - La casino de Cha-. monix serait devenu, depuis quel-ques années, l'un des lieux privilé-giés permettant à la Mafia italienne de « blanchir » les fonds obtenus notamment lors de rapts ou de rackets. Cette thèse, développée le mardi 31 janvier dans les éditions du quotidien italien la Stampa, n'a pas été démentie par la police judicisire d'Amecy. Colle-ci, en dépit de sa prudence verbale, semble s'intéresser de près à ce trafic.

Le flot de joneurs italiens, qui représentent plus de 95 % des clients du casino de Chamoniz, devenu, de-puis le percement du tunnel sous le Mont-Blanc en 1965, un établissement prospère, aurait facilité le transfert de fonds importants. D'autre part, les casinos de Chamonix et de Saint-Vincent dans le val d'Aoste (Italie) entretiennent des relations étroites, puisque deux administra-teurs de l'établissement italien sont, depuis huit ans, des actionnaires ma-joritaires de celui de Chamonix.

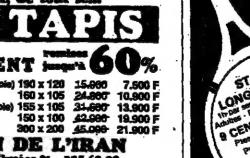
L'un d'eux, Franco Chamonal, a été récemment emprisonné, l'autre, Paolo Giovanini, est en fuite depuis que la police italienne a investi, il y informations requellies alors per les enquêteurs aient permis la découverte de ce trafic d'argent entre la France et l'Italie. CREATION D'UN CENTRE

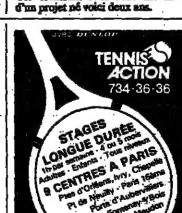
NATIONAL DE FORMATION

DU CIRQUE M. Jack Lang a annoncé, le mardi 31 janvier, la création d'un Cirque national et d'un Centre national suque. Le Cirque national, géré par une essociation, a été confié au Cir-que à l'ancienne, d'Alexis Gruss, en reconnaissance de la qualité et de la spécificité de ses spectacles.

Le Centre accueillera sur concours en première année trente élèves, âgés de seize aus révolus, qui feront quatre années d'études, sanctionnées par un diplôme et des prix. Ces créations sont l'aboutissement







PETRULE / Quelles sont les irbles methones de detection ?

GHOM (sole) MECHED (letne)

MAISON DE L'IRAN

65, Champs-Elysées-8* - 225.62.90

Au-delà des polémiques stériles, le problème de la recherche pétrolière reste entier. Pour la première fois, Science & Vie, leader européen de l'information scientifique, fait le point complet sur la question. Tous les procédés sont décrits et expliqués. Les plus sérieux...

et les autres. Dans le même numéro :

Pourquoi le temps s'est détraqué en 1983

 Le magnétoscope 8 mm Kodak Le premier barrage écologique du monde.

En vente partout 12 F.



(sutorité M. Kohl Marie Marie Carlos P. Service The second secon

12 m

The state of the s

Barren a was to be to

Maria Continues local

100 mg 100 mg 100 mg

The second case and second

The second second second

grand Tree or or to

The state of the s

THE PARTY WHEN THE PARTY IN

書を持ちて シーニン・サイル できま

AND THE PROPERTY OF LINES OF PERSONS

20 F. C. 135 12 176 176

BE WELL THE WARE

TEN TRANSPORT OF THE PARTY

महरूपालिका व व भागान से एक

edit has been a 🛁 🚈

Service Committee

President die berkeit 🐠

Attorne Marie on market

Beggins voge e jour 👺

A a war, den ge, orliere werden.

The late of the same

STATE OF THE STATE

●2 型 20 単位 1977 · →24計画は

111 (2)

Liberts Riou

S STATE OF IDERTA

1.85 4..... 24

A San San San Service Servic The second secon THE PARTY OF MARKET The state of the same Santa Parkers ---

41 40 BERTHI · 一种 图 图 图 · n. 4 34 75 1 - No. 16 源、発展、 でき MAN WAR See Hills i witmati itie CALL STATE History The second section is THE WAY SERVICE AT MARKET -

1.K. 148

1667年 2 電子

中心 医电影

GENERAL PROPERTY. **法认知的多价格的** 16 A GRAN 1 200 M Francisco de la como d --a partie spille. The section of the se 医微乳性 医环环 经数量 mager Day Dierry (1996)

着 **連**数 start treet **em**th Jack to 31 Like we } THE BOOK T Street, or and the second

of the Court of the Court of the Court of THE PARTY STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA The first remain and Marian land came transfer of the wife the Commence of the same ****** Elegan () . Tra el W 有物學 医多种 The to a house The section . ME APPLY CHAIR SAME TO SHEET WAS ""中国李章: 对对于 影響 WALL SE

The last of the last last last The state of the s THE TANK THE PARTY IN the commones is an 中央无法 -See and the see

the designation of the same A refer to the factor Statement of the same The state of the s The separation of the Means He a least The State of the S

the sea of the control of Marian of marian States some was The state of the s the second of the second Safe them, on white Ri A STATE OF PROPERTY. The state of the s to be said and town to A STATE OF THE STA

A STATE OF THE PARTY OF Man Maria Man Man Service in Internation of the the state of the state of the A SECTION OF THE PARTY OF The state of the s ton in it was a few Un dente l'angeres

Signa water water The second second the state of the the same sales of 100 th to the state

The same of the same the state of the s

AND ASSESSED TO SERVICE STREET Samuel Street of Street, Stree Lors diere is congress. printe des la raction Autorities 2.5

إحكذا ون الأصل